FRANCE Football

OM : et maintenant, la menace Blazevic

LENS, la tête de liste

En ballottage favorable face à Odessa, le Racing Club de Lens (Camara en particulier) symbolise tous les espoirs du football français engagé sur le front européen.

VIEIRA

En route pour Milan

KEEGAN

L'enfant de Newcastle

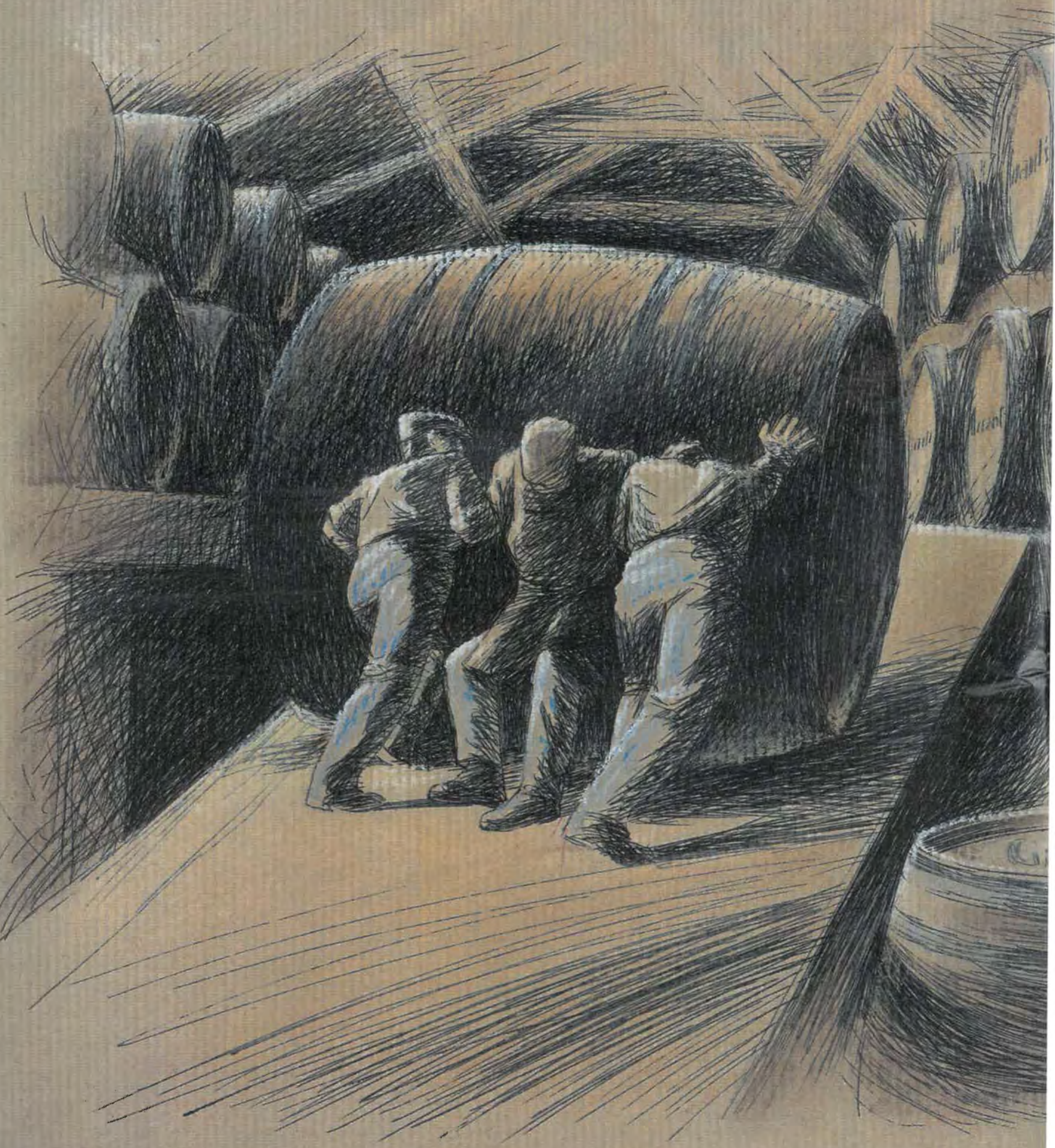
Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Photos Christian LIEWIG/TEMPSPORT

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 31 OCTOBRE 1995 ● N° 2 586 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 15 dirhams. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 2 000 milimes. 12 F

M 0705 - 2586 - 12,00 F

A chaque génération, les Grant se demandent
s'ils ne devraient pas vendre leur whisky un peu plus cher.



Contrairement à nos tonneliers, le whisky Grant's se repose longtemps à l'abri de toute lumière.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA

Depuis 1898

Grant's®

LE WHISKY QUI NE S'EST PAS FAIT TOUT SEUL.

SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

McCANN

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS/DPPI

RC LENS De gauche à droite, au premier rang : Bergues (entraîneur), Oruma, R. Boli, Arsène, Colinet, Tiéhi, Meyrieu, Lannoy (entraîneur adjoint). Au deuxième rang : Vairelles, Méride, Debève, Wallemmme, Warmuz, Foe, Vernier, Dablemont, Christine, Darques (kinésithérapeute). Au troisième rang : Marichez, Sikora, Dehu, Magnier, Durpes, Delmotte, Camara, Adjovi-Boco, Laigle, Arphexad. Au quatrième rang : F. Doré (dirigeant), Rogez (médecin), S. Doré (dirigeant), Martel (président), Dubocage (vice-président), Lamarche (directeur sportif), Leclercq (vice-président).

L'esprit d'équipe

4
Poster Lens.
6
Camara et Vairelles, les fers de Lens
Le Guinéen et le Lorrain s'entendent comme deux larrons en foire à la tête de l'attaque lensoise. Une aubaine pour le club nordiste qui joue son avenir européen ce mercredi, face aux Ukrainiens d'Odessa.
10
Cent jours qui bouleversèrent l'Europe.
12
Forum Europe.
14
Ferri à la recherche du temps perdu.
16
Glasgow, ou le choc de deux mondes.
18
Sassus : « Heureusement, Lyon ne sait pas calculer. »
20
Paris vaut bien à Metz.
22
Division 1 : la 15e journée.
24
Division 1 : les étoiles.
25
Une touche avec l'électronique.
28
Vieira, l'important, c'est la Rose
Les valises de Patrick Vieira sont déjà prêtes. Juste avant de s'envoler pour Milan à la fin de la semaine, il n'oubliera pas d'aller embrasser Rose, sa maman, à Dreux. Le nouveau prodige du foot français en famille.
30
Procès VA - OM
Pas de grandes révélations au procès en appel de Douai, mais c'est maintenant l'ex-entraîneur de Nantes, Miroslav Blazevic, qui se trouve dans l'œil du cyclone. Avec un nouvel avis de tempête sur l'OM.
33
Le 5e tour de la Coupe de France.
34
Le Mans - Laval, derby contrit.
36
Division 2 : la 17e journée.
40
Borrelli soigne sa Coupe.
43
Les Championnats étrangers.
44
Del Piero, Raul, Fowler, les nouvelles terreurs.
53
Kevin qui gagne.

IL n'existe rien de plus clair ni de plus édifiant qu'un Championnat. Les vraies valeurs s'y dégagent, prenant en compte tout ce qui fait la vie, la richesse et la progression d'une équipe, comme tout ce qui entraîne ses cahotements et sa déchéance.

Il serait vraiment osé, après l'avoir vu à l'œuvre contre Auxerre et à Metz, de ne pas faire définitivement du Paris-Saint-Germain le favori numéro un de la compétition 1995-96. Il possède en ce moment un équilibre, une force collective, une possibilité d'adaptation aux circonstances et une expérience qui lui donnent une nette marge de sécurité par rapport à ses concurrents, lesquels, en ce début d'automne, semblent avoir le souffle court.

A Metz, les Parisiens de Luis Fernandez ont manifesté de la fierté, de l'enthousiasme, de la force de caractère et un ensemble d'atouts assez impressionnants qui en font la meilleure équipe de club en France. Ils ont marqué à nouveau trois buts, sur ce que l'on peut assimiler à des flottements défensifs des Messins, mais pas seulement. Ils ont joué dans l'esprit, l'occasion de dire que nous aimons la manière dont les footballeurs français font désormais la fête au cours de leurs rencontres au sommet.

MAIS le vrai grand moment de joie, jeudi dernier, nous vint de Rai, le créateur, l'inspiré, l'homme à risques et à prise de risques. Et, surtout, l'homme équipe. Il est rare de voir un tel talent individuel se mettre autant au service de la collectivité. Il n'est pas un geste ou un contrôle exécuté par le Brésilien qui n'ait pour but de la faire avancer. Lorsqu'il déclare : « Il est primordial que le ballon aille plus vite que celui qui le transmet », il défend certes sa cause mais adresse aussi le message de l'évidence à tous les footballeurs, y compris à ceux du dimanche matin.

Dans ce PSG modèle Luis Fernandez (« Je suis le patron technique », rappelle-t-il à ceux qui tentent de lui « voler » sa réussite), nous trouvons peu à peu une conception de jeu sans laquelle une équipe vogue au gré des péripéties pas toujours favorables. Elle privilégie le collectif par rapport à l'exploit individuel, lequel s'inscrit alors comme un supplément au programme. Témoin ce troisième but magnifique, à Metz, né de l'imagination et des pieds de Rai.

Un autre homme, à Paris, symbolise cet esprit d'équipe inoxydable : son (remarquable) libero de « fortune », Paul Le Guen. Il aurait quelques raisons, le grand Breton, de jouer sa carte personnelle après tout ce que son entraîneur, depuis un an et demi, lui a infligé en vexations de tous ordres (brassard de capitaine retiré, renvoi sur le banc de touche...), mais il a choisi de ne pas mot dire avec un sens des responsabilités et une conception du métier qui l'honorent. Il assume sa carrière avec ce qu'elle comporte de périodes fastes et d'étapes de repli.

En voyant le Nantais Pedros se comporter comme un enfant gâté après que Suaudeau lui eut demandé, vendredi soir au Havre, de quitter le terrain, nous avons eu une pensée pour Le Guen, d'une dignité absolue quelles que soient les circonstances.

INDÉPENDAMMENT du Championnat de Division 1, ou plutôt au-delà de ce Championnat, nos yeux et nos espoirs se porteront cette semaine vers les Coupes d'Europe où Nantes (C 1), PSG (C 2), Auxerre, Strasbourg, Bordeaux, Lyon et Lens (C 3) tenteront de confirmer la valeur du football français exprimée par un indice UEFA flatteur (trop ?), avec une deuxième place au rang des pays européens, et par une sélection nationale qui vient de se remettre royalement dans le sens de la marche.

Mis à part Strasbourg dont le sort paraît scellé, rien n'est acquis pour les autres clubs, ni dans un sens ni dans l'autre. Il n'est pas absurde d'envisager une performance de Lyon en Italie ou d'Auxerre en Angleterre, encore que l'équipe de Guy Roux vienne de donner quelques signes de défaillance, de même d'ailleurs que Bordeaux engagé, lui, dans un voyage plus lointain mais moins périlleux. Il n'est pas illusoire d'espérer que Lens augmentera le niveau de ses prétentions et se placera, comme nous le disons en première page de ce numéro, en tête de liste du football français.

Derrière PSG, le club phare du pays qui a fait de la conquête de la C 2 un de ses objectifs et qui sera mis lui-même à l'épreuve, n'en doutons pas, à Glasgow, chacun conserve ses chances à condition de ne pas oublier l'essentiel : le respect de l'esprit d'équipe.

Photo Alain de MARTIGNAC

Le Guen - Rai : deux hommes au service de la collectivité.

POUR l'avoir délibérément foulé au pied le jeudi 20 mai 1993 au stade Nungesser, à Valenciennes, des hommes ont comparu la semaine dernière à Douai lors du procès en appel VA-OM qui, sur le fond, ne nous aura pas appris grand-chose. Plus instructive, en revanche, l'arrestation de l'ex-entraîneur de Nantes, Miroslav Blazevic, écroué depuis lundi dernier à la prison de Luynes. C'est la première fois, en effet, qu'une personnalité extérieure au cercle des dirigeants de l'Olympique de Marseille est mise en examen et emprisonnée dans l'affaire des comptes du club. La brèche semble bel et bien ouverte dans le système de corruption que le juge Philippon tente, peu à peu, de mettre à nu. On ne bafoue pas impunément l'esprit d'équipe sans, un jour, en payer le prix fort...

Denis CHAUMIER

Camara et Vairelles,

Fils de Guinée et fils de Lorraine, ils ont rejoint la famille lensoise cet été. Pour éclater à la pointe d'un collectif soudé. A moins de vingt-trois ans, en complices rieurs et déterminés, Titi Camara et Tony Vairelles sèment la pagaille dans les défenses du Championnat. Eliminer Odessa ce mardi leur ouvrirait les horizons européens.

Photo Jean-Louis FEL

« TONY VAIRELLES : Titi est en fait quelqu'un d'assez simple. Il a l'air vachement sérieux, mais il fait toujours ses coups en douce pour rigoler. Des petites conneries qui mettent l'ambiance dans un groupe.

— **Titi :** par exemple, je lui pique ses claquettes en plastique !

— **Tony :** et ça m'oblige à aller à la douche pieds nus... *(rires).*

— **En peu de mois, vous êtes déjà complices ?**

— **Tony :** en fait, on s'est côtoyés, il y a deux ans, au Bataillon de Joinville. On était en chambre ensemble et on s'entendait plutôt bien, mais sans plus, car on n'était pas souvent à la caserne à cause de nos matches, lui avec Saint-Étienne et la Guinée, moi avec Nancy et les Espoirs.

— **Vous vous êtes donc vraiment découverts à Lens.**

— **Titi :** cet été, nous avons passé près de deux mois ensemble à l'hôtel. Ça nous a rapprochés.

— **Tony :** on s'est super bien marrés. Nous partagions presque tous nos repas, nous allions au ciné... Là, je l'ai vu sous un nouveau jour, capable de jolies blagues.

— **Titi :** Tony mange n'importe quoi, avec plein de sauce ! Tout ce qu'il voit, il l'avale ! Alors que moi, je ne peux pas manger du pain avec du beurre, sinon je grossis. Là, j'ai souffert à son contact *(sourire).*

— **Et sur le plan du caractère ?**

— **Titi :** c'est un mec simple. C'est sa grande force. Il est toujours ouvert, il discute avec tout le monde, même s'il ne connaît pas. A l'hôtel, je n'avais pas de réveil, c'est lui qui me réveillait tous les matins. Il devait insister.

— **Tony :** on était à trois cents mètres du stade, mais on y allait en voiture *(rires).*

— **Titi :** il n'a pas d'états d'âme, c'est bien. Entre lui et moi, que l'un joue et l'autre pas ne change rien. On se tape sur l'épaule et on reste amis. Simplement, quand il conduit en ville, je me méfie *(sourire).*

— **Il est si dangereux ?**

— **Titi :** une fois, il avait emprunté la voiture de son père, une Nissan 300 ZX grise. Moi, j'étais assis à l'arrière. On a fait un tour, il a appuyé sur le champignon... A 100 à l'heure dans le centre-ville, ça fait peur *(rires)* ! Il ne l'a fait qu'une fois, heureusement...

Vairelles : « Nous étions à égalité, le coach a tranché »

— **En peu de temps, vous êtes devenus une paire d'attaquants vedettes du Championnat...**

— **Titi** *(sourire) :* il reste beaucoup de matches.

— **Vous avez quand même pris la place de Boli et de Tiéhi qui restaient sur une bonne saison.**

— **Titi :** en arrivant ici, on avait en tête leurs prestations. C'était à nous de nous signaler, car notre statut de recrues ne nous garantissait pas une place de

les fers de Lens

titulaire. Le stage d'avant-saison s'est bien passé, voilà, le travail a payé ! On a trouvé notre place pendant les matches amicaux.

— **Tony** : au départ, soit Joël, soit Roger devait quitter Lens. Je leur tire mon chapeau. Ils font un peu la gueule — à leur place, je ferais pareil — mais ils sont professionnels. Envers nous deux, leur attitude est irréprochable.

— Le RC Lens ne vous avait pas recruté pour faire banquette !

— **Tony** : j'avais posé la question. Et on m'avait fait comprendre que si on mettait une telle somme sur moi *(NDLR : environ 7 MF)*, ce n'était pas pour me laisser sur le banc. Ensuite, l'entraîneur nous a mis sur une ligne d'égalité. Et il a jugé.

— C'est aussi un choix tactique de Patrice Bergues.

— **Tony** : c'est vrai que Joël et Roger viennent surtout chercher la balle dans les pieds, alors que nous nous lançons plus dans les espaces vers le but. Nos styles sont différents.

— L'un vient de Deuxième Division. L'autre doit exprimer tout son potentiel. Donc, Lens représente pour vous la chance de s'imposer dans une équipe "européenne".

— **Tony** : bien sûr, je suis venu ici pour trouver ma place en D 1.

— **Titi** : je compte que Lens soit un tremplin qui me permette de réussir une grande carrière. Saint-Étienne, c'était le début pour moi. Ici, mes efforts doivent me permettre de devenir l'un des meilleurs attaquants de France. C'est le but. On fera le décompte en fin de Championnat. Et si Dieu le veut...

— **Dieu...**

— **Titi** : je suis musulman. Je prie avant chaque match pour que Dieu m'épargne une grave blessure. Dans le vestiaire, je mets en contact mon chapelet et un citron. Ce n'est pas de la superstition, mais un moyen que Dieu me protège des mauvais sorts. Je suis africain...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo Jean-Louis FEL

Tony, l'éternel petit jeune

GRAND, blond, nez au vent, le plus célèbre des enfants Vairelles est content. Bientôt, papa, maman et trois de ses frères vont pouvoir emménager dans la maison qu'il est sur le point d'acquérir aux alentours de Lens. Cette demeure, forcément familiale, il la cherche avec application depuis le début de l'été. Pour recréer le cocon qui l'entoure depuis vingt-deux ans. Qui le soutient depuis son premier jour sous le maillot au chardon de l'AS Nancy-Lorraine.

Parti de Nancy, sa ville natale, Tony n'envisageait pas de vivre loin du toit parental. Alors, il l'a recréé au cœur du Pas-de-Calais. Sa célébrité (re)naissante en Sang et Or ne l'a pas changé. Aucun danger. La caboche de ce jeune homme ne risque pas d'enfler maintenant qu'il a atteint son rêve de gosse.

Tony Vairelles avait déjà touché le soleil de la Première Division. Au premier semestre 1992, Nancy s'enferre en bas de tableau. Par la grâce gouailleuse du nouvel entraîneur Olivier Rouyer et d'une bande de jeunes, l'équipe se requinque mais échoue finalement. Parmi eux, un fil de fer véloce aux cheveux de blé marque sept buts en quatorze journées.

Il vient de DH. A dix-huit ans, Vairelles se paie une tranche de rêve et de gloire. Suivie aussitôt par trois saisons de Deuxième Division. Ce n'est plus une douche, c'est 20 000 lieues sous les mers. « Je préfère ne pas me dire que la Division 2 a retardé ma progression. Une expérience à ce niveau est profitable. En tout cas, elle m'a durci et m'a appris à rester debout sur un terrain. Et d'un côté, j'étais fier de me battre pour ma ville, Nancy. »

Pendant ce tunnel, le Lorrain garde contact avec l'élite grâce aux stages avec les Espoirs. Ses camarades de promotion se nomment Zidane, Ouédec, Pedros, Dugarry, Pires, Maurice... Il les voit s'envoler vers la consécration. « Je n'étais pas jaloux, car ce n'est pas mon caractère de souhaiter du mal, mais j'étais sacrément envieux. La dernière saison à Nancy fut un calvaire. Moi, l'ultrapassionné, je considérais le foot comme un boulot, plus comme un amusement. »

Au printemps dernier, les surenchères de l'ASNL l'ont un moment inquiété, mais le RC Lens s'est accroché *(NDLR : Strasbourg, Lyon, Metz, Cannes, Saint-Étienne étaient sur les rangs)*. A l'ombre du stade Félix-Bollaert, l'étincelle a rejailli au cœur de Vairelles. « J'ai retrouvé la joie, je progresse aux côtés de grands frères comme Jean-Guy Wallemme et Éric Sikora. J'aime bien être le petit jeune... » A tel point que son nouvel entraîneur, Patrice Bergues, a « l'impression que Tony est lensois depuis dix ans ».

C. L.

Camara : « Le voisin a tondu ma pelouse ! »

— La religion, c'est un point commun entre vous.

— **Tony** *(NDLR : il porte un grand crucifix doré autour du cou)* : elle tient une place importante dans ma vie. Je le tiens de ma grand-mère qui était très catholique. Je m'y raccroche à certaines occasions. Mais je ne fais pas de prières pour marquer des buts. Il y a des choses plus graves. La santé de ma famille surtout. Mais la chance et la réussite sont sûrement liées à la croyance.

— **Titi** : malgré nos cultures très différentes, un autre trait de caractère nous a rapprochés. En effet, nous venons d'une famille nombreuse et nous y sommes très attachés. L'une des forces de Tony provient des liens avec ses parents. C'est pareil pour nous, les Africains, on a besoin d'eux pour sentir la confiance. Je les appelle avant chaque match pour recevoir leurs conseils.

— **Tony** : pour nous, partage et solidarité ne sont pas de vains mots. Ma famille passe avant tout ! J'ai cinq frères et une sœur...

— **Titi** : chez moi, nous sommes six enfants.

— Cette mentalité a dû simplifier votre intégration dans la famille Sang et Or.

— **Titi** : les gens ici sont simples et chaleureux, sans être collants.

— **Tony** : je ne suis à Lens que depuis cinq mois, pourtant Nancy me paraît loin, cinq ans en arrière au moins. Ici, l'ambiance est tellement bonne qu'on a l'impression d'être potes depuis dix ans. Le public me connaissait avant que j'arrive. Les supportrices me font des petits cadeaux...

— **Titi** : l'accueil a été formidable, à tel point que mon voisin est venu tondre ma pelouse sans que je lui demande. J'en revenais pas !

— Titi, au vu de votre réussite actuelle, peut-on s'attendre à vivre la saison Camara ?

— **Titi** : la réussite d'un attaquant n'est jamais strictement individuelle. A Saint-Étienne, je devais sans cesse faire des courses de quarante mètres pour espérer une occasion. A Lens, la tâche des attaquants est simplifiée. Derrière nous, ils savent créer les décalages et répondent à nos appels.

— Lens est donc l'équipe qui va vous "révéler" totalement ?

— **Titi** : oui, je crois...

— Autre point commun entre vous, vous êtes avant tout des dribbleurs.

— **Tony** : des bouffeurs de ballons, c'est ça ? *(Rires.)* Non, c'est vrai, j'adore sentir la balle. Si je ne la touche pas dans le premier quart d'heure d'un match, je stresse et je suis zéro. Je l'ai dit à mes partenaires. Il faut que je dribble et que je centre sans cesse !

— **Titi** : c'est vrai, on n'est pas mal la balle dans les pieds *(rires)*. Nous ne sommes pas des avants-centres fixes. Ça ne nous pose pas de problèmes d'effacer deux ou trois défenseurs. Mais il faut toujours que l'un de nous reste devant le but.

— **Tony** : comme on joue souvent à deux devant, on essaie de beaucoup permuter. Il faut que l'on soit toujours en mouvement. Parfois, tout s'enclenche. D'autres fois, on se prend la tête, comme récemment à Saint-Étienne.

Au côté de son complice Camara, Vairelles avale les espaces à grands crochets, au point de conquérir les fans de Bollaert, séduits par sa gentillesse.

Vairelles : « On nous a aussi recrutés pour notre dribble »

— Votre entente est donc loin d'être totale ?

— **Titi** : parce qu'on n'a pas fait encore suffisamment de matches d'affilée côte à côte. C'est le choix de l'entraîneur. Si c'est moi qui décidais, on jouerait ainsi toute l'année.

— **Tony** *(rires)* : on a senti plusieurs fois que ça venait bien puis, sur un choix tactique que je ne critique pas, on était séparés. Il faut ensuite reprendre presque à zéro.

— En tout cas, Patrice Bergues n'a pas l'intention de brimer les dribbleurs que vous êtes.

EUROPE

Camara et Vairelles les fers de Lens

— **Titi :** il y a des zones où conserver la balle est interdit, à 40 mètres de notre but par exemple.

— **Tony** *(rires)* : dans nos 6 mètres aussi !

— **Titi :** comme je viens du football de la rue, c'est un peu difficile. En Guinée, j'ai appris le foot à partir de cinq ans...

— **Tony :** avec des oranges, non ?

— **Titi :** on dribblait pendant des heures, l'entraîneur ne nous disait rien. Ici, j'essaie de garder mes qualités naturelles, mais de ne pas trop en faire. Je ne suis pas seul sur le terrain...

— **Tony :** ah bon ?

— **Titi :** dans certaines zones, il faut prendre des risques. Peut-être, parfois, j'abuse...

— **Tony :** j'imagine que l'on a été recrutés pour notre jeu, pas celui d'un autre. Le dribble donc...

— **Titi :** les équipes qui viennent à Lens jouent derrière. Pour créer un décalage, ce n'est pas la peine de faire tourner le ballon dix minutes. Aux attaquants de provoquer la panique, d'éliminer deux ou trois gars pour créer la différence. Balle au pied, je pense toujours à aller de l'avant, droit dans la surface. A Lens, je réussis des trucs que je ne faisais pas à Saint-Étienne, car je suis plus libéré. Je suis dans une meilleure équipe, et l'entraîneur me demande d'oser davantage. Donc, je tente des trucs incroyables.

— **Sur la lancée de son excellent début de saison, jusqu'où le RC Lens peut-il aller ?**

— **Titi :** l'objectif est simple : faire mieux que la saison dernière, donc finir dans les quatre premiers. Vu notre effectif, la saine concurrence dans le groupe, l'avenir ne m'inquiète pas.

— **Tony :** je note surtout que Lens parvient à se maintenir dans la même ligne de résultats. Ça ne sert à rien de briller une saison et de faiblir ensuite. Quand on voit Cannes ou Lyon, sans les accabler...

— **N'y a-t-il pas risque de surrégime ?**

— **Tony :** sûrement pas. Car, ici, les joueurs se donnent à fond pendant quatre-vingt-dix minutes. A partir de là, que peut-on craindre ? C'est l'image que j'avais des Lensois, elle s'est confirmée. Ils laissent leurs tripes sur le terrain. J'adore ça !

— **Titi :** on ne fait pas attention à Paris, Monaco ou Auxerre. Vu notre effectif, on n'a rien à leur envier.

Camara : « Je préfère jouer avec Tony tout le temps »

— **Aux côtés de qui préférez-vous être aligné en attaque ?**

— **Tony :** j'ai surtout été associé à Titi, ça marche bien. Et avec plus de pratique, on se trouvera de mieux en mieux. Je ne peux pas en dire plus, car je n'ai jamais joué avec Joël Tiéhi, et une seule fois avec Roger Boli.

— **Titi :** pour être sincère, je préfère jouer avec Tony tout le temps. J'ai joué avec Roger et Joël, ce sont des attaquants qui ne me donneront jamais les balles pour que je marque. Sincèrement, je me moque de qui marque pour mon équipe. Ce n'est pas parce que ton collègue a marqué qu'il faut tirer au but en mauvaise position ou ne pas lui passer la balle. Je suis franc...

— **Comment vous partagez-vous l'espace offensif ?**

— **Tony :** nous aimons bouger partout, sans préférence ! Alors que Roger et Joël sont peut-être plus statiques. L'entraîneur ne nous dit pas : " Toi à droite, toi à gauche ". Nous permutons à notre guise en évitant de nous marcher dessus. Nous pouvons centrer des deux pieds. Alors les défenses sont perturbées.

— **Titi :** les trois, quatre dernières saisons, je jouais autour d'un avant-centre fixe. Ici, je m'adapte à Tony qui ne reste pas en place. J'aime bien.

— **Tony :** c'est pourquoi il faudrait que l'on joue plus souvent ensemble, pour affiner cette complicité.

— **En attendant, ne pas éliminer Tchernomorets Odessa, ce mardi, en seizième de finale de la Coupe UEFA, pourrait briser l'élan lensois ?**

— **Titi :** là-bas, comme nous ne les connaissions pas, l'entraîneur a joué la prudence en me laissant seul en pointe pendant une bonne heure. L'équipe d'Odessa ne nous a pas impressionnés. On pensait qu'elle allait nous bousculer sur son terrain, or elle n'a pas créé le danger. Elle est athlétique mais, devant notre public, on n'a rien à craindre. Il faut gagner !

— **Vous comptez trois matches de Coupe d'Europe chacun, les trois avec Lens...**

— **Tony :** c'était un critère de notre choix de signer ici. Toutefois, les dirigeants ne nous ont pas commandé de franchir tant de tours. Et c'est bien.

— **Titi :** de toute façon, le club n'a pas l'ambition de gagner la Coupe d'Europe, simplement de franchir quelques tours. Si on passe, on peut tomber sur Milan, Liverpool, Benfica, Barcelone, Brême, le Bayern, l'AS Roma... Ça nous promet de jolis matches pour tous les deux. Et ce n'est pas fini. Il peut y avoir aussi les Jeux d'Atlanta.

— **Tony :** Atlanta ?

— **Titi :** la France et la Guinée peuvent encore se qualifier. On pourrait s'affronter là-bas, on ne sait jamais.

— **Tony :** putain, ça serait beau ça !

— **Titi :** je m'arrangerais pour que ton défenseur mesure 1,90 m et pèse 100 kg. »

Christophe LARCHER, à Lens.

Souvent imprévisible, Camara slalome sur le terrain comme dans la vie. Casse-tête des défenseurs, il ouvre sa voie vers une révélation définitive.

Photos Jean-Louis FEL

Insaisissable Titi

En une centaine de parties de Première Division, Camara a fait le tour de la question. « Félix-Bollaert est le seul stade de France où on ne siffle pas les Blacks. Je conseille à tous les Africains de jouer pour Lens. » En paraphant son contrat (quatre ans) pour le club nordiste, le Guinéen a ainsi rejoint un Malgache, un Camerounais, un Béninois, un Nigérian et deux Ivoiriens. Son intégration n'a posé aucun souci. Roger Boli a joué au grand frère, au guide et au blanchisseur. « Les deux premiers mois, il a lavé mon linge. Je lui ai dédié mon premier but, contre Le Havre. »

L'adolescent doué de l'AS Kaloum Conakry est devenu une vedette habillée Kenzo et Hugo Boss, un athlète élancé sujet des convoitises. A l'intersaison, le Torino s'est manifesté à plusieurs reprises, d'autres clubs aussi, français, espagnols, portugais. « Mais Lens joue l'Europe et apporte des garanties de sérieux. » Et puis son imprésario avait déjà trois joueurs blacks dans le groupe. Après six saisons à Saint-Étienne, il était temps d'émigrer vers des ambitions plus chaudes, il était temps aussi de casser l'image du petit Titi issu du centre de formation. « La vie du club a été perturbée ces dernières années, mais je ne regrette pas d'avoir vécu ces moments. Saint-Étienne m'a beaucoup apporté et vice versa. »

Titi Camara avait débarqué chez les Verts en 1989, à seize ans. Bernard Bosquier, alors directeur sportif, l'avait remarqué à Ambert, petit club du Puy-de-Dôme. Depuis un an, il y découvrait les mœurs et le climat français, envoyé par le vice-président de son club à Conakry. Les deux premiers mois dans un « hôtel-galère » au cœur du Puy-de-Dôme demeurent un souvenir grisâtre pour le néo-Lensois. D'Ambert à Geoffroy-Guichard, il faut ensuite seulement deux ans au Guinéen pour débuter en Première Division (le 20-10-90 contre Cannes) sous la férule de Christian Sarramagna.

Ses dribbles et ses feintes très personnelles subjuguent, sa vitesse impressionne. Le don est évident, les limites aussi. « J'entendais que l'on me reprochait mon inefficacité. Je faisais la différence dans la surface et je ne marquais pas. Alors j'ai travaillé pour acquérir le sang-froid. » Il finit la saison 1994-95 avec un total de sept unités, le contexte Vert explique en partie la faiblesse de ce montant. Depuis son transfert dans le Pas-de-Calais, le compteur s'affole. Patrice Bergues lui offre sa confiance : « Ses gestes sont imprévisibles, la preuve son but contre Nantes récemment. Sa technique de frappe n'est pas classique, mais elle surprend. Idem pour ses dribbles. Si je lui retire ses particularités, je le tue ! »

L'année en cours aura apporté au moins une désillusion à Titi Camara. Les dirigeants de sa fédération lui ont retiré le brassard de la sélection de Guinée. Pour une vague histoire d'honneur patriotique. Le geste l'a heurté. Son pays n'ira pas non plus en Afrique du Sud pour la Coupe d'Afrique des nations. « Dommage, j'aurais tellement aimé croiser Nelson Mandela. »

C. L.

Nantes relancé

Grâce à la défaite de Panathinaïkos à Aalborg, Nantes se replace dans la course aux quarts de finale. Mais il lui faut gagner au Danemark, mercredi...

LIGUE DES CHAMPIONS

4e JOURNÉE

Mercredi 1er novembre 1995, 20 h 30

GROUPE A

Le 25-10 à Aalborg,

AALBORG b. PANATHINAÏKOS : 2-1 (1-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : E.-Bo Andersen (8e), Madsen (89e) pour Aalborg ; Boye (42e c.s.c.) pour le Panathinaïkos. Avertissements : Thorst (44e), Boye (79e) à Aalborg ; G.S. Georgiadis (11e) au Panathinaïkos. Expulsion : Kalitzakis (54e) au Panathinaïkos.

AALBORG : Gill — Boye, J. Jessen, I. Simonsen, Thorst — Facius, Thomasberg, Pedersen (Madsen, 24e), H. Rasmussen — P. Rasmussen (Gronkjaer, 83e), E.-Bo Andersen. Entr. : Piontek.

PANATHINAÏKOS : Wandzik — Apostolakis, Kalitzakis, G.H. Georgiadis, Ouzounidis — Markos, G.S. Georgiadis, Donis, Borelli (Maragos, 75e) — Kapouranis, Warzycha. Entr. : Rocha.

AALBORG (Danemark) NANTES (France)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

PANATHINAIKOS ATHÈNES (Grèce) FC PORTO (Portugal)
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

1re JOURNÉE

FC Nantes - FC Porto 0-0
Aalborg - Panathinaïkos 2-1

2e JOURNÉE

FC Porto - Aalborg 2-0
Panathinaïkos - **FC Nantes** 3-1

3e JOURNÉE

FC Nantes - Aalborg 3-1
FC Porto - Panathinaïkos 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PANATHINAIKOS	6	3	2	0	1	5	3
2. FC Porto	4	3	1	1	1	2	1
3. **FC Nantes**	4	3	1	1	1	4	4
4. Aalborg	3	3	1	0	2	3	6

Reste à jouer

5e JOURNÉE
22 novembre
Panathinaïkos Athènes - Aalborg
FC Porto - FC Nantes

6e JOURNÉE
6 décembre
FC Nantes - Panathinaïkos Athènes
Aalborg - FC Porto

Photo Alain de MARTIGNAC

Eric-Bo Andersen, en inscrivant le premier but d'Aalborg, a ouvert la voie du succès pour les Danois contre Panathinaïkos.

GROUPE B

SPARTAK MOSCOU (Russie) ROS. TRONDHEIM (Norvège)
Arbitre : M. Krondl (Rép. tchèque)

BL. ROVERS (Angleterre) LEGIA VARSOVIE (Pologne)
Arbitre : M. Meier (Suisse)

1re JOURNÉE

Legia Varsovie - Rosenborg 3-1
Blackburn - Sparta Moscou 0-1

2e JOURNÉE

Rosenborg - Blackburn 2-1
Spartak Moscou - Legia Varsovie 2-1

3e JOURNÉE

Legia Varsovie - Blackburn Rovers 1-0
Rosenborg Trondheim - Spartak Moscou 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SPARTAK MOSCOU	9	3	3	0	0	7	3
2. Legia Varsovie	6	3	2	0	1	5	3
3. Rosenborg Trondheim	3	3	1	0	2	5	8
4. Blackburn Rovers	0	3	0	0	3	1	4

Reste à jouer

5e JOURNÉE
22 novembre
Spartak Moscou - Blackburn Rovers
Rosenborg Trondheim - Legia Varsovie
6e JOURNÉE
(6 décembre)
Legia Varsovie - Spartak Moscou
Blackburn Rovers - Rosenborg Trondheim

GROUPE C

STEAUA BUCAREST (Roumanie) BOR. DORTMUND (Allemagne)
Arbitre : M. Piraux (Belgique)

GLASGOW RANGERS (Ecosse) JUVENTUS TURIN (Italie)
Arbitre : M. Cakar (Turquie)

1re JOURNÉE

Borussia Dortmund - Juventus Turin 1-3
Steaua Bucarest - Glasgow Rangers 1-0

2e JOURNÉE

Juventus Turin - Steaua Bucarest 3-0
Glasgow Rangers - Borussia Dortmund 2-2

3e JOURNÉE

Borussia Dortmund - Steaua Bucarest 1-0
Juventus Turin - Glasgow Rangers 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JUVENTUS TURIN	9	3	3	0	0	10	2
2. Borussia Dortmund	4	3	1	1	1	4	5
3. Steaua Bucarest	3	3	1	0	2	1	4
4. Glasgow Rangers	1	3	0	1	2	3	7

Reste à jouer

5e JOURNÉE
22 novembre
Glasgow Rangers - Steaua Bucarest
Juventus Turin - Borussia Dortmund
6e JOURNÉE
6 décembre
Borussia Dortmund - Glasgow Rangers
Steaua Bucarest - Juventus Turin

GROUPE D

GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
Arbitre : M. Levnikov (Russie)

FERENC. BUDAPEST (Hongrie) REAL MADRID (Espagne)
Arbitre : M. Durkin (Angleterre)

1re JOURNÉE

Ajax Amsterdam - Real Madrid 1-0
Grasshopper Zurich - Ferencvaros 0-3

2e JOURNÉE

Real Madrid - Grasshopper Zurich 2-0
Ferencvaros - Ajax Amsterdam 1-5

3e JOURNÉE

Ajax Amsterdam - Grasshopper Zurich 3-0
Real Madrid - Ferencvaros 6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJAX AMSTERDAM	9	3	3	0	0	9	1
2. Real Madrid	6	3	2	0	1	8	2
3. Ferencvaros	3	3	1	0	2	5	11
4. Grasshopper Zurich	0	3	0	0	3	0	8

Reste à jouer

5e JOURNÉE
22 novembre
Ferencvaros Budapest - Grasshopper
Real Madrid - Ajax Amsterdam
6e JOURNÉE
6 décembre
Ajax Amsterdam - Ferencvaros Budapest
Grasshopper Zurich - Real Madrid

LE TABLEAU FINAL

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale

Quarts de finale (6 et 20 mars 1996)	Demi-finales (3 et 17 avril 1996)	Finale (15 mai 1996)
2e du groupe B - 1er du groupe A		
2e du groupe C - 1er du groupe D		
2e du groupe D - 1er du groupe C		
2e du groupe A - 1er du groupe B		

COUPE DES COUPES

HUITIEMES DE FINALE RETOUR

Jeudi 2 novembre 1995

A Hradek Kralové, 17 h 15
HRADEC KRALOVE (Rép. tchèque) **0-1** DYNAMO MOSCOU (Russie)
(FC Copenhague 5-0, 2-2) (Ararat Erevan 3-1, 1-0)
(FC Vaduz 5-0, 9-1)
Arbitre : M. Olsen (Norvège)

A Athènes, 20 h 30
AEK ATHENES (Grèce) **1-4** BORUSSIA M'GLADBACH (All.)
(FC Sion 2-0, 2-2) (FC Sileks Kratovo 3-0, 3-2)
Arbitre : M. Mottram (Ecosse)

A Rotterdam, 20 heures
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas) **0-0** EVERTON (Angleterre)
(DAG Liepaja 7-0, 6-0) (FC Reykjavik 3-2, 3-1)
Arbitre : M. Nicchi (Italie)

A Vienne, 20 h 20
RAPID VIENNE (Autriche) **0-2** SPORTING LISBONNE (Portugal)
(Petrotul Ploiesti 3-1, 0-0) (Maccabi Haïfa 4-0, 0-0)
Arbitre : M. Koho (Finlande)

A La Corogne, 22 heures
DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) **1-0** TRABZONSPOR (Turquie)
(Apoel Nicosie 0-0, 8-0) (Jalguiris Vilnius 2-2, 1-0)
Arbitre : M. Constantin (Roumanie)

A Parme 20 h 30
PARME (Italie) **0-3** HALMSTAD BK (Suède)
(Teuta Dürres 0-2, 0-2) (Lokomotiv Sofia 1-3, 2-0)
Arbitre : M. Lambek (Danemark)

A Glasgow, 20 h 45
CELTIC GLASGOW (Ecosse) **0-1** PARIS-SG (France)
(Dinamo Batoum 3-2, 4-0) (Molde 3-2, 3-0)
Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse)

A Bruges, 20 h 25
FC Bruges (Belgique) **1-2** REAL SARAGOSSE (Espagne)
(Chakhtior Donetsk 1-0, 1-1) (Inter Bratislava 2-0, 3-1)
Arbitre : M. Momirov (Bulgarie)

Tirage au sort des quarts de finale le 8 décembre.

COUPE DE L'UEFA

SEIZIEMES DE FINALE RETOUR

Mardi 31 octobre 1995

A Chisinau, 16 h 30
ZIMBRU CHISINAU (Moldavie) **3-4** SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)
(RAF Riga 1-0, 2-1) (Silkeborg 0-1, 2-1)
(Hapoël Tel-Aviv 2-1, 0-0) (Galatasaray 3-1, 1-1)
Arbitre : M. Grabher (Autriche)

A Minsk, 17 h 30
DYNAMO MINSK (Biélorussie) **0-5** WERDER BREME (Allemagne)
(Austria Vienne 2-1, 1-0) (Glenavon 2-0, 5-0)
(Univ. Craiova 0-0, 0-0, tab 3/1)
Arbitre : M. Faellström (Suède)

A Séville, 17 h 45
BETIS SEVILLE (Espagne) **3-1** FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)
(Fenerbahçe Istanbul 2-1, 2-0) (Slovan Bratislava 1-2, 3-0)
Arbitre : M. Pairetto (Italie)

A Volgograd, 18 heures
ROTOR VOLGOGRAD (Russie) **1-2** GIRONDINS DE BORDEAUX (France)
(Manchester United 0-0, 2-2) (Vardar Skopje 2-0, 1-1)
Arbitre : M. Joi (Pays-Bas)

A Prague, 19 heures
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque) **2-1** FC LUGANO (Suisse)
(Fribourg 2-1, 0-0) (Inter Milan 1-1, 1-0)
(Sturm Graz 1-0, 1-1) (Jeunesse d'Esch 0-0, 4-0)
Arbitre : M. Loizou (Chypre)

Au Pirée, 20 heures
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) **0-1** FC SÉVILLE (Espagne)
(Maribor Branik 2-0, 3-1) (Botev Plovdiv 2-0, 1-1)
(Slavia Sofia 2-0, 1-0)
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

A Munich, 20 heures
BAYERN MUNICH (Allemagne) **2-0** RAITH ROVERS KIRCALDY (Ecosse)
(Lokomotiv Moscou 0-1, 5-0) (FC Akranes 3-0, 0-1)
(Gotu Itrottarfelag 4-0, 2-2)
Arbitre : M. Melnitchouk (Ukraine)

A Bruxelles, 20 h 30
EENDRACHT ALOST (Belgique) **0-4** AS ROMA (Italie)
(Levski Sofia 2-1, 1-0) **2** (Neuchâtel Xamax 1-1, 4-0)
Arbitre : M. Nilsson (Suède)

A Rome, 20 h 30
LAZIO ROME (Italie) **1-2** LYON (France)
(Omonia Nicosie 5-0, 2-1) (Farense 1-0, 1-0)
Arbitre : M. Ansuategui Roca (Espagne)

A Nottingham, 20 h 45
NOTTINGHAM FOREST (Angleterre) **1-0** AUXERRE (France)
(Malmö 1-2, 1-0) (Viking Stavanger 1-1, 1-0)
Arbitre : M. Khoussainov (Russie)

A Liverpool, 21 heures
LIVERPOOL FC (Angleterre) **0-0** BRÖNDBY (Danemark)
(Spartak Vladikavkaz 2-1, 0-0) (Lillestrom 3-0, 0-0)
(Inkaras Grifas Kaunas 3-0, 3-0)
Arbitre : M. Ihring (Slovaquie)

A Guimaraes, 22 h 30
VITORIA GUIMARAES (Portugal) **0-3** FC BARCELONE (Espagne)
(Standard de Liège 3-1, 0-0) (Hapoël Beersheba 7-0, 5-0)
Arbitre : M. Strampe (Allemagne)

A Kerkrade, 18 heures
RODA JC KERKRADE (Pays-Bas) **0-1** BENFICA LISBONNE (Portugal)
(Olympija Ljubljana 5-0, 0-2) (Lierse 3-1, 2-1)
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

A Eindhoven, 20 h 30
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) **5-3** LEEDS UNITED (Angleterre)
(MyPa 47 Anjalankoski 1-1, 7-1) (Monaco 3-0, 0-1)
Arbitre : M. Batta (France)

Mercredi 1er novembre 1995

A Lens, 17 h 30
LENS (France) **0-0** TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)
(Avenir Beggen 6-0, 7-0) (Widzew Lodz 1-0, 0-1, tab 6/5)
(Hiberbian La Valette 5-2, 2-0)
Arbitre : M. Irvine (Irlande du Nord)

Jeudi 2 novembre

A Milan, 20 h 45
MILAN AC (Italie) **1-0** RC STRASBOURG (France)
(Zaglebie Lubin 4-0, 4-1) (Ujpest Budapest 3-0, 0-2)
Arbitre : M. Nikakis (Grèce)

Tirage au sort du troisième tour UEFA (huitièmes de finale) le vendredi 3 novembre.

EUROPE

Photos DR

Santiago Bernarbeu (à gauche), le président du Real, avec Jacques Goddet à l'Ambassador.

Les compétitions européennes interclubs fêtent cette année leur quarantième anniversaire. Le 15 décembre 1954, le journaliste Gabriel Hanot en lançait l'idée dans L'Equipe. Le 2 avril suivant, dans les salons d'un hôtel parisien, une poignée de clubs pionniers créaient la première C 1. Voici comment le football émergea, en un peu moins de quatre mois, de son Moyen Âge.

Cent jours qui bouleversèrent

AUJOURD'HUI, le football est devenu trop quotidien. Il y a quarante ans, il restait trop hebdomadaire. « Les hivers étaient longs, avoue Jacques Ferran, notre ancien directeur, à l'époque rédacteur en chef adjoint de *L'Equipe*, responsable du football. Il y avait le Championnat tous les dimanches, mais en semaine, on s'ennuyait un peu. On ressentait indiscutablement un manque. »

On le ressentait même depuis longtemps, puisque, dès 1934, Gabriel Hanot, rédacteur en chef de l'hebdo *Le Miroir des Sports*, avait lancé l'idée insolite d'intégrer deux formations étrangères à chacun des grands Championnats nationaux. Journalistes et dirigeants de l'époque discutèrent cette suggestion et le président du Racing Club de Paris, Jean-Bernard Lévy (disparu lors de la Seconde Guerre mondiale), répondit à Hanot en ces termes prophétiques :

« La formule proposée, très bonne en théorie, est inapplicable (...) Mais on peut prévoir, dès maintenant, la création d'un championnat d'Europe des clubs (...) Cette épreuve aurait un succès sportif et financier considérable. La finale pourrait avoir lieu à Paris. Aussi, le Racing se met-il à la disposition du *Miroir des Sports* pour l'organiser cette saison même. »

La balle ne fut pas reprise au bond, et le second conflit mondial aidant, vingt ans après, on n'avait guère avancé. En 1954, pourtant, les choses commençaient à bouger. Les Fédérations européennes sentaient qu'il leur fallait s'unir, et le congrès constitutif de l'UEFA fut convoqué pour le début du mois de mars 1955, à Vienne. Le projet d'un championnat d'Europe des nations était à l'étude, et quelques dirigeants européens planchaient sur une compétition mettant aux prises des sélections inter-villes.

Depuis les JO d'Helsinki en 1952, l'URSS était sortie de son splendide isolement. Ses meilleurs clubs, fuyant le rigoureux hiver russe, effectuaient des tournées à l'Ouest. Ainsi, en décembre 1954, le champion d'Angleterre, Wolverhampton, reçut et battit les Hongrois d'Honved (3-2), puis les Soviétiques du Spartak Moscou (4-0). Les ancêtres des actuels tabloïds britanniques avaient déjà la gâchette facile, et le *Daily Mail* n'hésita pas à titrer le lendemain : « Wolverhampton est le champion du monde des clubs ! »

Gabriel Hanot, devenu leader de la rubrique football de *L'Equipe*, sursauta. Ancien capitaine de la sélection contraint à une retraite sportive précoce en 1919 suite à un accident d'avion, cet homme de football exceptionnel avait consacré toute sa vie à son sport, abandonnant son métier de professeur d'allemand pour devenir journaliste et dirigeant. Il fut l'un des principaux responsables de la création du professionnalisme en France, occupa quelque temps le poste de sélectionneur national et créa les stages d'entraîneurs qui furent ensuite repris par tous les grands pays d'Europe.

Immédiatement, sa réplique au *Daily Mail* fusa dans les colonnes de *L'Equipe*, le 15 décembre 1954 : « Attendons, pour proclamer l'invincibilité de Wolverhampton, qu'il soit allé à Moscou et à Budapest. Et puis il y a d'autres clubs de valeur internationale : Milan et le Real Madrid, pour ne citer que ceux-là. L'idée d'un championnat d'Europe des clubs, plus vaste, plus expressif, moins épisodique que la Coupe d'Europe centrale, et plus original qu'un championnat d'Europe des équipes nationales, mériterait d'être lancée. Nous nous y hasardons. »

Il fallut cependant que nos anciens se crachent dans les mains pour faire avancer les choses. « Nous savions que les grands clubs, explique Ferran, étaient disponibles pour participer du jour au lendemain à une nouvelle épreuve, mais l'idée effrayait un peu les Fédérations nationales, plus lentes, plus administratives, plus juridiques. Il ne fallait guère compter sur elles pour organiser, ni même encourager, une épreuve européenne réservée aux équipes de clubs. »

Le premier règlement de la Coupe d'Europe, écrit de la main de Jacques Ferran.

(4) 1er projet de l'EQUIPE : février 1955

Projet d'un règlement d'une Coupe d'Europe de football

1° Une compétition de football réservée aux grandes équipes européennes est organisée, à partir de la saison 1955-1956, par le journal l'EQUIPE. Elle a nom Coupe d'Europe de l'EQUIPE et dotée d'un objet d'art par le journal organisateur. Ne prendront part à cette compétition que les équipes invitées par les organisateurs Une Commission d'Organisation, où entreront des représentants des grandes associations européennes, aura tout pouvoir pour appliquer le présent règlement.

L'Equipe lance le bouchon

Dès le lendemain de l'article de Gabriel Hanot, *L'Equipe* enfonçait le clou : « Les principes de base d'une compétition européenne des clubs pourraient être les suivants : matches aller et retour en milieu de semaine, nocturnes, patronage de la télévision, engagement de 12 à 14 clubs à raison de un par pays. (...) La vie du football international ne saurait demeurer plus longtemps ce qu'elle était au début du siècle. » Le journal expédia aussitôt, par le biais de ses correspondants, son projet aux dirigeants des Fédérations et des grands clubs de toute l'Europe en sollicitant leur avis. L'approbation fut quasi générale.

Dès le début de février, Jacques Ferran rédigeait le premier règlement de la Coupe d'Europe. « Un seul des points de la future Coupe ne figurait pas dans cette première ébauche, rappelle-t-il, la participation obligatoire du champion de chaque pays. Nous pensions que la première année, pour lancer l'épreuve, il valait mieux faire appel aux clubs les plus représentatifs de chaque nation. »

La liste des invités (1) fut donc dressée par les journalistes de *L'Equipe* : Rot Weiss Essen (RFA), Chelsea (Angleterre), Rapid de Vienne (Autriche), Anderlecht (Belgique), BK Copenhague (Danemark), Hibernian (Ecosse), Real Madrid (Espagne), Reims (France), Voros Lobogo (Hongrie), Milan AC (Italie), Holland Sport (Pays-Bas), Sporting (Portugal), FC Sarrebruck (Sarre, à l'époque indépendante), Malmö FF (Suède), Servette Genève (Suisse), Partizan Belgrade (Yougoslavie). Ces clubs reçurent une lettre de Jacques Goddet, directeur de *L'Equipe*, évidemment passionné par cette idée, leur demandant s'ils consentiraient à participer la saison suivante à une Coupe européenne. La réponse fut unanime : les clubs étaient prêts.

Le dernier obstacle restait à franchir, le plus difficile : l'organisation réelle de l'épreuve. Qui allait la prendre en charge ? Qui, même, allait l'autoriser, aucun des clubs contactés n'imaginant d'y participer contre sa propre Fédération ?

Une course de vitesse

L'Equipe commença par consulter la FIFA, qui se défila aimablement : « L'organisation d'un pareil tournoi n'est pas subordonnée à l'autorisation préalable de la FIFA, dont les statuts ne visent que les compétitions entre équipes représentatives d'associations nationales. »

Jacques Ferran se souvient : « Avec Gabriel Hanot, nous nous rendîmes donc à Vienne, au congrès constitutif de l'UEFA, au terme d'un interminable voyage en train

l'Europe

à travers l'Europe enneigée. Le comité exécutif nous reçut la veille du congrès et Hanot exposa notre projet. J'ajoutais que notre journal n'avait ni la vocation ni les moyens d'organiser une compétition aussi importante. Nous demandâmes aux dirigeants européens de nous indiquer la voie à suivre. »

Parmi les congressistes, certains n'approuvaient guère le projet de *L'Equipe*. Ainsi, la FFF (et d'autres associations avec elle) souhaitait plutôt la création du championnat d'Europe des nations. Et l'Anglais Stanley Rous, futur patron de la FIFA, estimait que « l'UEFA n'était pas faite pour organiser des compétitions, mais pour défendre des intérêts communs. » Rous était, par ailleurs, l'un des promoteurs de la Coupe des villes de foire, que le projet français court-circuitait quelque peu.

Poker gagnant à l'*Ambassador*

« A la fin du congrès, le président danois, Ebbe Schwartz, fit allusion à notre projet, écrivit Jacques Ferran dans l'ouvrage incontournable qu'il a consacré aux Coupes européennes (2) : l'UEFA avait décidé de laisser les Fédérations nationales libres d'autoriser ou non leurs clubs à participer à la nouvelle épreuve. Nous étions fixés : ni la FIFA ni l'UEFA ne prendraient l'initiative d'organiser la Coupe d'Europe. Il nous fallut la prendre à leur place. »

L'Equipe invita donc les clubs pressentis à jeter les bases de l'organisation à l'occasion de réunions organisées par le journal les 2 et 3 avril à l'hôtel *Ambassador*, boulevard Hausmann à Paris. « Il ne fallait pas perdre de temps, explique Jacques Ferran. A Vienne, deux autres projets de compétition interclubs avaient été proposés à l'UEFA : la remise en activité de la Mitropa-Cup (Coupe d'Europe centrale), et la nouvelle Coupe des foires, opposant sur deux ou trois ans des sélections de grandes villes. Une réunion pour mettre au point le déroulement de cette dernière était prévue à Bâle, le 18 avril. Ce projet était intéressant, mais il nous paraissait moins porteur que le nôtre, qui concernait les clubs, cellules de base du football. »

« Quelques jours avant la réunion, poursuit Jacques Ferran, un renfort précieux nous arriva : le Groupement des clubs pros français *(NDLR : la Ligue nationale actuelle)*, dont le président, Paul Nicolas, ne ratait jamais l'occasion de jeter une pierre dans le jardin de la FFF, décidait d'y envoyer des représentants. C'était capital, car sans le parrainage d'une autorité réelle, nous risquions de heurter les pouvoirs fédéraux et de voir le projet capoter. »

Les clubs conviés (sauf l'écossais, qui confirma cependant son accord par télégramme) furent tous au rendez-vous de l'hôtel *Ambassador*, où présidait Ernest Bédrignans, le représentant du Groupement, mais où recevaient Jacques Goddet et ses collaborateurs.

« L'atmosphère était à la cordialité, dit Jacques Ferran, cheville ouvrière de ces réunions. Les présidents de club votèrent le règlement que j'avais rédigé dans une sorte d'allégresse. Une commission exécutive d'organisation fut créée, et le premier tour de la compétition mis sur pied. C'est le seul de l'histoire qui n'ait pas été tiré au sort : la commission organisatrice en fixa le programme. Chacun était conscient que nous étions en train d'écrire l'histoire. Santiago Bernabeu, le président du Real, tint un rôle décisif dans le succès de l'entreprise. Il sut convaincre ses collègues de foncer, en jetant tout le poids de son club et le sien propre dans la balance.

Cette réunion de l'*Ambassador* fut décisive, et pourtant c'était un coup de bluff. Le comité d'organisation désigné n'avait pas les moyens de ses ambitions. On ne voyait pas comment des dirigeants de club pourraient organiser une compétition dont les participants changeraient chaque année. Mais elle força la main aux autorités. »

Un mois après, en effet, le 5 mai, la FIFA, via son comité d'urgence, acceptait la nouvelle compétition, sous réserve que les clubs soient autorisés par leurs associations nationales, que l'épreuve soit organisée par l'UEFA, et que le mot Europe, réservé aux compétitions des sélections nationales, ne figure pas dans son intitulé. Le 21 mai 1955, le comité exécutif de l'UEFA décidait d'exaucer le vœu de la FIFA et d'organiser l'épreuve sous le nom (qu'elle porte toujours) de Coupe des clubs champions européens. Ils ne modifièrent rien de ce qui avait été mis sur pied à Paris, ce qui contribua à atténuer le dépit des hardis pionniers de l'*Ambassador*, dépouillés par ceux-là même qui avaient refusé de les aider. Ces dirigeants de grands clubs comprirent cependant tout de suite que l'UEFA était la mieux placée pour assurer l'avenir de l'épreuve.

Tout était en place pour que la Coupe d'Europe passe des coulisses au terrain. Ce fut chose faite le 4 septembre suivant *(voir ci-contre)*. Le football venait d'entrer, d'un pas de géant, dans son époque moderne.

Jean-Jacques VIERNE

(1) A quatre exceptions près, tous ces clubs participèrent effectivement à la première C 1 (voir encadré).

(2) *Les Coupes d'Europe*, par Jacques Ferran, Editions Famot 1978, ouvrage auquel cet article doit beaucoup.

4 septembre 1955, 17 heures...

C'est l'instant où le premier ballon européen roula à Lisbonne entre le Sporting et Partizan Belgrade. FF était déjà là.

C'EST le dimanche 4 septembre 1955 à 17 heures locales, au stade national de Lisbonne, que fut disputé le premier match européen de l'histoire. Ce huitième de finale de la première C 1 opposait, devant 30 000 spectateurs, le Sporting du Portugal au Partizan de Belgrade. Ce n'était pas une mince affaire, car on était encore en pleine guerre froide, et le Portugal de Salazar n'entretenait pas de relations diplomatiques avec la Yougoslavie communiste. D'autant plus étonnant même que, pour la seule fois dans l'histoire des compétitions européennes, les oppositions n'avaient pas été tirées au sort, mais choisies par la commission d'organisation.

« Je me souviens que nous avions pensé à ces oppositions entre pays aux régimes politiques opposés, précise Jacques Ferran, mais c'est surtout l'Espagne franquiste qui nous préoccupait. En y repensant aujourd'hui, c'était en effet un choix inattendu. »

Les joueurs du Partizan durent passer par Paris, puisqu'il n'y avait pas de liaison Belgrade-Lisbonne, mais il n'y eut aucun problème d'ordre extra-sportif.

L'Equipe et *FF* avaient délégué un envoyé spécial à ce match en la personne de leur « leader », Gabriel Hanot, qui avait lancé l'idée de la Coupe d'Europe. Les Portugais, qui n'avaient repris l'entraînement que depuis quinze jours et dont le Championnat n'était pas commencé, se battirent comme des lions face aux redoutables Yougoslaves (Zebec, Bobek, M. Milutinovic) et obtinrent le résultat nul (3-3). Le match fut chaud, un début de bagarre générale intervenant en début de seconde mi-temps, que l'arbitre français, M. Harzic (aujourd'hui décédé), parvint heureusement à réprimer. Martins (14e) ouvrit le score pour le Sporting, mais Partizan domina largement la première mi-temps et égalisa par Milos Milutinovic (qui joua au Racing), juste avant le repos. Le même Milos donna l'avantage aux Serbes (50e) et les esprits s'échauffèrent sérieusement, puis Quim égalisa pour les Portugais (65e). Bobek sur exploit personnel replaç encore Partizan en tête (73e), mais l'avant-centre du Sporting, Martins, égalisa une seconde fois (78e). Le petit stratège Travassos, le gardien Gomes, Quim et Martins furent les meilleurs Portugais, alors que Zebec (bien que blessé), Milutinovic et Bobek se firent remarquer dans les rangs du Partizan.

La Coupe d'Europe existait. Les Yougoslaves, qui avaient dominé la plus grande partie du match, étaient satisfaits du résultat, et ils se qualifièrent en effet largement au match retour, le 12 octobre suivant, à Belgrade (5-2).

J.-J. V.

Jacques Ferran (à droite) et le président de l'UEFA Elbe Schwartz au tirage au sort du second tour de la C 1 1955-1956 à Cologne.

Le premier tour

Le premier tour de la première C 1, qui ne fut pas tiré au sort mais fixé par la commission organisatrice, se déroula du 4 septembre au 26 octobre 1955 (les dates étant fixées de gré à gré par les clubs opposés). Il donna les résultats suivants :

Sporting (Portugal)-PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie)	3-3, 2-5
VOROS LOBOGO (Hongrie)-Anderlecht (Belgique)	6-3, 4-1
Servette Genève (Suisse)-REAL MADRID (Espagne)	0-2, 0-5
Rott Weiss Essen (RFA)-HIBERNIAN (Ecosse)	0-4, 1-1
DJURGARDEN (Suède)-Gwardia Varsovie (Pologne)	0-0, 4-1
Aarhus (Danemark)-REIMS (France)	0-2, 2-2
RAPID VIENNE (Autriche)-PSV Eindhoven (Pays-Bas)	6-1, 0-1
MILAN AC (Italie)-Sarrebruck (Sarre)	3-4, 4-1

EUROPE

◆ Les bonnes performances du Spartak Moscou en Ligue des champions inquiètent... le Real Oviedo. Le club espagnol a en effet engagé le milieu du terrain Victor Onopko, mais ils ont dû accepter de laisser le joueur au Spartak pour ce qui reste de la saison russe et au plus tard jusqu'au 8 décembre. Les dirigeants d'Oviedo espéraient néanmoins que le club moscovite finirait par le libérer un peu plus tôt. Une perspective que les bons résultats rendent de plus en plus improbable...

◆ Les matches se suivent et se ressemblent pour le Colombien Freddy Rincon. L'ancien milieu de terrain de Naples n'a toujours pas trouvé son rythme au Real Madrid. Et les supporters s'interrogent de plus en plus sur l'opportunité de son engagement et du départ d'Alfonso, qui fait, lui, un malheur au Betis...

Feyenoord a le mal de l'air

Club phare de Rotterdam, le Feyenoord devra désormais voyager sans ses supporters. Alors qu'elle organise depuis des années ses déplacements européens, la compagnie aérienne Martinair a décidé de ne plus accueillir les turbulents fans de Feyenoord. Ces derniers ont en effet saccagé un avion à l'occasion du match aller de Coupe des Coupes en Angleterre, face à Everton. Les dommages causés par les hooligans néerlandais ont été estimés à près de 50 000 francs.

une-deux

Huard : « Sécuriser mes partenaires »

Auteur de deux « bourdes » en Coupe d'Europe et en Championnat, le gardien de but de Bordeaux ne gamberge pas. Il reste convaincu que la qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe UEFA, face au Rotor de Volgograd, ne posera pas de problèmes.

Photo Jean-Louis FEL

« Vous disposez d'un but d'avance face aux tombeurs de Manchester. Cela sera-t-il suffisant ?

— J'estime que nous avons tous les atouts de notre côté pour passer ce tour. Nous comptons un but d'avance et savons que cette équipe russe n'apprécie pas de faire le jeu, même sur sa pelouse. Elle est d'ailleurs beaucoup plus redoutable à l'extérieur qu'à domicile. Pourtant, ce sera à elle de prendre des risques. A nous d'en profiter et de procéder par contre-attaques. Si nous parvenons à inscrire ne serait-ce qu'un petit but, nous nous qualifierons.

— **Vous devrez toutefois ne pas renouveler les erreurs que vous commettez à l'extérieur en Championnat...**

— C'est clair ! Mais vous ne pouvez pas comparer ces deux compétitions, le Championnat et la Coupe d'Europe. J'estime, par ailleurs, que nous avons prouvé en Coupe Intertoto, puis lors du tour préliminaire, que nous savions voyager en Europe.

— **Justement, cette Coupe Intertoto a entamé vos réserves physiques.**

— Je ne fais pas partie des gens qui se plaignent. Nous savions que cette compétition allait nous contraindre à jouer quasi tous les trois jours, avec les conséquences que cela pouvait impliquer, à savoir blessures, fatigue ou suspensions.

— **Aucun regret donc ?**

— Absolument aucun ! Notre bon parcours en Coupe Intertoto était important financièrement, pour le club et pour nous, joueurs. Le seul petit regret, c'est l'étroitesse de notre effectif qui ne nous permet pas de jouer sur tous les tableaux.

— **Comment expliquez-vous le décalage de performance de votre équipe en Championnat et en Coupe d'Europe ?**

— C'est un problème de concentration. Maintenant j'aimerais que ceux qui nous entourent comprennent que nous ne sommes pas des robots, mais des êtres humains. Il n'y a que ceux qui n'ont jamais pratiqué un sport de haut niveau pour ne pas le comprendre. Et puis nous ne sommes pas les seuls à rencontrer des problèmes. Strasbourg, qui a disputé le même nombre de matches, depuis le début de la saison, ne brille guère en Championnat.

— **Vous êtes pourtant capables de fournir d'excellentes prestations.**

— La preuve, notre match à Karlsruhe, qui plus est à l'extérieur. Cela reste d'ailleurs notre match référence. Nous devrons nous en inspirer en Russie.

— **Revenons à ce déplacement à Volgograd. Quel sera votre message envers les jeunes ?**

— Je discuterai avec chacun d'eux comme je le fais à chaque match. Le message est simple : vaillance, discipline et rigueur. Il ne faut pas non plus oublier le terme intelligence, car il ne faudra pas céder à une éventuelle provocation.

— **Après votre bourde du match aller, plus qu'un autre vous aurez envie de vous surpasser.**

— Ma réponse est claire, je suis là pour faire mon boulot. Flamber ne sert à rien si au bout du compte vous vous faites éliminer. Je ne serai pas original, mais le foot c'est avant tout un sport collectif et personne ne doit l'oublier. Je vais surtout tenter en début de match de sécuriser mes partenaires.

— **A combien évaluez-vous vos chances de passer l'obstacle russe ?**

— 75% ! Non, plutôt 80%. »

Correspondance Christophe HUTTEAU

◆ Le 12 novembre, le Celtic organisera sa 50e convention au Royal Concert hall de Glasgow. Deux mille personnes sont attendues, parmi lesquelles l'équipe première au grand complet et les principaux dirigeants du club. L'invité d'honneur sera cette année Johnnie Steel, le masseur du club depuis plus de quarante ans. Agé de quatre-vingts ans, Johnnie a notamment officié lors de la campagne de 1967, conclue par le titre européen aux dépens de l'Inter de Milan.

◆ Neuf sur seize. Neuf fois sur seize un club écossais a éliminé une équipe française dans une Coupe européenne. Mais le PSG avait sorti Heart of Midlothians (4-0, 2-2, au premier tour de la Coupe de l'UEFA en 1884-85). Et depuis 1984, le Celtic n'a pas passé un deuxième tour de Coupe d'Europe.

◆ L'association des supporters du Celtic a lancé un message d'amitié à son homologue parisienne : « Vous êtes tous les bienvenus. Mais de grâce, ne nous confondez pas avec des Anglais. Nous sommes Ecossais ! » 1 500 à 2 000 Parisiens sont attendus dès demain à Glasgow.

◆ A la boutique des Rangers, située au pied d'Ibrox, on vend de tout à l'effigie des « Blue Nose », de la plaquette de chocolat au meuble hi-fi. Y compris des spray pour les chaussures. Avis aux amateurs de produits rares !

◆ Vainqueurs d'Aberdeen samedi en Championnat (2-0), les joueurs du Celtic ont interprété très positivement ce succès sur le tombeur des Rangers en Coupe de la League. Evidemment...

◆ Semaine agitée pour les Rangers qui ont organisé leur assemblée générale annuelle jeudi dernier. Au cours de laquelle David Murray, le président, et ses associés ont sans doute dû débattre des piteux résultats du club enregistrés depuis deux semaines. De quoi rendre morose la direction...

◆ La police écossaise devrait être très présente aux abords de Parkhead afin de prévenir toute friction entre Parisiens et « Bhoys ». Le principal poste de la Strathclyde Police se trouve d'ailleurs à 200 mètres du stade, ce qui est évidemment un élément dissuasif. Le Celtic reste en effet sous le choc de la mort de Mark scott, il y a trois semaines, assassiné à Bridgeton Cross, sur la route conduisant au stade.

◆ L'infirmerie des Rangers a déjà fait son plein cette semaine : outre Robertson, Trevor Steven, Stuart McCall, Ian Ferguson, Brian Laudrup et Charlie Miller, Alex Cleland, Gordon Durie et Alan McLaren, Walter Smith pourrait avoir à se passer de Richard Gough, son pilier en défense. Le buteur écossais à Turin a joué contre Raith Rovers, mais il devrait être juste pour affronter la Juventus. « Pas de panique » cependant pour Walter Smith. S'il le dit...

◆ Le match entre la Lazio de Rome et Lyon, comptant pour les 16es de finale retour de la Coupe de l'UEFA, sera retransmis en direct sur Canal + le mardi 31 octobre à partir de 20 h 25, suivi de la retransmission à 22 h 30, en différé, du match Nottingham Forest-Auxerre, également en Coupe de l'UEFA.

◆ C'est finalement Mats Jingblad qui prendra la succession de Roger Gustafsson à la tête de l'IFK Göteborg, le champion sortant, encore bien placé pour le titre. Aujourd'hui âgé de trente-sept ans, Jinglad entraîne actuellement le club suédois Halmstad BK qui, jeudi, pourrait créer la grosse surprise des huitièmes de C 2 en éliminant Parme. Ancien joueur, il a été deux fois champion de Suède avec Halmstad (1976 et 1979) et sélectionné à onze reprises en équipe nationale.

◆ Ils ne quittent plus la Ville Eternelle ! Dimanche après-midi, Guy Stephan, Bernard Lacombe et José Broissart étaient à Rome pour assister au match Lazio-Juventus, reprenant l'avion présidentiel à l'issue de la rencontre. Hier, il étaient de nouveau dans la capitale italienne en compagnie de l'équipe lyonnaise !

◆ Japhet N'Doram sera-t-il sur la pelouse d'Aalborg ? Le Tchadien, victime d'un coup au genou, vendredi au Havre, sera incertain jusqu'au dernier moment.

LES PUNIS

Prunier suspendu

Si les Girondins récupèrent Bixente Lizarazu et Zinedine Zidane — qui ont purgé, respectivement, un et trois matches de suspension — pour le difficile déplacement de Volgograd, ils seront privés de William Prunier, qui a reçu un nouveau carton jaune à l'aller à Bordeaux. Voici les joueurs suspendus pour les rencontres de cette semaine :

C 1

Kalitzakis et Alexoudis (Panathinaïkos), R. Mamedov (Spartak Moscou), Zielinski (Legia Varsovie), Cleland et A. McLaren (Glasgow Rangers), Szücs (Ferencvaros).

C 2

Nayim (Real Saragosse), Renier (FC Bruges) et Gudmundsson (Halmstad BK).

C 3

Prunier (Bordeaux), Berketov et Jounenko (Rotor Volgograd), Chamot et Fuser (Lazio Rome).

A noter qu'après Pedros Nantes récupère Jean-Michel Ferri, qui a purgé ses quatre matches de suspension consécutifs à son expulsion la saison dernière à Leverkusen, et Lyon Jean-Luc Sassus.

◆ Nantes jouant quarante-huit heures plus tard au Havre, Jean-Claude Suaudeau a finalement renoncé à emmener avec lui, mercredi à Aalborg, un de ses joueurs pour observer l'adversaire danois de Ligue des champions. « Le coach nous a demandé si on était intéressés, a avoué Ferri, mais on serait revenus dans la nuit, tard, et on aurait perdu du sommeil avant le Championnat. »

◆ Si partenaires et supporters du FC Nantes Atlantique seront logés dans le centre-ville de Aalborg, « très mignon », selon Suaudeau, les joueurs ont eux pris possession d'un hôtel situé sur l'une des plus hautes montagnes danoises qui culmine à... 107 mètres. Histoire de prendre un peu de hauteur.

◆ La famille Cruyff se plaît décidément à Barcelone. Après le père, Johan, qui vient de prolonger son contrat d'entraîneur jusqu'en juin 1997, c'est au tour du fils, Jordi, d'en faire autant. Il est sur le point de signer un nouveau contrat jusqu'en l'an 2000, avec une clause libératoire revue à la hausse : 28 millions de francs.

◆ L'Argentin Juan Esnaider est méconnaissable. Celui qui symbolisait la réussite de Saragosse la saison dernière, au point d'avoir contribué très largement à son succès en Coupe des Coupes, n'a rien montré depuis son arrivée au Real Madrid. Samedi, à Saragosse, il a même gâché cinq belles occasions. Heureusement, il y avait Raul...

◆ Le FC Barcelone cherche à transférer Gheorghe Hagi. Manchester City, qui semblait intéressé, serait plutôt tenté maintenant par le jeune Thomas Christiansen, qui évolue en équipe B et est beaucoup plus accessible. Quant au milieu de terrain roumain, il répète qu'il ne veut pas partir et suit les efforts des dirigeants d'un œil amusé. Avis aux amateurs...

◆ Jean-Claude Suaudeau a apprécié d'avoir pu voir son adversaire danois avant de l'affronter à domicile demain soir. « C'est la première fois cette saison que je me rends sur un terrain à l'étranger pour espionner un rival. Impossible de suivre personnellement Porto puisque Nantes jouait à Bastia le même jour que les Portugais. Quant au Panathinaïkos, j'ai été victime d'une panne d'avion au-dessus de Marseille et nous avons dû rebrousser chemin. Rien à faire, non plus, avant le premier match face à Aalborg : les Danois avaient bouclé leur match de Championnat la veille de notre match de Cannes. »

◆ Absent contre Saint-Etienne, Rémy Garde devrait être d'attaque à Milan. En revanche, Jacky Duguépéroux ne pourra compter sur Gérald Baticle qui ne peut toujours pas courir normalement.

◆ Le Celtic vient enfin de publier un recueil relatant ses cent sept ans d'histoire. Compilé par Graham McColl, le « pavé » s'intitule *Celtic, the official illustrated history* et coûte environ 140 francs. De quoi ravir les fans des « Bhoys », qui se l'arrachent depuis sa sortie la semaine dernière.

Sur la piste des Rangers

Fidèles à leur réputation, les Rangers se sont entraînés chaque jour de la semaine sur un terrain différent, histoire de semer les éventuels gêneurs. Peine perdue, puisque leurs supporters ont appris à suivre le minibus du club lors des déplacements hors d'Ibrox.

◆ Pas de problème pour remplir le Hardturm aux Grasshoppers ! Le club de Zurich a mis en vente pour ses trois matches de Ligue des champions un mini-abonnement de 140 francs suisses (environ 500 francs français) qui s'est arraché comme des petits pains. Même si les Grasshoppers n'ont plus grand-chose à espérer, le Hardturm sera plein pour les venues de l'Ajax et du Real Madrid.

◆ Ça va mal aux Rangers. Battus en semaine en demi-finale de la Coupe de la League par Aberdeen (1-2), les hommes de Walter Smith se sont fait accrocher ce week-end en Championnat par les modestes Raith Rovers (2-2). De quoi semer le doute dans les esprits avant le choc contre la Juve, demain à Ibrox...

◆ A l'instar du Celtic, en train d'ériger une nouvelle tribune à Parkhead, les Rangers procèdent également à des travaux à Ibrox. La capacité du stade n'est cependant pas affectée.

◆ Pour le déplacement de mercredi à Budapest, où le Real Madrid se doit de gagner pour garder le contact avec l'Ajax, Jorge Valdano a de nombreux motifs d'inquiétude. L'infirmerie fait en effet le plein, avec Fernando Hierro toujours indisponible, Alcorta victime d'une entorse à la cheville contre Albacete, Redondo souffrant d'une dent infectée et Zamorano d'une surcharge musculaire. A qui le tour ?

◆ Un millier de supporters strasbourgeois effectueront le déplacement à Milan. Le club « Allez Racing » a affrété seize cars pour acheminer tout ce beau monde en Lombardie.

◆ Même si les chances de qualification strasbourgeoise ne sont plus que théoriques, Jacky Duguépéroux ne néglige rien. Ainsi, il a emmené sa troupe au vert dès ce mardi.

◆ Roux était furieux samedi matin au lendemain de l'échec contre Lille : « Nous avons été nuls. Si nous jouons comme cela à Nottingham nous serons en très grand danger. »

◆ Dominique Cuperly, adjoint de Roux, est allé superviser une dernière fois Nottingham Forest qui jouait samedi dernier contre Queen's Park Rangers. Les adversaires d'Auxerre ont réussi le nul (1-1).

◆ Alan Hill, le manager adjoint de Nottingham Forest, a assisté au match Auxerre-Lille. Il a dû repartir en Grande-Bretagne rassuré.

◆ Les Auxerrois sont partis à Nottingham dimanche en avion. A peine une heure de vol et ils étaient déjà à pied d'œuvre aux alentours de midi.

◆ Taribo West, qui avait commis une erreur sur le but de Nottingham Forest à l'aller, espère bien prendre sa revanche : « Je ferai tout pour qu'Auxerre se qualifie... mais ce sera dur ! »

◆ Petite frayeur pour Coco Suaudeau, George Eo et Robert Buzdinski. Le staff technique nantais, parti observer mercredi dernier Aalborg-Panathinaïkos, a appris la victoire de Aalborg, but de Madsen, à la dernière minute, alors qu'il filait vers l'aéroport pour rentrer sur Nantes. « Le chauffeur de taxi était tellement content qu'il a lâché le volant et la voiture a fait une embardée », a rigolé Suaudeau.

◆ Le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, était en pétard contre ses joueurs après le match nul concédé par l'OL face aux Bastiais : « je suis dépité ! Et nous n'avons pas montré là que nous avions les moyens de nous qualifier en Coupe d'Europe à Rome. Dans ces conditions, je dirais même que nous avons 30 % de chances de passer. »

◆ Lyon-Bastia a laissé quelques séquelles, puisque Roy (hématome au pied), Laville (cheville), Giuly (tête du péroné), Devaux (petite contracture) ont fini le match avec des bobos qui ne devraient cependant pas empêcher les uns et les autres de faire partie du groupe qui jouera ce soir à Rome.

◆ Les joueurs du PSG, depuis hier soir au vert à Saint-Quentin-en-Yvelines, s'envoleront demain pour l'Ecosse où ils disputeront jeudi le match retour contre le Celtic Glasgow.

◆ « Ce sera un match et un voyage difficiles. On sait très bien qu'à 1-0, rien n'est joué, et si on a l'impression d'être champions, il faut le justifier sur le terrain. C'est ce que l'on a l'intention de faire. » Propos signés Luis Fernandez avant le match retour contre le Celtic Glasgow.

◆ Le défenseur nantais Le Dizet, victime d'une lésion musculaire à la cuisse droite, a dû déclarer forfait contre Aalborg, mais sera du voyage avec son équipe au Danemark.

MARDI 31 OCTOBRE

17 h 50, **TF 1** : Rotor Volgograd - Bordeaux, C 3, en direct. Commentaires de Pascal Praud et Vincent Hardy.
17 h 28, ARD : Dinamo Minsk - Werder Brême, C 3, en direct.
18 heures, RTPI : Roda - Benfica, C 3, en direct.
19 h 55, SAT 1 : Bayern Munich - Raith Rovers, C 3, en direct.
20 h 25, **Canal +** : Lazio Rome - Lyon, C 3, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Michel Platini.
20 h 25, Rai Due : Lazio Rome - Lyon, C 3, en direct.
20 h 30, RTBF : Alost - AS Roma, C 3, en direct.
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches de C 3. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 1er novembre à 13 heures et le 2 à 10 h 30.
22 h 30, **Canal +** : Nottingham Forest - Auxerre, C 3, en différé. Commentaires de Denis Balbir, Grégoire Margotton.

MERCREDI 1er NOVEMBRE

17 h 25, **Canal +** : Lens - Odessa, C 3, en direct. Commentaires de Christophe Josse et Philippe Doucet.
17 h 35, ZDF : Betis Séville - Kaiserslautern, C 1, en direct.
20 heures, RTBF : Ligue des Champions.
20 h 20, **TF 1** : Aalborg - Nantes, C 1, en direct. Commentaires de Thierry Roland, Jean-Michel Larqué. Puis à 2 h 25, résumés des autres rencontres de C . Invité de la soirée, Aimé Jacquet.
20 h 25, Canale 5 : Glasgow Rangers - Juventus, C 1, en direct.
20 h 30, RTBF 21 : Glasgow Rangers - Juventus, C 1, en direct.
20 h 30, RTL : Steaua Bucarest - Borusssia Dortmund, C 1, en direct.
20 h 30, TVEI : Ferencvaros - Real Madrid, C 1, en direct.
22 h 20, RTL : Highlights. Analyse avec Beckenbauer des matches de la C 1.
22 h 35, RTBF : résumés de matches de C 1.

JEUDI 2 NOVEMBRE

20 heures, RTBF : FC Bruges - Saragosse, C 2, en direct.
20 h 25, Rai Uno : Parme - Halmstads BK, C 2, en direct.
20 h 30, Italia 1 : Milan AC - Strasbourg, C 3, en direct.
20 h 35, **TF 1** : Celtic Glasgow - Paris-SG, C 2, en direct (sous réserves). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
21 h 50, RTBF : résumés des matches de C 1.
22 heures, **Eurosport** : résumés des matches de C 2 et de C 3. Commentaires de Christophe Jammot et Cyril Linette. Rediffusion le 3 à 13 heures et le 4 à 10 heures.
0 heure, **TF 1** : Milan AC - Strasbourg, C 3, en direct. Commentaires d'Hervé Mathoux et Christian Jeandpierre.

◆ A propos du capitaine grec Kalitzadis, expulsé à Aalborg mercredi dernier, Jean-Claude Suaudeau préférerait qu'il joue le 6 décembre contre Nantes lors du dernier match de la poule A. « Il est lourd et lent, il nous conviendrait bien *(NDLR : Kalitzadis était également suspendu lorsque le FCNA a été battu à Athènes)*. En revanche, j'aimerais bien que Alexoudis ne soit pas là, comme face aux Danois. Avec Warzycha, ils forment une redoutable paire d'attaquants qui nous avait fait très mal en Grèce. »

◆ Selon Ciso Pezzotti, l'adjoint de Marcello Lippi, le grand secret de la réussite de Del Piero réside dans la grande sérénité avec laquelle il aborde les matches. « Dans son cas, la plupart des joueurs seraient tendus, les nerfs à fleur de peau. Pas Alessandro. Lui reste insensible à toute pression extérieure. »

◆ La J League fait les yeux doux à Beppe Giannini. Le capitaine de la Roma, dont le contrat prend fin en juin prochain, a été contacté par le Jubilo Iwata, le club de Toto Schillaci. Le Nagoya d'Arsène Wenger est également sur les rangs.

◆ Le Milan AC possède le plus vieux club de... supportrices de toute l'Italie. En 1971, le « Milan Club Femminile Stella » voyait le jour à Saronno. Exclusivement constitué de femmes, il compte 180 adhérentes dont l'âge varie entre trois et soixante-quatorze ans. Une banderole à son nom sera exposée jeudi, à San Siro, pour le match contre Strasbourg.

◆ La venue de Strasbourg n'a pas engendré à Milan une inflation du prix des billets. Il faudra débourser 100 000 lires (environ 330 francs) pour les places les plus chères, en tribune centrale. Les billets les plus économiques à San Siro ont, eux, été vendus à 20 000 lires, soit moins de 70 francs.

◆ Le milieu de Porto, Moises Emerson, plaît beaucoup aux Italiens. A l'Inter notamment qui l'a fait visionner ce week-end par son dirigeant Giacinto Facchetti. Parme est également intéressé par cet élément de vingt-trois ans, élu meilleur meilleur joueur du Championnat portugais la saison passée.

clin d'œil

Photo MAG'SPORTS

Futre, la thérapie de l'optimisme

Victime de blessures à répétition, Paulo Futre s'est bâti un moral à toute épreuve. L'attaquant portugais du Milan AC a gardé le sourire malgré l'intervention chirurgicale au genou droit subie, vendredi dernier, à l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière. L'opération a été conduite par le professeur Saillant, qui compte de nombreux sportifs parmi ses patients, notamment le pilote de Formule 1, Jean Alesi. Si tout se passe bien, Futre pourra reprendre l'entraînement d'ici à trois mois.

◆ Demain, face aux Glasgow Rangers, la Juventus devra se passer une dernière fois des services de Lombardo et de Jugovic. Ils feront leur retour à la compétition dimanche, à Udine. Gianluca Vialli, indisponible depuis le match contre le Milan AC, a joué la seconde période du match Lazio-Juventus. Du coup il est parti pour l'Ecosse avec ses petits camarades bianconeri.

◆ L'adjoint de Sepp Piontek a affirmé à la radio danoise que Aalborg allait désormais avoir un moral d'enfer. « Et comme le Panathinaïkos est supérieur à Nantes, Athènes est supérieur à Nantes car il l'a battu 3-1, nous devrions logiquement l'emporter. » Un jeu de déduction toujours dangereux auquel Suaudeau n'a pas répondu sur le même ton. « Quand je suis battu 3-1 comme les Danois à la Beaujoire, je ne me permets pas ce genre de remarques. »

◆ En première mi-temps face à Aalborg, Panathinaïkos a évolué en défense individuelle et a complètement sombré. Par la suite, Rocha a fait évoluer son équipe, réduite à dix, avec une défense en zone qui a davantage embêté les Danois.

◆ Les Nantais se sont interrogés sur les dimensions du terrain d'Aalborg qu'il ne trouve « pas très large » par rapport à ce qui leur avait été indiqué. En outre, le gazon paraît souple et par conséquent fatigant, mais il le sera pour tout le monde.

◆ Jocelyn Gourvennec et Eddy Capron, les deux grands blessés du FCNA, le premier opéré du genou, le second d'une hernie discale, ont effectué le voyage à Aalborg avec leurs coéquipiers.

◆ Samedi soir, Dominique Casagrande a assisté à Angers-Toulouse pour le compte de son journal *Feuille de match* dont il est l'un des rédacteurs en chef. « J'ai interviewé Courbis et le président Labatut », nous a confié le gardien nantais.

◆ Voilà la recette de Franck Silvestre pour éliminer Nottingham, ce soir en Angleterre. « Il faudra être solidaires, concentrés sur l'adversaire, pour gagner tous les duels. Nous devrons jouer à 150 % et pour ce faire chacun devra en faire un peu plus que d'habitude. »

Le bourbier de Séville

Une pluie de malheurs semble s'être abattue sur Séville depuis cet été. On a déjà raconté comment le club avait failli se retrouver en Troisième Division à cause des anciens dirigeants, qui n'avaient pas présenté à temps les garanties bancaires exigées par la Ligue. Repêché au dernier moment et avec une nouvelle direction, Séville peine depuis au fond du classement, malgré le départ de son entraîneur, Toni. C'est dans ce contexte que Séville se rend chez Olympiakos fort d'un seul but d'avance inscrit au dernier moment par Juanito. Pour ce déplacement très périlleux, le nouvel entraîneur, Juan Carlos, sera privé de nombreux joueurs importants, dont Prieto (suspendu), Monchu et Oulida (blessés) et le Portugaix Peixe (en méforme). Pour faire face à ces difficultés, la Ligue vient d'autoriser le club à engager un joker (on parle de Blomqvist et de Petkovic) mais, même en cas de qualification, l'équipe andalouse ne pourra pas compter sur lui en Coupe UEFA avant le printemps. Et le beau temps n'est pas pour demain. Le fisc réclame 7 millions de francs au club et la justice vient de donner raison à Barcelone dans une affaire remontant à 1992, lorsque Séville avait vendu Nando au Real Madrid. Un transfert réalisé à l'encontre des clauses prévues avec Barcelone, qui avait cédé le joueur à Séville et vient d'obtenir une réparation de 16 millions de francs. Une nouvelle douche froide pour le club, qui cherche à l'heure actuelle un terrain d'entente avec les Barcelonais...

EUROPE

Entre les blessures qui s'enchaînent et sa longue suspension européenne, le capitaine du FC Nantes en a bavé depuis le début de la saison. Toutes contrariétés évacuées, il prend le train en marche, persuadé que celui-ci va retrouver sa belle allure passée.

Photo Alain de MARTIGNAC

Ferri à la recherche du temps perdu

FORCÉMENT, ça lui a fait tout drôle. Quand on tourne à trente-cinq matches de Championnat par saison depuis le début de sa carrière professionnelle, que l'on est considéré comme l'une des poutres maîtresses de la maison Suaudeau et que l'on a la délicatesse de se faire opérer deux fois du ménisque pendant les trêves afin de ne rien rater, on ne peut qu'être désorienté quand la poisse vient à roder. Dans le cas de Jean-Michel Ferri, elle a même eu tendance à s'acharner.

La série noire débute à Crans-Montana, pendant le stage de préparation, par une douleur au genou qui l'oblige à couper plusieurs jours. Elle se poursuit à la Jonelière vers la mi-juillet, par un choc terrible entre son tibia et un poteau. En découvrant la plaie de dix centimètres qui se dessine sur sa jambe et l'os qui regarde le ciel, Jean-Michel craint le pire. S'il s'avère, en définitive, qu'il n'y a rien de cassé, la blessure mettra tout de même deux mois à cicatriser.

« Je pensais être plus fort psychologiquement »

La plaie s'est à peine refermée qu'une autre s'ouvre. Celle-là est bénigne, presque invisible, puisqu'elle résulte de quelques piqûres visant à endiguer une petite contracture. Mais un microbe baladeur provoque une infection que Ferri paye d'une nouvelle semaine d'arrêt. Comme Ouédec, Gourvennec et Martins sont eux aussi touchés, on convoque d'urgence les services d'hygiène pour nettoyer de fond en comble les vestiaires et la salle de soins de la Jonelière. Dix ans que cela n'avait pas été fait !

En plus de ce tribut à la malchance, Jean-Michel Ferri a également dû payer à l'UEFA le solde de ses quatre matches de suspension, après son expulsion à Leverkusen en mars dernier. Un moindre mal quand on se souvient que le jugement en première instance l'avait collé au piquet pour huit rencontres,

Après une longue indisponibilité due à des blessures et à sa suspension, Jean-Michel Ferri a enfin retrouvé le chemin des stades. Il était au Havre, vendredi soir et il sera à Aalborg, mercredi soir, avec l'espoir de donner les trois points de la victoire à Nantes.

sans tenir compte de ses antécédents pourtant irréprochables. Reste que l'addition des blessures et des suspensions lui a complètement gâché son été et le début de l'automne.

« J'ai dû faire cinq matches pleins, c'est tout. En outre, le coach avait pris l'habitude d'aligner l'équipe pour la Coupe d'Europe lors du match de Championnat qui précédait. Je me suis donc retrouvé à plusieurs reprises sur le banc. La compétition m'a beaucoup manqué. Oui, ç'a été très dur. » Beaucoup plus dur qu'il ne l'imaginait. « Je pensais être plus fort psychologiquement. Mais j'ai vraiment mal vécu cette période. J'étais malheureux. Suaudeau m'a remonté le moral, m'a répété de ne pas lâcher. J'essayais de jouer un peu mon rôle de capitaine, malgré tout, mais je me sentais écarté. »

Spectateur plus souvent qu'acteur, Ferri a pu juger avec la distance qui en découle le parcours brinquebalant de Nantes. Il n'a pas reconnu le sémillant et irrésistible champion de France qui écrasait la concurrence. « Il y a eu les blessures des uns, les suspensions des autres, les départs de Loko et Karembeu. Mais aussi la défaite contre le PSG qui a agi comme un déclic négatif. Ce soir-là, une invincibilité de deux ans à la Beaujoire a pris fin. Et puis la saison dernière a laissé des traces. Physiques et morales. Avant, on ne permettait pas à l'adversaire de prendre confiance. On gagnait souvent à l'usure. Cette année, on n'a jamais évolué au même niveau physique tous ensemble. Et on ne fait plus peur. »

En Championnat comme en Coupe d'Europe, les chances nantaises demeurent cependant réelles, à défaut d'être intactes. « On va revoir le grand Nantes, assure Ferri. On a une folle envie de retrouver notre efficacité. Il y a encore des choses très intéressantes à faire. »

Intéressantes, mais aussi impératives. Comme de l'emporter à Aalborg demain soir, afin d'entretenir une concurrence tripartite avec Panathinaïkos et Porto. Pour Ferri, le déplacement au Danemark s'apparente à une renaissance en même temps qu'à une découverte. Huit mois après son moment d'égarement à Leverkusen, il retrouve la Coupe d'Europe et découvre la Ligue des champions. « J'ai plaidé coupable et j'estime avoir été puni. Le plus difficile à accepter, c'est de purger une peine pour une faute commise la saison précédente et dans une autre compétition. Quand on a participé à la conquête du titre et qu'on ne peut pas en recueillir les fruits, c'est très frustrant. Mais je veux oublier. Ma saison commence maintenant. »

« C'est la Juventus qui m'impressionne le plus »

Pour lui comme pour Nantes, il ne s'agit plus de se retourner sur les points égarés et les erreurs passées, mais de se jeter avec la dernière énergie sur les trois matches encore inscrits au programme. « La deuxième place est à notre portée. Dans cette hypothèse, on affronterait probablement le Spartak Moscou en quarts de finale, au moment où les clubs russes en terminent avec leur trêve. Certes, il ne faut pas tirer de plans sur la comète. On souhaitait tous tomber contre Leverkusen, et on a vu le résultat. Mais il serait vraiment dommage de laisser filer cette opportunité. »

Si Nantes traçait sa route jusque-là, il pourrait alors mesurer de près ce que Ferri a déjà relevé à la télévision : l'écart qui le sépare des cadors de la Ligue des champions. « On est loin de la Juve, de l'Ajax ou du Real. Ils ont un vécu européen très supérieur au nôtre, même si nous en sommes à notre troisième participation de suite. L'équipe qui m'impressionne le plus, c'est la Juventus. Quelle discipline ! Quelle rigueur défensive et offensive ! La grande différence avec Nantes et avec les clubs français en général, c'est que les Italiens savent gagner sans dominer. Nous, on a besoin d'avoir une emprise sur le match, de se créer beaucoup d'occasions. C'est une culture difficile à acquérir. Pourtant, en Coupe d'Europe, on ne peut rien espérer sans une discipline et un acharnement de tous les instants. »

Si la grande forme ne sera sans doute pas tout de suite au rendez-vous, on peut compter sur Jean-Michel Ferri pour communiquer son dynamisme et son appétit. A l'image de Nantes, il a perdu du temps, mais il n'est pas trop tard pour le rattraper.

Rémy LACOMBE, à Nantes

MARDI PROCHAIN
DANS FRANCE FOOTBALL

LES 50 JOUEURS NOMINÉS POUR LE BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL 1995

Retrouvez la fiche technique de chacun des joueurs nominés, leur palmarès de l'année, le rappel du nouveau règlement, la composition du jury, l'analyse de France Football, les dernières infos sur le Ballon d'Or France Football...

Également au sommaire de ce numéro : toute l'actualité du football national avec les 16e et 18e journées de D1/D2, le N1, N2, N3 ; toute l'actualité du football international avec les grands Championnats européens, le 2e tour retour des Coupes européennes...

PHOTO PRESSE SPORTS

3615 1,29 F/mn. FRANCE FOOT

FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

EUROPE

Celtic-Rangers, un cas unique de division dans une ville grise mais plutôt hospitalière, Glasgow. Entre politique et religion, instantanés sur une rivalité sans pareille et regards sur deux monstres qui seront au centre de l'Europe cette semaine avec Rangers-Juventus, mercredi, puis Celtic-PSG, le lendemain.

Photos TEMPSPORT

Glasgow, ou le choc de deux mondes

Aprement disputés, à l'image du duel Boyd-Salenko, il y a un mois, les derbies Celtic-Rangers rythment le Championnat écossais. Mais ces rencontres vont bien au-delà du terrain. Pour les supporters des deux équipes, cela relève du mode de vie et de l'engagement politique : Union Jack pour les fans des « 'Gers », tradition irlandaise pour les amoureux des « Bhoys » du Celtic.

NICHOLAS HUTCHISON est trempé. Seul dans la pénombre, il continue d'installer sous la pluie battante les badges et épinglettes à l'effigie des « 'Gers » sur deux petits panneaux de bois posés à même le sol.

Par dessus son bonnet, il a astucieusement fixé une lampe torche à l'aide d'un élastique, ce qui lui donne l'air indéniable d'un « mineur » lensois. Sur la palissade pendent quelques écharpes aux couleurs des Rangers — bleu, blanc et rouge — et deux tee-shirts se moquant méchamment du Celtic. Ce soir, c'est jour de match pour « ses » Rangers, qui reçoivent Aberdeen en demi-finale de la Coupe de la League, à Hampden Park.

Un stade « neutre » et, par conséquent, un lieu peu coutumier pour Nick, habitué à fréquenter les travées bleues d'Ibrox.

Aujourd'hui, pourtant, Nick n'ira pas soutenir ses favoris. Etudiant, il arrondit ses fins de mois difficiles en vendant dans la rues des produits estampillés Rangers. Son fournisseur ne lui laisse que 30 % de sa recette, bien maigre ce soir. « Le match ? Je le suivrai au chaud à la maison devant la télé, je crois. »

Nick ne fait partie d'aucune association de supporters des Rangers. Pas besoin. Bercé dès sa plus tendre enfance par les exploits des « 'Gers », il avoue sans détour : « Dans ma famille, on supporte les Rangers de père en fils. » Le hic, c'est que sa fiancée préfère... le Celtic.

« Bon, elle ne se déplace pas à Parkhead *(NDLR : le fief du Celtic)*, mais elle les suit à travers les résultats. » Une histoire à la Roméo et Juliette en quelque sorte, puisque la légende dit que Glasgow-la-grise est coupée en deux : une partie pro-Rangers, l'autre ralliée au Celtic. A l'évidence, un portrait simplifié à l'extrême, même si Glasgow vit cette situation depuis plus d'un siècle.

Jock Stein, tout un symbole

Cette rivalité exacerbée entre les deux monstres d'Ecosse prend sa source dans l'histoire du royaume, étroitement mêlée à celle de l'Irlande.

D'un côté, les très nombreux protestants Irlandais, venus s'installer en Ecosse au siècle dernier, loyalistes — fidèles à la couronne — et partisans du maintien de l'Irlande du Nord dans le Royaume-Uni. Leurs descendants forment aujourd'hui la base des supporters des Rangers, anticatholiques par définition. Les couleurs du club correspondent par ailleurs à celles de l'Union Jack, le drapeau britannique. Un symbole fièrement exhibé à Ibrox et ailleurs...

De l'autre, le Celtic, un club qui revendique ses origines irlandaises — il fut fondé par le frère Walfrid, membre d'une congrégation mariste, en 1888 — et développe des liens très étroits du côté de Dublin. Fort logiquement, ses couleurs — le vert et le blanc — rappellent la verte Erin, et les drapeaux irlandais sont présents lors de chaque rencontre. Le Celtic a développé tout au long de ces années un état d'esprit bien moins sectaire que celui des Rangers, n'hésitant pas à engager des joueurs protestants. Jock Stein lui-même, le légendaire entraîneur qui amena les « Bhoys » au titre européen en 1967, était protestant. Tout un symbole.

Cette coexistence, loin d'être pacifique, a connu quelques épisodes dramatiques, notamment le 2 janvier 1971, avec 66

morts côté Celtic à la sortie d'Ibrox Park, après le traditionnel derby du Jour de l'An.

« Pour échapper à cette opposition, une seule alternative, explique Brian Scott, chef des sports du *Scottish Daily Mail* : supporter le Partick Thistle, troisième club de Glasgow. » Voire Queen's Park FC, le doyen des clubs écossais (1867), l'heureux locataire d'Hampden Park, le stade où évolue l'équipe nationale. Difficile, cependant, d'échapper à cette rivalité, ne serait-ce que sur le plan géographique.

Les Rangers « anti-tout »

Ibrox se trouve sur la rive sud de la Clyde, au sud-ouest du centre de Glasgow. Ibrox, Govan, Cessnock et Kinning Park sont des faubourgs traditionnellement acquis à la cause des « Billy Boys », une autre référence historique à l'Angleterre et au roi Guillaume III — William —, époux de Marie Stuart.

Quant à Parkhead, l'antre vert du Celtic, il se situe sur la rive nord, à deux kilomètres au sud-est du centre. Parkhead, le faubourg, en est bien entendu le pôle principal.

Bien que le climat soit officiellement à la détente entre les deux factions, il n'empêche pas les incidents isolés. Ainsi, il y a trois semaines, un adolescent de seize ans, Mark Scott, a été mortellement poignardé après avoir assisté à Celtic-Partick Thistle, un banal match de Championnat. Son seul tort : porter le maillot rayé vert et blanc du côté de Bridgeton, une station de train proche de Parkhead, mais de sensibilité « 'Gers ».

« C'était un gamin qui rentrait chez lui sans faire de bruit », se rappelle Frank Hinton, le vice-président de l'association des supporters du Celtic. « Cette agression, ce meurtre, ça n'avait aucun sens. »

Sans les citer nommément, il met ce drame sur le compte des Rangers : « Des mauvais perdants, sectaires en plus. C'est simple, ils sont anti-tout, explique le bedonnant Ecossais. Ils ont même une chanson qui dit : " Personne ne nous aime, mais on s'en fout. " Vous voyez le tableau ? »

Ce n'est certainement pas sans raison que les supporters des Rangers possèdent une image si négative dans tout le pays. Et même en dehors... Le mensuel anglais *Total Football* leur consacre ainsi un dossier complet dans son édition de novembre, avec un bandeau explicite : « Pourquoi nous haïssons tous les Rangers », le tout précédé d'un étron du meilleur calibre. Un dossier qui révèle notamment l'attitude barbare des « Huns », les plus radicaux des supporters des Rangers. Les plus fidèles occupent les travées de Copland Road, à Ibrox Park. Union Jacks en batterie et chants d'insultes à l'attention du pape plein la bouche, les « Huns » n'hésitent pas à bombarder de projectiles ce qui ne leur plaît pas. C'est-à-dire tout ce qui n'est pas bleu.

Drôle d'ambiance...

Chez les fans du Celtic, on perd régulièrement son self-control quand il s'agit d'évoquer les barbares de l'autre camp. Dominik Diamond, l'un des fidèles de Parkhead, en trace un portrait... effrayant : « Ce sont les gens les plus laids de la planète. On dirait qu'il leur manque toujours une partie du visage, ou qu'au contraire il est complètement déformé. Si vous êtes perdu dans Glasgow, rien de très compliqué pour retrouver votre chemin. Si les gens ont l'air de mutants, vous êtes à Larkhall *(NDLR : l'une des bases des « Huns »)*. Facile, non ? »

A *Rangers News*, la rédaction du très officiel hebdomadaire du club, on se veut plus tolérant. Douglas Cumming, le rédacteur en chef : « Nos deux clubs font de grands efforts pour éradiquer ce problème. Le Celtic lance des initiatives de son côté pour mettre fin à cette division. Mais ici, il est difficile d'émettre des points de vue critiques sur le club, dont nous sommes les employés. »

Dans sa dernière livraison, *Rangers News* se réjouit du « bon comportement » des supporters lors du récent déplacement au Stadio delle Alpi de Turin, comptant pour la Ligue des champions, face à la Juve. « Le club maintient sa série de déplacements européens sans aucune arrestation », rappelle-t-on fièrement. Pourtant, le même article explique que — outre deux supporters atteints par des coups de couteau — certains ont escaladé la grille délimitant leur périmètre dans le stade, risquant de décaler le coup d'envoi.

Rangers News conclut en mentionnant que les Rangers sont victimes d'un amalgame de la part des Italiens — Rangers = Anglais — en relation avec le Heysel. Mouais...

N'empêche que les supporters des Rangers figurent parmi les plus haïs de la vieille Europe. Présents sur tous les continents —de Sydney à Montréal, de Johannesburg à Hongkong —, ils sont aussi extrêmement bien organisés et possèdent un bulletin trimestriel qui les maintient en contact régulier.

Une puissance qui se traduit aussi par le nombre croissant d'amitiés tissées dans les milieux les plus aisés de la société écossaise. Depuis près d'une dizaine d'années, les Rangers ont élargi le cercle de leurs amis : traditionnellement soutenus par la « working class », les ouvriers, les Rangers bénéficient désormais de l'appui de certaines professions libérales, l'autre facette —positive celle-ci — du club. Qui trouvent dans les loges d'Ibrox un confort certain et aussi une relative sécurité à supporter les maîtres incontestés d'Ecosse depuis 1988. Phénomène de mode ? Sans doute. Les Rangers font partie depuis quelques saisons de l'élite continentale, et leur poids économique paraît considérable. Grâce, essentiellement, à des vedettes comme Brian Laudrup ou encore Paul Gascoigne qui favorisent le merchandising. « C'est un petit événement, nous ouvrons une boutique le mois prochain à Belfast », confie Janette, l'une des vendeuses de la Rangers Shop, située à quelques mètres d'Ibrox, sur Edminston Drive. Je me consacre depuis bientôt dix ans au club, qui est un peu comme une famille pour moi et j'aime bien aller au stade. » Une foi sans faille dans les Rangers qui donne quelquefois l'impression d'un complexe de supériorité chez leurs supporters.

Mardi dernier, la déception était grande après la défaite (1-2) des Rangers concédée face à Aberdeen. Après avoir entonné leurs habituels cantiques, ils se sont tus, laissant la voie libre à leurs homologues d'Aberdeen. Vous avez dit mauvais perdants ? Pas plus qu'ailleurs.

Bienvenue à Parkhead

Au Celtic, on attend avec fébrilité le match retour de jeudi face au Paris-SG, prononcez « Pihès Dgi ». « C'est dommage que les Parisiens nous aient confondus avec des supporters anglais, souffle Frank Hinton. Peut-être qu'ils ont eu du fil à retordre avec ceux d'Arsenal. En tout cas, nous les attendons. Ils sont les bienvenus à Parkhead. »

Plus chevaleresques que leurs homologues des Rangers — demandez donc aux Marseillais qui s'étaient déplacés en 1993 —, les hommes au trèfle à quatre feuilles — le symbole du club — espèrent. Qu'un jour, eux, les « papistes », cesseront d'être pris pour cible par leur seul véritable rival. Que la minorité catholique d'Ecosse sera acceptée comme telle. Que le football à Glasgow cessera d'être un défouloir, et un ring sur lequel on règle les problèmes politico-religieux. Ils espèrent, et c'est déjà ça.

Frank SIMON, à Glasgow

Mo Johnston, le Judas du Celtic

Officiellement, il n'existe pas de passerelle entre les Rangers et le Celtic. Pas question de recruter en dehors des protestants chez les Rangers, enfin, pas souvent. Au Celtic, on choisit le joueur ou l'entraîneur en fonction de ses qualités, et non en fonction de sa religion. Souvenez-vous de Jock Stein, l'entraîneur protestant qui mena le club à la victoire en C 1 en 1967. Il déclara un jour, lors d'une conférence de presse, que s'il avait le choix entre un joueur catholique et un protestant, il choisirait le protestant en premier. « Le catholique, j'aurai l'occasion de le recruter après puisque jamais les Rangers n'en voudront ! »

En 1989, cependant, Mo Johnston devient le premier catholique à rejoindre les Rangers, en provenance de Nantes. Après avoir évolué à Partick Thistle, Watford puis au Celtic, l'attaquant rouquin s'exile à Nantes, puis décide de rentrer au pays. Au Celtic, avant de se raviser. Mais comme Nantes souhaite se débarrasser à tout prix de lui, il atterrit... aux Rangers. Suprême trahison pour le Celtic, qui le surnomme depuis Judas. Autre cas, celui d'Alfie Conn, qui quitta les Rangers dans les années 70 pour le rival vert et blanc. Enfin, plus originale, cette histoire survenue à la famille McAdam dans les années 50 : Collin évoluait aux Rangers pendant que son frère Tom portait le maillot du Celtic. Depuis, Tom est entré dans le cercle des entraîneurs du Celtic.

F. S.

Photo PRESSE SPORTS

Le guide de Glasgow

CELTIC GLASGOW

- **Date de fondation : 1888.**
- **Adresse : Celtic Park. 95, Kerrydale Street.**
- **Couleurs : rayures horizontales vert et blanc.**
- **Surnom : The Bhoys, the Pope's Eleven.**
- **Stade : Parkhead (34 000 places).**
- **Train : Bridgeton Cross, à dix minutes.**
- **Moyenne de spectateurs : 24 601 en 1995, 22 637 en 1994.**
- **Palmarès : 35 titres de champion, 30 Coupes d'Ecosse, 9 Coupes de la League, 1 Coupe des champions.**
- **Directeur : Fergus McCann.**
- **Entraîneur : Tommy Burns**
- **Nombre de supporters : 15 000. 360 sections. Association des supporters : deux sièges, à Parkhead (1524, London Road) et Springburn. Revue : *The Celtic View*. Fanzines : *Not the View*.**
- **Personnalités : Rod Stewart, Jim Kerr (Simple Minds), Charlie Burchell et Billy Conley (comédiens), Tommy McNee (commentateur TV).**
- **Quartiers : Lanarkshire, Coatbridge, Parkhead.**
- **Celtic Hotline : 0891-1967-21**
- **Boutiques : Kerrydale Street et Dundas Street.**
- **Pubs : The Barras, Oak Bar, Baird's bar, Queen's Park Bar, The Brazen Head.**
- **Chansons : *The fields of Athenrye, The sons of Donegal, You'll never walk alone.***
- **Un livre : *Celtic, the Official Illustrated History* (octobre 1995) de Graham McColl.**

GLASGOW RANGERS

- **Date de fondation : 1873.**
- **Adresse : Ibrox Stadium, Edminston Drive.**
- **Couleurs : maillot bleu, short blanc.**
- **Surnom : The'Gers, The Billy Boys.**
- **Stade : Ibrox. Capacité : 46 888.**
- **Métro : Ibrox, à dix minutes.**
- **Moyenne de spectateurs : 44 062 en 1995, 43 345 en 1994.**
- **Palmarès : 45 titres de champion, 26 Coupes d'Ecosse, 19 Coupes de la League.**
- **Président : David Murray.**
- **Entraîneur : Walter Smith.**
- **Association de supporters : 250, Edminston Drive (social club : 2 700 membres). Revue : *Rangers News* (hebdo). Fanzines : *Follow, Follow ; Aye Ready*.**
- **Personnalités : Sean Connery (ami de Dave Murray, mais sympathisant du Celtic).**
- **Quartiers : Springburn, Miryhill, Pollok, Kinning Park.**
- **Boutiques : Cinq. 100, Edminston Drive, 150 Copland Road, 103 St Vincent Street, 21 Trongate Street, 405 Dumbarton Road.**
- **Pubs : The Loudin (Denniston), The District Bar, The Grapes.**
- **Chansons : *Follow, Follow, the Billy Boys*.**
- **Un livre : *Mr Smith, le fan qui est entré dans la légende des Rangers*.**
- **Une spécialité culinaire : le « blue-nose burger » (le burger au nez bleu). A déguster à Ibrox.**

EUROPE

Absent car suspendu à l'aller, Jean-Luc Sassus sera bien sur la pelouse du stade Olympique de Rome, ce mardi soir. Avec Olmeta, c'est le seul Lyonnais à l'expérience européenne affichée. En plus, il connaît un peu les Italiens...

Photo Christian ROCHARD

Sassus : « Heureusement, nous ne savons pas calculer... »

« QUELLES ont été les impressions du spectateur Sassus lors du match aller ?

— Principalement, l'image d'une équipe lyonnaise qui ne doutait de rien, pas le moins du monde impressionnée par la renommée de son adversaire. Une équipe qui croyait en elle, qui a bousculé les Romains à force de vivacité et d'engagement.

— Il semblait que l'OL n'avait peur de rien.

— Tout à fait. Les gars sont entrés à fond dans le match, comme nous le faisons en Championnat. Nous débutons toujours bien, et c'était d'ailleurs déjà notre force la saison passée. La différence, alors que nous marquons souvent les premiers, c'est que nous connaissons les pires difficultés à prendre le large quand l'occasion se présente ou à tenir le résultat, ce que nous avions néanmoins réussi contre Faro au match aller.

— L'égalisation de la Lazio a donc dû logiquement vous plonger dans le doute.

— C'est vrai qu'on a eu le sentiment que les Romains ont marqué dès qu'ils l'ont voulu. C'est ça, le réalisme à l'italienne, ici doublé d'une exceptionnelle action individuelle de Boksic. Mais il est vrai aussi que notre entrée en matière les avait comme sonnés. Ce sont, en règle générale, de grands gabarits et nos feux follets les ont bougés.

— Giuly, notamment.

— Il s'est vraiment bien amusé. Il leur a mis le feu comme on dit. En seconde période, si nous n'avons concrétisé en but qu'une seule de nos occasions, nous avons tout de même réussi à forcer notre destin. Je pense que cette victoire, partout saluée comme un exploit, a marqué les esprits.

« Nous n'avons pas à nous reposer sur Flo ! »

— Au point que beaucoup n'attendent de vous rien d'autre qu'une qualification ?

— Je l'entends dire, mais nous sommes loin d'avoir fait la différence.

— D'autant que le résultat, il y a quinze jours à Gerland, semble plutôt être favorable aux Italiens.

— Il ne correspond nullement à la physionomie de la rencontre. Mais ce 2-1 est aussi bon pour nous que pour eux. Pour se qualifier, la Lazio devra marquer, donc attaquer, et libérer des espaces dont nous pourrions savoir profiter.

— Vous vous attendez à subir ?

— Disons que nous n'avons ni les qualités ni l'expérience nécessaires pour gérer et calculer. Heureusement d'ailleurs. Jouer le 0-0 serait, de toute façon, une grossière erreur. Inspirons-nous, plutôt, de notre première demi-heure à l'aller. C'est de la sorte qu'il nous sera possible de véritablement gêner les Romains.

— L'une des chances de l'OL, c'est de pouvoir compter sur Florian Maurice qui n'a souvent besoin que d'une occasion pour marquer.

— Disons que c'est à la fois un avantage et un inconvénient.

— Parce que l'équipe a trop tendance à se reposer sur son exceptionnel réalisme.

— C'est un peu ça, oui, même si, en Coupe d'Europe, Flo n'a pas encore trouvé le chemin des filets. Mais les chiffres parlent d'eux-mêmes : en Championnat, notre avant-centre a marqué 75 % de nos buts. C'est énorme et un peu inquiétant. Si l'OL est aussi bas au classement de la meilleure attaque, il faut que l'on sache que c'est dû au comportement de toute l'équipe. Nous n'avons pas à nous reposer sur Flo, à attendre son exploit.

— A ce niveau, l'absence de Gava vous est préjudiciable.

— Ô combien, quand on sait ce qu'il nous a apporté, la saison dernière. Sa blessure, que l'on a du mal à cerner réellement, est consternante et s'ajoute à celle de Bak et de Casanova. Elle nous oblige à trouver d'autres solutions dans le jeu. Ce n'est pas évident.

« Les jeunes ne se rendent pas compte de l'enjeu... »

— Pas évident en Championnat, même si Lyon remonte doucement la pente, mais en Coupe d'Europe, vous ne semblez pas rencontrer les mêmes problèmes.

— Les joueurs se transcendent, c'est un phénomène bien connu. Mais le plus drôle, s'agissant des jeunes de l'équipe qui sont largement majoritaires, c'est qu'on a l'impression qu'ils ne se rendent même pas compte de l'importance de l'enjeu en Coupe d'Europe. C'est comme s'ils ne réalisaient pas ce qui leur arrive. Ils sont simplement heureux d'être là, de jouer, de s'amuser.

— Une insouciance finalement payante.

— A Gerland, juste avant le match, je suis allé les voir. Ils étaient incroyablement détendus, sereins. Aucun n'avait peur de mal faire... Juste avant d'entrer sur le terrain, Giuly m'a même dit : « Tu sais, j'aime les grands. » Nous avions souvent parlé ensemble des grands gabarits romains que j'avais vus à l'œuvre à Padoue en allant espionner la Lazio avec Guy Stephan. Je savais qu'en pariant sur nos qualités, sur notre vivacité, le coup était jouable.

— Ayant purgé votre suspension, vous serez de retour dans l'équipe pour le déplacement à Rome, ce mardi. Votre expérience européenne, alliée à celle d'Olmeta, ne sera pas de trop.

— A l'extérieur, l'expérience est encore plus importante, il est vrai.

— Encore plus en Italie ou en Espagne, comme vous aviez pu en juger à l'époque avec le PSG ?

— De Naples, en dehors de la victoire, je n'ai guère conservé de souvenir. En revanche, je me souviens des intimidations et des insultes des joueurs du Real avant le match. Je me souviens aussi que nous avions tous été impressionnés, la première fois à Madrid, par l'immensité du stade, par l'ambiance, par les supporters.

— Et à Paris, il n'y avait que des joueurs chevronnés.

— C'est vrai. Là, à Rome, le stade est deux fois plus grand que Gerland... Notre chance est que les tifosi ne sont guère passionnés par la Coupe d'Europe. Deux jours après avoir vu la Juve, combien reprendront le chemin du stade Olympique ?

— L'enjeu est tout de même important pour la Lazio.

— C'est vrai que les Italiens, lors des premiers tours, ne semblent s'intéresser à l'Europe qu'en cas d'élimination, comme cela a été le cas pour l'Inter. Mais nous n'avons pas, nous, à entrer dans ce genre de considération.

— Que craignez-vous le plus, venant des Italiens ?

— En dehors du retour de Signori — dont je devrai peut-être m'occuper —, retour qui contrebalance les suspensions de Chamot et de Fuser, il faudra éviter de tomber dans le piège de l'intimidation. Ils vont chercher à nous énerver, comme ils se sont énervés à l'aller parce qu'ils n'arrivaient pas à nous contenir. Ils sont trucueurs, malins, mais nous aurons le répondant nécessaire. L'espèce d'insouciance que nous évoquions tout à l'heure nous sera utile.

« Les Italiens devraient être à nouveau émoussés ! »

— Finalement, vous êtes optimistes.

— Parce qu'il y a tout lieu de l'être et parce qu'il sera dommage de gâcher ce que nous avons réussi à l'aller. Défensivement, nous sommes en progrès. Si nous ne commettons pas l'erreur de nous replier sur nous-mêmes, nous sommes capables, comme eux l'ont réussi à l'aller, d'aller chercher ce fameux but à l'extérieur, souvent déterminant en Coupe d'Europe.

— On a quand même l'impression que votre marge de manœuvre est étroite.

— Trop se livrer serait une erreur, ne pas le faire du tout en serait une autre, c'est certain. A Paris, alors que nous avions d'autres arguments défensifs, plus sérieux encore, nous ne jouions jamais le 0-0 au niveau européen. De toute façon, le match aller est là pour en témoigner, nous avons les moyens de mettre la Lazio en difficulté. A nous de savoir en profiter, d'autant que nous aurons également l'avantage de compter quatre jours de récupération alors que les Italiens ont joué dimanche contre la Juve, l'un des sommets du Calcio.

— A Lyon, déjà, les Romains avaient paru fatigués.

— Ils devraient logiquement être émoussés et, à nouveau, gênés par notre vivacité, ce mardi. C'est un paramètre à ne pas négliger, même s'il ne comptera qu'en partie dans notre possible exploit. Si nous nous qualifions, ce sera parce que nous l'aurons mérité. »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Sans-gêne...

En Championnat, Montpellier a enregistré 6 nuls en 9 matches joués à Nantes.

LA grille n° 59 sera consacrée aux matches retour des Coupes européennes. En C 1, on est en droit d'attendre de Nantes la copie conforme de son succès, construit il y a quinze jours, aux dépens d'Aalborg. Surtout après la victoire de l'équipe danoise aux dépens de Panathinaïkos, leader du groupe A, mercredi dernier. Ce qui laisse présager d'autres perspectives aux Canaris. A Aalborg, la mission sera délicate mais nullement insurmontable...

En C 2, Paris-SG risque de souffrir en Écosse d'autant qu'il bénéficie d'un maigre avantage (1-0 aux dépens du Celtic au Parc). Remarquez, en C 3, il est des causes plus désespérées. A l'image d'Auxerre (battu 1-0 par Nottingham au stade de l'Abbé-Deschamps) et Strasbourg (battu 1-0 par Milan AC, à la Meinau).

D'autre part, le but marqué par Winter à Gerland, pour la Lazio, pourrait constituer un excellent placement, à moins que Lyon (vainqueur 2-1 au match aller) parvienne à gérer la situation avec brio. Un objectif à la portée de Lens, fort de son 0-0 à Odessa. Rappelons qu'en C 2 et C 3, il faudra trouver le score à la fin du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation (les coups de pied au but ne seront pas pris en compte) et que la fin de validation est fixée à ce soir, 19 h 30.

Pour ce qui concerne la grille n° 60, deux matches auront lieu dimanche, 20 h 30. Il s'agit de PSG-Nice et Cannes-Strasbourg. Notons aussi que Montpellier n'a pas à se plaindre de ses déplacements à Nantes. En effet, l'équipe du président Nicollin y a enregistré 6 nuls (4 fois 0-0 et 2 fois 1-1) en 9 matches de Championnat. Enfin, en D 2, le leader caennais devrait rester concentré pour la venue d'Amiens. Lequel a tendance à prendre ses aises à l'extérieur.

Maurice BROQUET

Pêle-mêle

LOTO SPORTIF N°59

1	NOTTINGHAM FOREST	AUXERRE	X N 2
2	LENS	ODESSA	X N 2
3	MILAN A.C.	STRASBOURG	X N 2
4	LAZIO ROME	LYON	X X 2
5	PANATHINAIKOS	PORTO	1 X X
6	AALBORG	NANTES	1 X X
7	GLASGOW R.	JUVENTUS	1 X 2
8	ST.BUCAREST	B.DORTMUND	1 X 2
9	G.ZURICH	A.AMSTERDAM	1 X 2
10	C. GLASGOW	P.S.G.	X X 2
11	FC. BRUGES	SARAGOSSE	X X 2
12	FEYENOORD	EVERTON	X N 2
13	FERENCVAROS	REAL MADRID	1 N X

ATTENTION : 2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 30 et Mardi 31 Octobre
Jusqu'à 19 h 30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 2 Novembre 1995

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NOTTINGHAM FOREST – AUXERRE
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : MILAN A.C. – STRASBOURG
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AALBORG – NANTES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°57
RESULTATS OFFICIELS

1	ANGERS	EPINAL	X N 2
2	ST-BRIEUC	RED STAR	1 N X
3	SOCHAUX	LOUHANS-CUISEAUX	1 N X
4	LE MANS	AMIENS	1 N X
5	ALES	NIORT	1 N X
6	MULHOUSE	POITIERS	X N 2
7	CAEN	TOULOUSE	1 N 2
8	CHATEAUROUX	CHARLEVILLE	X N 2
9	DUNKERQUE	VALENCE	X N 2
10	PERPIGNAN	MARSEILLE	1 N X
11	LORIENT	BEAUVAIS	X N 2
12	NANCY	LAVAL	1 N 2
13	AALBORG	PANATHINAIKOS	X N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	2	249 415 F
11 BONS PRONOSTICS	29	13 220 F
10 BONS PRONOSTICS	353	1 121 F

NUMERO PACTOLE : 6

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : CAEN – TOULOUSE	797	51 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : PERPIGNAN – MARSEILLE	1 363	29 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANCY – LAVAL	1 172	30 F

PROCHAINE VALIDATION : Mercredi 25, Jeudi 26 et Vendredi 27 Octobre 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°58
RESULTATS OFFICIELS

1	AUXERRE	LILLE	1 N X
2	MARTIGUES	BORDEAUX	X N 2
3	RENNES	NICE	X N 2
4	CANNES	MONACO	1 X 2
5	LYON	BASTIA	1 X 2
6	MONTPELLIER	GUEUGNON	1 X 2
7	STRASBOURG	ST-ETIENNE	X N 2
8	LENS	GUINGAMP	1 N X
9	LE HAVRE	NANTES	1 N X
10	LOUHANS-CUISEAUX	CAEN	1 N X
11	ANGERS	TOULOUSE	1 N X
12	RED STAR	MARSEILLE	1 X 2
13	VALENCE	NANCY	1 X 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	1	1 524 369 F
11 BONS PRONOSTICS	20	62 820 F
10 BONS PRONOSTICS	259	5 081 F

NUMERO PACTOLE : 1

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : CANNES – MONACO	2 744	37 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : STRASBOURG – ST-ETIENNE	3 055	33 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : LE HAVRE – NANTES	2 885	31 F

PROCHAINE VALIDATION: Lundi 30 et mardi 31 octobre 1995
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°60

1	NANTES	MONTPELLIER	X X 2
2	BORDEAUX	AUXERRE	X X 2
3	LILLE	MARTIGUES	X 2 2
4	BASTIA	METZ	1 X 2
5	P.S.G.	NICE	X 2 2
6	ST-ETIENNE	RENNES	X X 2
7	GUINGAMP	LYON	1 X 2
8	GUEUGNON	LE HAVRE	1 X 2
9	MONACO	LENS	X X 2
10	CANNES	STRASBOURG	X X 2
11	CAEN	AMIENS	X X 2
12	NANCY	CHARLEVILLE	X 2 2
13	MARSEILLE	NIORT	X N 2

VALIDATION : Jeudi 2, Vendredi 3 et Samedi 4 Novembre Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 4 Novembre 1995

MATCHS DU JOUR :
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANTES – MONTPELLIER
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – AUXERRE
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. – NICE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO
LA FRANÇAISE DES JEUX

COMMENT JOUER GAGNANT AU LOTO SPORTIF ?

(et économique !!!)

Une offre extraordinaire de l'Institut Européen :

INSTITUT EUROPÉEN DES PRONOSTICS

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables !

✆ 36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

& PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF : 3617 code 1X2

Le Livre des Grands Triples

UNIQUE DANS LE MARCHÉ EUROPÉEN !

Systèmes sans conditions : 7, 8 et 9 Triples. Systèmes conditionnés : 13 Triples (185 grilles) • 13 triples (360 grilles) • 13 Triples (1 215 grilles), etc... Systèmes avec rotation des signes : Formule 5-4-3 (147 grilles), etc...

En cadeau gratuit : LES COMBINAISONS MATRICES 11, 12 et 13 Triples 100 % 12 Bons Résultats

LES FABULEUX SYSTÈMES A MULTI-POSITION

11 Triples ! 12 Triples ! 13 Triples !

Les plus économiques en EUROPE !

100 % 12 : 7 Triples (12 grilles), 9 Triples (38 grilles), 10 Triples (56 grilles), 13 Triples (112 grilles)... **100 % 13 :** 6 Triples (36 grilles), 8 Triples (64 grilles *sur 4 bulletins multiples*), 9 Triples (216 grilles *sur 8 bulletins multiples.*), 10 Triples (288 grilles *sur 8 bulletins multiples.*)...

UN LIVRE TRÈS COMPLET DE 120 PAGES AVEC PLUS DE 70 SYSTÈMES !

NOUVEAU

GAGNEZ AU CASINO 10 000 F PAR MOIS !

Votre cadeau : super système à masse égale sur les sixains !

Un nouveau système EXTRAORDINAIRE dévoilé par IEPS :

COMMENT PRENDRE DE GROS LOTO SPORTIFS !

même avec perte de match fixe et de double

DÉCOUVREZ LA GRANDE NOUVEAUTÉ DE LA SAISON 95/96, sans plus tarder ! Vous serez informé sur l'une des plus importantes transformations de stratégie des 5 dernières années ! Totalement inédite, cette méthode vient d'être publiée par IEPS pour une élite de joueurs comme vous. Son nom : **LX13**. Cette méthode vous apporte de multiples nouveautés inexploitées jusqu'ici. Certaines causes qualifiées d'hécatombe par les joueurs (y compris les plus avertis) sont désormais résolues.

VOICI UN EXEMPLE DE QUELQUES TRÈS BONNES SITUATIONS RENVERSÉES :

- **Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu !**
- **Vous pouvez aussi vous tromper sur quelques doubles !**
- Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner **au rang supérieur** simultanément !
- Rentabilité accrue des chances aux gains du 13 avec production parallèle des gains aux autres rangs plusieurs fois 12 et 11 !
- Les montants des mises sont très raisonnables. Et il y en a pour tous les budgets, du plus petit au plus gros.
- Même quand votre prévision système est partiellement faussée, vous avez encore des chances de gains !

TOP ★ FOOT ★ 13

Le livre le plus complet jamais réalisé !

VOILA CE QUE VOUS ALLEZ Y TROUVER :

- Tous les tirages du Loto sportif depuis 88.
- Toutes les statistiques : 1N2 - Points - Symétries Alternances - Signes identiques.
- Des analyses statistiques par année depuis 1988 à 1995.
- Des applications, des stratégies de jeu.
- Une nouvelle méthodologie de construction de systèmes au service des systémistes avisés.
- Des systèmes intégraux à jouer sur peu de grilles.
- Des systèmes réducteurs renforcés à double gains.
- Une réduction filtre par une technologie avancée de la conception universelle.
- Une présentation de records de réduction des principales combinaisons.
- Au total : 79 super systèmes à très haut rendement !

Cette saison footballistique sera la vôtre !

LA POSSIBILITÉ DE POUVOIR RETIRER DES GAINS RÉGULIERS A LA ROULETTE EXISTE-T-ELLE VRAIMENT ? ***OUI, ROULETTE BASIC EST CATÉGORIQUE !***

Si vous souhaitez un livre « Basic » avec des coups implacables sur la Roulette, c'est ce qu'il vous faut :

AU SOMMAIRE

Démarrez sur l'extérieur afin de multiplier vos chances de manière simple • Le système de la Pyramide pour gagner l'En Plein • Le zéro et le choix entre les chances simples et les chances multiples • Attaques sur les douzaines et les colonnes de masse égale • La montante "Ariane" • Jeu rationnel sur les numéros plein • La méthode du mathématicien Jean Hulet • Attaque sur les chances simples avec montante américaine modifiée • Jeux sur les sixains • Montante simple et instantanée • Système sur les chances simples • Système sur les numéros pleins • Jeu contre les écarts de 24 sur les chances simples...

BON D'ACHAT RECAPITULATIF F-16/95

à découper et expédier à I.E.P.S : BP 54-13 – 75811 Paris Cedex 17

Ci-joint mon règlement par : ❒ Chèque-bancaire ❒ CCP ❒ Mandat-lettre

❒ CB n° _____

Expire fin _____ SIGNATURE UNIQUEMENT CB

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

C. Postal _____ Ville _____

❒ SYSTEMES MULTI-POSITION	Prix : 348 F	
❒ L X 13	Prix : 390 F	
❒ TOP FOOT 13	Prix : 390 F	
❒ LES GRANDS TRIPLES	Prix : 390 F	
❒ ROULETTE BASIC	Prix : 395 F	
	Frais d'envoi	25 F

Total de la commande : _____ + 25 F de frais d'envoi = _____ FF

Où l'on est admiratif devant Rai remettant, sur le terrain, les pendules à l'heure. Où l'on reste pantois devant Fernandez réglant ses comptes. Où l'on voit le favori du Championnat, au sortir d'une leçon donnée en terre messine, s'amuser à brouiller son image. Décryptage.

Paris chante un drôle de

QUE ceux qui ne comprennent rien, qu'ils aiment ou non la Danette, se lèvent. Bien. Comprendre quoi, d'abord ? Comprendre qu'une équipe, parisienne par exemple, revienne de Lorraine avec de gros sabots crottés, au risque de se faire appeler vilaine, alors que Paris vaut bien un Metz. Et plutôt deux, fut-il toujours leader, pour ceux qui ont pu en juger de visu lors du sommet suscité.

Jeudi, à voir les Parisiens s'embrasser, à lire leurs visages éclairés de victoire, alors que tristesse et déception s'inscrivaient sur les faciès défaits de Messins plus démunis encore qu'ils l'avaient été sur leur propre pelouse quelques minutes auparavant, qui aurait pu se douter que ce succès, d'autant plus probant que parfaitement maîtrisé, déboucherait sur l'autoroute de l'incompréhension, plutôt que sur celle, largement ouverte à chaud, d'une joie toute légitime ?

Mais après s'être enorgueillis du travail accompli, et plutôt bien, on l'a dit, les Parisiens, certains d'entre eux, ont profité des vents porteurs pour se lancer qui dans quelques sorties plus sibyllines donc qu'il n'y paraissait de prime abord, qui dans quelques règlements de compte dans le but avoué d'affirmer son autorité technique. A quelques jours d'un déplacement périlleux, à Glasgow, l'heure semble bien peu propice, mais elle relève d'un trop-plein, jusqu'à maintenant contenu et que la victoire — qui agit souvent comme un révélateur — a libéré d'un coup. Mais encore...

Leçon et réalisme

Que Luis Fernandez ait attendu cette victoire, plutôt qu'une autre (à Nantes, par exemple, après l'ultimatum de son patron), pour dire enfin ce qu'il avait sur le cœur n'a rien d'étonnant dans le sens où ce succès, s'il appartient avant tout aux joueurs, lui est également largement imputable. Sa personnalité, jusqu'alors contenue comme il le confiait ici même, la semaine dernière, à Laurent Moisset, n'attendait qu'une ouverture. Et on aura apprécié, au passage, le ton posé, presque froid, d'une mise au point réfléchie.

Luis, de toute évidence, a mûri. Mais ce n'est pas pour autant, et c'est heureux, qu'il s'est assis sur ses principes. S'il cite Cruyff, c'est à dessein, et s'il préfère, comme le Néerlandais, « mourir pour ses idées », ce sera de mort lente, avec la bénédiction du poète, et surtout pas, tout le monde l'aura compris, pour celles d'un président ou de quelques puissants agissant dans l'ombre.

A dire vrai, Luis nous a surpris. Et pas seulement parce que son équipe s'est parée aux couleurs du réalisme italien, sans toutefois oublier d'apporter la touche de fantaisie nécessaire à toute grande entreprise. Disons alors que les conceptions de Fernandez ont évolué plus qu'elles ont réellement changé. Il est des leçons (le titre envolé et la demi-finale européenne perdue devant Milan) qu'un jeune entraîneur, doublé d'un international soixante fois capé, ne peut que retenir. Evidemment.

On a retrouvé une équipe et Rai

Dans un autre domaine, à la reprise de l'entraînement, durant l'été déjà, il n'avait fait qu'entrouvrir les portes de son mécontentement, plutôt de son détachement par rapport à un recrutement qui, décidément, n'appartient plus qu'à de trop rares entraîneurs (Suaudeau, Roux et qui d'autre ?...). S'il ne pouvait qu'en reconnaître la qualité, il n'avait pas manqué, au détour de quelques petites phrases, d'en décliner la paternité. Mais si calmement que per-

A l'image de Bravo, les Parisiens ont ouvert l'œil. Et le bon. Grâce à un Rai retrouvé, combatif et buteur, grâce à Loko, qui revient à son meilleur niveau, grâce à Fernandez, l'entraîneur et « seul patron technique »...

Photos Alain de MARTIGNAC

Rai...

sonne, ou presque, n'avait voulu relever les distances par l'entraîneur prises.

Et c'est aujourd'hui, alors qu'il « a trouvé la bonne formule pour l'équipe » (Denisot), qu'il s'autorise à donner au fruit de son travail la parfaite résonance, via la titularisation de Le Guen au poste de libero (« quand je vois son calme, je décide de le mettre libero ») ou le retour de Loko au premier plan (« j'ai su trouver le moment opportun pour le faire revenir »).

Luis aurait certainement pu y ajouter le brio retrouvé de Rai, qui n'en finit pas de remettre les pendules à l'heure après avoir si longtemps, lui-même le reconnaît, retardé le moment de donner à sa valeur sa véritable expression. Mais le Brésilien, la veille à Metz, sous un tunnel dont il aperçoit enfin aujourd'hui le bout, avait mélangé le chaud et le froid, distribuant les satisfecits avec une parcimonie toute réfléchie. Luis n'était que fondu dans le groupe, alors que d'autre porté au pinacle.

Qui c'est le patron ?

« Pourquoi suis-je allé saluer le banc de touche, après mon second but ? Tout simplement parce que lorsqu'on en marque un aussi joli, on ne parle généralement que du buteur. Moi, j'ai voulu partager avec tout le monde, notamment avec les défenseurs qui ont été parfaits tout au long de la rencontre. Toute l'équipe, tout le groupe a beaucoup travaillé pour cette victoire. Je tenais aussi à féliciter Joël Bats, dont le travail est secret, mais très important pour tout le monde. Il aide Luis pour la tactique. Il a une action très positive. »

A propos de ce qu'on croyait n'être qu'un élan de solidarité, valorisant le travail en commun, Luis n'a pas eu la même lecture. Peut-être parce qu'il n'est pas insensible aux rumeurs qui, depuis la reprise, désigne Joël Bats comme son successeur désigné, au cas où... Les propos de Rai ont d'autant plus blessé l'entraîneur du PSG qu'ils tombaient après quelques sorties bien choisies, émanant des cadres même de son groupe (« Le Guen a sa place dans l'équipe », avaient conjointement déclaré Lama et Guérin, avant que Fournier ne compare son coéquipier gaucher à Franz Beckenbauer, comme on a pu l'apprendre dans *Le Parisien*). Logique alors que, dès le lendemain, Luis y ait répondu, tout en élargissant son propos à « certaines personnes qui rasent les murs, papotent dans l'ombre quand ça va moins bien. Le seul responsable technique et sportif du PSG, c'est moi. Que cela soit clair pour tout le monde. Si l'équipe est stable, c'est parce que les joueurs sont à leur poste. »

Là où Luis a décidé, et seul, de les placer. « Le choix des joueurs, c'est moi. Personne d'autre. J'agis selon mes propres convictions. Chacun doit rester à sa place. »

Le message renvoyé est clair. Aussi clair que la démonstration de force des Parisiens devant Auxerre et Metz et l'évidence d'une ambition plus légitime que jamais. Luis a les boules, au moment même où il pourrait enfin savourer, plutôt que d'entrevoir les bienfaits d'une année sabbatique, même si cette évocation, politique, tend à rappeler que l'éventualité du renouvellement de son contrat, qui échoit en juin, n'a pas encore effleuré les sphères dirigeantes parisiennes.

C'est donc au moment même où son équipe, mieux encore qu'elle ne l'avait fait chez le tenant du titre en août dernier, a marqué son territoire en terre messine que Luis a choisi d'attaquer pour mieux se défendre. Car plus que les absences lorraines au jour J, ce sont bien les qualités totalement retrouvées des gens de la capitale qui se sont inscrites dans l'imagerie populaire.

Plutôt que de savoir qui sont les raseurs de mur, vivant forcément à l'intérieur du club pour que Fernandez ait à s'en soucier, et dont Luis aimerait bien se payer le portrait, et puisque les joueurs autodévoilés n'ont pas commis l'irréparable (à comparer notamment avec certaines déclarations du Fernandez joueur, qui n'a jamais eu la langue dans sa poche), il convient de s'interroger sur les retombées de cette surprenante affaire. Et d'autant plus si le vainqueur de la Coupe de France venait à mal respirer l'air de Glasgow, en ce premier jeudi de novembre, jour des morts et date anniversaire de notre saint patron.

Luis connaît trop bien son affaire pour ne pas se douter des retours de bâton, à moins que le silence radio, suggéré par Denisot (« j'en appelle aux responsabilités de chacun... »), ne soit imposé d'ici là. Ce qui semble évident, même si Paris semble préférer avancer d'une crise à l'autre.

La thèse du double langage

Reste le plus incompréhensible. Pour qui ne se serait pas étouffé à la lecture de cette déclaration de Rai dans *Le Parigot*, le journal des supporters : « Quand Luis est arrivé, il ne souhaitait pas me garder. »

Pourquoi étouffé ? Parce que Fernandez a toujours, au grand jour, défendu le Brésilien. Et parce que, pour beaucoup, la résurrection de l'homme de Sao Paulo doit beaucoup à Luis, qui a su l'imposer, comme il avait su, la saison dernière, défendre Weah contre ceux-là même, parfois, qui s'esbaudissent aujourd'hui devant son parcours italien, jurant qu'ils n'en avaient jamais douté. Ben tiens.

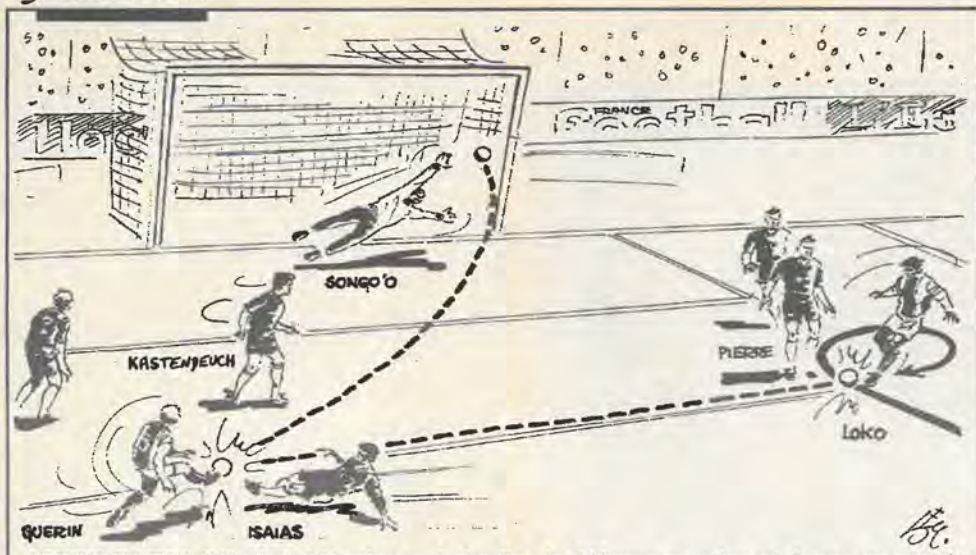
Il est néanmoins possible que Luis, à son arrivée, ait émis quelques réserves pour n'avoir eu à juger, et encore de l'extérieur, que de la première saison sur le sol parisien de Rai, quand son physique le trahissait et réduisait à peau de chagrin ses immenses capacités techniques, quand Jorge, jamais à court d'idées et toujours pince-sans-rire, le faisait parfois évoluer à l'aile droite (pour mieux l'enterrer ?).

C'est possible, et Luis n'aurait pas à en rougir aujourd'hui, car l'ancien capitaine de la sélection championne du monde aux Etats-Unis n'était alors que l'ombre de lui-même. Pas acclimaté. Pas en jambes.

Mais très vite, l'entraîneur a revu son jugement. N'est-ce pas lui, alors que Rai n'était pas encore revenu à son meilleur niveau, la saison dernière, qui citait son professionnalisme en exemple, même si c'était pour mieux fustiger, à l'époque, l'attitude de Ginola ? N'est-ce pas parce qu'il l'a maintenu dans l'équipe, alors que les critiques continuaient à mettre en avant ses défauts, que Rai a été le meilleur buteur parisien en Championnat, avec 12 buts ? N'est-ce pas Luis, contre l'attente et l'avis de beaucoup, depuis l'arrivée à Paris de Djorkaeff, de Dely Valdes et de Loko, qui a fait du Brésilien un titulaire indiscutable, avant même les longues absences des deux derniers cités ?

Si Rai se félicite aujourd'hui de marquer « un but par match en moyenne » (9 en 9 rencontres, compte tenu de sa blessure), c'est tout autant dû à son travail, à ses qualités qu'à celles de ses coéquipiers et à leur entente. Mais il est difficile de nous faire croire que Luis y est étranger, à moins de chercher à accréditer la thèse du double langage...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Metz



METZ-PARIS-SG : 0-3. 12e minute, Loko fixe la défense messine et donne en retrait à Guérin qui, d'une frappe enveloppée du pied droit, trompe Songo'o.

15e JOURNÉE — 26 ET 27 OCTOBRE 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	7	5	1	1	8	4	4	0	15	9	5	1	1. Metz	32	11	6	6	2	17	8	+ 9
2	7	5	2	0	8	4	2	2	15	9	4	2	2. Paris-SG	31	15	4	13	8	28	12	+ 16
3	8	5	2	1	7	3	3	1	15	8	5	2	3. Lens	29	12	5	8	6	20	11	+ 9
4	7	5	0	2	8	3	1	4	15	8	1	6	4. Auxerre	25	15	6	12	13	27	19	+ 8
5	8	4	2	2	7	3	2	2	15	7	4	4	5. Monaco	25	11	7	15	12	26	19	+ 7
6	8	4	4	0	7	2	3	2	15	6	7	2	6. Guingamp	25	8	2	5	6	13	8	+ 5
7	8	2	5	1	7	4	1	2	15	6	6	3	7. Nantes	24	8	7	9	7	17	14	+ 3
8	8	4	3	1	7	2	1	4	15	6	4	5	8. Montpellier	22	15	10	6	10	21	20	+ 1
9	7	5	2	0	8	0	4	4	15	5	6	4	9. Strasbourg	21	15	3	6	12	21	15	+ 6
10	8	5	2	1	7	1	1	5	15	6	3	6	10. Bastia	21	15	8	7	14	22	22	0
11	7	6	0	1	8	0	3	5	15	6	3	6	11. Rennes	21	12	6	5	13	17	19	— 2
12	7	3	1	3	8	2	3	3	15	5	4	6	12. Nice	19	8	7	7	7	15	14	+ 1
13	8	5	2	1	7	0	1	6	15	5	3	7	13. Bordeaux	18	14	6	3	14	17	20	— 3
14	7	2	4	1	8	1	3	4	15	3	7	5	14. Lyon	16	8	7	6	11	14	18	— 4
15	7	3	2	2	8	1	1	6	15	4	3	8	15. Le Havre	15	6	8	4	14	10	22	— 12
16	8	3	3	2	7	0	2	5	15	3	5	7	16. Saint-Etienne	14	14	9	6	17	20	26	— 6
17	7	2	2	3	8	1	2	5	15	3	4	8	17. Lille	13	5	8	7	13	12	21	— 9
18	8	1	4	3	7	1	3	3	15	2	7	6	18. Gueugnon	13	7	9	5	12	12	21	— 9
19	7	2	0	5	8	2	1	5	15	4	1	10	19. Martigues	13	7	12	4	8	11	20	— 9
20	8	3	1	4	7	0	1	6	15	3	2	10	20. Cannes	11	10	11	7	17	17	28	— 11

METZ 0 — PARIS-SG 3 (2)

METZ		PARIS-SG	
		Guérin (12e)	
		Rai (37e, 90e)	
SONGO'O	2	LAMA	3
PIERRE	2	L. FOURNIER	3
SONG	4	(COBOS, 82e)	
KASTENDEUCH	3	LLACER	3
GAILLOT	2	LE GUEN	3
LANG	3	MAHÉ	4
BLANCHARD	3	COLLETER	3
ISAIAS	3	BRAVO	3
PIRES	2	GUÉRIN	4
POUGET	2	(DIENG, 88e)	
ADAM	1	DJORKAEFF	3
(MBOMA, 46e)	2	RAI	5
		LOKO	4
		(ALLOU, 74e)	
Total	27	Total	38

Entr. : Muller — Entr. : L. Fernandez

24 582 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 4

12e : Loko fixe toute la défense messine et glisse le ballon à Guérin qui, en pleine course, trompe Songo'o d'une frappe enveloppée de l'intérieur du droit **(0-1).**
37e : frappe de Guérin ; Songo'o repousse le ballon dans les pieds de Rai à l'affût **(0-2).**
90e : petit ballon de Djorkaeff dans le dos de la défense pour Rai. Celui-ci réalise un contrôle aérien impeccable et, d'une astucieuse pichenette, réussit un lob parfait **(0-3).**

13/20

LENS 0 — GUINGAMP 1 (0)

LENS		GUINGAMP	
		Baret (55e)	
WARMUZ	3	HUGUES	5
E. SIKORA	3	FOULON	4
WALLEMME	3	H. FOURNIER	4
DEHU	3	MIHALI	4
DELMOTTE	3	LASPALLES	5
FOË	3	C. MICHEL	4
(MAGNIER, 57e)		BARET	4
LAIGLE	3	CORIDON	4
(DEBÈVE, 65e)		CARNOT	4
MEYRIEU	4	(LECOMTE, 85e)	
R. BOLI	3	RAY	4
(CAMARA, 57e)		(DALLET, 69e)	
TIÉHI	3	ROUXEL	4
VAIRELLES	4	(CANDELA, 90e)	
Total	35	Total	46

Entr. : Bergues — Entr. : Smerecki

26 268 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Camara (63e) à Lens ; Baret (77e), Rouxel (79e) à Guingamp.

23e : slalom de Vairelles, sur le flanc gauche, ponctué d'une frappe sur le petit filet.
47e : coup franc de Meyrieu, Hugues repousse de manière impeccable.
55e : débordement côté gauche de Ray qui centre en retrait. Baret, d'une frappe du droit, trompe Warmuz **(0-1).**
59e : arrêt réflexe de Hugues sur une reprise de la tête de Delmotte.

11/20

AUXERRE 1 (1) — LILLE 2 (0)

AUXERRE		LILLE	
Tasfaout (3e)		Boutoille (60e, 69e)	
COOL	3	AUBRY	4
GOMA	2	HITOTO	3
WEST	2	T. RABAT	3
(LASLANDES, 87e)		DINDELEUX	3
SILVESTRE	3	CYGAN	3
RABARIVONY	2	PÉRILLEUX	4
(VIOLEAU, 66e)		FRIIS-HANSEN	2
LAMOUCHI	3	SIBIERSKI	3
SAÏB	2	COLLOT	2
C. MARTINS	2	(MESZOLY, 87e)	
COCARD	3	BECANOVIC	2
GUIVARC'H	2	(LÉVENARD, 85e)	
TASFAOUT	3	SIMBA	2
(DIOMÈDE, 66e)		(BOUTOILLE, 52e)	
Total	27	Total	31

Entr. : Roux — Entr. : Cavalli

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 4
Avertissements : West (82e) à Auxerre ; T. Rabat (52e), Hitoto (75e), Cygan (88e), Meszoly (90e) à Lille.

3e : corner de Martins, déviation de Goma, Tasfaout, de la tête, ouvre le score **(1-0).**
53e : après un premier essai de Tasfaout, West à l'affût pousse le ballon en taclant sur le poteau.
60e : Boutoille prend la défense auxerroise de vitesse et d'une frappe du droit égalise **(1-1).**
69e : sur un service de Cygan, Boutoille double la mise, toujours du droit **(2-1).**

9/20

CANNES 1 (0) — MONACO 1 (1)

CANNES		MONACO	
Kozniku (75e)		Viaud (45e)	
DUSSUYER	4	BARTHEZ	4
JEMMALI	4	THURAM	4
PERSON	3	DUMAS	4
VIEIRA	4	B. BOLI	4
HAMPARTZOUMIAN	3	DI MECO	3
(P. MARQUET, 46e)	3	PUEL	3
FERRIER	3	E. PETIT	4
OPINEL	3	VIAUD	4
(BEDROSSIAN, 65e)		(LEGWINSKI, 65e)	
CHABAUD	3	BENARBIA	3
(BOUTOBBA, 74e)		MADAR	4
CHARVET	3	(ANDERSON, 45e)	3
KOZNIKU	4	T. HENRY	3
HORLAVILLE	3	(IKPEBA, 77e)	
Total	37	Total	40

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Tigana

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 3
Avertissements : Vieira (71e) à Cannes ; Puel (67e) à Monaco.

34e : Benarbia enroule parfaitement sa frappe sur un coup franc à la limite de la surface. Dussuyer est battu, mais le ballon termine sur le poteau.
45e : sur un centre de Di Meco, Viaud surprend toute la défense cannoise et trompe Dussuyer **(0-1).**
75e : Boutobba qui vient d'entrer en jeu adresse un centre à Kozniku dont la reprise de la tête surprend Barthez **(1-1).**

13/20

LE HAVRE 0 — NANTES 1 (0)

LE HAVRE		NANTES	
		Ouédec (2e)	
REVAULT	4	CASAGRANDE	4
PASCUAL	3	CHANELET	3
POLLET	3	DECROIX	4
(UVENARD, 46e)	3	CAROTTI	3
BERTIN	4	PIGNOL	3
DIAWARA	3	J.-M. FERRI	4
BA	5	MAKELELE	4
BRANDO	3	CAUET	4
(LAGRANGE, 86e)		N'DORAM	4
DHORASOO	4	(RENOU, 85e)	
HUYSMAN	4	PEDROS	4
CAVEGLIA	4	(L. GUYOT, 55e)	
SAMSON	4	OUÉDEC	4
		(KOSECKI, 72e)	
Total	41	Total	41

Entr. : David — Entr. : Suaudeau

12 654 spectateurs. Recette : 801 585 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Dhorasoo (32e), Caveglia (33e) au Havre ; Decroix (47e), Chanelet (80e) à Nantes.

2e : Pedros alerte sur la gauche N'Doram qui centre pour Ouédec, à la limite du hors-jeu, qui trompe facilement Revault **(0-1).**
33e : Caveglia tente une superbe tête plongeante qui passe de peu à côté. Mais M. Leduc a vu l'attaquant du Havre s'aider de la main et lui donne un carton jaune.
47e : Decroix empêche Samson de façon illicite de filer au but. Coup franc à la limite de la surface de réparation, mais le tir du pied gauche de Huysman heurte l'angle supérieur du but.

13/20

MONTPELLIER 2 (1) — GUEUGNON 2 (1)

MONTPELLIER		GUEUGNON	
Lefèvre (21e)		Traoré (45e, s.p.)	
Sanchez (63e)		Brunel (83e)	
MARTINI	4	BOUMNIJEL	5
REUZEAU	4	ACEDO	3
DER ZAKARIAN	2	SAFANJON	4
LAUREY	3	DAMBURY	3
S. BLANC	4	FANZEL	4
ROUVIÈRE	4	CORREIA	3
BONNISSEL	4	JURIETTI	4
(L. ROBERT, 86e)		TRIVINO	3
PAVON	4	(BRUNEL, 68e)	
RIZZETTO	4	DICAN	4
(DELAYE, 70e)		BUPTO	3
BAKAYOKO	4	(C. GARCIA, 68e)	
(SANCHEZ, 61e)		TRAORÉ	5
LEFÈVRE	5		
Total	42	Total	41

Entr. : Mézy — Entr. : Gransart

8 027 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Bakayoko (38e) à Montpellier ; Bupto (52e), Jurietti (63e) à Gueugnon.

21e : un centre de Rizzetto trouve Lefèvre qui marque en taclant le ballon dans les cages de Boumnijel **(1-0).**
45e : Der Zakarian commet une faute dans la surface sur Traoré. Penalty de Traoré **(1-1).**
63e : Reuzeau au corner, la balle pour Sanchez qui fusille le gardien de Gueugnon **(2-1).**
83e : bon travail préparatoire de Traoré qui de la tête met en retrait pour Brunel qui reprend du gauche et bat Martini **(2-2).**

12/20

STRASBOURG 3 (0) — SAINT-ÈTIENNE 1 (0)

STRASBOURG		SAINT-ÈTIENNE	
Zitelli (52e)		Cuca (88e)	
Sauzée (58e)			
Mostovoï (78e)			
VENCEL	3	COUPET	3
RASCHKE	4	VASSEUR	3
LEBŒUF	4	MANNUCCI	3
REGIS	4	SOUCASSE	3
DJETOU	4	P. MOREAU	3
DACOURT	3	OHREL	3
(ROTT, 46e)	3	BASTOU	3
SAUZÉE	3	(AULANIER, 77e)	
MOSTOVOÏ	3	SECHET	4
KELLER	3	MORAVCIK	3
(POULIQUEN, 75e)		CUCA	3
GOHEL	3	(BILLONG, 90e)	
ZITELLI	3	SANDJAK	3
		(THIMOTHÉE, 63e)	
Total	37	Total	34

Entr. : Duguépéroux — Entr. : Baup

13 385 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon 4
Avertissements : Lebœuf (87e) à Strasbourg ; Mannucci (24e) à Saint-Etienne.

52e : coup franc de Mostovoï repris de la tête par Zitelli. La balle revient à Djetou qui redonne à Zitelli qui frappe et trompe Coupet **(1-0).**
58e : une-deux Keller-Sauzée dans la surface. Sauzée ajuste Coupet **(2-0).**
78e : service de Raschke pour Mostovoï dans l'axe. Le Russe fusille Coupet **(3-0).**
88e : centre de Moravcik et reprise de la tête de Cuca **(3-1).**

11/20

LYON 1 (0) — BASTIA 1 (0)

LYON		BASTIA	
Roy (62e)		Drobnjak (54e)	
OLMETA	3	VALENCONY	3
SASSUS	4	DARRAS	0
LAVILLE	2	(Expulsé, 48e)	
(CHAVRONDIER, 46e)	3	MAROSELLI	4
MARCELO	3	M. SOUMAH	4
DEGUERVILLE	3	D. SANTINI	4
(S. ROCHE, 73e)		WILLIAM	4
DEVAUX	3	ROOL	3
ROY	4	(LORET, 73e)	
DEPLACE	4	SWIERCZEWSKI	3
GIULY	3	FAYE	4
MAURICE	3	RODRIGUEZ	3
ASSADOURIAN	3	(MORACCHINI, 78e)	
		DROBNJAK	3
		(DEBU, 88e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Stephan — Entr. : Antonetti

21 779 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Devaux (65e) à Lyon ; Darras (12e), William (52e), M. Soumah (86e), Maroselli (89e) à Bastia.
Expulsion : Darras (48e) à Bastia.

54e : coup franc de Rodriguez des 25 mètres. Olmeta repousse le tir à ras de terre du Bastiais sur Drobnjak qui marque à bout portant **(0-1).**
62e : des 25 mètres face au but, Roy expédie un bolide qui finit sa course dans la lucarne gauche de Valencony **(1-1).**
80e : superbe « bicyclette » de Maurice qui passe quelques centimètres seulement au-dessus de la transversale bastiaise.

11/20

RENNES 1 (0) — NICE 0

RENNES		NICE	
P.-Y. André (54e)			
PANDUROVIC	4	LÉTIZI	4
FUGIER	3	MATTIO	2
JENSEN	3	(NAGBE, 62e)	
CYPRIEN	3	FUGEN	3
DALL'OGLIO	4	CRÉTIER	3
LAMBERT	3	F. MARTIN	3
THOMAS	3	VANNUCHI	3
L. HUARD	3	DE NEEF	3
ZIANI	3	GNAKO	3
(DABO, 74e)		CHAOUCH	3
P.-Y. ANDRÉ	3	IPOUA	2
(GRASSI, 70e)		(MANGIONE, 54e)	
WILTORD	3	DEBBAH	4
(LE PEN, 70e)			
Total	35	Total	33

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Émon

15 592 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : P.-Y. André (51e), Thomas (66e), Lambert (88e) à Rennes ; Mattio (26e), Nagbe (76e), Chaouch (85e) à Nice.

44e : Fugen, d'un tir puissant bien cadré, oblige le gardien croate de Rennes à un dégagement des deux poings.
54e : Dall'Oglio récupère le ballon et de la ligne médiane alerte André qui, en deux temps, trompe Létizi de la tête **(1-0).**
72e : Le Pen, qui vient d'entrer, pousse Fugen à la faute. Mais Grassi rate le penalty en tirant au-dessus de la transversale.

12/20

MARTIGUES 3 (0) — BORDEAUX 1 (0)

MARTIGUES		BORDEAUX	
Romano (63e)		Bancarel (58e)	
Boinaheri (74e)			
Sow (89e)			
E. DURAND	4	G. HUARD	2
ROMANO	4	TOYES	3
(BANGOURA, 78e)		FISCHER	3
FRECHINGUES	3	PRUNIER	2
FLACHEZ	4	CROCI	3
BOUISSET	3	LUCAS	3
MAZZONCINI	4	DUTUEL	3
F. MENDY	5	ZIDANE	0
GÉNÉSIO	3	(Expulsé, 83e)	
(ODET, 60e)		Ri. WITSCHGE	4
ICHOUA	3	BANCAREL	4
F. SOLER	3	HISTILLOLES	3
(BOINAHERI, 46e)	4	(GRENET, 75e)	
SOW	4		
Total	40	Total	30

Entr. : Exbrayat — Entr. : Muslin

4 005 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 4
Avertissements : F. Soler (10e), Bouisset (68e) à Martigues ; Fischer (28e), Toyes (42e), Dutuel (69e), Ri. Witschge (85e) à Bordeaux.
Expulsion : Zidane (83e) à Bordeaux.

58e : débordement de Witschge côté gauche qui trouve Bancarel au deuxième poteau. L'attaquant bordelais de la tête ne rate pas l'occasion **(0-1).**
63e : Romano frappe des 25 mètres. Huard se troue et la balle va mourir dans les filets **(1-1).**
74e : corner de Bouisset pour la tête de Boinaheri **(2-1).**
89e : Ichoua part côté droit et remet au deuxième poteau sur Sow qui reprend de la tête **(3-1).**

13/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Djezon réveille le LOSC

Photo Alain de MARTIGNAC

Après les avoir vu s'enfoncer jusqu'à la dernière place du classement, voilà quelques semaines que l'on observait les Lillois se débattre avec courage pour s'efforcer d'effacer, match après match, leur catastrophique début de saison. Déjà, les cinq dernières journées leur avaient rapporté huit points et permis de céder la dernière place aux Cannois.

Dans le clan nordiste, et avant le voyage à Auxerre, on se contentait pourtant de demeurer patient sur la période de convalescence du club. D'autant qu'en quinze ans les Lillois ne s'étaient imposés qu'une seule fois en Bourgogne, au cours de la saison 1981-82.

A cette époque, Djezon Boutoille n'était encore qu'un gamin de six-sept ans. Depuis, celui-ci a fait ses classes au LOSC et fréquenté aussi les rangs de l'équipe de France juniors. A vingt ans à peine, et à la lueur d'un rapide doublé en terre bourguignonne vendredi, le jeune Lillois a précipité le redressement de son équipe.

Il lui a permis de quitter sa position de relégable et de s'imposer pour la première fois de la saison en déplacement. Rien que pour cela, ses deux premiers buts en Première Division, Boutoille n'est pas prêt de les oublier. Ni lui ni les Auxerrois, qui ont manqué là une belle occasion de s'accrocher au tiercé de tête.

Djezon BOUTOILLE (Lille)
Né le 9 novembre 1975 à Calais.
1,68 m ; 65 kg.
Premier match en D 1 : 18 décembre 1993, Lille-Cannes : 1-0.

LILLE

1993-1994 : 9 matches.
1994-1995 : 11 matches.
1995-1996 : 15 matches, 2 buts.
Total : 35 matches, 2 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 15.
Buts : 2 (Auxerre, 2).
Passe décisive : 1 (Monaco).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	15e j.	D	G	T	P	M	T
1. Drobnjak (Bastia)	+1	5	3	1	1	13	10
2. N'Doram (Nantes)	0	4	0	0	5	14	9
Rai (Paris-SG)	+2	7	0	2	0	9	9
4. Dely Valdes (Paris-SG)	0	3	3	2	0	10	8
5. Maurice (Lyon)	0	5	0	1	1	14	7
Keller (Strasbourg)	0	4	1	2	0	15	7
7. Horlaville (Cannes)	0	4	0	1	1	14	6
Kozniku (Cannes)	+1	2	1	3	0	13	6
Camara (Lens)	0	5	1	0	0	13	6
Anderson (Monaco)	0	3	2	0	1	11	6
Madar (Monaco)	0	1	1	4	0	12	6
Lefèvre (Montpellier)	+1	2	2	2	0	14	6
Thimothée (Saint-Étienne)	0	2	3	1	0	13	6

14. Laslandes, Tasfaout (Auxerre), Rodriguez (Bastia), Rouxel (Guingamp), Wiltord (Rennes), Mostovoï (Strasbourg) : **5.**

20. Martins (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Vairelles (Lens), Sibierski (Lille), Pires (Metz), Sanchez (Montpellier), Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Grassi (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne) : **4.**

30. Cocard, Guivarc'h , Lamouchi, Saïb (Auxerre), Micoud (Cannes), Trivino, Traoré (Gueugnon), Meyrieu (Lens), Sylla, Sow (Martigues), Blanchard, Pouget (Metz), Viaud (Monaco), Der Zakarian, (Montpellier), Pedros (Nantes), Debbah (Nice), Nouma (Paris-SG), André (Rennes), Cuca, Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg) : **3.**

51. Laurent (Bastia), Dogon, Dugarry, Lizarazu, Witschge, Zidane (Bordeaux), Brunel, Garcia (Gueugnon), Carnot, Divert (Guingamp), Bertin, Caveglia, Daury, Samson (Le Havre), Boutoille, Simba (Lille), Assadourian (Lyon), Romano (Martigues), Isaias, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Henry, Ikpeba, Thuram, Wreh (Monaco), Rizzetto, Villareal (Montpellier), Ouédec (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Mannucci (Saint-Etienne), Zitelli (Strasbourg) : **2.**

83. Diomède, Silvestre (Auxerre), Faye, Loret, Maroselli, Swierczewski (Bastia), Dutuel, Fischer, Tholot (Bordeaux), Bedrossian, Marquet (Cannes), Ciechelski, Fanzel, (Gueugnon), Baret, Candela, Dallet, Ray (Guingamp), Huysman, Lagrange (Le Havre), Boli, Delmotte, Laigle, Sikora, Tiéhi, Wallemme (Lens), Becanovic, Collot, Duncker, Hansen (Lille), Chavrondier, Gava, Roy (Lyon), Boinaheri, Mazzoncini, Soler (Martigues), Adam, N'Diaye (Metz), Petit, Scifo (Monaco), Laurey, Thétis (Montpellier), Carotti, Kosecki (Nantes), Chaouch, Collet, De Neef, Gnako, Mangione (Nice), Fournier, Gravelaine, Guérin, Loko (Paris-SG), Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Séchet (Saint-Etienne), Gohel, Lebœuf, Sauzée (Strasbourg) : **1.**

Rendez-vous

16e JOURNÉE
Samedi 4 novembre à 20 heures
Bordeaux-Auxerre (M. Sars)
Bastia-Metz (M. Anton)
Saint-Etienne-Rennes (M. Veissière)
Guingamp-Lyon (M. Poulat)
Nantes-Montpellier (M. Chéron)
Gueugnon-Le Havre (M. Bré)
Monaco-Lens (M. Léon)
Lille-Martigues (M. Puyalt)
Dimanche 5 novembre à 20 h 30
Cannes-Strasbourg (M. Tellène)
Paris-SG-Nice (M. Kalt)

Fair-play

15e JOURNÉE
Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 12 pts. **Bordeaux** : 12 pts. **Cannes** : 1 pt. **Gueugnon** : 2 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 1 pt. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 1 pt. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 6 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 6 pts. **Saint-Étienne** : 1 pt. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Metz, 27 pts ; 2. Guingamp, 31 pts ; 3. Strasbourg, 33 pts ; 4. Saint-Étienne, 40 pts ; 5. Auxerre, 44 pts ; 6. Nantes, 45 pts ; 7. Le Havre, 47 pts ; 8. Gueugnon, 50 pts ; 9. Lyon, 52 pts ; 10. Lens, 59 pts ; 11. Nice, 60 pts ; 12. Monaco, Paris-SG, 63 pts ; 14. Montpellier, 66 pts ; 15. Lille, 75 pts ; 16. Bordeaux, 77 pts ; 17. Martigues, 79 pts ; 18. Bastia, 80 pts ; 19. Rennes, 88 pts ; 20. Cannes, 115 pts.

Passeurs

15e JOURNÉE
Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Witschge. **Cannes** : Boutobba. **Gueugnon** : Traoré. **Guingamp** : Rouxel. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Deplace. **Martigues** : Ichoua, Sow. **Metz** : néant. **Monaco** : Di Meco. **Montpellier** : Rizzetto. **Nantes** : N'Doram. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Djorkaeff, Loko. **Rennes** : Dall'Oglio. **Saint-Étienne** : Moravcik. **Strasbourg** : Keller, Raschke.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Saïb (Auxerre) : **6.**
2. Sandjak (Saint-Etienne), Baticle (Strasbourg) : **5.**
4. Cocard (Auxerre), Laurent (Bastia), Maurice (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Fournier, Rai (Paris-SG) : **4.**

* : Rendons à l'Auxerrois Saïb les deux passes décisives qui lui reviennent. La première à Martigues sur l'égalisation de Guivarc'h , la seconde au Parc des Princes pour le but de Cocard.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club sérieux DH S-E rech. 1 attaq. buteur niveau N2 min. Emploi techn.-cial menuiserie industrielle.
Expérience et référence obligatoires.
Envoyer candidature ss réf. 1069 à Manchette Publicité : 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen (qui transm.)

URGENT.
Club DH Languedoc rech. n° 9, niveau N3 min.
Tél. : 66-32-10-77.

Club Besançon recherche numéros 9, 10 ou 8, niveau CN 1-2-3.
Tél. : 81-41-36-46 entre 12 h et 14 h.

DEMANDES

Salomon Stéphane, ex-pro D1 titulaire BE2 ch. club poss. CIE. Joueur ou entraîneur.
Tél. : 93-12-13-83.

Ousfane Abess, 27 ans, milieu terrain ex-pro, 200 matches, titulaire D2, cherche club D2, N1, N2, N3 ou étranger. Urgent. Étudie ttes propositions.
Tél. : 16 (1) 42-07-18-19.

Urgent. Joueur n° 5-6-2-8 ayant évolué N2, N3 ch. club sérieux N2, N3, DH. Étudie ttes prop.
Tél. : 79-64-16-00 (de 9 à 12 h et de 14 à 19 h).

DIVERS

Vds FF de 1977 à 1994 (année compl. / dét.) + 45 FF de 1960 à 1973 (dét.) + Année du Foot de 1975 à 1983 + Afrique Foot n°* 1 à 95.
Tél. : 23-63-28-79.

SHEMSY S.A.
articles de sport recherche
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieux sportifs, importantes commissions.
Ecrire : Shemsy S.A. BP89 88400 GERARDMER.
Tél. : 29-60-08-07

Vds Année du Foot 1978-79-80-84-92 + Livre d'Or du Foot 1978.
Tél. : 94-80-30-03, après 19 h 30.

Vends France Football, collection complète de 1977 à 1994. Bon état.
Tél. : (1) 45-86-67-70 (soir).

Échange Cahier de L'Équipe 1972 contre Cahier 1958 ou 1963
Écrire sous réf. 1070 à Manchette Publicité : 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen (qui transm.)

3615 FRANCE FOOTBALL VOS MESSAGES
VOS QUESTIONS A LA REDACTION, VOS COMMENTAIRES SUR LE JOURNAL, PASSEZ VOS PETITES ANNONCES OU CONSULTEZ-LES
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

division 1

Hubert Fournier, au four et au moulin

Depuis le début de la saison, le libero guingampais est à l'ouvrage. Si la défense de son équipe est la plus hermétique du Championnat à ce jour, il y est pour beaucoup.

1. H. Fournier (Guingamp), **3,93.**
2. Kastendeuch (Metz), **3,87.**
3. Bertin (Le Havre), **3,79.**
4. N'Doram (Nantes), **3,73.**
5. Bonnissel (Montpellier), **3,67.**
6. Ri. Witschge (Bordeaux), Isaias (Metz), **3,64.**
8. Raschke (Strasbourg), **3,62.**
9. Vieira (Cannes), **3,58.**
10. Lamouchi (Auxerre), Fanzel (Gueugnon), Maurice (Lyon), Guérin (Paris-SG), **3,57.**
14. Song (Metz), **3,54.**
15. Silvestre (Auxerre), Faye (Bastia), Pires (Metz), **3,53.**
18. Lefèvre (Montpellier), Debbah (Nice), Mostovoï (Strasbourg), **3,50.**
21. Deplace, Roy (Lyon), Moravcik (Saint-Etienne), **3,47.**
24. C. Michel (Guingamp), Blanchard (Metz), Cauet (Nantes), Wiltord (Rennes), **3,46.**
28. Dogon (Bordeaux), Laspalles (Guingamp), Thuram (Monaco), L. Fournier (Paris-SG), Régis (Strasbourg), **3,43.**
33. Adjovi-Boco, Wallemme (Lens), Mahé (Paris-SG), Sauzée (Strasbourg), **3,42.**
37. Saïb (Auxerre), Carnot, Coridon (Guingamp), **3,40.**
40. D. Santini (Bastia), Carteron (Rennes), Djetou, Lebœuf (Strasbourg), **3,38.**
44. Acédo (Gueugnon), Di Meco (Monaco), Pignol (Nantes), **3,36.**
47. Rodriguez (Bastia), Lang (Metz), Djorkaeff (Paris-SG), Mannucci (Saint-Etienne), Keller (Strasbourg), **3,33.**
52. Cocard, Diomède (Auxerre), Drobnjak (Bastia), Sibierski (Lille), Pouget (Metz), **3,31.**
57. Hitoto (Lille), Rizzetto (Montpellier), Makelele, Pedros (Nantes), **3,29.**
61. M. Soumah (Bastia), Crétier (Nice), **3,27.**
63. B. Alicarte (Bastia), Lucas, Zidane (Bordeaux), Serredszum (Metz), Der Zakarian (Montpellier), **3,25.**

Photo Jean-Claude PICHON

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,93	9. E. Durand (Martigues)	3,47
2. Boumnijel (Gueugnon)	3,85	Vencel (Strasbourg)	3,47
3. Hugues (Guingamp)	3,67	11. Valencony (Bastia)	3,36
Songo'o (Metz)	3,67	Pandurovic (Rennes)	3,36
5. Martini (Montpellier)	3,57	13. Lemasson (Cannes)	3,08
6. Cool (Auxerre)	3,53	14. Olmeta (Lyon)	3,07
Warmuz (Lens)	3,53	15. G. Huard (Bordeaux)	3
Létizi (Nice)	3,53	16. Coupet (Saint-Etienne)	2,92

Équipe type

(15e journée)

HUGUES
(Guingamp, 5 ét.)

LASPALLES (Guingamp, 5 ét.)	**VIEIRA** (Cannes, 4 ét.)	**DECROIX** (Nantes, 4 ét.)	**DJETOU** (Strasbourg, 4 ét.)
BA (Le Havre, 5 ét.)	**F. MENDY** (Martigues, 5 ét.)	**RAI** (Paris-SG, 5 ét.)	**PÉRILLEUX** (Lille, 4 ét.)
	TRAORÉ (Gueugnon, 5 ét.)	**LEFÈVRE** (Montpellier, 5 ét.)	

Télescope

Djetou, le nouveau Boli

Comme d'habitude, un parallèle entre deux joueurs semble chose facile. C'est souvent une manière très simplifiée de présenter un jeune joueur. Mais, dans le cas présent, les ressemblances sont frappantes.

Nés tous les deux à Abidjan en Côte-d'Ivoire, ils ont tous les deux transité par la région parisienne avant d'intégrer le centre de formation d'un club de province. Ainsi, Martin Djetou est arrivé à Strasbourg en 1991 en provenance de Créteil. Sa puissance hors norme et ses cuisses « en acier », il les doit à une pratique intensive de la musculation pendant son adolescence. Si, comme Basile Boli, il excelle au marquage, il peut jouer avec un égal bonheur à tous les postes en défense, mais peut aussi tenir sa place au milieu de terrain, où Jacky Duguépéroux ne se gêne pas pour l'utiliser quand il le juge utile.

Si Martin possède — apparemment — une meilleure technique que son aîné, il peut en revanche encore lui envier son palmarès. Car à ce jour, il ne peut s'enorgueillir que d'une finale de Coupe perdue l'an dernier et de quelques sélections en équipe de France Espoirs. Mais ses qualités n'ont échappé à personne, et surtout pas aux dirigeants du Milan AC, qui se sont renseignés sur son cas. Affaire à suivre...

Martin DJETOU
né le 15 décembre 1974 à Abidjan (Côte-d'Ivoire).
1,80 m, 79 kg.
Arrière latéral ou milieu défensif.
Détail :
4 étoiles : Martigues, Nice, Lille, Guingamp, Saint-Etienne.
3 étoiles : Lens, Rennes, Metz, Lyon, Auxerre, Paris-SG, Bordeaux, Bastia.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

Une touche avec l'électronique

Rassemblés à Clairefontaine, les arbitres de l'élite ont pu tester un prototype de drapeau de touche électronique. Déjà utilisé en Suisse sous un concept différent, ce produit pourrait être lancé prochainement en France. Découverte.

DANS la série, "On n'arrête pas le progrès", après le débat ouvert sur l'utilisation de la télévision, les vingt arbitres de Division 1 ont procédé samedi à l'essai d'une nouvelle panoplie interactive d'arbitrage. Inventé par Manuel Garcia, un passionné de football, et Louis Vétro, un ingénieur en électronique, le dispositif a pour but de renforcer la communication entre l'arbitre du centre et ses deux assesseurs. Ce produit, très accessible et simple d'utilisation *(voir photos)*, a pour vocation d'améliorer le temps de jeu effectif en permettant aux juges de touche d'alerter en temps réel leur collègue. « Il renforce le dialogue entre le trio arbitral, analyse Joël Quiniou qui a activement contribué à l'élaboration du concept. A mon sens, il accroît l'efficacité des arbitres sur certaines phases de jeu litigieuses tout en augmentant le rôle des juges de touche. Ceux-ci sont moins passifs et participent davantage aux décisions. »

« Une assistance à utiliser avec parcimonie »

Instauré en Suisse dans une version différente, cette innovation technologique donne entière satisfaction. Lors du match de Coupe Intertoto Metz - Zagreb, Bernard Renaudin, juge de touche international et arbitre remplaçant du trio helvétique désigné à cette occasion, a observé son application en situation de jeu. « Mon confrère suisse, Urs Meier, m'a dit qu'il était satisfait du système. Pour lui, il vient enrichir la gestuelle. Les arbitres ne l'utilisent que dans des cas de figure bien précis, par exemple pour avertir des demandes de remplacement, signaler plus rapidement des hors-jeu ou encore des fautes commises dans le dos de l'arbitre central. Cela permet d'éviter des injustices, de ne pas envenimer la partie mais surtout d'augmenter la durée effective des rencontres. »

Globalement intéressés par cette présentation effectuée au centre technique national, les arbitres demandent toutefois à essayer cette nouvelle panoplie en situation de match. La FIFA, qui a soutenu financièrement le projet helvétique, accorde un intérêt soutenu à ce système, dont le brevet français a été déposé dans trente-six pays. Vendu 6 000 francs chez nos voisins, il pourrait être commercialisé en France au prix de 1 500 francs uniquement dans le cas où il toucherait l'ensemble des compétitions nationales. « Le développement a couté 600 000 francs, explique Manuel Garcia. Pour être rentable et atteindre ce prix, il faut vendre entre 9 500 et 10 000 unités. Nous l'avons déjà présenté à Claude Simonet et à la commission centrale d'arbitrage. Ils se sont montrés enthousiastes. Ce test grandeur nature va ouvrir le débat avec les arbitres. Par leur remontée d'informations, ils vont nous offrir la possibilité d'améliorer ce prototype. Désormais, c'est aux instances nationales de juger de son utilité et éventuellement de la date de sa mise en application. »

Principal décisionnaire en tant que président de la CCA, Michel Vautrot, dans le sillage de la FIFA qui aurait dû étudier ce produit dans le cadre de la dernière Coupe du monde des moins de 17 ans mais qui a préféré repousser ce test en raison d'un flou juridique sur la paternité de l'invention entre Français et Suisses, est intéressé par cette évolution. Cependant elle ne doit en aucun cas remettre en question le comportement des arbitres centraux. « L'arbitre ne doit pas devenir tributaire de ce procédé ni se reposer sur lui. Dans les lois du jeu, en cas de doute sur un penalty il a l'obligation de consulter son juge de touche. Ce moyen est une assistance à utiliser avec parcimonie. Cette expérimentation prouve que nous ne sommes pas figés dans nos habitudes et que nous sommes prêts à évoluer dans le bon sens si les propositions ne remettent pas en question les principes de base de l'arbitrage et surtout ceux du football. »

François VERDENET

Alain Sars, assisté de M. Renaudin et de M. Marek, a testé en avant-première sur les terrains de Clairefontaine ce nouveau système d'arbitrage 100 % français. L'arbitre central est doté d'un boîtier électronique destiné à recevoir le signal d'appel de ses assesseurs. Les deux juges de touche disposent de drapeaux émetteurs enrichis sur le manche d'un bouton afin d'avertir leur collègue. Cet appareil dispose d'une portée de 200 mètres et d'une autonomie de 10 000 émissions, ce qui permettrait théoriquement son usage, avec la même pile, lors de plus de quatre cents matches. Ce procédé, voisin de la cibie, ne craint aucune interférence de la part d'éléments extérieurs puisqu'il offre plus de dix-sept milliards de combinaisons.

Avant le match, l'arbitre central glisse le récepteur dans la poche de sa chemisette. Cet objet pèse 100 grammes et mesure 7 cm de longueur sur 4,5 cm de largeur pour une hauteur d'1,5 cm. En cas d'incidents, son attention est alertée par un bip sonore d'une tonalité différente selon ses juges de touche.

Photos Jean-Claude PICHON

Le hors-jeu est l'un des cas de figure d'utilisation de ce concept. Alain Sars n'a pas vu que son juge de touche lève son drapeau. Avec ce système, l'assesseur contacte son partenaire en temps réel. A l'heure actuelle, ce moment d'inadvertance de l'arbitre peut déboucher sur un but, invalidé par la suite, mais susceptible d'engendrer des protestations voire des cartons. L'innovation démontre principalement son utilité sur ce type de phase de jeu ainsi que pour avertir des changements de joueurs.

Les hommes en noir jouent la transparence

A l'initiative de la commission centrale d'arbitrage (CCA), les trente-six arbitres de Première et de Deuxième Division ont convié ce week-end à Clairefontaine les capitaines des formations de Division 1 et de Division 2 ainsi que leurs entraîneurs. Hormis ceux concernés par les Coupes européennes, déjà au vert mais représentés lors de cette rencontre, l'ensemble des clubs a répondu à cette volonté de dialogue manifesté par Michel Vautrot, président de la CCA.

Cette journée "portes ouvertes", en présence du sélectionneur national Aimé Jacquet, a permis aux différents acteurs du Championnat de dresser, à mi-saison, un bilan de leurs relations. « Les arbitres observent une amélioration de l'état d'esprit sur les terrains, explique Michel Vautrot. Nous tenions à le faire savoir aux principaux intéressés. Ensuite, cette initiative a pour but de montrer aux joueurs que nous ne sommes pas enfermés dans notre tour d'ivoire et que, en tant que partie prenante au jeu, nous restons ouverts au dialogue. »

Cette réunion, initiée également par les présidents de la Ligue et de la Fédération, avait pour autre but d'expliquer aux mandataires des équipes l'application, et parfois le décalage, des adaptations lancées par la FIFA ou l'UEFA en ce qui concerne l'arbitrage. De leur côté les joueurs, par l'intermédiaire de leurs délégués, ont fait connaître leurs doléances et leurs diverses remarques. Ce débat à bâtons rompus, organisé dans le cadre d'un des stages pluriannuels rassemblant le corps arbitral, sera sans doute appelé à se renouveler.

F. V.

Bastia aura sa tribune

Un accord est intervenu pour financer les travaux destinés à construire une nouvelle tribune nord au stade de Furiani, afin de porter sa capacité d'accueil de 8 500 à 13 000 places. Selon les termes de l'accord, les participations du conseil général, de la collectivité territoriale corse et du district s'élèveront pour chacune à 21 %, tandis que l'État apportera une contribution à hauteur de 35,4 % pour des travaux dont le montant total est estimé à 48 MF. Le maire de Furiani, François Vendasi, a annoncé qu'il signerait le permis de construire début novembre et que le chantier devrait s'ouvrir au début de l'année prochaine.
La Ligue nationale avait ordonné au club de se doter, d'ici à la fin juillet 1996, d'une nouvelle tribune nord de 5 000 à 6 000 places, faute de quoi le SCB serait rétrogradé.

Kosciusko-Morizet : « Aucune conséquence sur le chantier »

La Commission de Bruxelles a demandé à la France des précisions sur les conditions d'attribution du marché du Grand Stade. Une nouvelle accueillie très calmement par M. Kosciusko-Morizet, délégué interministériel.

« La décision prise par Bruxelles d'ouvrir la phase préliminaire d'une procédure d'infraction vous met-elle dans l'embarras ?
— Nous sommes tranquilles. La commission nous a mis en demeure de fournir un certain nombre d'explications sur les conditions d'attribution du marché, on va donc lui répondre. Nous en sommes là et nous avons deux mois pour constituer notre dossier.
— Et si la Commission ne trouve pas vos explications satisfaisantes ?
— Elle émettra alors un avis motivé, et la phase suivante de la procédure pourrait être déclenchée, mais laissez-nous d'abord adresser nos réponses à Bruxelles. Nous avons suivi depuis le début la procédure européenne de consultation, en faisant paraître un appel de candidatures dans le *Journal officiel des communautés* du 10 décembre 1993, et je ne vois pas ce que l'on peut nous reprocher, le code de passation des marchés ayant été strictement respecté.
— Vous commencez à avoir l'habitude des contentieux pour le Grand Stade ?
— Nous en avons eu quelques-uns effectivement, mais les cinq jugements rendus en France nous ont été favorables, c'est pourquoi je ne suis pas inquiet.
— Qui vous a attaqué jusqu'ici ?
— Je ne vais pas citer tous ceux qui ont saisi les autorités, mais il y a eu notamment une société de travaux publics et l'architecte Jean Nouvel. Ce dernier se révèle d'ailleurs mauvais perdant, et tout le monde sait qu'il a voulu porter l'affaire devant la Commission européenne.
— On dit que Bruxelles est très méfiant vis-à-vis des concessions ?
— C'est possible.
— Le Grand Stade ne risque-t-il pas d'être sans cesse sujet à polémiques ?
— Je ne le crois pas. Le problème, c'est qu'il possède un caractère très médiatique, et on parle évidemment davantage de lui que d'un traité de concession de l'eau dans une région de province. J'ajoute que l'on s'attache plus facilement à souligner ce qui ne va pas que ce qui va bien.
— Le chantier, où en est-il justement ?
— Il marche très bien. Nous sommes même en avance d'un mois, puisque les fondations profondes et les terrassements généraux sont terminés. »

J.-M. L.

● Guy Lacombe avait exigé que les sept suspendus cannois, Lemasson, Lambourde, Capoue, Meireles, Ferhaoui, Micoud et Koot, fassent le voyage vendredi à Nîmes et assistent à la rencontre Cannes-Monaco.

● Afin de resserrer les liens entre tous ses joueurs, Guy Lacombe les emmènera cette semaine passer vingt-quatre heures à Saint-Vallier, lieu de mise au vert habituel de l'AS Cannes. Et ils feront un nouveau déplacement dans la station de l'arrière-pays samedi pour préparer le match contre Strasbourg.

● « Le faire évoluer avec des garçons qu'il a dirigés pendant deux semaines est impensable. De plus, il n'a plus joué depuis dix mois. » Pour Guy Lacombe, la question Ayache est réglée. Il ne compte pas sur celui qui fut son partenaire lors des JO 84 et il a demandé aux dirigeants cannois de résoudre le problème. Pour l'instant, Ayache a pris un certain recul avec le club.

● Les Niçois, qui seront en vacances du 16 au 26 décembre, pourraient ensuite effectuer un stage en Tunisie et disputer dans la foulée une rencontre amicale contre la sélection nationale tunisienne.

● Enzo Scifo n'a pu prendre part au derby contre Cannes. Sorti du terrain sur blessure lors du match contre Montpellier, le Belge souffre d'une élongation à la cuisse mais il devrait très vite reprendre du service.

● Porte-bonheur de Monaco, Ali Benarbia n'a pu complètement justifier cette réputation face à Cannes. Jusqu'alors la présence de l'ancien Martégal avait toujours correspondu à une victoire de l'ASM. Cette fois, l'équipe de la Principauté a dû se contenter d'un nul peu glorieux.

● Le défenseur martégal Gilles Petrucci pourrait être opéré dans les prochains jours de la voûte plantaire, ce qui entraînerait une longue indisponibilité.

● Salam Sow a rejoint Mohammed Sylla en tête des meilleurs buteurs martégaux. Les deux Guinéens affichent trois buts au compteur.

● Victor Ikpeba, qui est entré en jeu à Nîmes à la place de Henry, a participé la semaine passée à la jolie victoire du Nigeria en Ouzbékistan. L'attaquant monégasque a même marqué l'un des trois buts de l'équipe africaine.

● Doubles retrouvailles pour le public montpelliérain à l'occasion de la venue du FC Gueugnon avec Jérôme Sykora, l'ancienne doublure de Barrabé, et Clément Garcia, buteur éphémère lors de la dernière campagne européenne de Montpellier.

● Pas de François Bracci sur le banc lyonnais vendredi soir à Gerland. L'adjoint de Stephan était immobilisé chez lui par un problème vertébral.

● Samuel Ipoua, remplacé par Yves Mangione à la 54e minute, n'a pas apprécié le choix de l'entraîneur niçois. Sorti sous les sifflets, il cracha deux fois en direction du public pour bien exprimer sa mauvaise humeur.

● Michel Le Milinaire a refusé avec sang-froid la sortie prématurée de Pierre-Yves André, demandée par le public. L'entraîneur, toujours imperméable aux pressions extérieures, a eu raison. Le jeune attaquant, qui avait perdu pas mal de ballons dans les cinquante premières minutes, a inscrit finalement le seul but de la rencontre.

● Philippe Leduc a fait des heures supplémentaires cette semaine. Le kiné du Stade Rennais fut sollicité par Cyprien, André, Darcheville, Wiltord, les frères Le Bris, Denis..., qui se relayèrent sans arrêt sur la table de massage.

● Ulrich Le Pen et Marco Grassi, rentrés en même temps au cours de Rennes-Nice, ont eu une réussite diamétralement opposée à l'attaque de leur premier ballon de la soirée. Le Pen a en effet obtenu un penalty que Grassi rata en tirant au-dessus de la transversale.

● Il y avait beaucoup d'ambiance vendredi au Parc des Sports de la Route de Lorient. Avec l'aide de deux partenaires, le Stade Rennais a eu en effet la bonne idée d'inviter 7 300 gamins de tout le département. Avec eux la claque fut assurée pendant toute la soirée.

● Contre Nice, Pandurovic a bien failli céder sa place à Le Garrec après une demi-heure de jeu. Le gardien rennais s'est blessé en dégageant in extremis un superbe lob de Debbah. Sonné quelques minutes, le gardien serbe put finalement reprendre sa place.

● Le Rennais Olivier Dall'Oglio, qui passe plus de temps sur le banc de touche que sur le terrain, profite de toutes les occasions offertes pour prouver son envie de jouer. Vendredi, le défenseur rennais fut l'un des meilleurs de la rencontre, démontrant ainsi que la concurrence avait du bon.

● Guy Lacombe, le nouvel entraîneur cannois, compte énormément sur Johan Micoud, qu'il a formé et qu'il entend relancer après deux saisons très moyennes. Il en fera même le capitaine de l'équipe dès dimanche contre Strasbourg, quand Micoud aura terminé de purger sa suspension de trois matches.

Un réveil pour le HAC !

Les adeptes de polar affectionnent les cinq dernières minutes. Les Havrais, eux, redoutent les cinq premières. En effet, vendredi, lorsque Nicolas Ouédec a ouvert le score dès la deuxième minute de jeu, c'était la sixième fois que le HAC encaissait un but quasiment d'entrée de jeu...

● Joël Quiniou s'était déplacé à Martigues vendredi soir. Il était venu superviser l'arbitre de la rencontre Martigues-Bordeaux, M. Chéron.

● Martigues a mis fin vendredi soir contre Bordeaux à une série de cinq défaites de suite.

● Le jeune Boinaheri, habituellement capitaine de la réserve martégale, a inscrit, vendredi soir, son premier but en D 1.

● Tous les Martégaux ont retrouvé avec un énorme plaisir, vendredi, Didier Tholot qui avait fait le déplacement avec les Bordelais.

● L'ensemble du comité directeur de l'AS Cannes a proposé au directoire et au comité de surveillance du club azuréen la candidature de Richard Conte en tant que directeur sportif. Une décision pourrait être prise dès cette semaine.

● Il y a neuf ans, à quelques jours près, Gueugnon avait effectué sa dernière visite aux Pailladins à la Mosson. C'était en Deuxième Division et Montpellier l'avait emporté 4-0 avant de renouveler son succès en Saône-et-Loire, 2-0. Le temps passe.

Tigana précise

A la suite de l'article paru dans notre dernier numéro « Monaco, le discours sans la méthode », Jean Tigana, l'entraîneur monégasque, tient à apporter les précisions suivantes : « En ce qui concerne la suppression, pour certains, des vacances hivernales ou l'interdiction des petits déjeuners pris à la Turbie, le matin avant les entraînements, je confirme que j'ai bien tenu ces propos devant les vingt-huit joueurs et les membres du staff technique au grand complet. Ceux qui, à l'intérieur même de mon groupe, prétendent le contraire sont des menteurs, je le certifie, et je ne me suis pas fait prier pour le leur dire, mercredi dernier. De même, j'ai effectivement reçu de nombreux joueurs, seuls ou en groupe, dans la semaine précédant la venue de Montpellier. Il est vrai que je n'ai pas vu Enzo Scifo, avec lequel j'avais déjà discuté à quatre reprises, y compris en présence du président. En vingt ans de carrière, je n'ai jamais menti et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer. »
Dont acte.

Furiani, une fin sans passion

Le procès en appel de Furiani s'est achevé mercredi 25 octobre comme il avait commencé, dans l'indifférence. Son baisser de rideau a même correspondu à un soulagement pour beaucoup, surtout en Corse. Pourtant, il faut reconnaître que le réquisitoire prononcé lundi 23 par l'avocat général, Paul Bonnecarrère, a sensiblement modifié les donnes qui furent celles du procès en première instance. Si rien n'a changé pour Henri Hurand, ex-préfet de la Haute-Corse (le magistrat a demandé l'irrecevabilité de l'appel interjeté contre lui par les parties civiles), ce ne fut pas le cas pour les autres prévenus. Le point essentiel des réquisitions prononcées par l'avocat général est la peine maximale requise contre Bernard Rossi, le délégué régional de la Socotec. Deux ans de prison ferme, c'est même supérieur à la peine à laquelle il avait été condamné en première instance (dix-huit mois ferme).
Deuxième élément de réflexion : la modulation des charges requises contre le monde du football. Cette fois, les représentants des instances nationales sont traités de la même manière que ceux de la Ligue corse. En première instance, ces derniers avaient été condamnés à des peines de prison ferme, les autres bénéficiant du sursis. Cette fois-ci, tout le monde se retrouve en matière de réquisition sur un pied d'égalité (voir plus bas).
Troisième élément de réflexion : Michel Lorenzi, l'ex-vice-président du Sporting Club Bastiais. Condamné en première instance à la peine maximale de deux ans de prison ferme, il ne fait désormais plus l'objet que d'une peine d'un an avec sursis. C'est à son encontre que le ministère public a opéré le changement le plus radical.
Enfin, l'administration est, à travers Raymond Le Deun, ex-directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse, moins épargnée. Cette fois, une peine de deux ans avec sursis a été réclamée. En première instance, les réquisitions avaient été de douze mois et s'étaient soldées par une relaxe.
Ces réquisitions de l'avocat général Bonnecarrère ont ensuite été soumises au feu nourri des plaidoiries de la défense, chaque avocat s'efforçant de dédouaner son client. Tous n'ont pas manqué de stigmatiser, une fois encore, l'absence dans le box des prévenus d'un certain nombre de personnes qui, selon eux, auraient dû s'y trouver. Les avocats s'en prirent, comme toujours, à l'Etat qui, de l'avis général, s'en tire une fois encore à bon compte. En réponse, le défenseur de Raymond Le Deun dénonça la cabale organisée contre les pouvoirs publics.
Le rideau est donc tombé, le délibéré sera rendu le 13 décembre. Mais cette deuxième lecture du procès de Furiani n'aura rien changé au fond. En Corse, le sentiment n'a pas changé. Pour beaucoup, la justice n'est pas « passée » et la vérité aura été le plus souvent absente du prétoire. Au même titre que la dimension humaine qui fut le temps fort des débats en première instance.

Correspondance Michel de GENTILE

Les réquisitions : Bernard Rossi (ex-délégué régional de la Socotec) : deux ans de prison ferme. Etienne Galeazzi (secrétaire général de la Ligue corse), Ange Paolacci (secrétaire administratif de la Ligue corse), Luc Pilard (FFF) et Michel Cagnion (FFF) : deux ans de prison dont quatorze mois avec sursis. Noël Bartolini (vice-président de la Ligue corse) : deux ans de prison dont seize mois avec sursis. Raymond Le Deun (ex-directeur de cabinet du préfet de Haute-Corse) : deux ans de prison avec sursis. Michel Lorenzi (ex-vice-président du SCB) : un an de prison avec sursis. Didier Cauville (ex-directeur départemental de l'Equipement) : relaxe.

Pedros - Suaudeau, ça chauffe !

Si, au Havre, Reynald Pedros a craqué publiquement devant le banc de touche en hurlant sa colère (grands gestes, jet de bouteille d'eau) quand Jean-Claude Suaudeau l'a sorti au bout de cinquante-cinq minutes de jeu, tout est rentré dans l'ordre après quarante-huit heures. Samedi, une première entrevue a tourné au vinaigre mais une autre, dimanche, s'est mieux passée sans pour autant que l'entraîneur nantais en donne la teneur.
Reynald Pedros a bien effectué le déplacement à Aalborg mais Suaudeau se réserve le droit de traiter l'affaire « à court et moyen terme ». De quelle façon ? « Ce sera fait à l'intérieur du club. » Il est clair cependant que le groupe du FCNA n'a pas trop apprécié l'attitude de Pedros et le lui a fait savoir. Ainsi Jean-Claude Suaudeau, fort de ses certitudes et du soutien de quelques cadres de son équipe, a-t-il pu gérer la situation comme il l'entendait.

● Le Monténégrin du Havre, Grubac, arrivé à l'intersaison et qui n'a jamais convaincu, a été remercié et retourne dans son pays. Néanmoins le HAC a trouvé un terrain d'entente et dispose désormais d'un avoir en Serbie, ce qui lui permettra d'acquérir plus tard un joueur de l'ex-Yougoslavie.

● « Un de mes plus beaux buts ! » C'est le constat d'Éric Roy après son égalisation vendredi contre Bastia d'un splendide tir de 25 mètres en pleine lucarne. « Mais, ajouta bientôt Roy, qui ne désespère pas d'attirer l'œil du sélectionneur à force de figurer parmi les meilleurs relayeurs du pays, mon plaisir est altéré par le fait que, une nouvelle fois, nous avons laissé filer deux points à domicile. »

● L'entraîneur bastiais Frédéric Antonetti s'est félicité du bon match du Brésilien William à Lyon : « Tactiquement et techniquement, c'est un grand joueur qui n'a pas joué finale et demi-finales de Coupe d'Europe par hasard. Désormais en meilleure forme physique, William va donc nous apporter beaucoup, j'en suis persuadé. »

● Point d'Eydelie dans le groupe bastiais venu faire match nul à Lyon. Et pour cause puisque, dans les jours précédents, Eydelie était à Douai en compagnie des autres parties prenantes du procès VA-OM examiné en appel.

● Pierre Laurent, actuellement indisponible pour blessure, a profité de la venue de Bastia à Gerland pour subir une IRM au centre médico-sportif de Lyon.

● Deux mois après son dernier match en pro, Stéphane Roche est réapparu vendredi dernier lors du dernier quart d'heure du match Lyon-Bastia. De toute évidence, son tendon d'Achille ne le préoccupe plus.

● Paroles de Guy Stephan après que ses Lyonnais eurent concédé deux nouveaux points à domicile face à Bastia : « C'est une vraie déception. Je regrette notamment que mes joueurs aient été spectateurs en première mi-temps. »

● Avant de battre Bordeaux, Martigues ne s'était pas imposé à domicile depuis le mois d'août. Cannes était le dernier club battu à Francis-Turcan.

Afflelou, la cible

Une centaine de supporters bordelais avaient fait le déplacement à Martigues. Déçus de la nouvelle défaite de leur équipe (3-1), ils ont bruyamment manifesté aux cris de « On veut une équipe ! » et « Afflelou démission ! ».

● Éric Roy, qui a fini le dernier OL-Bastia avec le pied droit très endolori, se souviendra de Piotr Swierczewski, vu que les deux hématomes avec lesquels il a terminé le match sont l'œuvre du Polonais, qui a pourtant fini le match sans avertissement...

● Jean-Luc Sassus était le premier à reconnaître que l'OL n'a pas bien joué face à Bastia. « Mais je remarque aussi que Drobnjak était hors-jeu lorsqu'il a marqué. Et comme c'est la deuxième fois qu'on perd deux points à domicile à cause d'un but hors-jeu de nos adversaires, ça me contrarie encore un peu plus ! »

● Dur, dur pour l'OL et pour Gava, auquel le médecin a prescrit trois semaines de repos complet, s'ajoutant aux trois semaines qui viennent de s'écouler au cours desquelles il a passé examen sur examen pour déterminer l'origine de la douleur à la cuisse qui l'empêche de jouer depuis la mi-septembre. En fait, tout vient d'un nerf.

Les punis

Décisions rendues par la commission de discipline réunie jeudi 26 octobre.
Deux matches de suspension : Koot (Cannes). Un match ferme : Sikora (Lens), Moravcik (Saint-Étienne), Ba (Le Havre), Michel (Guingamp), Fanzel (Gueugnon), Zamfir (Martigues), Hitoto (Lille) et Isaias (Metz).
Par ailleurs, Darras (Bastia) et Zidane (Bordeaux), expulsés samedi, sont automatiquement suspendus pour la 16e journée.

clin d'œil

Photos EIS-CAV-HONTHAAS

Le président chez les bidasses

Claude Simonet, président de la FFF, a honoré au garde-à-vous la semaine dernière l'équipe de France militaires, championne du monde en septembre à Rome. Dans leur sympathique tenue, les appelés du Bataillon de Joinville ont également reçu les visites de Charles Millon et de Guy Drut, ministres de la Défense et de la Jeunesse et des Sports. Entre deux journées de Championnat, les Dhorasoo, Mendy, Sommeil, Ipoua et autres Fernandez, entraînés par Roger Lemerre, ont sabré le champagne pour fêter un titre qui échappait à la France depuis 1964. En attendant la quille...

● L'échec face à Guingamp a « secoué » le groupe lensois. Dans un souci de retrouver au plus vite la sérénité, à quelques jours du match retour de Coupe UEFA, Patrice Bergues a décrété que les séances d'entraînement, et plus particulièrement celle de mardi, se dérouleront à huis clos.

● De passage dans sa région natale, Jean Vincent n'a pas manqué d'effectuer un crochet par Bollaert pour Lens-Guingamp. Ce fut pour l'ancien coach de Nantes l'occasion de retrouver aussi beaucoup de copains. On évoqua les souvenirs, ceux du Stade de Reims. Mais on se refusa à commenter l'échec lensois.

● Sa dernière place de leader, Lens l'avait occupée en 1976. Après le revers subi face à Guingamp et qui lui interdisait la première place, l'amertume était générale. Mais le président Martel gardait sa lucidité : « Dommage pour la petite histoire. Mais si la première place avait été accrochée, elle n'aurait rien changé à notre façon d'être. D'autres rendez-vous, d'autres défis se présentent déjà. Faisons en sorte de ne pas les manquer. »

● Boinaheri et Zidane ont un point commun : le jeune attaquant martégal et l'international bordelais sont tous les deux originaires du même quartier de Marseille, la Castellane.

● Suspendu deux matches pour une sortie aventureuse hors de ses bases en N 2, Philippe Flucklinger, le Montpelliérain, calendrier oblige, aura manqué la bagatelle de quatre rencontres avec l'équipe fanion.

● Entre Montpellier et Gueugnon, ce fut une histoire de remplaçants. Sanchez a en effet inscrit le but du 2-1 deux minutes après sa rentrée et Brunel celui de l'égalisation 2-2 quinze minutes après avoir suppléé Trivino.

● Les équipes de réputation « modeste » ne réussissent décidément pas aux Montpelliérains, qui ont perdu sept de leurs neuf points à domicile contre Nice, Lille et Gueugnon. Vive les « gros » !

● Hué par les supporters pailladins lors de son entrée sur le terrain, Christophe Sanchez a retourné ces derniers en sa faveur en inscrivant le but du 2-1 dans la foulée.

● Les Martégaux ont fêté comme il se doit leur victoire contre Bordeaux. Dans les vestiaires, autour de la table. Ils appellent ça « faire chanter la table ».

● De toute évidence, Pascal Olmeta a bien fait d'aller plaider sa cause en appel concernant sa suspension pour deux matches. Il a en effet obtenu le sursis pour le deuxième match, ce qui lui a permis de jouer face à Bastia, club qui lui est cher.

● Le FC Lens avait dépêché un émissaire à Martigues pour superviser Bordeaux. Sa seule présence a suffi à relancer la rumeur d'une arrivée prochaine de Joël Tiéhi dans la Venise provençale.

● Alain Afflelou n'a pas du tout apprécié le comportement de son équipe à Martigues. A l'issue de la rencontre, il l'a fait savoir à ses joueurs qu'il a gardés dans les vestiaires plus d'une heure.

MARDI 31 OCTOBRE
9 h 45, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
11 h 15, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 1er novembre à 11 heures.
13 heures, Eurosport : football sud-américain, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
19 h 10, **Canal +** : *Nulle part ailleurs.* Invité, Dominique Rocheteau pour le film *Le Garçu.*

MERCREDI 1er NOVEMBRE
10 h 20, **TMC** : *Football mondial.*
13 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*

JEUDI 2 NOVEMBRE
9 h 30, DSF : *Futbol Mundial.*
10 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*

VENDREDI 3 NOVEMBRE
9 heures, DSF : *Futbol Mundial.*
22 h 10, SAT 1 : *Ran.* Résumé St Pauli-Cologne, 12e journée de Bundesliga.
22 h 40, RTBF : *Coup d'envoi.* Seraing-Alost. Rediffusion le 4 à 15 h 10.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion à 0 h 45.

SAMEDI 4 NOVEMBRE
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Gandacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Sportschau.* 12e journée de Bundesliga.
19 h 10, ARD : 12e journée de Bundesliga.
21 heures, DSF : *Hattrick Espagnol.*
21 heures, TVEI : un match de la 10e journée du Championnat d'Espagne.
22 h 20, **Canal +** : *Jour de foot,* présenté par Philippe Bruet. 16e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 30, **TF 1** : *Formule foot.* Présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeandpierre.

DIMANCHE 5 NOVEMBRE
10 h 55, **TF 1** : *Téléfoot.*
11 heures, DSF : Analyse de la 12e journée de Bundesliga. Rediffusion le 6 à 9 heures.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
12 h 50, RTBF : *Football Mundial.*
16 heures, SKY : Everton-Blackburn, 12e journée du Championnat d'Angleterre.
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 h 10, SAT 1 : *Ranissimo.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, **Canal +** : Cannes-Strasbourg, 16e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Philippe Bruet et Denis Balbir.
20 h 15, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 h 45, RTPI : Porto-Benfica, 10e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 heures.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
21 h 30, TVEI : *Solo Goles.*
21 h 55, DSF : Hattrick Bundesliga. Rediffusion le 6 à 16 heures.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, TVEI : *Estudio estadio.*
22 h 35, **Canal +** : *L'équipe du dimanche,* présentée par Thierry Gilardi.
22 h 55, DSF : *Magic sports extra.*
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*

LUNDI 6 NOVEMBRE
15 heures, DSF : *Hattrick Tifosi.*
20 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 heures, **Eurosport** : *Eurogoals.* Rediffusion le 7 à 12 heures.
22 h 10, DSF : *Hattrick International.*

La semelle antichocs contre mal de dos et tendinites c'est
NOÈNE
Pour en savoir plus :
3615 FAMADEM - Tél : 93 10 01 10
Minitel 2,23 F/mn

Vieira, l'important c'est la Rose

Son transfert au Milan AC a défrayé la chronique. Tout ou presque a été écrit sur cette histoire extraordinaire, sauf la réaction de ceux qui comptent le plus pour ce jeune homme en or. Sa mère, Rose, et son frère, Nicko. Une journée passée en compagnie de la famille de Patrick et quelques confidences permettent de mieux découvrir le Vieira que l'on ne connaît pas. En partant de Dreux.

« ROSA, rosa, rosam, rosae... », ces déclinaisons latines chères à tout collégien n'ont jamais eu les mêmes résonances pour Patrick. Sa Rose à lui se conjugue à tous les temps : au passé affectif, au présent tendresse et au futur... latin. Maman Vieira, Emilienne pour l'état civil, est Rose dans le cœur des siens, rose passion pour Nickoro et Pat.

Partie du Sénégal à vingt-quatre ans avec ses deux fils de sept et huit ans, la route peut sembler longue et dure jusqu'à Dreux. Avec détermination et ténacité, elle a parfaitement assumé ce transfert. Ces qualités essentielles, Patrick en a hérité. Elles l'aideront pour rallier Milan.

« Rosa, rosa... c'est, pour Brel, le tango des récompenses qui allaient à ceux qui ont la chance d'apprendre dès leur enfance tout ce qui ne leur servira pas », ou bien plus tard.

« Maman a toujours travaillé pour nous élever. Elle mettait un point d'honneur à subvenir seule à nos besoins, c'était sa fierté. » Pour Nicko et Pat, Rose s'est toujours levée dès l'aube.

A son arrivée en France, elle a travaillé chez un avocat, puis a été employée de bureau. Licenciée économique, elle est devenue agent d'entretien des Cuisines Centrales de Versailles, poste qu'elle occupe encore.

« Je me lève tous les matins à 4 h 30. A 5 h 15, nous partons en voiture avec ma voisine. On m'a déjà demandé pourquoi je n'arrêtais pas, mais... je sais que je ne pourrais pas rester sans travailler. Ça non, alors ! », dit-elle joyeusement.

« Je ne vais tout de même pas changer ma vie parce que mon fils a signé au Milan AC. Sauf que là, je vais devoir acheter un répondeur parce que, depuis toute cette histoire, le téléphone n'arrête pas. Patrick, son gros défaut, c'est de ne pas savoir dire non. » Il laisse donc maman répondre à toutes les sollicitations ou inventer mille prétextes pour excuser ses absences.

« Gamin, il était sauvage »

« Là, je l'attends depuis plus d'une heure ; il devait arriver pour le déjeuner avec un copain de Cannes, je ne sais pas à quelle heure nous allons passer à table. S'il a décidé de faire du shopping, j'ai le temps de mourir de faim ! Les boutiques, c'est son grand truc, il adore bien s'habiller. Là, il vient de s'acheter un costume Kenzo. Quand je l'accompagne, il veut toujours que je choisisse quelque chose pour moi, Nicko est pareil. Pat veut toujours faire un cadeau aux petites nièces et aux neveux. Avec lui, c'est Noël toute l'année. Il est vraiment coquet. Quand on est invités et qu'il passe à la salle de bain... ouh la-la, je sais qu'on va être en retard. Avant, j'étais plus tranquille. Gamin, il était sauvage. Il avait très peu de copains ; le plus drôle, c'est que les amis de son frère devaient l'attendre devant la maison. Patrick ne leur laissait pas franchir le pas de la porte. Lui, sa seule passion, c'était de taper dans un ballon. Quand nous partions en week-end dans ma famille *(NDLR : trois frères à Chartres, un frère et une sœur à Trappes, une autre à Dreux, plus ses parents)*, j'avais beau lui dire : " Tu me suis ", il disait : " Non. Je veux aller à mon football. " Je lui répétais souvent : " Te fatigue pas. Tu ne seras jamais footballeur ! " La vérité bonne à dire, je ne l'ai jamais poussé », lance Rose, dans un éclat de rire.

La preuve, elle n'est allée voir son fils qu'une seule fois à Tours, et deux fois depuis qu'il est à Cannes. Ce n'est pas par désintéressement, plutôt par pudeur. Elle ne se mettra jamais en avant. Non pas pour le laisser se débrouiller tout seul dans la vie, comme elle l'a fait, mais parce qu'elle sait très bien que Patrick, sur un terrain, ne lui appartient plus.

Discrète, elle n'a que faire des honneurs et de la reconnaissance de ce milieu. Aux bains de foule, elle préfère le petit écran devant lequel elle peut à son aise encourager ou houspiller son fils et laisser éclater sa joie sans témoins. « Quand je le vois tacler un joueur, je crie : " Non patrick, ne fais pas ça ! " Et

Photos DR

Une grande complicité unit Vieira avec sa famille. Sa mère, bien sûr, auprès de laquelle il trouve bonheur et réconfort. Mais aussi son frère Nicko, dont il écoute, parfois, les conseils éclairés.

je saute de joie quand ses copains " entrent " un but. »

Cette discrétion à Cannes a sans doute aidé son joueur de fils, sensible et émotif comme elle. Au cours de PSG-Cannes, où elle était présente, Pat s'effondre après un tacle de Rai. « Lorsque j'étais par terre, je pensais que tu étais là... dans les tribunes, et je me suis forcé à me relever. Pour ne pas que tu t'inquiètes », avouera Patrick à sa mère après le match. « Il avait raison. J'avais les larmes aux yeux et du mal à les cacher. »

Un thieb-ou-djen au menu

Des émotions fortes, Rose en a beaucoup vécu ces derniers temps. Toujours en spectatrice. « Cette histoire de transfert à Milan, Pat ne m'en parlait pas au début, préférant se confier à son frère aîné. Ils sont très complices et ont beaucoup de projets en commun. A Noël, ils veulent aller tous les deux au Sénégal. Moi, je n'y suis jamais retournée, mais je sais que mes fils aimeraient bien voir la famille que nous avons encore à côté de Dakar, où je suis née. Et puis, de toute façon, ils mènent leur vie comme ils l'entendent, ce sont des garçons et ils sont grands ! Ils aiment bien danser et vont souvent en boîte quand Pat vient de Cannes. Ils ne se ressemblent pas trop au niveau du caractère, Nicko est plus réservé, il parle moins. Je n'ai jamais rien exigé d'eux, sauf qu'ils fassent leurs devoirs. Mes parents ne m'ont jamais rien imposé. Ce qu'ils font, ils le font pour eux et même si je suis contente de ce qui arrive, je n'aime pas le montrer... Quand Pat a eu son brassard de capitaine, j'étais fière, mais je lui ai simplement dit : " C'est bien oui... " Mais là, ils vont m'entendre les deux ! Il est 4 h 30 et je les attends pour manger. Pat m'a demandé de lui faire un thieb-ou-djen *(NDLR : riz, poisson, légumes, carottes, choux vert et manioc)*. Il adore manger africain quand il vient. J'espère qu'il ne va pas rouler " fort " pour venir. »

Mme Vieira garde la tête froide malgré les événements. Son comportement vis-à-vis de Patrick n'a pas changé d'un iota, ce qui est déterminant pour l'équilibre du joueur, lequel, malgré la pression, garde un calme olympien.

L'arrivée du fils prodige et de son copain volleyeur, Jacques Yoko, est annoncée par les petites nièces groupies plantées devant le pavillon. Suivront le grand frère et son amie Nathalie. Après la distribution des surprises ramenées de Milanello, des maillots et des chaussures de foot pour Nicko, sans oublier le petit bouquet de fleurs à maman, il est 17 heures quand tout ce petit monde passe enfin à table. Rose, en parfaite maîtresse de maison, veille à ce que personne ne manque de rien.

« Avec Milan, il vise trop haut »

Le bonheur se lit sur tous les visages. Il aura suffi à Patrick d'un sourire coquin et complice pour désarmer sa maman, maintenant rayonnante, et rassurer son frère, inquiet par tout ce battage médiatique fait autour du petit dernier. « Pat, c'est mon jumeau. Petits, quand on se bagarrait, ce qui était rare, c'était uniquement à cause du foot. On a aussi eu de grandes joies. Je me souviens d'un tournoi que l'on avait disputé à dix-sept - dix-huit ans. C'était un 6 contre 6 et les vainqueurs gagnaient 6 000 francs, une fortune, même partagée ! Actuellement, je joue stoppeur ou libero à Châteauneuf, et j'aimerais passer professionnel, mais je ne suis pas pressé. Pat, je trouve qu'il va trop vite et nous en discutons. Pour moi, avec Milan, il vise trop haut. Il aurait été préférable qu'il aille deux ans à Paris, ou ailleurs en France. Là, au-dessus de Milan, y'a quoi ? Ce club, c'est le top, y'a rien au-dessus. Si à dix-neuf ans tu signes à Milan, qu'est-ce qu'il te reste après ? Ce qui est sûr, c'est que je lui fais entièrement confiance. Il est comme maman, ce qu'il veut, il met tout en œuvre pour l'obtenir et, s'il part, c'est qu'il est prêt dans sa tête. Je sais qu'il saura bien s'entourer et que, là-bas, il aura deux grands frères. D'abord, George Weah, qui s'est toujours fait une fierté et un honneur d'aider, voire d'héberger ses compatriotes africains. Ensuite, Marcel. L'un des rares joueurs à aller saluer les Espoirs à Clairefontaine. Mais vous savez, Pat, quoi qu'on dise sur lui en ce moment, il sait très bien où il met les pieds, comme sur le terrain, et rien ne pourra nous le changer ! S'il me le demande, je l'accompagne à Milan, le temps que ça aille. Nous deux, on n'a pas coupé le cordon... On a même chacun son portable pour effacer la distance et pouvoir se joindre à toute heure. »

Rose, quant à elle, continuera de s'inquiéter lorsqu'elle n'aura pas, le soir, son fils au bout du fil... et continuera, comme chaque matin et chaque soir, à prier... mais pas pour chasser le mauvais esprit de l'argent trop vite gagné. Car, chez les Vieira, on connaît la valeur des choses, et l'on sait que l'amour des siens n'a pas de prix.

Ainsi, ils ne connaîtront pas « le tango que l'on regrette, une fois que le temps s'achète et que l'on s'aperçoit, tout bête, qu'il y a des épines aux rosa », parce que leur Rose, à eux, leur vouera toujours un amour d'une pureté et d'une beauté absolue qui sera l'antidote à tous les écueils d'une « dolce vita »...

Véronique HOUTH et Christine SALLES, à Dreux

Arrivederci Cannes, Buongiorno Milano

Avant son dernier match sous le maillot cannois, Patrick Vieira, en partance pour Milan, profite d'un repas d'au revoir avec ses copains pour se confier à France Football.

« **PATRICK, comment vivez-vous votre départ de Cannes ?**

— Bien. Même si je suis un peu triste de quitter mes amis. Je n'ai pas encore eu le temps de vider mon studio, je le ferai au dernier moment, sans doute avec mon frère, mais il n'y a pas beaucoup d'affaires à emballer.

— **Que pensez-vous de ces changements d'entraîneurs à l'AS Cannes ?**

— Je trouve ça ridicule. Ce sont les dirigeants qui prennent les décisions... et qui changent d'avis ! J'espère qu'ils ont trouvé la solution en nommant Guy Lacombe, car le club a besoin de stabilité.

— **Partir alors que Cannes est dans les derniers du Championnat, ce n'est pas trop dur ?**

— C'est difficile, c'est sûr. J'aurais préféré d'autres conditions, mais j'ai joué à fond les dernières rencontres avec le club. Pour qu'il remonte un peu. Depuis le début de la saison, il nous manque quelque chose.

— **Comment voyez-vous votre arrivée à Milan. Pensez-vous y « débarquer » seul ?**

— Maman va m'accompagner. Elle s'est arrangée avec son travail, et elle sera avec moi le temps que je m'habitue à Milan. Le club m'aura trouvé un appartement. Je n'ai aucune envie d'aller à l'hôtel, j'aurai un chez moi. Pour les entraînements, je sais que ce sera dur. Je me mettrai dans le bain petit à petit, mais je vais me battre, m'accrocher. Et puis, je ne serai pas seul. George et Marcel m'ont déjà donné leurs numéros de téléphone en me disant que je pouvais les appeler à tout moment.

— **Avez-vous commencé à apprendre l'italien ?**

— Non... Je prendrai des cours privés dès mon arrivée à Milan.

— **Sur quoi allez-vous craquer là-bas ?**

— Sur les fringues. Acheter des vêtements, je vais avoir mes couturiers préférés : Kenzo et Versace.

— **Qu'est-ce qui vous manquera le plus ?**

— *(Se tournant vers ses copains Bernard Lambourde et Jean-Michel Capoue de l'AS Cannes et Jacques Yoko, volleyeur).* Eux ! Mes amis, nos soirées, nos petits repas riz. Leurs plaisanteries, comme Bernard qui dit : « Excusez-moi les copains, j'attendais un coup de fil de la Sampdoria, je suis en retard. » De ne plus les voir va me manquer, mais il faut en passer par là.

— **Et les préolympiques ?**

— Lors de ma dernière sélection à Clairefontaine, pour un match amical, nous avons beaucoup discuté avec le coach, Raymond Domenech. Il avait lu et entendu beaucoup de choses sur ce transfert et sur moi. Il voulait qu'on en parle, que tout soit clair pour lui comme pour moi. Il a été très bien. Il m'a donné son avis sur ce qui m'attendait. On s'est compris... En tout cas, j'attends la prochaine sélection avec impatience, pour retrouver les copains. Et, sans avoir pris la grosse tête, continuer à rêver avec eux d'Atlanta. »

V.H. et C.S.

Avec ses amis Yoko, Lambourde et Capoue (de gauche à droite), Vieira a fêté son départ pour Milan, sa prochaine destination.

PROCÈS

VA-OM

Omniprésents lors des débats de la semaine dernière à Douai, où les 250 000 francs de l'affaire VA-OM sonnent comme du menu fifrelin eu égard aux quelque 110 millions détournés, les comptes de l'OM apparaissent de fait comme l'instruction majeure se rapportant à la gestion Tapie.

En attendant les comptes de l'OM...

Plusieurs fois, Luc Frémiot, avocat général, Jean-Pierre Bernès ou son avocat, Gilbert Collard, s'y sont référés, entraînant illico la protestation des avocats de Bernard Tapie. N'empêche, l'ex-bras droit du boss marseillais a réitéré sa logique actuelle de vérité, parsemant ses dires d'affirmations claires et nettes. « Oui, il y a eu d'autres matches achetés par l'OM... » Dans le même temps, Miroslav Blazevic, ex-entraîneur nantais, était incarcéré à la prison de Luynes. Il est la quatorzième personne impliquée dans cette affaire que le juge Philippon instruit sobrement, à l'écart des joutes médiatiques.
En attendant la première confrontation Bernès-Blazevic, qui ne saurait tarder, FF a suivi de près ces affaires marseillaises. De Nantes à Douai, en passant par la sérénité de Noël Le Graët, président de la Ligue, et l'attention particulière de l'UEFA, visite des vestiges de l'OM.

BLAZEVIC, le vilain petit Canari !

Ecroué à la prison de Luynes, l'ex-entraîneur de Nantes est accusé de recel d'abus de biens sociaux pour avoir acheté des joueurs pour le compte de l'OM. Jean-Pierre Bernès l'a nommément désigné, et une prochaine confrontation entre les deux hommes devrait nous en apprendre plus.

Photos PRESSE SPORTS

APRÈS avoir accusé le coup et manifesté sa surprise, moulu au passage quelques banalités d'usage et de politesse, « je suis malheureux pour lui », Robert Budzinski s'est exclamé : « Mais c'est une resucée ! » D'un certain point de vue, le directeur sportif nantais n'a pas complètement tort. L'ancien entraîneur du FC Nantes, Miroslav Blazevic (juin 1988-janvier 1991), a été interpellé par des policiers de la brigade financière du SRPJ de Marseille le vendredi 20 octobre à l'aéroport Genève-Cointrin, zone française, et écroué à la prison de Luynes, près d'Aix-en-Provence, pour des faits qui ne datent pas d'hier, en effet, et même qui remontent à plusieurs mois déjà.

Seulement, le magistrat marseillais qui instruit l'affaire, Pierre Philippon, et qui a lancé le mandat d'arrêt international aux trousses de Blazevic, possède désormais suffisamment d'éléments pour s'interroger sur la réelle destination des 420 000 francs versés en 1989 sur le compte suisse de Blazevic (First Erben AG à Zurich) et sur le rôle joué par cet homme à la double nationalité croato-suisse.

Standing ovation à Zagreb

Ce qui n'était encore qu'une forte présomption s'est révélé au fil des semaines de l'instruction et des auditions d'une évidence que les aveux de Jean-Pierre Bernès en juin dernier ont fini par confirmer. Ce sont eux qui ont motivé le mandat d'arrêt de Blazevic « pour recel d'abus de bien sociaux », les 420 000 francs faisant partie des 110 millions de francs qui se seraient évanouis des caisses de Marseille. Une petite somme en regard des 110 MF en question et une arrestation qui peut signifier deux choses : soit Blazevic a été arrêté pour parler et lâcher un plus gros morceau, soit il ne s'agit là que d'une petite partie de la surface immergée de l'iceberg, le Croate étant mouillé bien au-delà de ces fameux 420 000 francs. Une somme « destinée à Blazevic, a dit Bernès, et je pense qu'il a dû en donner une partie à certains joueurs nantais, le but étant entendu que l'équipe de Nantes lève le pied ». Pour l'heure, on sait qu'elle a été transférée sur un compte en Suisse ouvert au nom de Blazevic. Celui-ci, après avoir déclaré que cet argent était le fruit d'une commission correspondant au transfert d'un joueur yougoslave à l'OM, a admis qu'il s'agissait là d'une rétribution concernant des frais de matches amicaux qui n'ont curieusement jamais été mis sur pied (contre Glasgow et Liverpool), mais réfute la troisième version des faits pour lesquels il a été arrêté.

On sait que, devant le juge Philippon, Miroslav Blazevic a nié toute corruption, une confrontation avec Bernès devant se tenir bientôt pour y voir plus clair.

Mais qui est donc ce Blazevic ? Lequel apparaît aujourd'hui au grand jour et passe pour un brigand, nom dont il aimait affubler tous ses « ennemis » sportifs, au nombre desquels Guy Roux. Lorsqu'il débarque à Nantes, en juin 1988, personne n'a vraiment entendu parler de lui. Mis à part en Suisse où il vit depuis 1964, après avoir été joueur à Sion (milieu de terrain), puis entraîneur d'une kyrielle d'autres clubs (Vevey, Sion, Lausanne, Grasshopper avec qui il sera champion) et sélectionneur enfin de l'équipe helvétique, il n'a pas une « aura » terrible en Europe même s'il est considéré comme un « Dieu » chez lui à Zagreb. « J'ai vu ce public longuement

Le Graët :

« Que vous inspirent les débats et le réquisitoire prononcé à la cour d'appel de Douai, la semaine dernière, dans le cadre de l'affaire VA-OM ?

— Sur ces faits proprement dits, je n'ai pas à commenter les décisions de justice. Cela dit, une fois de plus, je regrette que les personnes impliquées dans ce dossier n'aient pas eu le courage d'affronter la vérité en face des commissions sportives. Cela prouve une fois de plus la difficulté pour ces commissions d'enquêter dans ce genre d'affaire. La Ligue a été la première à se porter partie civile, et je ne le regrette absolument pas.

— **Vous n'avez rien appris lors de ces débats ?**

— Rien que nous ne savions déjà...

— **De même, certaines révélations sur l'instruction des comptes de l'OM ont dû vous laisser perplexe...**

— Non. Il n'y a aucune surprise. Nous étions au courant de ce genre de pratiques. Il était facile d'imaginer que l'OM bénéficiait d'argent noir. Là où nous allons progresser en revanche, via la justice de notre pays, c'est que nous allons apprendre comment cet argent est créé. Les circuits financiers vont être démontés, et j'imagine alors que ces pratiques vont cesser.

— **On peut imaginer aussi que certains intermédiaires, impliqués dans cette affaire et qui sont toujours actifs dans le foot français, vont être démasqués...**

l'applaudir à son entrée sur le terrain et lui adresser une véritable standing ovation », se souvient Robert Budzinski. Fâché avec quelques-uns de ses compatriotes plus connus, tel Ivic dont il déclare pourtant être « l'ami » alors que les deux hommes ne peuvent pas se voir en peinture, Miroslav Blazevic est un papillon qui ne reste jamais en place doublé d'un diplomate de haut vol.

Tout le monde est son ami et il apostrophe la moindre connaissance d'un solide « mon très cher ami ». On ne serait pas plus étonné que cela d'apprendre qu'il est devenu intime avec le directeur de la prison de Luynes en lui demandant de lui fournir trois ou quatre costumes standard du parfait prisonnier, « pour ses amis restés au pays ». Alors, trop poli pour être honnête ? Si ce qui lui est reproché est vrai, jamais un dicton n'aura mieux collé à la personnalité du bonhomme en question.

« L'ami Blaz »

Jamais chez lui (sa femme et ses deux enfants ne le voient pas beaucoup), il a multiplié les voyages et le rythme de ses aller et retour en Suisse et en ex-Yougoslavie n'ont pas ralenti durant son séjour en Loire-Atlantique. « Je me suis toujours interrogé sur les raisons qui ont poussé le FCN à engager un entraîneur correspondant si peu au profil des techniciens nantais et qui se déplaçait trop à mon goût », confiait Claude Simonet dans *L'Equipe*.

En réalité, et même si Budzinski ne l'a jamais crié sur les toits, il s'est aperçu au bout de 6 mois que l'homme ne ferait pas l'affaire. Max Bouyer, président de l'époque, s'est en revanche accroché à cette bouée de sauvetage croate au discours charmeur, car l'ancien président nantais aurait tellement voulu être l'homme du renouveau de son club de toujours qu'il ne jurait que par « l'ami Blaz ». Une bonne motivation mais, hélas, aveuglée par un raconteur de boniments jamais à court de poudre aux yeux. Cependant, Blazevic, courtois et élégant, n'a pas été accepté dans le cercle très fermé des techniciens nantais qui se sont très vite aperçus que l'entraîneur recruté était aux antipodes de leurs conceptions et des idées défendues depuis toujours à la Jonelière. « Mais c'est pour cela qu'on m'a fait venir, s'est souvent défendu Miroslav. Je ne suis pas là pour faire de la formation mais pour que Nantes gagne à nouveau des titres, soit européen. » Si le staff technique des Jaunes l'a donc ignoré, il en a fait de même. Mais non seulement Nantes n'est pas parvenu aux résultats escomptés et peu importe la manière, mais l'essence même de l'esprit du club, de son jeu s'est dilapidée en deux ans et demi. Alors, si en plus sa façon de faire a prêté le flanc à la critique (quand on le soupçonne d'avoir offert double prime par exemple pour battre Bordeaux et favoriser ainsi l'OM) et relève même des tribunaux... Il serait injuste cependant de ne pas saluer l'heureuse et seule influence du Croate qu'il a eue au FCNA, lorsqu'il a réellement offert sa chance à bon nombre de jeunes joueurs qui l'ont saisie. Loin d'être aussi frileux dans l'approche de la compétition que son successeur, parfois trop exigeant aussi, Blazevic a été remercié par voie de presse par ces «jeunes» qui ont pris de la bouteille depuis. A cinquante-huit ans, on ignore ce qui attend Miroslav Blazevic, limogé comme un fait exprès en janvier 1991, après un désastreux 5-0 encaissé au Stade-Vélodrome. Où il était déjà question de l'OM...

Patrick DESSAULT, à Nantes

« Vive la vérité! »

Entamé à Douai la semaine dernière et vraisemblablement accéléré dans l'affaire des comptes de l'OM, le processus d'assainissement du football français, qui se profile à l'horizon, n'inquiète guère le président de la Ligue nationale. Selon lui, le foot tricolore assumera la grande purge avec sérénité.

— On verra bien... Nous ne craignons aucune révélation ! Le foot français se porte bien, les finances des 42 clubs professionnels sont assainies, alors si l'identité de personnes malhonnêtes qui se servent de ce milieu comme tremplin est dévoilée, cela ne me gênera pas du tout. Plus rien ne peut arrêter ce dossier...

— Il se pourrait bien, également, que l'on apprenne que d'autres matches franco-français aient été achetés par le passé...

— Effectivement. C'est probable. Je m'attends, en effet, à ce qu'il soit révélé que trois ou quatre rencontres aient été faussées...

— On vous fera alors le reproche de votre manque de clairvoyance à l'époque de ces faits hypothétiques.

— Désolé, je suis arrivé en 1991. Je pense que la majorité de ces incidents remonte à la période 1988-1990, où ce genre de pratiques était plutôt constant...

— En résumé, trouvez-vous que le football français assume correctement sa volonté de nettoyer ses réseaux ?

— Je le pense, en effet. A l'image de l'Angleterre et de l'Allemagne, la France continue de faire ce qu'il faut pour assainir son football. D'autres pays européens feraient bien de s'en inspirer. Plus que jamais, ce sport est universel, et plus que jamais, il faut le protéger d'individus peu scrupuleux qui s'en servent à des fins personnelles. Donc, je le répète, vive la vérité ! »

D.R.

L'UEFA l'avait dans le collimateur

L'incarcération de Miroslav Blazevic à Aix-en-Provence n'a pas surpris l'UEFA, qui suivait l'ex-entraîneur de Nantes depuis un bon moment.

ON ne peut pas dire que la récente incarcération en France de Miroslav Blazevic ait surpris les dirigeants de l'UEFA. L'ancien entraîneur du FC Nantes, clairement mis en cause par Jean-Pierre Bernès dans l'affaire des comptes de l'OM, était, en effet, mis sous haute surveillance depuis pas mal de temps par l'Union européenne. « Oui, nous l'avions dans le collimateur depuis un bon moment, confirme René Eberlé, chef du département logistique, mais aussi juridique, de l'UEFA. Nous le surveillions de près notamment après une histoire de facture émanant d'une société basée près de Zurich, mais dont la maison appartenait en réalité à l'une de ses amies. » On se souvient qu'en 1990 une somme de 420 000 F avait été déposée par l'OM à la First Erben AG, sur le compte de Miroslav Blazevic à Zurich, couvrant l'organisation par le Croate de deux matches amicaux de l'OM contre Liverpool et les Glasgow Rangers, matches qui n'ont jamais eu lieu.

« Aussi, comme nous avons toujours suivi de près le dossier OM, poursuit M. Eberlé, nous nous attendions à ce que Blazevic soit arrêté. Cette incarcération et une confrontation avec ses accusateurs devraient permettre de nous faire une idée plus précise sur toutes les affaires concernant le club marseillais. »

L'UEFA reste pourtant prudente concernant les différents cas de corruption mêlant Blazevic et l'OM : « Ici, nous savons ce que tout le monde sait, explique M. Eberlé. Il s'est sans doute passé certaines choses depuis trois ou quatre ans. On écrit beaucoup sur ce sujet et on a déjà entendu beaucoup de choses également, mais la difficulté pour nous, c'est d'obtenir des preuves irréfutables. L'UEFA, pour l'instant, n'a pas d'autres solutions que d'attendre les décisions qui seront prises par la justice civile française. Et vous savez que la justice civile ne peut pas aller aussi vite que la justice sportive dans ce genre d'affaires. »

Difficulté d'autant plus aiguë qu'au regard de la loi française un organisme étranger comme l'UEFA ne peut, par exemple, avoir accès au dossier en se portant partie civile. « Pour pouvoir sanctionner, il faut que la justice française nous donne des preuves, insiste M. Eberlé. On ne peut pas courir après de simples rumeurs. Cela dit, si Blazevic a été incarcéré, c'est que le juge qui gère cette affaire doit avoir certaines pièces importantes dans son dossier. Attendons donc. »

René Eberlé devait également rappeler que la commission d'éthique, composée de personnalités indépendantes de l'UEFA et de juristes, dont la création a été décidée le mois dernier à Porto, devrait entamer ses investigations « au fond » sur toutes les affaires connues ou présumées de corruption, en commençant par le dossier OM. Du côté de Marseille, où le juge Philippon instruit l'affaire des comptes du club phocéen, avec une confrontation prévue pour ce jeudi entre Blazevic et Bernès, comme à Nyon, siège de l'UEFA en Suisse, les diverses investigations tentent de mettre en lumière le rôle prépondérant de Blazevic comme plaque tournante de la corruption dans le football français, et européen.

A la FFF, où l'on suit l'affaire de près, Claude Simonet attend que les avocats, Me Appietto et Thiriez, lesquels ont, eux, accès au dossier, le tiennent au courant plus en détail « car, déclarait-il à *L'Equipe* mercredi dernier, les choses sérieuses paraissent se mettre en marche ».

Guy MISLIN

PROCÈS

VA-OM

affaires

A Douai, pour qui sonne le glas ?

Des trois petites journées d'audience égrenées à la cour d'appel de Douai, la semaine dernière, nulle fracassante révélation, si ce n'est l'aveu marketing de Bernard Tapie qui, désormais, reconnaît avoir vu Primorac sans toutefois l'avoir suborné. Un coup dans l'eau au vu du réquisitoire cinglant de l'avocat général, certes assorti de demandes de peines modérées. Ephéméride autour de BT, en attendant le verdict.

Photo Alain de MARTIGNAC

QUI n'a pas entendu, jeudi dernier vers 17 heures, le glas sonner au clocher de l'église jouxtant le palais de justice de Douai, triste musique d'adieu en l'honneur d'un anonyme local décédé ? Qui n'y a pas vu, alors que la salle d'audience se vidait des acteurs de l'affaire VA-OM, le symbole d'une semaine emplie de non-dits, stationnée dans les positions des uns et des autres si ce n'est quelques changements de forme ? Certes, du décorum valenciennois, en première instance, les ingrédients étaient les mêmes. Forces de police impressionnantes, cohorte de médias omniprésente, kyrielle de badauds tantôt insultante — « Tapie maffieux ! » « Bernès balance ! » —, tantôt admirative au vu des autographes demandés à certains prévenus. Mais la volonté affichée du président de la cour, M. Bouly de Lesdain, d'activer les débats sans rentrer forcément dans les détails, les credos recroquevillés des acteurs de cette triste affaire, campés sur leurs déclarations initiales, n'ont jamais fait avancer le schmilblick vers la lumière de la vérité.

Tapie feint d'avouer

Outre l'ablation récente de sa vésicule biliaire, on savait déjà de Bernard Tapie, nouvellement entouré d'une armada d'avocats, qu'il ne pourrait plus nier l'évidence de sa rencontre le 17 juin avec Boro Primorac, depuis le grotesque effondrement de l'alibi Mellick. Chose promise, chose due, sinon qu'annoncée à grands renforts médiatiques cette concession est restée sans suite, puisque l'ex-patron de l'OM s'est vite défendu de la tentative de subornation qui légitime ce rendez-vous. « Primorac et moi, on n'avait rien à se dire. (...) Il n'a jamais été question de promesses », avant d'expliquer ce revirement d'explication par une vaseuse théorie. « Nous, les hommes politiques, avons pris l'habitude d'être traités avec clémence devant la justice. On a la faiblesse de croire que l'on doit parler d'abord à nos électeurs. (...) Souvent, devant les défenses d'autres politiques, j'ai été stupéfait par la bêtise de leurs arguments... » Voilà pour ce mensonge accessoire, qui, ô surprise, ne motive aucune question particulière de la cour, trop pressée d'en finir et de respecter ses délais. Sa « conscience » déchargée, Bernard Tapie va vite troquer, au fil des débats, un relatif profil bas pour sa panoplie préférée de tribun. Chuchotements, sourires, ricanements. D'autant que Bernès, couvé par Gilbert Collard, son avocat, va créer l'événement à propos de la seconde tentative de subornation envers Eydelie, révélant que ce dernier a en fait tenté de faire chanter Bernard Tapie. « Pourquoi croyez-vous que Mme Tapie a retiré 500 000 francs avant la visite d'Eydelie ? Sûrement pas pour acheter un appartement... » A l'instar dudit aveu de Tapie, l'info ne sera pas creusée par la cour...

De cette bizarre journée du mardi, on apprend encore, via la verve de Me Liénard, avocat de BT, que son client n'a pu prévenir Bernès à Marseille — ou inversement —, par téléphone, pour le sommer de prendre 250 000 francs au vu de listing téléphonique et d'un document de plan de vol attestant que Tapie n'était plus joignable. On apprend également — très intéressant —, par Tapie himself, qu'il était possible de sortir du club une forte somme d'argent, du fait des liquidités provenant de la vente des billets pour la finale de Munich. Et puis, outre quelques dialogues relevés, plus rien en ce mardi mené tambour battant. Frustrant...

Un réquisitoire cinglant

Outre le léger rab de débats entretenus par l'avocat général quand le président Bouly de Lesdain joue du chronomètre, on en arrive directement aux plaidoiries des trois avocats défendant Bernard Tapie. Le premier, Me Bollet, habile pénaliste, se fera concis à défaut d'être convaincant. Qualifiant son client de « justiciable du 3e type », l'enveloppant d'une description touchante, « amour indescriptible pour sa famille, pour l'OM — C'est Deferre, à genoux, qui lui a demandé de venir à l'OM » —, Me Bollet lira de plus une analyse du sociologue C. Bromberger sur l'identité marseillaise, avant de s'attaquer au profil pénal d'une corruption qui n'a pas lieu d'être si elle n'est pas pratiquée à l'insu du principal lésé. Suit Me Liénard, à l'élocution facile sinon qu'il ne s'adresse pas à des jurés mais à la cour. Sur le thème « Tapie a été pour lui le pire des avocats », le deuxième intervenant enchaînera les effets. Présomption d'innocence, pression médiatique — « envoyer Tapie en prison, ça ferait gras dans les journaux » —, références littéraires et brandissement du plan de vol qui, « mécaniquement », innocente son client. Passons sur Me Debacker et son pitoyable couplet lacrymosa pour en arriver au réquisitoire de Luc Frémiot, l'avocat général. Retenant à l'égard de Tapie les trois volets de l'affaire, qualifiant cet énorme dossier de « pyramide élevée au monde de l'égo », adressant à l'ex-boss marseillais « vous êtes prisonnier de votre image, elle vous empêche de tourner le dos aux caméras », évoquant « un pacte occulte liant Bernès à Tapie », l'avocat général construira fil à fil les motivations de corruption et de subornations, parsemant ses déclarations d'envolées pertinentes. A Bernard Tapie, il reprochera d'avoir floué « le rêve d'une génération de jeunes qui ont cru en l'OM. Cet espace de rêve était le dernier rempart au mal de vivre que ces jeunes laissent pousser en eux comme la fleur de Boris Vian ». Plus tard, en guise de funeste conclusion, il lancera à l'homme d'affaires, martelé de coups et que certains verront quitter la salle la larme à l'œil, « un jour, vous vous retrouverez seul. Celui qui a vécu par l'image, périra par l'image... »

Et les autres plaidoiries suivront sans rien apporter de nouveau à cette triste affaire. Au moment de quitter l'audience et de refermer le dossier, pour un délibéré qui durera jusqu'au 28 novembre, chacun des acteurs se verra inviter à énoncer un dernier mot. Tapie, une dernière fois, prendra la parole. Non sans avoir auparavant, via des petits papiers adressés à quelques avocats adverses, distribué insultes et ricanements. « Vous êtes des beaux empafés ! Ah, vous m'avez bien chargé, les mecs... »

Damien RESSIOT, à Douai

Les peines requises

Ci-dessous, le détail des peines requises par l'avocat général, Me Frémiot, par rapport aux condamnations prononcées en première instance, à Valenciennes, le 15 mai dernier.

- **Bernard TAPIE :** dix-huit mois de prison dont quatre ferme et trois ans d'inéligibilité (le tribunal de Valenciennes l'avait condamné à deux ans de prison dont un an ferme).
- **Jean-Pierre BERNÈS :** dix-huit mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende (deux ans de prison avec sursis et 15 000 francs d'amende à Valenciennes).
- **Jean-Jacques EYDELIE :** un an de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende (même peine de prison mais 10 000 francs d'amende à Valenciennes).
- **Christophe ROBERT et Jorge BURRUCHAGA :** six mois de prison avec sursis et 20 000 francs d'amende chacun (même peine de prison mais 10 000 francs d'amende chacun à Valenciennes).
- **Marie-Christine ROBERT :** pas de réquisition, l'avocat général s'en remettant à l'appréciation de la cour (trois mois de prison avec sursis à Valenciennes).
- **Jacques MELLICK :** un an de prison avec sursis, de deux à trois ans d'inéligibilité et 100 000 francs d'amende (le tribunal de Béthune, le 14 avril dernier, l'avait condamné à six mois de prison avec sursis et deux ans d'inéligibilité).

Le nouveau Valenciennes

Valenciennes a enfin déposé son bilan. Par ce procédé classique, le club nordiste tourne une page chargée d'histoire. Désormais, avec le concours de la justice et peut-être de la Fédération, les Valenciennois espèrent repartir du bon pied. Pourtant, l'avenir des joueurs reste gris malgré leur qualification en Coupe de France.

Si personne n'ignorait les ennuis financiers du club valenciennois, beaucoup croyait, jusqu'à l'ultime démarche, à un « coup de bluff », histoire de forcer la main à la FFF ou mieux encore à la Ligue nationale. Cependant, mercredi dernier, la mort dans l'âme, Marc Devaux, président de l'association USVA, s'est rendu devant le tribunal pour déposer son bilan. Jusque-là, on avait fait de la surenchère voire de l'intox en vue d'un geste. Malheureusement, celui-ci n'est pas venu. Au contraire. Noël Le Graët précisait vendredi dernier « qu'il était exclu d'accorder le moindre centime » et Claude Simonet rajoutait qu'il s'agirait d'un précédent fâcheux.

Ainsi, aux dirigeants qui prétendaient toujours que l'affaire VA-OM a entraîné un manque à gagner de 21 MF, le président de la Ligue a opposé une fin de non-recevoir. En clair, VA n'avait plus à harceler les instances nationales en attendant une compensation dans l'espoir de sortir de la crise où l'a projeté la folie des grandeurs des années 1992-93.

Quoi qu'il en soit, maintenant que le dépôt de bilan a eu lieu devant le tribunal de grande instance, un syndic va être désigné très prochainement. Celui-ci examinera dès sa nomination les comptes et actionnera la hache. Dans un premier temps, il faut s'attendre à ce qu'il élague les gros salaires du club avant de se pencher sur le sort des 51 (!!!) autres salariés de ce club qui rappelons-le évolue en National 1. Quant à l'avenir sportif, le risque est grand. En effet, après une période d'observation, le TGI pourrait se prononcer pour la liquidation de biens et VA serait alors rayé de la carte du football.

A Valenciennes, personne parmi les ardents supporters n'ose croire que le coup de bistouri puisse conduire à une mort programmée. Bernard Moreau, président de la société anonyme à objet sportif (SAOS) depuis quatre mois, donc garant de fait de la section professionnelle, a l'idée d'une solution de rechange. « La SAOS n'a pas de dette. Elle dispose même de 1 000 F sur son compte alors que celui de l'association USVA est bloqué par l'administration fiscale depuis une quinzaine de jours. Si la liquidation de l'association était prononcée, une autre association, du nom de "VA Football Club" prendrait le relais. Après un plan de cession, la SAOS pourrait être gérée par VA FC. Dans ces conditions, les vingt équipes du club, y compris celle de National 1, poursuivraient alors leur activité dans leurs Championnats respectifs. » C'est en tout cas cet espoir qu'entretient également le député-maire de la ville, Jean-Louis Borloo. Avec Bernard Moreau, il proclame que « le foot n'est pas prêt de mourir à Valenciennes ». Jean-Louis Borloo se préoccupe actuellement du plan de cession et reste optimiste sur l'aide qu'apporterait la FFF sur le plan juridique en ce qui concerne la protection des contrats des joueurs. Il entretient aussi l'espoir qu'une aide pourrait être apportée au club au moment de prononcer la relégation automatique.

Cependant, du côté des joueurs, on est moins confiant. D'ailleurs, Dominique Corroyer déclare « être seulement tenu au courant par la presse ». La victoire en Coupe de France n'a rien changé. « Nous gardons une épée sur nos têtes dans l'attente d'une décision qui aurait le mérite d'éclaircir la situation. » Dans l'immédiat, la préoccupation des professionnels a été de mettre la main au portefeuille pour aider les cinq jeunes qui sont sous la coupe de l'association et qui n'ont pas touché un sou depuis deux mois. « Mais ça ne peut pas durer, insiste le capitaine de VA, on aimerait savoir ce que nous réserve l'avenir. »

Correspondance Henri DUPREZ

résultats

CINQUIÈME TOUR

ALSACE

Vauban Strasbourg (DH) - **AS Strasbourg (DH)** ... 2-1
Gambsheim (DH) - Électricité Strasbourg (PE) ... 1-0
Saverne (District) - **Schiltigheim (N 2)** ... 0-1
Wissembourg (PE) - **FR Haguenau (N 1)** ... 1-5
Barr (PL) - **Mars Bischeim (DH)** ... 3-5
Mutzig (PE) - Ohlungen (PL) ... 4-0
Hirtzfelden (PE) - **ASPTT Colmar (PL)** ... a.p. 1-2
Biesheim (N 3) - Rixheim (DH) ... a.p. 2-1
Harskirchen (PL) - Sierentz (PL) ... 1-0
Hirtzbach (PE) - **ASCA Wittelsheim (N 3)** ... 1-4

AQUITAINE

Jurançon (PH) - **FC Pau (N 2)** ... 1-2
Castetis (PL) - **Arcachon (DHR)** ... 0-2
Anglet (DHR) - **Stade Montois (N 2)** ... 0-2
Saint-Médard (DH) - **Langon Castet (N 3)** ... a.p. 0-1
Podensac (DHR) - Hendaye (PH) ... 3-1
Tarnos (DH) - **Pau Bourbaki (PH)** ... a.p. 1-1
Pau Bourbaki qualifié 4 t.a.b. à 2
Arsac (DH) - Martignas (DHR) ... 2-1
Vallée du Drot (DHR) - **AS Gironde (PL)** ... 0-1
SBUC (DH) - Libourne (N 2) ... a.p. 4-3
Lormont (DH) - **Bergerac (N 2)** ... a.p. 2-3
La Réole (DHR) - **Trélissac (N 1)** ... 0-1
Labrède (PL) - **Saint-Seurin (DHR)** ... 1-3

ATLANTIQUE

Damvix-Maillé (PH) - Nieulle-le-Dolent (PH) ... 3-1
Île-d'elle (PH) - Mareuil (DRH) ... a.p. 0-0
Île-d'Elle qualifié 4 t.a.b. à 3
Bretignolles (DRS) - TV Sables (DH) ... 2-0
Challans (DRS) - Orvault (DRH) ... a.p. 1-0
Noirmoutier (District) - **La Roche-s.-Y.Vendée (N 1)** ... 0-5
La Tessoualle (DRS) - **Fontenay (N 3)** ... 0-10
Saint-Herblain (DRS) - **Saint-Jean-de-Monts (DRH)** ... 0-2
Le Poiré-sur-Vie (DRH) - Luçon (N 3) ... 4-2
ESO La Roche-s.-Y. (DH) - St-Sébastien (N 3) ... 1-0
Les Herbiers (DH) - Bouchemaine (DRS) ... 3-0
Nantes Mellinet (PH) - **Boufféré (PH)** ... 0-3
Saint-Joachim (DRH) - **Aizenay (DRH)** ... 0-3
Rocheservière (PH) - **Beaupreau (DRH)** ... a.p. 1-5
Pouzauges (DRS) - **Cholet (N 3)** ... 0-5
Chemillé (DRH) - **Segré (N 2)** ... 0-1
Saumur (DRS) - **Beaucouzé (DRH)** ... a.p. 3-4
Saint-Florent (PH) - Avrillé (DRS) ... 2-1
Champlocé-sur-Loi (DRS) - Ancenis (N 2) ... 2-1
St-Barthélemy (DRH) - St-Pierre-Montlimart (DRS) ... a.p. 2-1
Pouancé (PH) - **Trélazé (PH)** ... 3-6
Montreuil-Juigné (DRS) - ASPTT Nantes (DH) ... 1-0
Chabossière (PH) - **Intrép. Angers (DH)** ... 1-2
Savenay (PH) - **Le Croisic (DH)** ... 1-3
La Chapelle-des-Marais (DRS) - **Nozay (DH)** ... 1-3

AUVERGNE

Dompierre (PH) - Trézelles (District) ... 5-0
Neris (PH) - Cournon (DH) ... a.p. 0-0
Neris qualifié 4 t. a.b. à 3
Vichy (DSR) - Cusset (DHR) ... 1-0
Bessay (PH) - **Lempdes (DHR)** ... 1-2
Ilets Montluçon (PH) - **Volvic (DSR)** ... 2-3
Yzeure (DSR) - **EDS Montluçon (N 2)** ... 1-3
Polignac (District) - **Clermont-Foot (N 2)** ... 0-8
Ally Mauriac (DHR) - **Le Puy (DH)** ... 0-1
ASPTT Clermont (PH) - **Issoire (DSR)** ... 0-2
Aubière (PH) - **Murat (PH)** ... 0-1
Pierrefort (PH) - **Ent. Nord-Lozère (N 3)** ... 0-3
Thiers (District) - **Nebouzat (DHR)** ... 2-8

BOURGOGNE

Chenove (PH) - **FC Dijon (N 3)** ... 0-5
Stade Auxerre (DH) - **Sens (N 2)** ... 0-1
Paron (PL) - **Chevigny (DH)** ... 1-2
Blanzy (District) - **Châlon (DH)** ... 0-5
Le Creusot (DH) - **Cercle Dijon (N 1)** ... 0-6
Mâcon (PH) - Sornay (PH) ... 2-1
Digoin (PL) - **Charnay (N 3)** ... 0-4
Decize (DH) - La Machine (DH) ... 5-0

BRETAGNE

CEP Lorient (DSR) - **Quimperlé (DSR)** ... 0-2
Carhaix (DSR) - **La Montagne (N 3)** ... a.p. 1-1
La Montagne qualifié 4 t.a.b. à 2
Penmarc'h (DSR) - Stade Quimper (N 1) ... 2-1
Pont L'Abbé (DSR) - Douarnenez (DSR) ... 1-0
Bannalec (District) - **Lanester (DH)** ... 1-4
Châteauneuf (PH) - Baud (DH) ... a.p. 2-1
Lanveoc (PH) - **Plouay (DRH)** ... 1-2
Bourg Blanc (District) - **Lannion (DRH)** ... 0-4
Morlaix (DRH) - Le Folgoet (PH) ... 3-2
Tréguier (DSR) - Plabennec (N 3) ... a.p. 2-1
Plouzévédé (DRH) - **Stade Brestois (N 1)** ... 0-4
Gouesnou (DSR) - **Leg. Brest (DRH)** ... a.p. 2-2
Leg. Brest qualifié 3 t.a.b. à 2
Le Relecq (DSR) - **Plounevez (DSR)** ... 0-4
Quessoy (PH) - **Plumelec (DH)** ... a.p. 0-2
Loudéac (DSR) - **GSI Pontivy (N 2)** ... 0-7
Locoal Mendon (DRH) - **Questembert (DRH)** ... 1-3
Ploermel (DH) - **FC Vannes (N 2)** ... 0-2
Camors (PH) - **Sené (DSR)** ... a.p. 1-1
Sené qualifié 10 t.a.b. à 9
Uzel (DH) - **Saint-Brieuc (N 1)** ... 0-1
Vélocе Vannes (DH) - Stade Pontivy (DH) ... 2-0
Locqueltas (District) - **Pluvigner (DRH)** ... 1-6
Matignon (District) - **Vitré (N 2)** ... 0-2
Saint-Grégoire (PH) - Liffré (District) ... 3-1
La Mezière (PH) - **Dinard (DSR)** ... 0-2
NOCPB Rennes (DSR) - Louvigné-du-Désert (DRH) ... 2-1
Trelivan (DRH) - **Chantepie (DSR)** ... 1-2
Maure-de-Bretagne (DRH) - **Saint-Malo (N 2)** ... 0-3
Bréquigny Rennes (DRH) - Lehon (DH) ... 5-1

CENTRE

Blére (PL) - **Saint-Doulchard (PH)** ... 1-2
Châteaudun (N 3) - Saint-Christophe-Châteauroux (DH) ... 3-1
Saran (PH) - Glen (N 3) ... a.p. 1-1
Saran qualifié 5 t.a.b. à 2
Romorantin (N 2) - **Tours (N 2)** ... 0-1
Portugais Orléans (PL) - Chartres (DH) ... a.p. 0-0
Portugais Orléans qualifié 3 t.a.b. à 0
Montargis (PL) - **Salbris (N 3)** ... 0-5
ASPTT Orléans (District) - **Lucé (N 3)** ... 1-2
Argenton (PH) - **US Orléans (N 3)** ... a.p. 1-4
Saint-Jean-de-la-Ruelle (DH) - **FC Bourges (N 2)** ... 1-2
Issoudun (DH) - AC Bourges (PH) ... 3-1

CENTRE-OUEST

Jarnac (PH) - **Angoulême (N 1)** ... 0-3
Sireuil (PL) - Cozes (N 3) ... 2-1
La Rochelle (DH) - **Cognac (N 3)** ... 1-2
Saint-Genis-de-Saintonge (District) - **Soyaux (DH)** ... 0-2
Saint-Jean-d'Angely (DH) - **Saintes (N 3)** ... 1-5
Allassac (PL) - **Isle (DHR)** ... 0-1
Sainte-Féréole (PL) - **Gueret (N 3)** ... 1-8
Marchouse (DHR) - **Brive (N 1)** ... 1-3
Bressuire (DH) - **CEP Poitiers (DH)** ... 1-2
Chanteloup (District) - **Mauzé-Thouarsais (PL)** ... a.p. 1-1
Mauzé Thouarsais qualifié 8 t.a.b. à 7
ASPTT Niort (District) - **CSC Thouars (N 1)** ... 1-5
Niort-Saint-Florent (DH) - **Cerizay (DHR)** ... a.p. 1-1
Cerizay qualifié 5 t.a.b. à 3
Antoigné (District) - Saint-Maxire (District) ... 3-2
Smarves (District) - **Châtellerault (N 1)** ... 1-4
Ambazac (District) - **Le Palais-sur-Vienne (PH)** ... 0-7
Cognac-la-Forêt (PH) - **Limoges (N 2)** ... 2-4
Landouge (Excellence) - Nieul (PH) ... 3-2
Saint-Junien (Excellence) - Baignes (District) ... a.p. 2-1

CHAMPAGNE-ARDENNE

Mourmelon (PL) - Blagny Carignan (DHR) ... 4-1
Fumay (DHR) - **Sainte-Anne-de-Reims (N 2)** ... 0-2
Maurupt (District) - **Tinqueux (DH)** ... 0-7
Prix-les-Mézières (PL) - **Sedan (N 1)** ... 0-5
Bourbonnaise (District) - **Romilly (DHR)** ... 0-1
Vitry (DH) - **Chaumont (DH)** ... 0-2
Eclaron (DH) - **Troyes (N 1)** ... 1-4
Saint-André (PL) - **Saint-Dizier (N 3)** ... 0-3

CORSE

AC Ajaccio (N 3) - L'Ile-Rousse (N 1) reporté au 1er novembre
FC Calvi (N 3) - GFC Ajaccio (N 1) reporté au 1er novembre

FRANCHE-COMTÉ

Bart (PH) - **Dole-Tavaux (N 3)** ... 1-4
Valdahon (DH) - **Pont-de-Roide-Vermondans (N 3)** ... 2-5
Hérimoncourt (PL) - Arc-les-Gray (PL) ... 2-0
Dampierre-Dasle (PL) - Dampierre-Oyrs-Verrière (DH) ... 1-0
Vercel (PH) - **Champagnole (PH)** ... 2-3
Voujeaucourt (PH) - **Vesoul (N 3)** ... 0-2
Rougegoutte (PL) - **Besançon (N 1)** ... 1-5
Bavans (DH) - **Lons-le-Saunier (N 2)** ... a.p. 2-4

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Mauguio (PH) - **Le Grau-du-Roi (Excellence)** ... 3-4
Chusclan (DH) - **Baillargues (PH)** ... 2-3
Vergeze (DH) - Marvejols (Excellence) ... 4-1
Mende (DH) - **Beaucaire (Excellence)** ... 0-2
Lunel (DH) - **Nîmes (N 1)** ... a.p. 2-5
Balaruc-les-Bains (PH) - **Narbonne (DH)** ... 1-2
Castelnaudary (DH) - **FC Sète (N 1)** ... 1-4
Bedarieux (DH) - Pinet (DH) ... 2-1
PCAC Sète (DH) - **Castelnau-le-Cres (DH)** ... 0-4
Béziers Devèze (N 3) - Carcassonne (N 3) ... 4-2

LORRAINE

Farebersviller (DHR) - **Thionville (N 3)** ... 0-4
Sarrebourg (N 3) - Amnéville (DH) ... 3-0
Saint-Avold (DH) - Villerupt (DHR) ... 2-0
Nomexy (PH) - **Thaon (PH)** ... 1-2
Grosbliederstroff (DHR) - **Forbach (N 2)** ... 0-2
Blainville (DH) - **Bar-le-Duc (N 3)** ... 1-3
Portugais Thionville (DHR) - **Blénod (N 3)** ... 1-3
Algrange (DHR) - Saint-Mihiel (DHR) ... 2-1
Marienau (DH) - Longwy (DHR) ... 2-1
Hannonville (DHR) - Haroué (PH) ... 4-2
Hayange (PH) - **Sarreguemines (DHR)** ... a.p. 1-1
Sarreguemines qualifié aux t.a.b.
Fameck (DHR) - Lunéville (DHR) 1-0
Thierville (PH) - Yutz (N 3) ... 3-2
Raon (N 3) - Vandœuvre (DH) ... 3-1
Homecourt (DH) - Hagondange (DH) ... 2-1
Merlebach (DH) - **L'Hôpital (DH)** ... 1-4

MAINE

Laval Bourny (DRH) - Mansigné (PH) ... 4-1
L'Huisserie (District) - **La Flèche (N 3)** ... 0-5
Sablé (DH) - **FA Laval (N 3)** ... a.p. 0-3
Rouillon (District) - COP Le Mans (DRH) ... 3-1
Precigné (District) - **Coulaines (DH)** ... 0-6
Saint-Berthevin (DH) - Mamers (DH) ... 3-0

MÉDITERRANÉE

Septèmes (PH) - **Marignane (DH)** ... 1-4
Fos-sur-Mer (DHR) - **Consolat (PH)** ... a.p. 2-2
Consolat qualifié aux t.a.b.
Carnoux (PH) - Vitrolles (N 2) ... a.p. 1-1
Carnoux qualifié 4 t.a.b. à 2
Manosque (DHR) - **Endoume (N 3)** ... 0-1
Cavaillon (DHR) - Vaison-la-Romaine (PH) ... 2-1
Arles (N 3) - **Istres (N 1)** ... 0-2
ES Fréjus (N 1) - Saint-Raphaël (N 2) ... 3-1
Draguignan (DH) - **Toulon (N 1)** ... a.p. 1-3
ASPTT Fréjus (PH) - **Saint-Cyr (DH)** ... 0-1
Cagnes-sur-Mer (DH) - Mouans-Sartoux (DHR) ... 4-1
Burel (PH) - Cannes-la-Bocca (PH) ... 2-0
Saint-Paul-de-Vence (DHR) - Brignoles (PH) ... 3-1

MIDI-PYRÉNÉES

L'Union (DH) - **Rodez (N 1)** ... 0-2
Montbazens (District) - **Montauban (N 3)** ... 0-3
Lafouillade (PH) - Rivières (PH) ... 3-0
Colomiers (DHR) - **Tarbes (N 3)** ... -1
Carbonne (DHR) - Cugnaux (DH) ... a.p. 1-0
Auch (N 3) - **Muret (N 1)** ... 1-2
Labège (DH) - **Blagnac (N 2)** ... 1-2
Onet Château (DHR) - **Lavaur (N 3)** ... a.p. 0-1
Ramonville (PH) - Castanet (PH) ... a.p. 1-1
Ramonville qualifié 4 t.a.b. à 2
Toulouse Bonhoure (PL) - **Toulouse Fontaines (N 2)** ... 0-2

NORD - PAS-DE-CALAIS

Vermelles (District) - Frevent (PH) ... 2-0
Berck (Régionale) - **Coquelles (DH)** ... a.p. 0-0
Coquelles qualifié 5 t.a.b. à 4
Marck (Régionale) - **Boulogne (N 2)** ... 0-2
SC Arras (PH) - **Le Touquet (N 2)** ... 0-3
Hazebrouck (DH) - Roubaix (N 1) ... 2-1
Loon Plage (Régionale) - **Gravelines (N 3)** ... a.p. 1-1
Gravelines qualifié 4 t.a.b. à 3
Beuvrages (Régionale) - **Henin (DH)** ... a.p. 2-4
Lambres (Régionale) - **Tourcoing (DH)** ... a.p. 0-2
Wambrechies (Régionale) - **Guesnain (DH)** ... 0-1
Orchies (District) - **Calais (N 2)** ... 0-1
Wattrelos (PH) - Marcq (PH) ... 1-0
Armentières (N 3) - Wasquehal (N 1) ... a.p. 1-1
Armentières qualifié 5 t.a.b. à 4
Lille Bois-Blanc (Régionale) - Bruay (N 3) ... 2-1
Viesly (District) - **Raismes (PH)** ... 1-3
Denain (Régionale) - **Valenciennes (N 1)** ... 1-3
Marly (Régionale) - Douai (DH) ... -0
Aulnoye (PH) - **Hautmont (DH)** ... 1-2
Cambrai (N 3) - **Avion (DH)** ... 0-2
Loison (Régionale) - **Saint-Omer (N 2)** ... 0-10
Templeuve (District) - **Maubeuge (N 2)** ... 0-2

NORMANDIE

Yerville (District) - Quevilly (DHR) ... 1-0
Arques (DH) - **Bihorel (DHR)** ... a.p. 0-0
Bihorel qualifié 4 t.a.b. à 3
Bois-Guillaume (DH) - Romilly (DHR) ... a.p. 0-0
Bois-Guillaume qualifié 4 t.a.b. à 3
Goderville (DHR) - **Grand Rouen (N 2)** ... 1-3
Dieppe (DH) - Serquigny (DHR) ... 2-1
Passy-sur-Eure (N 3) - ASPTT Evreux (DHR) ... a.p. 0-0
Passy-sur-Eure qualifié 4 t.a.b. à 3
Pavilly (DH) - **Fécamp (N 1)** ... 0-2
ALM Evreux (DHR) - Bolbec (DHR) ... 4-2
Le Houlme-Bondeville (District) - **Les Tréfileries (N 3)** ... 2-4
Vernon (DHR) - Deville-Maromme (DHR) ... a.p. 1-1
Vernon qualifié 4 t.a.b. à 2

BASSE-NORMANDIE

Périers (DHR) - **Argentan (N 3)** ... a.p. 1-3
Equeurdreville (DH) - **Avranches (N 1)** ... 1-2
Bayeux (DH) - **Coutances (DH)** ... a.p. 0-0
Coutances qualifié 4 t.a.b. à 3
Portaise (DHR) - **Cherbourg (N 2)** ... 0-2
Le Lorey (PH) - **ASPTT Caen (DH)** ... 2-4
Bourguebus (DHR) - **Saint-Lô (N 2)** ... 0-3
Maladrerie (DH) - Condé (DHR) ... 1-0
Troarn (District) - **Hermanville (DHR)** ... 2-3
Lisieux (N 3) - Selle-la-Forge (DH) ... 2-0
Mondeville (N 3) - Verson (District) ... 7-0

PARIS - ILE-DE-FRANCE

ACBB (District) - **Roissy-en-Brie (District)** ... a.p. 1-2
Sucy-en-Brie (District) - **Lizy-sur-Ourcq (District)** ... 1-2
Garges (DHR) - **Marly-le-Roi (DHR)** ... 0-2
Paris FC (N 1) - **Créteil (N 1)** ... 0-1
L'Haÿ-les-Roses (DHR) - Portugais Fontainebl. (PH) ... a.p. 2-1
Versailles (N 3) - Arménienne (DH) ... 3-1
Issy-les-Moulineaux (DHR) - **Racing CF (N 2)** ... a.p. 2-2
Racing CF qualifié 4 t.a.b à 3
Orly (District) - **Villejuif (District)** ... 2-3
Tremblay (District) - **Noisy-le-Sec (N 1)** ... 0-1
Palaiseau (PH) - Briard (District) ... 4-1
Saint-Germain-Saint-Pierre (District) - **Savigny (DH)** ... 0-2
Ivry (DH) - Aubervilliers (N 1) ... 1-0
Cachan (PH) - **CA 14 (PH)** ... 0-1
Rosny (District) - **Bobigny (District)** ... 1-6
Neuilly (District) - **Villemomble (DH)** ... 2-5
Fontainebleau (N 2) - **Poissy (N 2)** ... 1-3
Sannois-St-Gratien (District) - St-Ouen-l'Aumone (DHR) ... 3-0
Montreuil (DHR) - Meaux (DH) ... 3-0
Viry (N 2) - **Evry (N 1)** ... 0-3
Brétigny (DHR) - **Saint-Leu (N 1)** ... 0-2

PICARDIE

Creil (PL) - Origny-en-Thierache (PH) ... 1-0
Bailleul (District) - **Friville-Escarbotin (N 3)** ... 1-2
Clairoix (District) - Vic-sur-Aisne (PH) ... 2-0
Villers-Saint-Sépulcre (District) - **Péronne (PH)** ... 1-7
Poulainville (District) - **Compiègne (PH)** ... a.p. 1-1
Compiègne qualifié 3 t.a.b à 2
Saint-Valéry (District) - **Crépy-en-Valois (DH)** ... a.p. 2-2
Crépy-en-Valois qualifié 4 t.a.b. à 3
Bohain (PL) - Lacroix-Saint-Ouen (District) ... a.p. 2-0
Chauny (PH) - **Longueau (PH)** a. P. ... 1-1
Longueau qualifié 5 t.a.b. à 3
Roisel (District) - **Gouvieux (PL)** ... 0-1
Chantilly (DH) - Château-Thierry (N 2) ... a.p. 3-2
Laon (PH) - Abbeville (DH) ... 2-0
Grandvilliers (PH) - **Amiens Nord (PL)** ... a.p. 0-0
Amiens Nord qualifié 5 t.a.b. à 3
Saint-Just (DH) - **Saint-Quentin (N 3)** ... 0-4

RHONE-ALPES

Saint-Clair (District) - Moirans (District) ... 1-0
Rillieux (PH) - Pont-de-Chéruy (PH) ... 4-0
Annonay (DH) - AS Villeurbanne (DH) ... a.p. 3-1
Macabi Villeurbanne (DHR) - Villefranche (N 2) ... a.p. 0-0
Macabi Villeurbanne qualifié 8 t.a.b. à 7
Seyssinet (PH) - **Neuville (DH)** ... 2-3
Echirolles (DH) - Bassens (DHR) ... a.p. 2-2
Echirolles qualifié 3 t.a.b. à 2
Saint-Marcellin (PH) - **Cluses-Scionzier (N 3)** ... 1-4
Lamure (District) - **Oyonnax (DHR)** ... 0-3
La Tour-du-Pin (PH) - **Grenoble Isère (N 1)** ... 1-5
JSOR Valence (DHR) - **L'Etrat (DHR)** ... 2-6
Aurec (PH) - La Talaudière (DHR) ... 3-1
Lyon Bellecour (District) - **Roussillon (PH)** ... 2-3
Chambon Feugerolles (PH) - **Feurs (DH)** ... 2-3
Montélimar (N 3)- **Lyon-Duchère (N 2)** ... 0-2
La Voulte-Livron (PH) - **Andrézieux (DH 2)** ... 1-3
Saint-Priest (N 2) - Vénissieux (N 3) ... 3-0
Chavanay (DHR) - **Tassin-la-Demi-Lune (DHR)** ... 0-1
FC Roanne (DHR) - Mizérieux (DHR) ... 2-1
Pierrelatte (PHR) - Roanne Riorges (DH) ... 6-1
Gaillard (DH) - **Aix-les-Bains (DHR)** ... 0-2
Décines (PH) - **Gresse-en-Vercors (District)** ... 1-2
Chassieu (District) - **Albertville (PH)** ... 2-3
Belley (PH) - **Norcap Grenoble (N 3)** ... 0-2
Chable-Beaumont (District) -**Ville-la-Grand (PH)** ... 1-8
St-Maurice-de-Beynost (DH) - Vaulx-en-Vel. (N 2) ... a.p. 2-2
Saint-Maurice-de-Beynost qualifié 2 t.a.b. à 0
Saint-André Viriat (District) - **Bourg Péronnas (N 3)** ... 0-5
Passy Mont-Blanc (PH) - **Divonne (DHR)** ... 1-2
Annecy-le-Vieux (DHR) - Thonon (N 2) ... 2-0

Principales abréviations utilisées : ■ N 1 : National 1 ; ■ N 2 : National 2 ; ■ N 3 : National 3 ; ■ DH : Division d'Honneur ; ■ DHR : Division d'Honneur Régionale ; ■ DRH : Division Régionale Honneur ; ■ DRS : Division Régionale Supérieure ; ■ DSR : Division Supérieure Régionale ; ■ PH : Promotion Honneur ; ■ PE : Promotion Excellence ; ■ PL : Promotion Ligue.
● Les clubs qualifiés sont en gras.

Eliminés de la Coupe de la Ligue quatre jours plutôt, Le Mans et Laval ont offert une toute petite revanche aux dix mille spectateurs venus remplir le stade Léon-Bollée. Faux air pour un faux derby.

Photos Jackie DELORME

Le Mans-Laval, derby contrit

TOMASZ DZIUBINSKI, Polonais au langage flamand, sait maintenant ce que « bizarre » signifie en français. Pour sa première soirée mancelle, l'ancien attaquant du FC Bruges (prêté à Molenbeek la saison passée), arrivé dans la Sarthe en cours de semaine, a, en effet, côtoyé l'étrange. Aux ennuis de repérage compréhensibles (deux entraînements seulement à son actif avec ses nouveaux coéquipiers) sont venus s'ajouter, tout de go, l'expulsion de Beunardeau à l'approche de la trentième minute — et, donc, recadrage supplémentaire obligé —, un trait sanguinolent sur l'arcade sourcilière gauche et un passage au violon. Petit pipi dans le bocal pour s'acclimater rapidement aux us et coutumes du football au pays de Molière.

Compte tenu de ces paramètres, Dziubinski, international polonais (quatre capes) et ex-participant à la Ligue des champions (version 1992-93) sous le maillot brugeois, n'a évidemment pas convaincu l'assemblée. Malgré un sens du jeu dos au but évident et quelques cacahuètes distillées du pouce droit. Suffisant, tout de même, aux yeux de Thierry Froger, le benjamin des entraîneurs professionnels, pour lui accorder les circonstances atténuantes. Il n'en attendait pas davantage.

Crise de fatigue

Dans son tréfonds, Froger n'attendait guère plus de la conclusion d'un derby survenu après une élimination prématurée en Coupe de la Ligue contre Amiens, mardi dernier. De sa courte expérience de coach (31 ans, c'est peu), il a déjà retenu qu'octobre se colorait souvent de rouge. « Vous en connaissez beaucoup des équipes qui sont encore fraîches, vous ? » attaquait-il en forme de défense. La sienne, en tout cas, au vu de sa prestation de samedi, affiche tous les stigmates de la crise de fatigue. La plus flagrante illustration en étant d'ailleurs l'inefficacité affichée depuis cinq rencontres par son buteur-maison, Patrick Van Kets, compteur désespérément bloqué à 9 depuis un doublé devant Dunkerque. Un PVK, qui, de son propre aveu, se plaint « moins de la fatigue que d'un approvisionnement douteux en ballons négociables ». Signe d'un malaise évident, conséquence directe de l'absence d'un véritable numéro 10 pourvoyeur et du moindre régime logique de la locomotive Garcin, redevenu, l'espace d'une soirée et au gré des événements, libero au grand cœur.

Pour ses premiers pas sous le maillot manceau, Tomasz Dziubinski n'aura guère été servi par les circonstances. Résultat nul en bout de ligne et un point de plus dans l'escarcelle des Lavallois, bien représentés par leur milieu de terrain Lilian Nalis (ci-contre).

Pour que Le Mans gagne véritablement son rang parmi les équipes surprises de ce Championnat, il va vite falloir apprendre à respirer puis installer dans leurs nouvelles fonctions d'abord Dziubinski, ensuite Maxime Poisson, l'autre petit dernier, venu de Bourges, dont la pointe de vitesse pourrait, à terme, semble-t-il, provoquer quelques ravages.

La géo et l'histoire

On n'en est pas encore là. Et puisque qu'il s'agissait, géographiquement parlant (70 kilomètres séparent Le Mans de Laval), d'un derby, parlons-en. Car, de match au couteau, à l'enga-

gement intensif et au résultat incertain, toutes qualités répertoriées de ce type d'affontement, qu'a-t-on vu ? Deux formations qui s'observent, trois ou quatre embryons d'esprit offensif et deux expulsions (sévères). Bien maigre pour une affiche longtemps espérée entre Sarthois et Mayennais qui, par le passé, n'avaient guère eu le loisir de se retrouver en si bonne posture. Normal, pourtant, au vu des intentions partagées et à l'envie sacrifiée sur l'autel du « non-perdant absolu ».

Normal, encore, au regard de l'histoire qui, elle, ne s'embarrasse pas de kilomètres. Dans cette partie de notre bel Hexagone, les vraies rivalités ne sont effectivement pas toujours celles qu'on croit. Malgré une appartenance commune à la Ligue du Maine, Le Mans et Laval ont plutôt choisi — respectivement et depuis longtemps — Angers et Rennes comme cibles prioritaires. Rien d'étonnant, donc, à ce qu'un affrontement, fût-il celui opposant deux des sept meilleures écuries actuelles de la compétition, ne produise que de très fugitives étincelles.

La tête dans le basket

On osait espérer en ce Stade Lavallois dernier cru, à l'ambition raisonnable mais rehaussée, pour pimenter les débats d'une petite pincée de sel. Las ! Restant sur cinq défaites consécutives en terres étrangères, la jeune escouade de Denis Troch n'avait pas les moyens de l'assaisonnement. Apathique après une prolongation délicate et perdue à Nancy en Coupe de la Ligue, les semelles — blanches, pour l'occasion — étaient bien plombées. « A 25 contre 3, on n'aurait pas plus avancé qu'à 11 contre 10 », reconnaissait Troch, trop content de continuer une route entamée avec quatorze gaillards, pas un de plus. Précision chiffrée utile afin de calmer les ardeurs trop vite nées du côté de Le Basser et d'attirer l'attention présidentielle sur l'opportunité d'un prochain renfort. Réclamation qui, économiquement, ne semble pas transcender le récipiendaire.

On pourrait conclure sur le MUC 72, l'hôte, en passe de gagner sa crédibilité et d'asseoir sa cohabitation avec le basket local, ancien fleuron de la discipline. On préfère saluer les arrivées récentes de Chloé et Maarten aux domiciles des parents Debord et Van Kets. Les vraies bonnes nouvelles de ces derniers jours.

Joël SIMON, au Mans

Les déçus de Saint-Ouen

A l'heure où fermaient les Puces de Clignancourt, Audoniens et Marseillais s'étaient donné rendez-vous au stade Bauer. Pour un résultat controversé. Sur et en dehors du terrain.

Il y a d'abord la rencontre avec un président dépassionné, là, au milieu de ce parking nettoyé par les CRS. Pour Jean-Claude Bras, patron du Red Star, le spectacle qu'il a sous les yeux n'a pas de sens. « Je ne prends aucun plaisir », avoue-t-il en regardant au loin la vaste tente montée pour assurer les premiers soins éventuels. L'ambiance est lourde, l'atmosphère viciée par les sempiternelles querelles parisiano-marseillaises. Quelques supporters du PSG, bien inspirés, ont évidemment fait le déplacement. Histoire, certainement, de montrer qu'Auteuil ou Clignancourt, c'est la même chose. Leur chose. Tu parles !

Il y a ensuite ce match, attaqué avec hardiesse par le Red Star et ce diable d'Agasson, auteur dès la sixième minute d'un coup de bluff dont Alonzo se souviendra longtemps. Coup franc direct des vingt mètres au nez et à la barbe du gardien marseillais qui aura, par la suite, tout le loisir de se rattraper. Heureusement pour lui et malgré l'épais brouillard de fumigènes élégamment lancés des tribunes réservées aux supporters marseillais.

Il y a aussi, né dans l'adversité, le retour sur le devant de la scène de Marc Libbra, l'attaquant marseillais, auteur des deux buts de son équipe comme il l'avait déjà été des deux précédents contre Poitiers et Châteauroux. A domicile. Un Libbra devenu philosophe et qui traverse les difficultés de l'OM sans encombre apparent. « Je ne suis que joueur. Le reste ne m'intéresse pas. Il existe des gens, au-dessus de moi, capables de s'occuper des autres problèmes. Je constate simplement qu'on a récupéré certains joueurs importants *(NDLR : Durand est apparu pour la première fois de la saison)* et qu'on ne perd plus depuis trois matches. Ce sont des signes tangibles de meilleure santé. »

Il y a encore ces commentaires officiels de Repellini et de Gili, les deux coaches, tous deux à la recherche d'un joker offensif (Au Red Star, on a cherché en Suède et en Croatie, sans succès ; à Marseille, le dossier Gravelaine était, dimanche soir, au point mort). Le premier « mécontent du réalisme de son équipe », le second « déçu d'avoir abandonné les trois points de la victoire si près du but ».

Il y a, enfin, après la bataille — charges de gardes mobiles et quelques points de suture —, ces deux supporters audoniens discutaillant tranquillement le morceau. « Ça, c'est un match qu'on doit gagner tous les jours », regrette le premier. « Tant qu'on n'aura pas un véritable buteur, on n'avancera pas », lui répond son double.

C'était la soirée des déçus de Saint-Ouen.

J. S.

Lagnaoui : le bout du tunnel

« L'AFFAIRE » débute le 23 août 1995. A la recherche d'un buteur depuis plusieurs semaines, le Stade Poitevin reconnaît suivre la piste de son ancien meilleur réalisateur, le Marocain Samir Lagnaoui. Exilé à l'intersaison au club portugais de Boavista, le joueur avoue être déçu par « l'état d'esprit du groupe » avec lequel il flambe pourtant en matches amicaux. Il marque, fait marquer, mais perd ses repères. « Je ne pourrai jamais me faire à ce football truqueur. On manque de rigueur aux entraînements et je ne suis pas à l'aise en match. Je veux partir. »

Boavista ne comprend pas sa décision, mais ne cherche pas à le retenir contre son gré. « Réfléchis quelques jours, lui dit le président Lorero, et donne-moi une réponse. Mais sache que nous sommes totalement satisfaits de tes services. » Lagnaoui ne revient pas sur sa décision. Sur le principe, rien ne s'oppose au transfert à condition de traiter uniquement avec Poitiers.

Le 15 septembre, soit trois semaines après l'annonce officielle des contacts, Samir Lagnaoui débarque dans la préfecture de la Vienne. Poitiers entame alors une série de démarches pour obtenir la qualification dans les plus brefs délais. Ce sera trop court pour le lendemain face à Alès, mais chacun espère que tout sera réglé pour Lorient, une semaine plus tard. C'est en fait le point de départ d'un imbroglio juridico-financier. Le dossier passe une première fois devant la DNCG (Direction nationale du contrôle de gestion) qui le refuse pour un « salaire disproportionné avec l'ensemble de la masse salariale. » Poitiers accuse le coup et interjette appel de cette décision. La commission d'appel confirme pour des motifs identiques. Lagnaoui est donc trop cher. Jean-Marie Gault, le président du Stade Poitevin, fait contre mauvaise fortune bon cœur. Il ne se laisse pas décourager par le revers et prend deux mesures. La première vise à diminuer le salaire de Lagnaoui d'un tiers. La seconde demande un effort financier au groupe pour ramener le tout à de plus justes proportions. Lagnaoui accepte, les autres joueurs également. Le dossier est présenté pour la deuxième fois devant la DNCG mi-octobre avec un courrier du président du district urbain, Jacques Santrot, qui explique noir sur blanc l'appui total de la communauté de communes au club. Nouveau refus, mais cette fois-ci l'argumentation est un peu légère. Communiqué. « La DNCG se contente d'examiner les comptes établis fin mai à l'issue de l'exercice 1994-95. Poitiers a peut-être eu des ressources complémentaires depuis, alors qu'elle les garde pour consolider les fonds propres. » Appliquant au pied de la lettre les directives qu'on lui confère, le contrôle de gestion se montre aussi hermétique que la porte d'un quartier de haute sécurité. Cette fois-ci, c'en est trop pour la société d'économie mixte qui dégage mi-octobre un excédent budgétaire de 450 000 F. Jacques Santrot, également maire de Poitiers et président de la SEM, monte au créneau. L'homme est trapu et se dégonfle rarement face à l'injustice. Qualité supplémentaire, il ne connaît pas la langue de bois. Il avait déjà sorti le club d'une sombre histoire de tribunes lors de la réception de Monaco en Coupe de France la saison précédente. Il téléphone donc à son homologue socialiste de Guingamp, Noël le Graët, accessoirement président de la Ligue nationale. Au terme de la discussion, Le Graët s'engage à étudier le dossier de près. Vingt heures plus tard, il avoue à Santrot ne pas vraiment saisir les raisons du refus, mais ne souhaite pas intervenir. Il incite Poitiers à étayer la chemise de quelques pièces déterminantes. Un cabinet d'expertise-comptable certifie les comptes — positifs — en quelques heures de travail acharné alors que le médecin du club confirme par écrit le forfait de William Lalmand — opération du tendon d'Achille — jusqu'en février 1996. La mairie, de son côté, dépêche son adjoint aux finances pour appuyer son engagement en qualité d'actionnaire prioritaire. Jean-Marie Gault est soulagé. Il a tort. Les discussions sont âpres en appel. Le Stade Poitevin vacille au point de penser ne pas pouvoir infléchir la décision. Après deux heures où les arguments se font et se défont, la commission d'appel lâche son verdict. Lagnaoui est qualifié. Nous sommes le jeudi 19 octobre. Quarante-huit heures plus tard, Poitiers accueille le Red Star. Il manque toujours la lettre de sortie de la Fédération portugaise pour dégager définitivement le joueur des contingences administratives. Boavista se fait tirer l'oreille. Le club de Lorero n'a pas transmis son accord à ses autorités nationales. La lettre parviendra à la Fédération portugaise durant le week-end. Le lundi, Paris reçoit le fax de Porto à 17 heures. « L'affaire Lagnaoui » est terminée. Il sera aligné le lendemain à Mulhouse en Coupe de la Ligue après deux mois sans compétition. Il ne fait pas de miracle, mais le temps joue pour lui. A Niort, samedi, il disputait sa première rencontre de Championnat. Du bon, du moins bon, mais toujours ce formidable coup de tête. L'avenir s'éclaire car, en toile de fond, se profile la Coupe du monde en France avec le Maroc. Si d'aventure...

Correspondance Jean-Jacques CECCONI

Photo P. ALLÉE/HOT SPORTS

Enfin qualifié, Samir Lagnaoui (à droite) veut aider Poitiers à assurer sa place en D 2.

17e JOURNÉE — 28-29 OCTOBRE 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Caen	36	8	8	0	0	9	3	3	3	17	11	3	3	15	3	11	14	26	17	+ 9
2. Sochaux	29	8	6	2	0	9	2	3	4	17	8	5	4	29	20	6	3	6	23	12 + 11
3. Laval	29	9	6	3	0	8	2	2	4	17	8	5	4	29	13	6	6	12	19	18 + 1
4. Red Star	27	9	5	4	0	8	2	2	4	17	7	6	4	27	18	5	9	12	27	17 + 10
5. Nancy	27	9	4	3	2	8	3	3	2	17	7	6	4	27	14	6	6	4	20	10 + 10
6. Toulouse	27	9	4	1	4	8	4	2	2	17	8	3	6	27	10	7	9	7	19	14 + 5
7. Lorient	27	9	4	2	3	8	4	1	3	17	8	3	6	27	11	9	9	7	20	16 + 4
8. Le Mans	27	8	4	4	0	9	3	2	4	17	7	6	4	27	8	3	10	12	18	15 + 3
9. Châteauroux	26	9	5	3	1	8	2	2	4	17	7	5	5	26	14	4	7	9	21	13 + 8
10. Valence	25	8	5	3	0	9	1	4	4	17	6	7	4	25	9	1	5	11	14	12 + 2
11. Perpignan	25	8	4	1	3	9	3	3	3	17	7	4	6	25	8	8	11	16	19	24 — 5
12. Marseille	24	9	5	4	0	8	1	2	5	17	6	6	5	24	16	3	5	13	21	16 + 5
13. Poitiers	22	9	4	2	3	8	1	5	2	17	5	7	5	22	13	10	4	7	17	17 0
14. Epinal	22	8	4	3	1	9	1	4	4	17	5	7	5	22	15	8	4	12	19	20 — 1
15. Amiens	21	8	3	1	4	9	3	2	4	17	6	3	8	21	8	10	8	11	16	21 — 5
16. Louhans-Cuis.	20	8	5	0	3	9	1	2	6	17	6	2	9	20	15	8	7	13	22	21 + 1
17. Charleville	19	8	2	4	2	9	2	3	4	17	4	7	6	19	8	9	7	13	15	22 — 7
18. Niort	19	9	5	1	3	8	0	3	5	17	5	4	8	19	10	7	6	17	16	24 — 8
19. Mulhouse	17	9	4	3	2	8	0	2	6	17	4	5	8	17	13	8	3	13	16	21 — 5
20. Dunkerque	15	8	2	4	2	9	0	5	4	17	2	9	6	15	7	6	5	12	12	18 — 6
21. Angers	14	8	0	5	3	9	2	3	4	17	2	8	7	14	4	8	5	10	9	18 — 9
22. Alès	5	9	0	5	4	8	0	0	8	17	0	5	12	5	3	7	2	21	5	28 — 23

Steve Marlet aura eu beau tout tenter devant les Phocéens, les Marseillais, grâce à deux buts de Marc Libbra, ramèneront le point du match nul de Saint-Ouen. Photo Jean-Louis FEL

LOUHANS-CUISEAUX 0 — CAEN 2 (0)

Lièvre (64°), Michel (89°)

LOUHANS-CUISEAUX		CAEN	
FERRAND	3	BORRELLI	4
KRUAJITCH	4	HÉRÉSON	4
BONIFACE	3	GALLAS	3
BONNAFOUS	3	GLONEK	4
BORBICONI	4	LEBOURGEOIS	3
(GAS, 72°)		LIÈVRE	4
DUFOURNET	5	RIVAL	3
FRANÇOIS	3	DEDEBANT	4
SOLOY	3	(PÉRON, 76°)	
ROBERT	3	SOMMEIL	4
(CONVERSO, 72°)		PRIOU	3
FIAWOO	4	VAHIRUA	3
REVELLES	3	(MICHEL, 72°)	
Total	38	Total	39

Entr. : Michel — Entr. : Mankowski

4 205 spectateurs. Recette : 310 074 F.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : François (34°), Converso (76°), à Louhans-Cuiseaux ; Lebourgeois (7°), Vahirua (27°), Héréson (67°), Gallas (85°), à Caen.

64° : ballon perdu aux abords de la ligne médiane par les Bressans. Lièvre décoche une frappe soudaine de 30 mètres qui trouve le coin droit du but de Ferrand **(0-1)**.
89° : Michel, en position de hors jeu, vient battre Ferrand de près **(0-2)**.

SOCHAUX 2 (0) — ALÈS 0

E. Mendy (76°, 89°)

SOCHAUX		ALÈS	
CASSARD	4	GOMES	4
CUERVO	3	CINTAS	3
PITON	3	SOULAS	3
CHAINTREUIL	4	TOURCEL	2
DIRINGER	3	CAMPOS	3
CROCE	2	(DJORKAEFF, 77°)	
(E. MENDY, 46°)	4	LEDUC	3
PRAT	3	N. MAHARZI	3
(SCHREINER, 86°)		DIAF	3
HÉLION	2	ALIDRA	3
(OI. BAUDRY, 71°)		(BETTONI, 67°)	
BAZDAREVIC	3	CASSÈSE	3
VOS	3	(TRAORÉ, 65°)	
BOUAFIA	4	SEATELLI	3
Total	34	Total	33

Entr. : Notheaux — Entr. : Pasqualetti

3 580 spectateurs. Recette : 111 463 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissement : Diaf (38°), à Alès.

1'° : coup franc d'Alidra sur le poteau.
25° : sur une remise de Vos, Prat, tout seul, place le ballon au-dessus.
27° : corner d'Hélion. Prat reprend de la tête mais un défenseur alésien repousse sur la ligne.
58° : au terme d'un une-deux avec Prat, Bouafia oblige Gomes à un arrêt difficile.
76° : longue ouverture de Baudry pour Mendy, qui s'échappe **(1-0)**.
89° : nouveau service millimétré de Baudry pour Mendy **(2-0)**.

LE MANS 0 — LAVAL 0

LE MANS		LAVAL	
PÉDEMAS	4	L. PEREZ	4
ARNAUD	3	B. CLÉMENT	0
SAXEMARD	3	(Expulsé, 78°)	
BEUNARDEAU	0	STRZELCZAK	3
(Expulsé, 28°)		FERRON	3
TANNAÏ	3	HAISE	3
GARCIN	4	(SOUVIGNÉ, 62°)	
SENOUSSI	4	NALIS	4
J.-L. GAUTIER	4	(B. MAURICE, 84°)	
(DEBORD, 65°)		LEROY	4
EL OUALI		TAPOKO	3
(PIGNOLET, 31°)	3	PÉDRON	3
DZIUBINSKI	3	LOBÉ	2
(POISSON, 70°)		LIMA	2
VAN KETS	3		
Total	34	Total	31

Entr. : Froger — Entr. : Troch

8 628 spectateurs. Recette : 305 294 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Garcin (4°), au Mans ; Pédron (24°), B. Clément (35°), à Laval.
Expulsions : Beunardeau (28°), au Mans ; B. Clément (78°), à Laval.

36° : coup franc de Dziubinski, détourné en corner par Perez.
48° : coup franc de Nalis qui frôle la lucarne de Pédemas.
72° : suite à un corner, Garcin reprend au premier poteau de la tête. La balle vient heurter le montant Lavallois.

RED STAR 93 2 (1) — MARSEILLE 2 (1)

Agasson (6°), Mauricio (87°) — Libbra (24°, 50°)

RED STAR 93		MARSEILLE	
FORÊT	4	ALONZO	5
GUNIA	3	JAMBAY	4
GIRAUDO	3	HERNANDEZ	4
VALÉRI	3	(GALTIER, 79°)	
(MAURICIO, 67°)		CASONI	4
DOMORAUD	4	MARQUET	4
DORIZON	3	DIB	4
AGASSON	4	ECHOUAFNI	3
MERMET	3	J.-Ph. DURAND	3
GIRARD	3	FERRER	3
BOUTAL	4	LIBBRA	4
MARLET	3	(ASUAR, 87°)	
(AUTHIÉ, 77°)		CASCARINO	3
Total	37	Total	41

Entr. : Repellini — Entr. : Gili

6 827 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Boutal (45°), au Red Star 93 ; Dib (57°), à Marseille.
6° : coup franc direct d'Agasson, tiré de l'angle de la surface marseillaise. Alonzo est surpris **(1-0)**.
24° : Dib donne à Libbra, qui s'échappe et enchaîne par une frappe. Forêt est battu **(1-1)**.
50° : tir de Ferrer repoussé par Forêt. Libbra est à la réception **(1-2)**.
69° : Boutal sert Domoraud, qui se présente seul devant Alonzo ; tir repoussé par le gardien phocéen.
87° : égalisation de Mauricio d'un tir croisé **(2-2)**.

VALENCE 0 — NANCY 0

VALENCE		NANCY	
YAZMADJIAN	3	WIMBÉE	4
S. RONDELAERE	3	LÉCLUSE	4
VALOUR	4	FISCHER	4
LECLERC	3	HOGNON	4
MONNIER	4	COMBE	3
NOGUEIRA	4	AVENET	3
MOUTARD	3	HADJI	3
CHABERT	3	(CORREA, 89°)	
(FRÉCHET, 72°)		RABESANDRATANA	3
DI FRAYA	3	OUADAH	0
(DE JÉSUS, 81°)		(Expulsé, 42°)	
WEISS	2	BONORA	4
(LUKUNKU, 66°)		(BASTIEN, 78°)	
N'DIEFI	3	RAMBO	3
Total	35	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Bölöni

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Di Fraya (39°), à Valence ; Ouadah (22°), Lécluse (40°), Bonora (60°), à Nancy.
Expulsion : Ouadah (42°), à Nancy.

9° : bon mouvement collectif drômois, ponctué par une frappe en pivot signée N'Diefi.
23° : débordement sur le flanc gauche de Di Fraya. Son centre est coupé par Weiss, dont la tête croisée flirte avec le montant.
37° : frappe contrée de Di Fraya, que Wimbée détourne en corner.
49° : Monnier déclenche une frappe puissante à 6 mètres, sur laquelle Wimbée réalise un spectaculaire arrêt réflexe.

ANGERS 0 — TOULOUSE 1 (1)

L. Sachy (26°)

ANGERS		TOULOUSE	
N. SACHY	3	MONTANIER	3
RABOUAN	3	VALÉRY	3
SOPPO-DIN	3	SÉNAC	4
REY	3	MANAC'H	4
GARNIER	3	BATTLES	3
BONNOT	3	OBAFEMI	3
GARCIA	0	(TCHIMBAKALA, 46°)	3
(Expulsé, 80°)		T. MOREAU	3
LARRE	3	HENRY	4
(GILBERT, 72°)		(SANSUS, 63°)	
MASSON	2	SALAÜN	3
MOUYÉMÉ	3	CHANLOT	3
(DUCOURNEAU, 72°)		(SEBWE, 79°)	
L. DELAMONTAGNE	4	L. SACHY	4
Total	30	Total	37

Entr. : Guesdon — Entr. : Courbis

4 377 spectateurs. Recette : 105 663 F.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Garcia (39°), Larre (43°), Soppo-Din (47°), à Angers ; Sansus (70°), à Toulouse.
Expulsion : Garcia (80°), à Angers.

26° : Valéry récupère et sert Henry, qui décale parfaitement Laurent Sachy. Frappe du droit en pleine lucarne **(0-1)**.
53° : frappe de Laurent Sachy détournée qui retombe sur la transversale.
61° : après un mouvement avec Larre, centre-tir de Delamontagne que Montanier stoppe en deux temps.

CHARLEVILLE 1 (0) — LORIENT 3 (2)

Wiart (67°) — Brinquin (4°), Le Roux (44°), Delétang (49°)

CHARLEVILLE		LORIENT	
GRANGE	4	SCHUTH	3
DZIÉCIOL	3	BRINQUIN	4
AVRIL	3	KERHUIEL	4
PFRUNNER	3	BLINO	0
(SZULC, 56°)		(Expulsé, 86°)	
(WIART, 61°)		Y. BOUGER	4
BLAMART	2	RIPOLL	0
WOLFF		(Expulsé, 86°)	
(OTTATO, 28°)	2	LE ROUX	4
GROSSELIN	3	TRINITA	4
ANDRY	4	DELÉTANG	4
DYMANT	2	B. BOUGER	4
OUDJANI	3	LE BERT	4
SOLIVERES	2	(DJUKIC, 61°)	
Total	31	Total	35

Entr. : Bezaz — Entr. : Gourcuff

1 937 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Blamart (39°), à Charleville.
Expulsions : Blino et Ripoll (86°), à Lorient.

4° : Brinquin ouvre la marque d'un puissant tir croisé **(0-1)**.
44° : Le Roux exploite, au second poteau, une grosse bévue de la défense ardennaise **(0-2)**.
49° : Delétang marque dans le but ardennais déserté après une mésentente entre Grange et son libero Pfrunner **(0-3)**.
67° : Wiart sauve l'honneur d'un centre-tir plein de culot **(1-3)**.

CHÂTEAUROUX 2 (0) — PERPIGNAN 0

Algerino (77°), Bossis (85° s.p.)

CHÂTEAUROUX		PERPIGNAN	
GUÉGUEN	4	GARDIÉ	4
ALGERINO	3	DANIÉLOU	3
N. WEBER	4	DIABATÉ	4
GASTIEN	4	P.-Y. DAVID	3
GUILLOU	3	(PEUGET, 67°)	
CALENDA	3	DANGBETO	3
LE FRAPPER	3	MAZZUCHETTI	3
BOSSIS	3	MONBRUN	3
MARTEL	3	J.-C. DURAND	3
(MURATI, 54°)		CAMADINI	3
BOUZAÏENE	3	(DUPLAN, 76°)	
(MAYÉLÉ, 69°)		CASTRO	3
B. ROUX	3	CRUCET	4
(SARAGAGLIA, 85°)			
Total	36	Total	36

Entr. : Zvunka — Entr. : Carayon

3 999 spectateurs. Recette : 180 608 F.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Gastien (34°), N. Weber (41°), à Châteauroux ; Diabaté (22°), Mazzuchetti (74°), à Perpignan.

10° : coup franc de Crucet que Guéguen parvient à détourner sur la transversale.
77° : mauvais renvoi de la défense catalane et frappe en plein brouillard d'Algerino **(1-0)**.
83° : reprise de Castro sur la transversale.
85° : penalty imaginaire sifflé par M. Perozziello, transformé en force par Bossis **(2-0)**.

NIORT 0 — POITIERS 0

NIORT		POITIERS	
DEBENEST	4	KARWAT	5
BEAUMET	4	DEMAY	2
TÉBILY	4	COLY	4
GAUVIN	4	FRAPOLI	4
BROCHARD	4	MANCINI	4
FAURE	4	CROSNIER	3
FRADIN	3	LALANNE	3
BRIDONNEAU	3	BARRAUD	3
(FERREIRA, 78°)		BRANLARD	2
AZZOPARDI	3	LAGNAOUI	3
MOTA	3	(GARRAULT, 74°)	
GLIHA	3	BILLAC	2
(E. CLÉMENT, 69°)		(MOUNADI, 51°)	
Total	39	Total	35

Entr. : Rust — Entr. : Devaux

6 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissement : Frapoli (67°), à Poitiers.

39° : reprise instantanée du droit de Mota. Karwat bloque.
44° : reprise de Faure dans l'axe. Karwat détourne.
52° : reprise manquée de Fradin. Gliha ne peut dévier, seul devant Karwat.
60° : centre de Demay et tête de Lagnaoui. Debenest se détend et sauve.
66° : têtes de Faure et Gliha. Parade miraculeuse de Karwat.
80° : contre et centre de Branlard. Garrault loupe sa reprise.

ÉPINAL 1 (0) — MULHOUSE 1 (1)

P. Moulin (59°) — L. David (14°)

ÉPINAL		MULHOUSE	
BRANGER	3	CHAUMIN	4
COLLIN	3	COLLING	3
PHILIPPON	4	JEAN-ALPHONSE	3
FRIIO	3	TABORDA	4
F. WEBER	3	RICHTER	3
(BÉNIER, 83°)		MILAZZO	3
ROUANI	4	AMZINE	3
ESPOSITO	3	L. DAVID	4
ENGEL	3	HORACE	3
CICCHIRILLO	4	GARNY	
TISSOT	3	(VAREILLE, 11°)	3
P. MOULIN	4	GRANON	3
(PETITJEAN, 66°)		(O. BAUDRY, 59°)	
Total	37	Total	36

Entr. : P. Maurice — Entr. : Sarramagna

1 710 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : F. Weber (23°), Collin (88°), à Epinal ; Taborda (40°), Amzine (87°), à Mulhouse.

14° : coup franc, côté gauche, de Granon directement sur Branger, qui repousse des deux poings sur la tête de David **(0-1)**.
28° : un corner d'Engel trouve la tête de Philippon, qui place la balle sur le poteau.
59° : Tissot alerte Moulin en profondeur. L'attaquant spinalien se présente devant Chaumin pour égaliser d'une balle piquée **(1-1)**.

AMIENS 2 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Taine (65°), Raymond (85°) — Mautroy (58°)

AMIENS		DUNKERQUE	
POIL	4	BAÏOCCO	5
HAMOU-MAMAR	5	MARTIN	0
RAYMOND	4	(Expulsé, 76°)	
RICHARD	5	ERCEAU	4
ABALO	4	ROYEZ	4
(TAINE, 61°)		HÉBERT	4
CHOUYA	4	DEBROSSE	4
PIRES	4	HADDADOU	4
ELZÉARD	4	GAUTIER	4
(ROSSET, 75°)		GOUROULI	3
ADJALI	4	(PABOIS, 63°)	
LOKULI	4	MAUFROY	4
CHAGNAUD	4	BREBION	4
Total	46	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Dupont

4 002 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Raymond (35°), Lokuli (55°), à Amiens ; Erceau (38°), Hébert (40°), Martin (57°), Royez (88°), à Dunkerque.
Expulsion : Martin (76°), à Dunkerque.
58° : Amiens bénéficie d'un corner. Tous les joueurs, à l'exception de Chouya, sont montés. Le contre de Dunkerque, mené par Haddadou, Brebion et Maufroy, se termine par un but **(0-1)**.
65° : coup franc à 20 mètres. Taine effectue un superbe tir qui ne laisse aucune chance à Baïocco **(1-1)**.
85° : Raymond effectue une reprise extraordinaire. La balle termine sa course dans la lucarne **(2-1)**.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Changement de gants !

Gros bouleversement en tête du classement spécifique des gardiens de but : Karwat prend le pouvoir alors que, dans le même temps, Cassard double Ramé.

1. Garcin (Le Mans), **70.**
2. Richard (Amiens), **68.**
3. Dib (Marseille), **67.**
4. Soloy (Louhans-Cuiseaux), Boutal (Red Star 93), **65.**
6. Tapoko (Laval), Mazzuchetti (Perpignan), **64.**
8. Andry (Charleville), Hadji (Nancy), Coly (Poitiers), **62.**
11. Algérino (Châteauroux), Rouani (Épinal), Van Kets (Le Mans), Delétang (Lorient), Bouafia (Sochaux), T. Moreau (Toulouse), **61.**
17. Philippon (Épinal), Leroy (Laval), B. Bouger, Le Bert et Le Roux (Lorient), Crucet (Perpignan), Piton (Sochaux), **60.**
24. Dedebant (Caen), Ferron, Nalis et Pédron (Laval), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Valour (Valence), **59.**
30. Dziéciol (Charleville), Martel (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Rabesandratana (Nancy), **58.**
35. P. Moulin (Épinal), Kerhuiel (Lorient), Avenet (Nancy), P.-Y. David (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Cuervo (Sochaux), Nogueira (Valence), **57.**
42. Glonek (Caen), Diringer (Sochaux), **56.**
44. Seatelli (Alès), Bonnot (Angers), Michel (Caen), Grosselin (Charleville), Bossis (Châteauroux), Engel (Épinal), Penaud (Le Mans), Y. Bouger (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Gauvin (Niort), Ferez (Valence), **55.**
55. Traoré (Alès), Casoni (Marseille), Ol. Baudry (Sochaux), **54.**
58. Priou (Caen), Friio (Épinal), Bonnafous (Louhans-Cuiseaux), Bonora (Nancy), Tébily (Niort), Crosnier (Poitiers), Domoraud (Red Star 93), Vos (Sochaux), Obafemi (Toulouse), **53.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	69	17. Ferrand (Louhans-Cuiseaux)	49
2. Cassard (Sochaux)	68	18. Wantz (Amiens)	45
3. Ramé (Angers)	67	19. Debenest (Niort)	44
L. Perez (Laval)	67	20. Fernandez (Châteauroux)	39
5. Gomes (Alès)	64	Branger (Épinal)	39
Gardié (Perpignan)	64	22. Gouaméné (Toulouse)	29
7. Pédemas (Le Mans)	63	Montanier (Toulouse)	29
Alonzo (Marseille)	63	24. Guéguen (Châteauroux)	22
9. Borrelli (Caen)	62	25. Ferry (Épinal)	21
Schuth (Lorient)	62	26. Poil (Amiens)	14
Forêt (Red Star 93)	62	27. Malicki (Niort)	13
12. Yazmadjian (Valence)	58	28. Margueritte (Louhans-Cuiseaux)	10
13. Chaumin (Mulhouse)	57	29. F. Roux (Nancy)	8
14. Grange (Charleville)	55	30. Régnault (Charleville)	6
15. Baïocco (Dunkerque)	54	31. Descamp (Dunkerque)	4
16. Wimbée (Nancy)	51	32. N. Sachy (Angers)	3

Télescope

Hamou-Mamar au firmament

Il est capable d'évoluer à plusieurs postes : arrière latéral, stoppeur ou milieu défensif. Miloud Hamou-Mamar possède le profil type du joueur polyvalent. Et, dans les rangs amiénois, Arnaud Dos Santos l'utilise au gré de ses besoins. Devant Dunkerque, c'est sur le côté droit de la défense qu'on a pu admirer ses jaillissements et son précieux jeu de tête. Auteur d'un match parfait, Miloud a toujours su réaliser le bon geste au moment adéquat.

A vingt-quatre ans, il représente déjà une valeur étalon sur laquelle les jeunes du groupe peuvent compter. Fort de son expérience passée à Tours, Hamou-Mamar possède le bagage idéal du joueur de D 2. Et, après deux saisons en demi-teinte accomplie en Picardie, il se révèle enfin. Deux buts contre Alès (1re j.) et Lorient (2e j.) l'ont placé, cet été, sur de bons rails. Le troisième, inscrit aux dépens d'Épinal (12e j.), a démontré que la victoire était sortie, en chaque occasion, des pieds du Franco-Algérien. Ces actions décisives lui ont redonné confiance, et il s'est imposé comme titulaire. Très attentif aux consignes de l'entraîneur, il a gagné en discipline et paraît apte à tirer ses partenaires vers le haut. Actuellement classé quinzième, le club ne s'en portera que mieux...

Miloud HAMOU-MAMAR
Né le 27 avril 1971,
à Hadjadj (Algérie).
1,83 m, 76 kg.
Club : Amiens SC.
Défenseur.
Matches : 17.
Buts : 3.
Avertissements : 4.
Expulsions : néant.
5 étoiles : Dunkerque.

Équipe type

(17e journée)

ALONZO
(Marseille, 5 ét.)

HAMOU-MAMAR (Amiens, 5 ét.)	**FISCHER** (Nancy, 4 ét.)	**RICHARD** (Amiens, 5 ét.)	**LIÈVRE** (Caen, 4 ét.)
LEROY (Laval, 4 ét.)	**L. DAVID** (Mulhouse, 4 ét.)	**DUFOURNET** (Louhans-Cuis., 5 ét.)	**DELÉTANG** (Lorient, 4 ét.)
	L. SACHY (Toulouse, 4 ét.)	**MENDY** (Sochaux, 5 ét.)	

Également 5 étoiles : BOUMNIJEL (Gueugnon).

Buteurs

Photo Jackie DELORME

1. Priou (Caen), Van Kets (Le Mans), Cascarino (Marseille), **9.**
4. Michel (Caen), B. Roux (Châteauroux), B. Bouger (Lorient), Crucet (Perpignan), **8.**
8. Revelles (Louhans-Cuiseaux), Hadji (Nancy), Boutal (Red Star 93), Mendy (Sochaux), N'Diefi (Valence), **7.**
13. Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), P. Moulin (Epinal), Lobé (Laval), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Mota (Niort), **6.**
19. Pédron (Laval), Garny (Mulhouse), Brouard (Niort), Authié (Red Star 93), Vos (Sochaux), Calderaro (Toulouse), **5.**
25. Pickeu (Amiens), Tissot (Épinal), Delétang (Lorient), François (Louhans-Cuiseaux), Libbra (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Agasson et Marlet (Red Star 93), **4.**
33. Hamou-Mamar (Amiens), Martin, Maufroy et Rinçon (Dunkerque), Engel (Epinal), Lima (Laval), Poisson (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Camadini (Perpignan), Branlard et Mounadi (Poitiers), Girard (Red Star 93), Bouafia et Chaintreuil (Sochaux), Chanlot, T. Moreau et L. Sachy (Toulouse), **3.**
50. Cassèse et Seatelli (Alès), Adjali, Chagnaud, Lokuli et Taine (Amiens), Bonnot et Sandoï (Angers), Dedebant et Rival (Caen), Wolff (Charleville), Algerino et Martel (Châteauroux), Friio et F. Weber (Epinal), B. Clément (Laval), Debord et Penaud (Le Mans), Le Roux (Lorient), Robert (Louhans-Cuiseaux), Asuar, Ferrer et F. Moreau (Marseille), Richter et Vareille (Mulhouse), Bonora (Nancy), Tébily (Niort), Duplan, Mazzuchetti et Vital (Perpignan), Billac, Coly et Garrault (Poitiers), Prat (Sochaux), Sebwe (Toulouse), Ferez et Weiss (Valence), **2.**
87. Vacher (Alès), Raymond (Amiens), Chevalme, Cissé, Gilbert, Masson et Testa (Angers), Glonek, Lièvre, S. Moreau, Péron et Vahirua (Caen), Andry, Avril, Dymant, Fouzari, Gabzdyl, Soliveres et Wiart (Charleville), Bouzaïene et A. Maharzi (Châteauroux), Debrosse, Haddadou et Patalin (Dunkerque), Rouani (Epinal), Leroy et Martins (Laval), Darbelet et El Ouali (Le Mans), Brinquin, Djukic, Kerhuiel, Serreau, Trinita et Watier (Lorient), J. Cantona (Marseille), Amzine, O. Baudry, L. David, Granon, Gueorguiev, Paille et Ravera (Mulhouse), Avenet, Capiaux, Correa, Fernandes, Maillard, Ouadah et Rambo (Nancy), Beaumet, Bridonneau et Gliha (Niort), J.-C. Durand et Escayol (Perpignan), Barraud, Canosi, Crosnier, Lalanne et Pelletier (Poitiers), Giraudo, Mauricio et Valéri (Red Star 93), Ol. Baudry, Croce et Maraval (Sochaux), Salaün, Sénac et Tchimbakala (Toulouse), Di Fraya, Lukunku et Quevedo (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avril (Charleville, pour Châteauroux), Gas (Louhans-Cuiseaux, pour Red Star 93), Glonek (Caen, pour Epinal), Strzelczak (Laval, pour Marseille), Szewczyk (Sochaux, pour Laval), **1.**

Etienne Mendy, en réussissant le seul doublé de la journée devant Alès, a permis aux Sochaliens de rester en course pour la montée en D 1.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
Samedi 4 novembre, à 20 heures
Toulouse-Louhans-Cuiseaux (M. Derrien)
Mulhouse-Angers (M. Bayet)
Laval-Epinal (M. Duhamel)
Alès-Le Mans (M. Ruffray)
Lorient-Sochaux (M. Bonnichon)
Nancy-Charleville (M. Gonon)
Poitiers-Valence (M. Piccirillo)
Marseille-Niort (M. Champet)
Red Star 93-Châteauroux (M. Colombo)
Dunkerque-Perpignan (M. Fraise)
Caen-Amiens (M. Garibian)

Flashes

▲ Parmi les expulsés du week-end, on regrettera le carton rouge attribué à Beunardeau : Le Mans restait en effet l'unique formation vierge de toute exclusion.

▲ Cinq déplacements de suite sans connaître un revers, c'est le bilan flatteur de Nancy, décidément très à l'aise loin de ses terres.

▲ Après sept matches à Jean-Bouin cette saison, Angers court toujours après une première victoire devant ses supporters. La dernière remonte au 31 mai devant Niort (1-0).

▲ Avec son homologue toulousaine, Lorient est l'équipe comptant le plus de succès à l'extérieur. Les Bretons se sont imposés en quatre occasions, à Dunkerque, à Toulouse, à Nancy et à Charleville.

▲ Pour la première fois de la saison, Châteauroux a bénéficié d'un penalty. Seuls, désormais, Niort, Toulouse et Valence en demeurent privés.

▲ Premier résultat nul concédé par Niort sur sa pelouse. Le précédent partage de points des Chamois date du 6 mai contre Beauvais (1-1).

▲ Charleville n'aime pas les promus. battus devant Lorient et Louhans-Cuiseaux, les Ardennais n'ont pris qu'un point à Épinal, soit un total général de un sur neuf.

La question

Alès n'a inscrit qu'un but — par Vincent Seatelli — au cours des quatorze derniers matches. A qui les Cévenols succèdent-ils dans cette mauvaise série ?
Lors du Championnat 1994-95, la palme était revenue aux voisins nîmois. En huit rencontres, seul Franck Lucchesi avait trouvé l'ouverture (sur penalty), devant Amiens, entre les 14e et 21e journées.

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM :
ADRESSE :

Moins d'aide pour l'OM

Le conseil général des Bouches-du-Rhône a décidé la réduction de l'aide apportée à l'OM concernant son partenariat en matière de communication : de 13,2 millions de francs pour la saison 1994-95 elle a été ramenée à 3,8 millions de francs, à cause de sa position actuelle en milieu de tableau de Division 2. Le conseil général a voté, en revanche, sa participation de 3 millions de francs dans la SEM.

▲ Dans la délégation caennaise, on a été un petit peu surpris, à la lecture de la presse locale, des déclarations de Frank Revelles, l'ancien Malherbiste. Ce dernier précisait notamment n'avoir pas eu sa chance pendant deux ans à Caen avec Pierre Mankowski. L'intéressé a été d'autant plus surpris qu'il n'a eu Revelles que pendant une saison sous sa responsabilité, et qu'il eut le grand mérite de tenter de lui faire confiance au début de l'exercice passé.

▲ Frank Priou, le buteur caennais, fut tout heureux de revoir samedi soir Lionel Potillon, louhannais d'origine et qui porte désormais les couleurs de Saint-Etienne. Chez les Verts, l'an passé, leur entente fut parfaite.

▲ Samuel Michel, rentré seulement à dix-sept minutes de la fin du match à Louhans-Cuiseaux, inscrivit un dernier but à l'ultime minute. Compte tenu de l'importance de la légion offensive caennaise, Michel accepte de bon gré d'être sur le banc de touche... une fois de temps en temps, « même si cela me rappelle un peu la saison passée » ! Il est vrai que, sous les couleurs de Rennes, l'ancien Audonien fit souvent banquette.

▲ Après une piteuse défaite et quatre buts encaissés à Epinal, Luc Borrelli, le gardien caennais, serait-il devenu invincible ? Cela fait en tout cas trois matches qu'il n'a pas pris le moindre but : « Trois matches un tiers, tient-il à rectifier. N'oubliez pas les trente minutes de la prolongation contre Toulouse ! » Les bons comptes font les bons amis.

▲ Lors du prochain tour de la Coupe de la Ligue, le SM Caen se déplacera à la mi-décembre à Lille. L'occasion pour Pierre Mankowski d'affronter son ancienne équipe mais aussi, pour la délégation malherbiste, de retrouver deux ex-Normands : Amara Simba et Joël Germain.

▲ Particulièrement idiote, l'expulsion de Stéphane Moreau mardi dernier en Coupe de la Ligue. Certes, le second avertissement récolté à la dernière minute était parfaitement justifié mais le premier carton jaune aurait pu facilement être évité. C'est en refusant de monter sur la civière alors qu'il avait été blessé par un adversaire que le Caennais se vit brandir ce premier avertissement.

▲ Vu de Caen, Louhans-Cuiseaux n'est vraiment pas la porte à côté. Et pourtant, une délégation de trente-trois supporters normands avait effectué le déplacement samedi soir. Avec un retour mouvementé, pour arriver dans la capitale bas-normande au petit jour. Quand on aime, on ne compte pas...

Vincent fait ses comptes

Après l'élimination de Sochaux en Coupe de la Ligue, un habitué du stade Bonal a tenu à exprimer sa déception avec une bonne dose d'ironie. Écoutons Vincent, supporter fidèle du FC Sochaux : « J'étais arrivé au match plein d'espoir, profitant du système demi-tarif mis en place par Sochaux, et je ne pensais pas que les Sochaliens se contenteraient de livrer... un demi-match. Finalement ils n'ont joué qu'une première mi-temps (la payante) avant de laisser tomber complètement en deuxième période (la gratuite). »

▲ Le capitaine sochalien vient de changer de nom. C'est Ali Bouafia qui, désormais, assurera cette mission importante. Ses qualités humaines et footballistiques font l'unanimité au sein du groupe, et puis Didier Notheaux a voulu faire une cassure avec le passé.

▲ Depuis son remplacement par Santini à la tête de l'équipe sochalienne (décembre 1994), Sylvester Takac n'était plus réapparu au stade Bonal. Il a répondu favorablement samedi soir à l'invitation du président, Gilles Daget, et a pu ainsi assister à la victoire (difficile) des Franc-Comtois sur Alès.

▲ Didier Notheaux va se pencher sérieusement sur la liste des joueurs pros actuellement au chômage dans l'hypothèse d'un éventuel renfort car l'entraîneur sochalien s'est rendu compte que son effectif n'était pas très étoffé.

▲ Ex-joueur des années 50, Guina Nungesser se trouvait samedi soir au stade Bonal, à Sochaux, en qualité de délégué de la Ligue. A noter que Nungesser a précisément terminé sa carrière de défenseur professionnel au sein du club d'Alès qui se produisait au stade Bonal.

▲ Les dirigeants valentinois ont eu la main lourde. Pour la réception de Marseille, le prix des billets variera de 80 à 250 francs. Ce qui n'est pas du goût des supporters en dépit de l'opération menée pour la venue de Nancy. En effet, tout détenteur d'un ticket pour cette rencontre pourra bénéficier d'une réduction de 20 francs lors de la visite des Phocéens dans la Drôme.

▲ Denis Zanko, le milieu de terrain valentinois, joue de malchance. Ecarté des terrains depuis de nombreux mois en raison de problèmes au genou ainsi qu'une hernie discale, il devra subir en fin de semaine une nouvelle intervention chirurgicale au ménisque pratiquée par le Pr Imbert.

▲ De longue date, les rencontres entre Le Mans et Laval font recette. Cette fois, pourtant, tous les records furent battus, les dirigeants sarthois étant même contraints de fermer les guichets pour raison de sécurité dans l'enceinte même du stade.

▲ Deux anciens footballeurs bressans avaient tenu à encourager leurs anciens partenaires, samedi soir au stade de Bram. L'arrière d'aile stéphanois, Lionel Potillon, qui devra malheureusement subir une délicate intervention au genou (ligaments croisés), ainsi que « Kiki » Vialet, doublure d'Eric Durand à Martigues et ancien gardien vedette des juniors de Louhans-Cuiseaux en Coupe Gambardella.

▲ Les Marseillais ont déjeuné tous ensemble, vendredi dernier. Invités par Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille et président de la SEM, ce repas s'est déroulé au conseil régional dont il est encore le président.

▲ Didier Wacouboué, victime d'un accident vasculaire, est enfin passé vendredi devant la commission médicale chargé d'examiner son cas. Il sera fixé ultérieurement sur son sort. Enfin ?

▲ Après plusieurs mois d'absence, Jean-Philippe Durand a retrouvé le groupe marseillais contre le Red Star « avec une énorme faim de ballon même si je ne sais pas où j'en suis physiquement ».

▲ Gérard Gili n'était pas mécontent du tirage au sort attribuant Châteauroux à l'OM en Coupe de la Ligue. « C'est un adversaire à notre niveau. La qualification est dans nos cordes. »

▲ Mille supporters marseillais ont fait le déplacement à Paris pour le match Red Star-OM. Ils ont été rassemblés dans un lieu tenu secret jusqu'au dernier moment avant d'être escortés jusqu'au stade.

▲ Des mesures particulières avaient été prises pour ce match à hauts risques entre le Red Star et l'OM. Trois cents policiers ont été mobilisés, la capacité du stade réduite à 10 000 places et trois préfiltrages ont été mis en place autour du stade Bauer.

▲ Trois anciens Angevins ont assisté à SCO-Toulouse. Les Havrais Cédric Daury et Christophe Lagrange ainsi que l'Auxerrois Thomas Deniaud. Le Nantais Dominique Casagrande était venu en voisin, mais pour travailler. Il a fondé en effet un journal avec des amis dans le Sud-Ouest.

▲ Pierre Repellini et Gérard Gili sont de vieux amis. Ils se sont connus au stage Gillette, un rassemblement de jeunes sportifs, à Talloire.

▲ L'attaquant angevin Carlos Rodriguez, qui a résilié à l'amiable son contrat avec le SCO voici quinze jours, a signé la semaine dernière avec Saint-Malo (National 2).

▲ C'est la première fois que les frères Sachy étaient face à face. Laurent, le Toulousain, a pris l'avantage en marquant un but splendide du droit à son aîné Nicolas, gardien d'Angers. Mais ils sont sortis du terrain bras dessus-dessous.

▲ Il a fallu l'intervention des pompiers, samedi à Angers. Un spectateur angevin a rien trouvé de mieux en effet que de balancer un fumigène sous le car des supporters toulousains. Lequel a failli prendre feu.

Les punis

Décisions de la commission de discipline réunie jeudi 26 octobre :
Deux matches ferme : Viseux (Amiens), Harvey (Epinal), Thollon (Toulouse).
Un match ferme : Vacher (Alès), Ramé (Angers), Guillou (Châteauroux), Darbelet (Le Mans), Tébily (Niort), Diabaté et Mazzuchetti (Perpignan), Coly (Poitiers), Manac'h (Toulouse).
Par ailleurs, Garcia (Angers), Martin (Dunkerque), B. Clément (Laval), Beunardeau (Le Mans), Blino et Ripoll (Lorient), Ouadah (Nancy), exclus ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre.

▲ L'entraîneur toulousain, Rolland Courbis, était satisfait après le match à Angers. « Nous reprenons les points perdus contre Epinal. Malgré une seconde mi-temps bien moyenne. La manière n'y est pas, bien sûr. On s'est un peu affolés devant une équipe qui joue sa survie. »

▲ Les Toulousains sont rentrés chez eux avec deux blessés. Fabrice Henry souffre d'une entorse à la cheville et le Nigérian Abiodun Obafemi d'une entorse du genou.

Dura lex

L'Amiénois Stéphane Demoulin forfait juste avant la rencontre, Arnaud Dos Santos décidait alors d'appeler en renfort Alex Di Rocco qui aurait dû, logiquement, se trouver au stade Moulonguet puisque un règlement intérieur prévoit qu'un réserviste se doit d'assister au match de l'équipe. Or Alex Di Rocco resta introuvable malgré les appels du speaker. C'est dur, Alex...

▲ L'infirmerie angevine est pleine. Aux opérations de Dorado, Gehra, Testa sont venues s'ajouter dernièrement les blessures de Sandoï (traumatisme crânien), de Ramé (petite fracture à l'épaule). En plus de l'arrêt de Chevalme (coup au tibia) et de la convalescence de Graechen.

▲ A la suite du passage d'André Guesdon chez les professionnels, le SCO a demandé pour son centre de formation une dérogation pour Michel Audrain. Celui-ci est en train de passer son certificat de formateur. Mais il ne l'obtiendra qu'en mars.

▲ Teddy Bertin (Le Havre) et Jimmy Adjovi-Boco (Lens) étaient venus encourager Amiens face à Dunkerque.

▲ Costa, Elot, Pickeu, Gerez, Viseux et Wantz ne figuraient pas sur la feuille du match Amiens - Dunkerque. C'est dire si Arnaud Dos Santos dispose désormais d'un effectif pléthorique. Il pourra, en plus, disposer après la trêve de Ludovic Jumel, actuellement convalescent.

▲ Stanislas Karwat a encore sorti le grand jeu à Niort en multipliant les arrêts de classe. Une revanche sur le sort également pour le gardien poitevin dont la dernière visite à Niort, sous les couleurs de La Roche-sur-Yon, il y a trois ans, avait été douloureuse. Karwat, en percutant son poteau, s'était luxé l'épaule droite et avait dû être opéré.

▲ Le derby Niort-Poitiers a attiré 6 600 spectateurs. C'est moins que la meilleure affluence de l'an passé pour la venue de l'OM (10 353). Il est vrai que, la veille du match, la commission départementale de sécurité avait fait fermer quatre petites tribunes métalliques.

▲ L'attaquant poitevin Jérôme Billac, touché à un genou, n'a pas terminé le match à Niort. Même chose pour Primoz Gliha, l'ailier slovène des Chamois, qui s'est donné une entorse à une cheville et est très incertain pour le déplacement à Marseille.

▲ Les Chamois Niortais ont leur journal. Cinq mille exemplaires du numéro zéro de *Chamoiseries*, un huit pages en noir et blanc, ont été distribués à l'occasion de Niort-Poitiers.

▲ Le match Niort-Poitiers a donné lieu à un contrôle antidopage. Le tirage au sort a désigné Ferreira, Beaumet et Clément, côté niortais, Coly, Mounadi et Garrault, côté Poitevin. C'est le deuxième contrôle auquel les Chamois ont dû satisfaire cette saison, le premier étant intervenu à l'issue de Mulhouse-Niort.

▲ A Charleville, aussi, on s'efforce de trouver des formules pour accroître l'assistance : depuis quelques matches, les épouses des abonnés ont le droit d'accompagner gratuitement leur mari au stade du Petit-Bois.

▲ Pas trop de chance pour le Nancéien Wagneau Eloi, qui souffre chroniquement d'une cheville et qui vient d'être arrêté pour deux semaines par le médecin du Bataillon de Joinville.

▲ Semaine éprouvante pour les Nancéiens, qui durent, en Coupe de la Ligue mardi, jouer à dix une mi-temps entière plus une prolongation contre Laval (Capiaux expulsé), puis remettre cela le samedi à Valence après avoir perdu avant la mi-temps Ouadah, également exclu pour deux cartons.

▲ Alain Wantz, le gardien d'Amiens, a subi ce week-end une légère intervention chirurgicale. Cette opération consistait à mettre un drain afin de résorber l'hématome résultant d'une blessure aux quadriceps. Il sera encore indisponible une bonne quinzaine de jours.

▲ Pour ses débuts amiénois (après deux entorses du genou), Cédric Elzéard s'est fort bien acquitté de sa tâche. Jouant sur le côté droit, l'ancien milieu de terrain de Saint-Leu accusa ses efforts au bout d'une heure de jeu.

▲ Mardi soir, en Coupe de la Ligue, Didier Philippe était venu de Sarreguemines pour supporter ses anciennes couleurs, celles de Nancy et de Laval, clubs dont il fut l'avant-centre. Son cœur de Lorrain penchait cependant pour l'ASNL et il n'a pas été déçu.

Viard le sage

Invité vendredi soir sur l'antenne de RTL à l'occasion du *Méga-Foot*, le président du Stade Malherbe Caennais a tenu à calmer ceux qui, du côté de la Normandie, considéraient la remontée en Première Division comme d'ores et déjà assurée. Serge Viard : « Effectivement, la première partie du Championnat est réussie mais, sérieusement, le parcours est difficile et bien rempli d'embûches en cas de déconcentration.

La première erreur serait de considérer que l'accession est déjà acquise. Nous ne sommes pas encore arrivés ! » Même après la victoire à Louhans-Cuiseaux samedi, qui donne au club neuf points d'avance sur le quatrième.

▲ Cap sur l'Est pour Aimé Jacquet. Venu à Nancy pour un débat le vendredi, il assista le lendemain à Nancy-Poitiers puis jeudi à Metz-PSG avant de partir à la Meinau suivre Strasbourg - Saint-Étienne. Entre-temps, il avait accompagné chez un docteur son fils Nicolas, blessé à la cheville avec le centre de formation nancéien.

▲ Le président carolo Lucien Pinel l'a réaffirmé dans un entretien à *L'Ardennais-L'Union* : faute d'un confort financier suffisant, Charleville ne pourra pas embaucher de joker cette saison.

▲ Petit exploit de l'Amiénois Taine qui, rentré en jeu à la soixante et unième minute à la place d'Abalo, a marqué un superbe but sur coup franc trois minutes plus tard. Il n'avait touché jusqu'alors qu'un ballon.

▲ Blessé gravement à Perpignan il y a six semaines (fracture de la malléole), le milieu de terrain carolo Samuel Meilley a été déplâtré la semaine passée. En rééducation, il ne réapparaîtra pourtant pas sur les pelouses avant l'année prochaine.

▲ Christophe Raymond, auteur du but victorieux d'Amiens contre Dunkerque, est honnête : « Vu ma piètre prestation, ce but était la meilleure façon de me racheter ! »

▲ Victime d'une béquille en Coupe de la Ligue, le stoppeur carolo Farid Fouzari avait dû déclarer forfait ce week-end. Il devrait reprendre cette semaine alors que le libero Pfrunner, touché aux jambiers devant Lorient, sera absent quelques semaines.

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(4 novembre 1995)

GROUPE A
La Roche/Yon - Fécamp
Châtellerault - Sedan
Noisy-le-Sec - Haguenau
Troyes - Quimper
Saint-Brieuc - Roubaix
Saint-Leu - Avranches
Valenciennes - Brest
Evry - Thouars
Wasquehal - Aubervilliers

GROUPE B
Nîmes - Besançon
Angoulême - Toulon
Rodez - Istres
Beauvais - Grenoble
Paris FC - Brive
Trélissac - Ajaccio
Muret - Sète
Dijon - Créteil
L'Ile-Rousse - Fréjus

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(4 novembre 1995)

POULE A
Lille - Lens
Epernay - Fontainebleau
Viry-Châtillon - Le Havre
Poissy - Saint-Omer
Rouen - Boulogne
Paris-SG - Château-Thierry
Rèims Ste-A. - Saint-Maur
Le Touquet - Maubeuge
Calais - Racing CF 92

GROUPE B
Bergerac - Blagnac
Montpellier - Martigues
Nice - Aurillac
Bastia - Cannes
Pau - Agde
Toulouse - Monaco
Saint-Raphaël - Vallauris
Mont-de-M. - Marseille
Vitrolles - Toulouse-Font.

GROUPE C
St-Etienne - Sens
Metz - Montluçon
Nancy - Sochaux
Thonon - Schiltigheim
Lons-le-S. - Lyon
Lyon-Duch. - Forbach
Villefranche - Strasbourg
Auxerre - Clermont Foot
Vaulx-en-V. - St-Priest

GROUPE D
Vannes - Cherbourg
Pontivy - Bordeaux
Bourges - Segré
Vitré - Caen
Libourne - Nantes
Saint-Malo - Guingamp
Limoges - Tours
Ancenis - Romorantin
Saint-Lô - Rennes

Rendez-vous

8e JOURNÉE

GROUPE A
Reims St. Champ. - Béthune
Troyes - St-Dizier
Charleville - Bar-le-Duc
Bruay-Labuis. - Gravelines
Cambrai - Calais
Sedan - St-Quentin
Armentières - Dunkerque

GROUPE B
Beauvais - Le Havre Tre.
Versailles - Friville-Esc.
Paris-SG - Levallois
Lisieux - Argentan
Amiens - Senlis
Red Star - Mondeville
Pacy-sur-Eure - Evreux

GROUPE C
Vesoul - Baume-Isle
Blênod - Sarrebourg
Yutz - Raon-l'Etape
FCKS Strasb. 06 - Florange
Mulhouse - Dole-Tavaux
Wittelsheim - Biesheim
Thionville - Vermondans

GROUPE D
Montagnarde - Concarneau
Plabennec - Saint-Sébastien
Rennes - Angers
Carquefou - Nantes
Granville - Laval FA
Cholet - La Flèche
Lorient - Laval

GROUPE E
Joué-lès-Tours - US Orléans
Salbris - Châteaudun
Lucé - Les Lilas
Gien - Guèret Ent.
Châteaubriant - Auxerre
Châteauroux - Le Mans
US Ecommoy - FC Dijon

GROUPE F
Ambert - AC Ajaccio
Norc. Grenoble - Vénissieux
Beaune - Bourg-Péronnas
O. Ajaccio - Cluses-Scionzier
Rumilly - Gueugnon
US Charnay - Valence
E. Nord Lozère - Saint-Georges

GROUPE G
Saintes - Cognac
Villenave - Auch
Luçon - Montauban
Mérignac - Niort
Carcassonne - Fontenay LCVF
Tarbes - Lavaur
Béziers-Devèze - Langon- Castet

GROUPE H
Calvi - Hyères
Bagnols-sur-Cèze - Pont-St-Esprit
Endoume - Beaucaire
Nîmes - Arles
Montélimar - Avignon
Antibes - Porto-Vecchio
Istres - Cannes

Guesdon : « Je tire un trait sur le passé »

Après voir remplacé De Martigny la saison passée, André Guesdon joue à nouveau le pompier. Le directoire du SCO Angers a en effet décidé la semaine dernière les mises à l'écart des deux hommes forts du club, l'entraîneur, Bruno Steck, et le directeur sportif, Patrice Rio. Au moment où l'équipe angevine stagne dans le bas du classement.

« Tout compte fait, votre arrivée à la tête de l'équipe professionnelle n'a rien changé. Le SCO n'a toujours pas de victoire à son actif à domicile...

— C'est vrai. Mais contre une bonne équipe de Toulouse, c'était difficile. Nous n'avons pas été ridicules. C'est déjà ça. Et j'avais dit après la victoire sur Epinal que tous les problèmes étaient loin d'être résolus.

— **Vous croyez au fameux choc psychologique ?**

— On peut considérer qu'il a eu lieu contre Epinal, non ? Encore une fois, contre Toulouse, j'ai vu des enchaînements intéressants. Mais c'est contre des équipes de notre niveau qu'il faudra gagner.

— **Comment avez-vous accueilli votre récente nomination ? On ne vous a pas fait confiance en juin dernier...**

— Difficile à dire ! *(Silence.)* Je préfère tirer un trait sur le passé. On m'a confié une mission, je travaille pour ça.

— **Oui mais en gros, vous êtes un entraîneur limité en juin dernier, et tous les espoirs du club reposent sur vous en octobre. Paradoxe, non ?**

— La question est délicate. Et la situation différente. L'an passé, c'était un intérim. Là, si cela se passe bien, il y aura des suites. On me fait confiance pour une autre tâche.

— **Et votre avis sur le chambardement de la semaine dernière ?**

— Je n'ai pas à juger. Je suis salarié du club. La décision vient du directoire. On m'a proposé de reprendre l'équipe. J'ai accepté. Voilà. Même si j'ai une opinion.

— **Quelle est-elle ?**

— Sans commentaire. J'ai toujours eu pour principe de ne pas juger le travail des autres.

Photo Jackie DELORME

— **On peut supposer quand même que vous auriez préféré poursuivre en juin dernier ?**

— Bien sûr. Mais je ne suis pas décideur sur ce plan. Et je n'ai pas intrigué pour prendre ce poste. Cela fait quinze ans que je suis entraîneur. Je suis passé de joueur de D 1 à entraîneur-joueur en P H. Il faut savoir faire preuve d'humilité.

— **En juin, auriez-vous effectué le même recrutement si vous aviez été en poste ?**

— C'est une question de personnalité. Steck et Rio ont fait des choix en fonction de leurs sentiments. Et de la manière dont ils voulaient jouer. C'est normal. Et puis un recrutement, c'est toujours aléatoire.

— **Vous êtes en train de devenir un habitué des opérations de sauvetage. Y a-t-il des difficultés particulières dans de telles circonstances ?**

— Il y a des problèmes, évidemment. Déjà, celui de prendre une équipe que l'on n'a pas choisie et construite. Que l'on n'a pas préparée. Dans une situation délicate sur le plan mental. Et avec des échéances très rapprochées. Mais c'est à moi de me débrouiller.

— **Vous avez retrouvé un groupe dans quel état ?**

— Par rapport à l'an dernier, le groupe est bien meilleur sur le plan technico-tactique. En plus, moralement, il n'est pas abattu. Je ne sens pas de résignation. Il n'y a pas de clans chez les joueurs, pas de problème relationnel. Il a du potentiel.

— **Quels sont donc les problèmes ?**

— La confiance tout d'abord. On n'a jamais gagné en Championnat à domicile. Il faut axer le travail sur la libération, sur le fait de jouer.

— **Ce n'est pas un peu aberrant de demander à des joueurs pros de jouer ?**

— Quand je dis « jouer », c'est sans retenue. Pour gagner et non pas pour ne pas perdre. Au moins, faire le maximum. Contre Toulouse, on a tenté. On n'a pas à rougir.

— **Dans quels secteurs spécifiques y a-t-il des améliorations à apporter ?**

— Sur le plan de l'efficacité. On se crée des opportunités mais on ne les transforme pas. Sur la notion de bloc-équipe, ensuite. Défendre et attaquer ensemble. S'il n'y a pas de liaison, il n'y a pas d'efficacité.

— **L'espoir subsiste donc ?**

— Heureusement. Je le répète, le groupe est mieux à tous points de vue que l'an passé. J'ai plus de temps aussi *(NDLR : la dernière saison, Guesdon avait pris les commandes en janvier)*. Et j'ajouterai que l'esprit et la qualité d'ensemble de mes joueurs me font dire que le SCO n'est pas à sa place. Maintenant, il nous faut une série positive. »

Correspondance
Jean-François CHARRIER

Gunnlaugsson à Sochaux

Avant-centre de l'équipe nationale d'Islande, Arnar Gunnlaugsson (vingt-deux ans) vient de signer un contrat de quatre ans en faveur du FC Sochaux. Après avoir opéré à Feyenoord (Pays-Bas) puis à Nuremberg (Allemagne), l'Islandais était reparti dans son club d'origine (Akranes). C'est là que les dirigeants sochaliens sont allés le dénicher. « C'est un avaleur d'espace », dit de lui Didier Notheaux. Arrivé en Franche-Comté deux heures avant le coup d'envoi de Sochaux - Alès, Gunnlaugsson n'a pas pu disputer la rencontre mais il sera présent samedi prochain à Lorient.

▲ La rencontre Alès-Niort, disputée mardi et comptant pour la Coupe de la Ligue (0-1), était un peu l'opposition entre les petits frères des vedettes du PSG. En effet, dans l'équipe alésienne jouait Micha Djorkaeff, le frère de Youri, tandis que Niort comptait dans ses rangs William Loko, le frère de Patrice.

▲ Ses partenaires ont désigné Jean-Paul Abalo comme meilleur joueur du match contre Dunkerque. Depuis trois semaines l'international togolais est impressionnant d'aisance au poste de stoppeur, au point qu'il a conquis le public amiénois et reçu une véritable ovation lorsqu'il dut quitter le terrain sur blessure.

Valence joue McDonald

Le joker de l'ASOA Valence a pour nom McDonald N'Diefi. Il s'agit du frère cadet de l'actuel meilleur buteur drômois, le Camerounais Pius N'Diefi, prêté par Lens. Agé de dix-neuf ans, McDonald est doté d'une excellente technique et devrait être qualifié pour la réception de Marseille, le 10 novembre prochain.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(6e journée)

Chaumont FC - Eclaron US	remis
Tinqueux SC - Messempre AS	remis
Châlons CO - Vendeuvre US	7-2
Sainte-Savine AS - St. Reims Champ.	1-3
Bogny FC - Marnaval SC	2-1
Blagny Carigny - Revin US	remis

Exempt : Vitry SA

Class. : 1. St. Reims Champ., 17 pts ; 2. Marnaval SC, 16 pts ; 3. Bogny FC, Vendeuvre US, 15 pts ; 5. Châlons CO, Eclaron US, 14 pts ; 7. Revin US, 13 pts ; 8. Messempre AS, 12 pts ; 9. Chaumont FC, Tinqueux SC, 11 pts ; 11. Vitry SA, 8 pts ; 12. Blagny Carigny, 6 pts ; 13. Sainte-Savine AS, 5 pts.

LORRAINE
(8e journée)

Epinal SAS - Verdun Bellev.	3-2
Hagondange FC - Homécourt CS	remis
Vandœuvre US - Blainville AC	remis
Metz FC - Toul FC	3-1
Nancy ASNL - Forbach-Marie	remis
L'Hôpital - Merlebach SO	remis
Saint-Avold RS - Amnéville CSO	remis

Class. : 1. Vandœuvre US, 16 pts ; 2. Hagondange FC, 13 pts ; 3. Epinal SAS, 12 pts ; 4. L'Hôpital, Toul FC, 11 pts ; 6. Verdun Bellev., Metz FC, 10 pts ; 8. Blainville AC, 9 pts ; 9. Nancy ASNL, 8 pts ; 10. Homécourt CS, Merlebach SO, Amnéville CSO, 7 pts ; 13. Forbach-Marie, 6 pts ; 14. Saint-Avold RS, 2 pts.

MARTINIQUE
(4e journée)

Samaritaine - JA Trenelle	0-0
Assaut - US Riveraine	7-0
Santana - Gauloise	2-1
CS Vauclinois - Espoir	1-0
RC Lorrain - Excelsior	2-2
Ascoia - RC Arlésien	2-1

Class. : 1. Santana, CS Vauclinois, 11 pts ; 3. Assaut, 10 pts ; 4. JA Trenelle, 9 pts ; 5. Ascoia, Samaritaine, 8 pts ; 7. Espoir, Excelsior, US Riveraine, 7 pts ; 10. Gauloise, RC Lorrain, RC Arlésien, 6 pts.

LA RÉUNION
(21e journée)

Tampon - Possession	2-2
Sainte-Suzanne - Saint-Pierre	1-4
Chaudron - Marsouins	1-1
Saint-Louis - Sainte-Rose	0-0
Saint-Paul - Saint-Denis	0-4
Jeanne-d'Arc - Saint-André	6-1

Class. : 1. Saint-Denis, 51 pts ; 2. Saint-Pierre, Tampon, 49 pts ; 4. Saint-Louis, Possession, 47 pts ; 6. Chaudron, 44 pts ; 7. Sainte-Rose, Saint-Paul, 41 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, 39 pts ; 10. Saint-André, 36 pts ; 11. Marsouins, 31 pts ; 12. Sainte-Suzanne, 29 pts.

Photo Jackie DELORME

Borrelli soigne sa Coupe

Principal artisan de la victoire caennaise contre Toulouse, Luc Borrelli a renoué avec la Coupe de la Ligue, "son" épreuve. Détenteur du trophée avec le Paris-SG, cette compétition lui a servi de fil rouge lors des deux saisons vécues dans l'ombre de Bernard Lama. En Normandie, l'ancienne doublure du numéro 1 français a désormais retrouvé un costume à sa taille.

STATIQUE près du poteau de corner, Luc Borrelli a le regard rivé dans les tribunes. Le dos tourné à la série de tirs au but en cours, le gardien caennais suit ce moment de vérité par procuration, simplement attentif aux réactions du public pour connaître l'évolution du score. Depuis que Franck Priou a transformé les deux penalties obtenus par Malherbe en Championnat, l'ancien Parisien a décidé de vivre ces instants fatidiques par spectateurs interposés. Superstition oblige. « J'ai adopté cette attitude contre Marseille, puis je l'ai renouvelée face à Angers, se justifie Luc. Je fixe une personne dans les gradins et vis la suite des événements à travers elle. Comme jusqu'à présent mes cibles ont toujours éclaté de joie et que nous avons gagné, j'ai conservé cette habitude. »

Pour défendre cette Coupe de la Ligue, son seul titre véritablement conquis sous le maillot du PSG, l'ancien partenaire de Lama a utilisé contre Toulouse toutes ses qualités. En plus de son arrêt déterminant face à Tchimbakala, juste après le raté de Samuel Michel, Borrelli a inscrit l'un des quatre tirs au but normands. Cette initiative inhabituelle pour un gardien illustre bien l'état d'esprit caennais dans cette épreuve. « Pierre *(NDLR : Mankowski)* était à la recherche d'un cinquième tireur avec les sorties de Priou et Vahirua. J'ai dit banco et, de suite, il m'a accordé sa confiance. De toute façon, nous n'avons rien à perdre et tout à gagner. On prend les tours comme ils viennent, tout en sachant que ce n'est pas notre objectif majeur. A l'instar de beaucoup de clubs de Division 2, la priorité était de passer au moins un tour, car cette Coupe est intéressante financièrement. Ce succès contre Toulouse nous permet également de prendre un ascendant psychologique sur un prétendant à la montée. Contre Lille, l'entraîneur pourra de nouveau faire tourner l'effectif.

Luc Borrelli et Franck Priou, l'expression de la joie caennaise après leur qualification aux tirs au but face au TFC.

Sochaux, la grande désillusion

Menant 3-0 à la mi-temps, les Sochaliens se sont finalement inclinés 4-3. La Coupe de la Ligue rangée désormais au rayon des souvenirs, reste la Coupe de France et le Championnnat aux Francs-Comtois pour éviter une saison blanche.

DÉJÀ éliminé au premier tour par Toulouse la saison passée, Sochaux a de nouveau subi le même sort dès son entrée en lice face à la vaillante formation de Louhans-Cuiseaux. Cependant, cette élimination à domicile est infiniment plus déshonorante que celle concédée à l'époque au Stadium. Généralement intraitables au stade Bonal, les Francs-Comtois ont vécu en seconde période un véritable chemin de croix. Après une première mi-temps de rêve, à l'issue de laquelle les Sochaliens rentrèrent aux vestiaires avec trois buts d'avance, les hommes de Notheaux se sont écroulés par la suite, concédant quatre buts, Vos se permettant même de rater le quatrième penalty sochalien depuis le début de la saison. Affecté par cette désillusion, Didier Notheaux a fort mal accepté cette déroute. L'entraîneur local s'est d'ailleurs montré cinglant à l'égard de certains joueurs. « Je n'admettrai jamais un tel manque d'orgueil, un tel manque d'amour-propre, maugréait-il. Ce soir, des garçons ont perdu gros dans l'affaire. »

Toujours est-il que cette leçon risque de laisser des traces. En effet, la manière dont Sochaux s'est incliné remet en question la valeur foncière des hommes et surtout leurs facultés communes à retrouver très vite une place en Première Division. Surpris par l'esprit de riposte des Bressans, les Sochaliens ont une nouvelle fois démontré que la constance n'est pas une de leurs principales qualités lors de cette première partie de Championnat malgré une des défenses les plus hermétiques de Deuxième Division.

Le président Daget était également très marqué par ce douloureux revers. « Avec trois buts d'avance à la mi-temps, nous nous trouvions dans une position idéale pour la qualification. A la reprise, l'équipe a perdu toute sa combativité pour devenir très vulnérable. Il va falloir se remettre au travail pour ne pas connaître pareille mésaventure en Championnat, car l'objectif prioritaire reste la montée. Le seul mérite de cette défaite, c'est qu'elle nous a ouvert les yeux. »

Correspondance Jean RIGOULOT

La Ligue prend son envol

Deux nouveaux sponsors, un nouveau logo : la Ligue a décidé de faire peau neuve et de « toiletter » son épreuve qualificative pour la Coupe de l'UEFA, qui est en train de prendre toute sa place dans le calendrier.

LA Coupe de la Ligue ancienne formule avait déclenché bien des sarcasmes. A quoi pouvait bien servir cette épreuve bouche-trou sans le moindre enjeu ? Mal médiatisée, il fallait lui donner un véritable label. La saison dernière, après une réunion avec l'UEFA, Noël Le Graët obtenait qu'elle débouche sur une qualification de son vainqueur à la C 3. En compensation, l'UEFA exigeait un passage prochain de la Division 1 à dix-huit clubs, ce qui sera fait dès la saison 1997-98.

Les sceptiques n'ont pas pour autant accueilli avec un fol enthousiasme la première édition de cette Coupe — laquelle a tout de même drainé 300 000 spectateurs sur les stades —, le succès du Paris-SG, également qualifié pour la Coupe des Coupes grâce à sa victoire en finale de la Coupe de France, privant un autre club de cette place en C 3.

Mercredi dernier, pour bien marquer son identité propre dans le paysage du football français, la Ligue donnait une soirée prestigieuse au cours de laquelle fut présenté son nouveau logo, plus moderne dans son design, et amputé des trois lettres « FFF » et du coq qui agrémentaient l'ancien sigle. Le président de la Ligue s'attacha également à « installer » la Coupe de la Ligue de manière définitive dans le calendrier national, en s'appuyant sur des chiffres : les clubs de Division 2 éliminés, mardi dernier, lors du premier tour ont encaissé chacun 550 000 francs et les battus des seizièmes recevront 850 000 francs chacun.

Fort intéressante sur le plan financier, disposant de deux parrains de poids avec Adidas (qui va d'ailleurs créer une ligne de vêtements pour la compétition portant le nouveau logo de la LNF) et Eurest, l'opération Coupe de la Ligue s'inscrit, en fait, dans le cadre d'un vaste chantier économique, prévu par Noël Le Graët, qui a donc profité de cette soirée, animée par Charles Biétry, Thierry Gilardi (Canal +) et Pascal Praud (TF 1), pour mobiliser un peu plus les quarante-deux clubs professionnels présents, en leur demandant de faire tous les efforts nécessaires, y compris en offrant des places à tarif réduit, pour attirer encore plus de monde sur les stades, et accroître ainsi la crédibilité de cette épreuve, mais aussi de la LNF elle-même.

Les premières surprises ont eu lieu lors du premier tour avec la chute incroyable de Sochaux, par exemple, et l'affiche des seizièmes (qui se disputeront le 13 décembre) s'annonce prometteuse avec des chocs entre clubs de D 1 du genre Auxerre-Lens, Bordeaux - Saint-Étienne, Nice-Monaco, Montpellier-Nantes, Le Havre recevant le finaliste battu de la saison dernière, Bastia, alors que le vainqueur 1995, Paris-SG devra se déplacer à Guingamp ! Le président de la Ligue devait d'ailleurs concocter pour le tirage au sort de ces seizièmes un cérémonial original. Furent tirés un à un et dans la foulée les seize clubs appelés à recevoir, et ce sont les présidents de ces seize clubs qui ont eux-mêmes tiré tour à tour leur adversaire ! Une formule inédite, mais qui fut assez appréciée par les intéressés.

La Coupe de la Ligue 1995-96, dont la finale se jouera le 6 avril prochain, est donc bien lancée. Le président de la FFF, Claude Simonet, entouré de tous les cadres de la Fédération (parmi lesquels un Aimé Jacquet rayonnant et très applaudi), s'est montré très satisfait de la bonne santé sportive et économique du football professionnel, et a même formulé des vœux pour la réussite de la compétition. Tout baigne, non ?

Guy MISLIN

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Le nouveau logo de la Ligue nationale de football.

Pour les gars qui sont habituellement remplaçants, c'est une bonne occassion de faire des matches pleins. »

Une opportunité pour les remplaçants

Altruiste, Luc Borrelli n'a pas la mémoire courte. Il se souvient que, dans un passé proche, il a bénéficié des rotations mises en place par Luis Fernandez. A travers ses régulières titularisations en Coupe de la Ligue, l'entraîneur parisien tenait à récompenser le professionnalisme de ce gardien pour qui le rôle de doublure n'était pas une sinécure. Au contraire. Aux contacts de Bernard Lama, et sous les ordres de Joël Bats, le néo-Caennais, qui n'était pourtant pas un néophyte après huit saisons passées à Toulon, a énormément appris de ses pérégrinations sur le banc doré de la capitale. « J'ai tiré un maximum d'enseignements de cette collaboration, avoue Borrelli. J'ai pu observer la préparation de Bernard lors des grands rendez-vous à San Siro ou au Nou Camp. Ce qui m'a surtout marqué, c'est sa faculté à évacuer la pression tout en conservant une extrême concentration. Je garde d'excellents souvenirs de ce passage. J'y ai rencontré des gens extraordinaires comme Luis. Dès le début de la Coupe de la Ligue, il m'a dit que je jouerais. Malgré les critiques autour de certaines de ses pratiques, il a toujours respecté ses engagements. Ce titre reste d'ailleurs l'un des meilleurs moments de ma carrière. »

Riche de ce vécu, ce Marseillais d'origine ne regrette absolument pas d'avoir choisi Caen pour redonner un nouvel élan à sa carrière. A trente ans, il a préféré l'excitation générée par le challenge de la remontée immédiate à la tranquillité d'une formation de l'élite aux ambitions mesurées. Sevré de terrain avec seulement quatre rencontres en Première Division durant son intermède parisien, ce compétiteur dans l'âme escompte rebondir le plus rapidement possible. « Je n'ai aucun remords à l'idée d'avoir opté pour la Deuxième Division, même si j'avais d'autres possibilités, avoue le portier caennais. J'avais besoin de relever un défi d'un genre différent de ceux que j'avais connus auparavant. Ici, j'ai retrouvé d'emblée la pression et les frissons procurés par la compétition. »

Si son souhait de tomber sur le Paris-SG n'a pas été exaucé, Luc est satisfait de se rendre à Lille pour les seizièmes de finale. Une occassion de respirer de nouveau les senteurs de la Première Division. En attendant mieux.

François VERDENET, à Caen

Photo Jackie DELORME

TIRAGE AU SORT DES SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Bordeaux - Saint-Étienne
Nice - Monaco
Montpellier - Nantes
Le Havre - Bastia
Auxerre - Lens
Martigues - Cannes
Guingamp - Paris-SG

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

GUEUGNON - Nancy
METZ - Dunkerque
Amiens - STRASBOURG
Angers - LYON
LILLE - Caen
RENNES - Louhans-Cuiseaux

DIVISION 2 ENTRE EUX

Marseille - Châteauroux
Red Star - Lorient
Mulhouse - Niort

■ Les matches se dérouleront sur le terrain du club premier nommé, le 13 décembre prochain
■ En capitales, les clubs de division supérieure

PREMIER TOUR

DIVISION 2 ENTRE EUX

***LORIENT b. BEAUVAIS : 1-0 (1-0).** — 3 000 spectateurs dont 2 000 scolaires. Arbitrage de M. Perez-ziello. But : Le Bert (44*). Avertissement : M'Bvoumin (28*), à Beauvais.

LORIENT : Schuth — Brinquin (Falquero, 76*), Kerhuiel, Blino, Y. Bouger — Ripoll, Le Bert, Delétang — Le Roux, B. Bouger, Bourmaud (Trinita, 37*). Entr. : Gourcuff.

BEAUVAIS : Troussier — Bizasène (Yahia, 47*), Santos, Pinot, M'Bvoumin — Hagard, Rhinan (Popovic, 78*), Ferrer (Brocard, 60*) — Verschuère, Lempereur, Sarr. Entr. : Rémy.

***NANCY b. LAVAL : 1-1 (1-0); 4 t.a.b. à 3).** — 2 841 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage de M. Archat. Buts : Rabesandratana (37*), pour Nancy ; Pédron (71*), pour Laval. Avertissements : Hadji (16*), Bonora (86*), Capraux (24*), à Nancy ; Leroy (42*), Pédron (97*), à Laval. Expulsion : Capiaux (55*), à Nancy.

NANCY : Wimbée — Maillard (Bastien, 100*), Lécluse, Hognon, Combe — Avenet, Hadji, Rabesandratana, Konwlo (Rambo, 70*) — Bonora, Capiaux. Entr. : Bolôni.

LAVAL : Perez — Clément, Strzelczak, Ferron, Haise — Nalis, Leroy, Tapoko, Pédron — Lobé, Souvigné (Maurice, 65*). Entr. : Troch.

***DUNKERQUE b. VALENCE 1-0 (1-0).** — 1 291 spectateurs. Arbitrage de M. Ugolini. But : Gourouli (45*). Avertissements : Martin (40*), Gautier (73*), Haddadou (77*), à Dunkerque.

DUNKERQUE : Baiocco — Martin, Royez, Hébert, Erceau — Debrosse, Maufroy, Kachloul (Gourouli, 31*), Gautier — Haddadou, Sauvaget. Entr. : Dupont.

VALENCE : Yazmadjian — Rondelaere, Valour, Leclerc, Monnie (Faye, 36*) — Noguaira, Chabert, Ferez (Fréchet, 74*), Di Fraya — N'Diefi, Lukunku (Weiss, 62*). Entr. : Lavagne.

***CAEN b. TOULOUSE : 0-0 (4 t.a.b. à 3).** — 9 676 spectateurs. 101 937 F (gratuit pour les abonnés). Arbitrage de M. Glochon. Avertissements : Lièvre (60*), Moreau (88*), à Caen ; Valéry (36*), Battles (63*), Salaün (68*), Sénac (87*), Obafemi (102*), Henry (117*), à Toulouse. Expulsion : Moreau (89*).

CAEN : Borrelli — Héréson, Glonek, Moreau, Lièvre — Péron, Rival, Sommeil, Dedebant — Priou (Michel, 46*), Vahirua (Gallas, 91*). Entr. : Mankowski.

TOULOUSE : Montanier — Valéry, Sénac, Obalemi, Battles (Tchimbakala, 91*) — Henry, Manach, Moreau, Salaün — Chantot (Sebwe, 46*), Sachy. Entr. : Courbis.

***ANGERS b. ÉPINAL : 1-0 (0-0).** — 1 442 spectateurs. Recette : 25 794 francs. Arbitrage de M. Legrain. But : Soppo-Din (74*). Avertissements : Collin (55*), à Épinal ; Rabouan (72*), à Angers.

ANGERS : Sachy — Rabouan, Soppo-Din, Poulard, Garnier — Bonnot, L. Delamontagne, Rey (Étourneau, 80*), Larré (Baratté, 75*) — Ducourneau (Mouyémé, 70*), Gilbert. Entr. : Guesdon.

ÉPINAL : Branger — Cecutti (Esposito, 78*), Philipon, Friio, Collin — Rouani, Engel, Bénier — Tissot, Moulin, Cichirillo (Weber, 58*). Entr. : Maurice.

AMIENS b. *LE MANS : 1-0 (1-0). — 5 500 spectateurs. Arbitrage de M. Auriac. But : Chagnaud (6*). Avertissements : Darbelet (75*) au Mans ; Elzeard (22*), Raymond (40*), Costa (82*), à Amiens.

LE MANS : Pédémas — Arnaud, Beunardeau, Tannai — Saxemard, Senoussi (Saxemard, 79*), L Ouali, Garcin, Penaud (Darbelet, 54*) — Van Kets, Poisson (Debord, 77*). Entr. : Froger.

AMIENS : Poil — Costa, Abalo, Richard, Raymon — Chouya, Elzéard (Rosset, 59*), Adjali (Eloi, 79* Di Rocco — Lokuli (Demoulin, 70*). Chagnaud. Entr. : Dos Santos.

LOUHANS-CUISEAUX b. *SOCHAUX 4-3 (0-3). — Arbitrage de M. Piccirillo. Buts : Prat (11*, 17* Cuervo (43*), pour Sochaux ; François (56*), Fiawo (74* et 87*), Soloy (76*) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissements : Piton (51*), à Sochaux ; Fiawo (60*), Kruajitch (64*), à Louhans-Cuiseaux.

SOCHAUX : Cassard — Cuervo (Schreiner, 77* Diringer, Piton, Czewczyk (Maraval, 46*) - Chair treuil, Prat, Croce, Vos — Bazdarevic, Bouafi (Baudry, 46*). Entr. : Notheaux.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand - Kruajitch, Gat Boniface, Bonnafous - Dulournet, Hochart (Serg 66*), Soloy, Fiawoo - Borbiconi, Revelles (François 52*). Entr. : Michel.

***MULHOUSE b. POITIERS 3-0 (0-0).** — 2 655 spectateurs. Arbitrage de M. Champet. Buts : Horace (65* David (77*), Baudry (92*). Avertissement : Mounac (11*), à Poitiers.

MULHOUSE : Chaumin — Amzine, Jean Alphonse Taborda, Richter — Milazzo, Colling (Meyer, 79* David — Garny (Baudry, 86*), Vareille (Granor 64*), Horace. Entr. : Sarramagna.

POITIERS : Siklenka — Demay, Coly, Pellette Mancini — Crosnier, Frappoli, Barraud (Lalane 46*), Garrault (Billac, 70*) — Lagnaoui (Brania 70*), Mounadi. Entr. : Devaux.

***CHÂTEAUROUX b. CHARLEVILLE : a.p. 2-0 (0-0).** — 3 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitrage d M. Moulin. Buts : Roux (110*), Murati (112*). Avertissements : Guillou (45*), à Châteauroux ; Pfrunne (24*), Grange (76*), à Charleville. Expulsion : Gabdyl (101*), à Charleville.

CHÂTEAUROUX : Gueguen — Algerino, Webe Gastien, Guillou — Calenda, Le Frapper, J. Bossi Bouzaiene (Mayele, 74*) — Martel, Roux. Entr. Zvunka.

CHARLEVILLE : Grange - Dzieciol, Fouzari, Pfrun ner, Blamart - Wolff (Dymant, 46*), Grosselin, Andr - Soliveres (Szulc, 63*), Oudjani (Gabzdyl, 56* Entr. : Bezaz.

MARSEILLE b. *PERPIGNAN : 1-0 (1-0). — 5 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Lah But : Cascarino (35*). Avertissements : Mazzuchel (36*), Dangbeto (71*), à Perpignan ; Ferrer (57* Casoni (79*), Cascarino (82*), à Marseille.

PERPIGNAN : Gardié - Daniélou, Diabat P.-Y. David, Dangbeto — Monbrun, Durand, Mazzi chetti, Camadini (Rauturier, 81*) — Djurdjevic (Car tro, 46*), Crucet. Entr. : Carayon.

MARSEILLE : Alonzo — Jambay, Gaffier, Casoni Marquet — Dib, Echoualni ; Tatarian (Amoros, 69* Asuar — Cascarino, Ferrer (J. Cantona, 84*). Entr. Gili.

NIORT b. *ALÈS : 1-0 (0-0). — 300 spectateurs environ. Arbitrage de M. Derrien. But : Gauvin (65*

ALÈS : Gomes — Cintas, Vacher, Toursel, Soulas - Baudoin, Diaf (Maharzi, 77*), Djorkaeff (Seatel 46*), Alidra — Tarare, Traoré. Entr. : Pasqualetti.

NIORT : Debenest — Beaumet, Tébily, Gauvin Brochard — Faure, Bridonneau, Azzopardi (Cle ment, 83*), Gilha (Loko, 69*) — Mota (Ferreira, 87* Fradin. Entr. : Rust.

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

RED STAR b. *SAINT-BRIEUC : 0-0 (7 t.a.b. à 6). — 3 148 spectateurs. Arbitrage de M. Fraise. Avertissement : Domoraud (24*) au Red Star.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Dasovic, Druon, Angan, Braud — Burnier (Salorra, 102*), Eouzan, Vallet, Le Saux — Bray (Royé, 78*), Moniczu (Ollier, 78*). Entr. : Collat.

RED STAR : Forêt — Domgraud, Gumia, Giraud-Fiatte — Agasson, Authié (Dorizon, 98*), Merme Vasquez (Valéri, 64*) — Martel, Bouabdellah (Ma ricio, 60*). Entr. : Repellini.

3615 FRANCE FOOTBALL.

TOUT LE FOOTBALL SUR LE BOUT DES DOIGTS.

TOUTE L'ACTUALITÉ À CHAUD.

Tous les résultats, classements, statistiques, commentaires dès la fin des matches, de la D1 au N3 en passant par l'étranger; les dernières infos, le loto sportif, les prochains rendez-vous, vos messages, vos annonces, le sommaire de la semaine de FF.

TOUTES LES ARCHIVES.

Toutes les infos sur les clubs et les joueurs de D1/D2, toutes les statistiques, tous les palmarès des Championnats, de la Coupe de France, de la Coupe de la Ligue, des Coupes d'Europe, de la Coupe du monde; les Ballons d'Or FF, les Étoiles d'Or FF.

EPA, 1,29 F/ la minute

3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Les carrefours de Parme

Semaine décisive pour les Parmesans qui, dans deux jours, devront réaliser un exploit face aux Suédois d'Halmstad afin de poursuivre leur aventure européenne. Stoïchkov en tête, les joueurs de Nevio Scala sont très confiants : dimanche, ils ont rejoint le Milan AC en tête du Championnat. Les prémices d'un nouveau cycle triomphal ?

« HALMSTAD ? C'est une équipe moyenne. Jeudi, nous allons la battre par cinq ou six buts d'écart et nous qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. » Fidèle à son personnage, Hristo Stoïchkov ne laisse aucune place au doute. Malgré la lourde et surprenante défaite (3-0) des Parmesans au match aller, l'attaquant bulgare ne peut concevoir de quitter prématurément l'Europe. « A Göteborg, nous avons manqué au moins sept franches occasions de buts. Et nous avons été punis par l'exceptionnelle réussite des Suédois. Devant notre public, ce sera une tout autre histoire... »

Le bel optmisme de Stoïchkov s'est trouvé amplifié, dimanche, après la victoire (3-2) de Parme sur les voisins de Piacenza (une cinquantaine de kilomètres séparent ces villes d'Emilie-Romagne). Un succès qui a propulsé l'équipe de Nevio Scala en tête de la Série A, à égalité de points avec le Milan AC. Succès mérité que les Parmesans ont arraché dans les arrêts de jeu d'une rencontre vive et équilibrée. C'est Filippo Inzaghi, en deux temps, qui leur a offert le fauteuil de leader (partagé avec les Rossoneri) en trompant Taibi d'un tir rageur après une première tentative repoussée par le gardien de Piacenza.

Si Inzaghi a donné le coup de patte décisif, l'homme qui a inondé la rencontre de toute sa classe et propulsé Parme vers les sommets porte le nom de Gianfranco Zola. Le lutin sarde a inscrit deux des trois buts de son équipe et inspiré le jeu des tenants de la Coupe UEFA. Ces deux buts sont autant de chefs-d'œuvre qui n'ont rien à envier aux arabesques européennes du Juventino Del Piero. Des buts identiques dans leur conception : un coup franc à la limite de la surface pour une faute sur Sensini (24e) ou Di Chiara (61e), une frappe enveloppée du pied droit qui se loge invariablement dans la lucarne gauche de Taibi.

Il n'en fallait pas moins pour faire plier une courageuse formation de Piacenza, seul club de Série A à ne pas aligner d'étrangers. Au Tardini, l'équipe entraînée par Luigi Cagni a joué crânement sa chance, évoluant comme à son habitude avec trois attaquants. Elle a, en tout cas, bien résisté à un Parme dominateur, qui dans l'ensemble n'a pas volé sa victoire. Ne serait-ce que pour un tir du pied droit de Zola sur le poteau gauche de Taibi ou une transversale d'Alessandro Melli. Ou encore un autre tir de Melli, sauvé sur la ligne par Angelo Carbone, après avoir une première fois heurté le poteau.

Les Parmesans s'apprêtent à affronter Halmstad dans d'excellentes conditions psychologiques. Un exploit face aux Suédois et ils pourraient une bonne fois pour toutes tordre le cou aux doutes qui les hantent depuis le début de saison... Au siège du club comme lors des entraînements dans le parc de la Cittadella, on s'est toujours refusé à parler de crise. Même lorsque Parme a enregistré deux très nettes défaites, toujours sur le score de 3-0, en l'espace de vingt jours. La première, survenue à Palerme le 27 août, et qui a marqué l'élimination des Parmesans de la Coupe d'Italie dès leur entrée en lice. La deuxième, face à la Sampdoria de Karembeu, auteur à l'occasion d'un doublé, lors de la troisième journée du Championnat.

Ces revers ont toutefois ébranlé les certitudes parmesanes. Celles nées au mois de juillet du transfert de Hristo Stoïchkov. Ils ont quelques peu freiné l'enthousiasme des tifosi (et un record de 21 047 abonnés) qui voyaient déjà leur club remporter son premier Scudetto. Ils n'ont pourtant pas entaché la confiance que Calisto Tanzi, le patron de la Parmalat et donc du club, porte en Nevio Scala. Les problèmes se devaient d'être résolus dans le calme et sans précipitation. Comme à l'accoutumée.

Des problèmes d'ordre tactique avec l'abandon de la défense à cinq : des joueurs pourtant aussi expérimentés que Minotti éprouvaient de réelles difficultés à assimiler une défense en zone avec quatre unités. Et puis devant, la coexistence entre Zola et Stoïchkov s'est révélée plus laborieuse que prévue. Non pas que les deux hommes se jalousent, ils sont les meilleurs amis en dehors du terrain. En fait, ils ne se complètent tout simplement pas, étant deux « attaquants d'appoint ». D'ailleurs, ces derniers temps, l'entraîneur de Parme les fait plutôt jouer en alternance. Il y a une semaine, Zola faisait banquette à Rome. Dimanche, Stoïchkov n'est entré qu'à un quart d'heure de la fin. Pour ne rien arranger, Tomas Brolin a brillé par sa discrétion (au point que Scala le fit jouer avec l'équipe Primavera, la réserve des moins de vingt ans) et Faustino Asprilla est hors circuit, victime d'une blessure à la cuisse gauche.

Après deux mois d'expérimentation, Nevio Scala est revenu à la case départ : il a délaissé le très offensif 4-3-3 pour un 4-4-2 très prudent et enfin le 5-3-2 qui a valu aux Parmesans de remporter succès sur succès depuis trois ans. Parme est-il reparti pour un nouveau cycle victorieux ? Première réponse, dans deux jours, face à Halmstad.

Roberto NOTARIANNI

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Dimanche, Gianfranco Zola a enthousiasmé son public par deux buts fantastiques et propulsé Parme en tête du Calcio. Un prélude à la Coupe d'Europe ?

Effrayante Lazio !

Lorsque la Lazio tourne à plein régime, aucune équipe ne lui résiste. La Juventus l'a brusquement constaté, dimanche au stade Olympique. Les Bianconeri ont explosé sous les assauts continus de Signori et ses frères. Un peu discuté ces derniers temps, le capitaine de la Lazio n'a laissé à personne le soin d'ouvrir la marque, à la 42e minute, en conclusion d'un excellent travail préparatoire de Rambaudi. Son compagnon d'attaque, Pier Luigi Casiraghi, a pris le relais, trompant Peruzzi à deux reprises (un tir repoussé par le montant puis par Ferrara au-delà de sa ligne et un puissant coup de tête à la réception d'un centre de Boksic). Roberto Rambaudi, l'un des meilleurs dimanche sur le terrain, a également participé à la fête en inscrivant le troisième but de la Lazio.

Sous l'œil admiratif et inquiet de Guy Stephan, les Romains ont battu la Juventus à son propre jeu. Celui de l'engagement et du pressing. Attaquant pendant presque tout le match, les joueurs de Zdenek Zeman auraient pu l'emporter sur un score encore plus imposant sans quelques interventions désespérées de Peruzzi. Complètement asphyxiée, la Juventus ne s'est montrée dangereuse qu'en deux occasions : un poteau de Vialli et une transversale de Ravanelli.

Seule ombre au tableau de la Lazio : la blessure du gardien Marchegiani qui mettait en cause sa présence face à Lyon, ce soir.

De son côté, le Milan AC — qui la saison passée avait également été balayé (4-0) par la Lazio —, a partagé les points (1-1) avec l'Inter lors du 234e derby de la Madonnina (avantage aux Rossoneri avec 91 victoires). Surpris par un but de Massimo Paganin en début de rencontre, les adversaires de Strasbourg ont plutôt dominé les débats, égalisant par Savicevic sur une remise de George Weah. Une de plus !

R. N.

8e JOURNÉE
(29 octobre 1995)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et MILAN AC : 1-1 (1-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : M. Paganin (19e) pour l'Inter ; Savicevic (46e) pour le Milan AC. Avertissements : Roberto Carlos à l'Inter ; Maldini au Milan AC.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Zanetti, Fresi (Dell'Anno, 69e), Ince, A. Bianchi — B. Carbone, Ganz (Fontolan, 80e). Entr. : Hodgson-Suarez.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Eranio, Albertini, Desailly — Weah, Savicevic, Simone (Baggio, 77e). Entr. : Capello.

A Parme (stade Tardini),
PARME b. PIACENZA : 3-2 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Zola (24e, 61e), Inzaghi (92e) pour Parme ; A. Carbone (52e), Caccia (82e s.p.) pour Piacenza. Avertissements : Mussi, Crippa à Parme ; Rossini, Polonia, A. Carbone à Piacenza. Expulsion : Rossini (86e) à Piacenza.
PARME : Bucci — Sensini, Mussi, Cannavaro, Fernando Couto (Brambilla, 67e), Di Chiara — Pin, D. Baggio, Crippa (Inzaghi, 80e) — Zola, Melli (Stoichkov, 79e). Entr. : Scala.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Rossini, Lucci, Lorenzini (Maccoppi, 80e) — Turrini (Cappellini, 46e), Di Francesco, A. Carbone, Corini (Moretti, 70e) — Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. JUVENTUS TURIN : 4-0 (2-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Signori (40e), Casiraghi (48e, 77e), Rambaudi (72e). Avertissements : Rambaudi, Favalli, Chamot, Nesta à la Lazio ; Carrera à la Juventus.
LAZIO : Marchegiani (Orsi, 28e) — Nesta, Negro, Chamot, Favalli — Di Matteo, Fuser (Marcolin, 82e), Winter — Rambaudi, Casiraghi, Signori (Boksic, 61e). Entr. : Zeman.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Porrini, Carrera, Torricelli (Marocchi, 46e) — Paulo Sousa, Tacchinardi (Pessotto, 74e), A. Conte — Di Livio (Vialli, 46e), Del Piero, Ravanelli. Entr. : Lippi.

A Naples (stade san Paolo),
NAPLES et CREMONESE : 0-0. — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Tombolini. Avertissements : Ang. Orlando, Ferraroni à la Cremonese.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Ayala, André Cruz, Baldini — Bordin (Policano, 68e), Buso, Boghossian, Pizzi — Agostini, Imbriani (Di Napoli, 65e). Entr. : Boskov.
CREMONESE : Turci — Garzya, Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — Ferraroni, Petrachi, De Agostini (Giandebiaggi, 46e), Maspero — Florijancic (Fantini, 80e), Tentoni (Cristiani, 46e). Entr. : Simoni.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. BARI : 3-2 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Buts : Robbiati (42e), Rui Costa (71e), Batistuta (86e) pour la Fiorentina ; P. Annoni (79e), Protti (90e) pour Bari. Avertissements : Cois, Malusci à la Fiorentina ; Parente, Sala à Bari.
FIORENTINA : Toldo — Padalino, Amoruso, Malusci, M. Serena — Piacentini, Bigica (Cois, 15e), M. Orlando (Robbiati, 28e), Rui Costa — Baiano (Sottil, 62e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
BARI : A. Fontana — Parente (P. Annoni, 58e), Ricci, Sala, Mangone — Gautieri, Ficini (Manighetti, 58e), Gerson, Pedone — Protti, Guerrero (K. Andersson, 58e). Entr. : Materazzi.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME et UDINESE : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Avertissements : Salvatori, Pisani à l'Atalanta ; Desideri, Battistini, Bia à l'Udinese.
ATALANTA : Ferron — A. Paganin, Valentini, Montero, Herrera — Fortunato, Sgro (Salvatori, 66e), Gallo, Bonacina — Morfeo (Pisani, 66e), Tovalieri. Entr. : Mondonico.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Sergio (Kozminski, 66e ; Ripa, 72e) — Rossitto, Ametrano, Desideri, Stroppa — Bierhoff, Poggi (Bertotto, 60e). Entr. : Zaccheroni.

A Turin (stade des Alpes),
TORINO b. VICENCE : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. But : Lopez (61e c.s.c.). Avertissements : Abedi Pelé, Cristallini, Angloma au Torino ; Lopez à Vicence.
TORINO : Biato — Angloma, Maltagliati, Cravero (Dal Canto, 51e), Milanese — Falcone (Fiorin, 85e), Bacci, Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli, Dionigi (Sogliano, 73e). Entr. : Sonetti.
VICENCE : Mondini — Mendez, Lopez, Bjorklund, Viviani — Di Carlo, Lombardini (Briaschi, 65e), Maini (Amerini, 83e) — Otero (Gasparini, 73e), Murgita. Entr. : Guidolin.

A Cagliari (stade sant'Elia),
AS ROMA b. CAGLIARI : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Fonseca (14e, 68e). Avertissements : Sanna à Cagliari ; E. Annoni, Balbo, Di Biagio à la Roma.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro (Bressan, 69e), Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa (Venturin, 70e), Bisoli, Sanna — Muzzi (Lantignotti, 60e), Dario Silva, Oliveira. Entr. : Trapattoni.
ROMA : Cervone — Aldair, Petruzzi, Di Biagio, Lanna — Statuto, Moriero (Branca, 83e), Scarchilli (E. Annoni, 29e), Totti — Balbo (Cherubini, 75e), Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Padoue (stade Euganeo),
PADOUE et SAMPDORIA GÊNES : 1-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Ciocci (42e) pour Padoue ; R. Mancini (44e) pour la Sampdoria. Avertissements : Gabrieli, Cuicchi, Longhi à Padoue ; Mihajlovic, R. Mancini à la Sampdoria. Expulsion : Karembeu (58e) à la Sampdoria.
PADOUE : Bonaiuti — Sconziano (Cuicchi, 67e), Rosa (Fiore, 61e), Lalas, Gabrieli — Giampietro, Kreek, Nunziata, Longhi — N. Amoruso, Ciocci (Galderisi, 61e). Entr. : Sandreani.
SAMPDORIA : Pagotto — Balleri, Mannini, Ferri, Pesaresi — Mihajlovic, Karembeu, Seedorf, Salsano (Invernizzi, 57e) — R. Mancini, Maniero (Evani, 60e). Entr. : Eriksson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	17	8	5	2	1	13	7
2. Parme	17	8	5	2	1	14	9
3. Lazio Rome	16	8	4	4	0	16	6
4. Naples	15	8	4	3	1	10	6
5. Fiorentina	15	8	5	0	3	14	11
6. Juventus Turin	14	8	4	2	2	14	9
7. Udinese	12	8	3	3	2	9	8
8. Vicence	11	8	3	2	3	7	6
9. Inter Milan	10	8	2	4	2	9	6
10. Sampdoria Gênes	10	8	2	4	2	11	9
11. AS Roma	10	8	2	4	2	8	7
12. Atalanta Bergame	10	8	2	4	2	7	9
13. Torino	9	8	2	3	3	8	12
14. Bari	8	8	2	2	4	13	15
15. Cagliari	7	8	2	1	5	4	11
16. Piacenza	7	8	2	1	5	9	18
17. Cremonese	3	8	0	3	5	6	13
18. Padoue	2	8	0	2	6	6	16

BUTEURS

1. Protti (Bari), **8**.
2. Bierhoff (Udinese), **6**.
3. Signori (Lazio), Caccia (Piacenza), **5**.
5. Weah (Milan AC), Casiraghi (Lazio), Vialli, Ravanelli (Juventus), Stoichkov, Zola (Parme), Otero (Vicence), Maniero (Sampdoria), N. Amoruso (Padoue), **4**.

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
(5 novembre 1995)

Bari - Atalanta
Cremonese - Parme
Fiorentina - Lazio
AS Roma - Padoue
Sampdoria - Inter
Torino - Naples
Udinese - Juventus
Vicence - Piacenza
Milan AC - Cagliari

Les nouvelles terreurs

Partout en Europe, la nouvelle vague déferle. Del Piero en Italie, Raul en Espagne, Fowler en Angleterre. Et tous les autres, jeunes loups aux dents longues que rien n'arrête. Regardez-les bien : ce sont les stars de demain.

Del Piero symbole de la Juve

Son pied droit fait trembler l'Europe entière et la Juventus n'a pas hésité à sacrifier Roberto Baggio pour l'imposer : à vingt et un ans, Del Piero est l'étoile montante du Calcio.

QUEL est le point commun entre Klos, Stelea et Goram ? Ils sont gardiens de but, disputent la Ligue des champions avec le Borussia Dortmund, le Steaua Bucarest et les Glasgow Rangers, et ont tous trois été victimes d'un même... maniaque ! Un maniaque du nom de Del Piero qui a pris un malin plaisir à les faire souffrir d'une façon presque identique : un ballon domestiqué à la limite de la surface, côté gauche pour l'attaquant de la Juventus, un tir d'une précision et d'un effet diaboliques qui se loge invariablement dans la lucarne gauche du gardien. Ces trois buts ont largement contribué à faire du club turinois le grand favori de la compétition. Ils ont également consacré leur auteur comme l'une des valeurs montantes du football européen.

Alessandro Del Piero a connu une ascension fulgurante. Arrivé à la Juve au cours de l'été 1993, après cinq années à Padoue, il va patiemment faire son trou chez les Bianconeri. C'est d'abord Giovanni Trapattoni qui l'intègre à l'équipe première et lui fait jouer une poignée de matches en Série A. Et voilà les premiers exploits de Del Piero qui, un beau jour, marque trois buts à l'équipe de Parme. Pour Bettega et Giraudo, les nouveaux patrons de la Juve, cela ne fait aucun doute : Alessandro est bien le champion du futur.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

La saison 1994-95 les a pleinement confortés dans leur certitude. Elle a vu les Bianconeri remporter le Scudetto, enlever la Coupe d'Italie et disputer la finale de Coupe UEFA. Une saison triomphale à laquelle Del Piero a participé activement, partageant le numéro 10 avec Roberto Baggio. Et Alessandro s'est parfaitement montré à la hauteur, jouant même plus de matches que le Ballon d'Or 1993, et marquant, face à la Fiorentina et à la Lazio, des buts qui sont encore dans les mémoires. En prime, il fait son entrée dans la Squadra Azzurra.

Dans l'esprit des dirigeants de la Juventus, Del Piero est en train d'éclipser Baggio. Définitivement. Le contrat du " Divin'Codino " ne sera pas renouvelé : trop onéreux ! En fait, au-delà de l'aspect financier, ils nourrissent des doutes sur le rendement d'un joueur régulièrement handicapé par des blessures... Pour Del Piero, ils n'en font pas une question d'argent. Originaire de la région de Trévise, il représente un peu le symbole de la Juve new-look, gérée comme une entreprise où l'on apprécie le sérieux, le travail et l'esprit d'équipe.

Le 21 septembre dernier, Del Piero s'est rendu au siège du club, Piazza Crimea, flanqué de son agent, Claudio Pasqualin. Il y a signé un contrat d'une valeur globale de 10 milliards de lires (environ 33 millions de francs) qui le lie à la Juve jusqu'au 30 juin de l'an 2000.

Il est un joueur d'une exceptionnelle maturité. Jamais un mot déplacé, jamais un faux pas hors du terrain. Tactiquement, c'est un numéro 10 atypique, comme Baggio en fait, même s'il occupe une position plus avancée. Né attaquant, d'une vivacité extraordinaire dans la surface de réparation, il possède un tir d'une précision chirurgicale. Il n'a pas la vision du jeu de Baggio, ni son redoutable sens du dribble, mais il se montre plus agressif que lui et sait, à l'occasion, se transformer en porteur d'eau. En un mot, le type de joueur qui correspond à merveille au jeu, tout en dynamisme et en pressing, préconisé par Marcello Lippi à la Juventus.

Roberto NOTARIANNI (avec Marco ZUNINO)

Alessandro DEL PIERO *(Juventus Turin)*
Né le 9 novembre 1974, à Conegliano (Italie). 1,73 m, 70 kg. Attaquant.
Palmarès : champion d'Italie et vainqueur de la Coupe d'Italie (1995).
Débuts en Série A : 12 septembre 1993, Foggia-Juventus (1-1).
Saisons : Padoue (1991-92, 92-93), Juventus (1993-94, 94-95, 95-96).

Le phénomène « Raul Madrid »

Il a le culot de George Best, la technique de Butragueno, l'accélération de Juanito, la vision de jeu de Laudrup. Il est Raul, jeune loup du Real.

LA presse espagnole ne tarit pas d'éloges à l'heure de parler de Raul Gonzalez Blanco, le grand espoir d'un club en crise. A dix-huit ans, « le petit », comme l'appellent ses coéquipiers (Butragueno avait le même surnom à ses débuts, avant de devenir le « Buitre »), possède déjà de solides références. Ce n'est pas le gardien de Ferencvaros qui dira le contraire, lui qui, en Ligue des champions, a encaissé trois buts du chouchou de Santiago Bernabeu, également auteur d'un tir sur la barre et de deux passes décisives...

Cela fait tout juste un an que Raul a fait ses débuts en D 1. Formé aux divisions inférieures de l'Atletico Madrid, son talent avait été vite remarqué. Profitant d'une colère du président Jesus Gil, qui décida un beau jour, il y a trois ans, de ne plus financer les divisions inférieures, les dirigeants du Real ont sauté sur l'occasion et le petit Raul s'est retrouvé à Castilla, devenu depuis le Real B. L'arrivée au club de Jorge Valdano accéléra le cours des choses. L'Argentin, impressionné, décide, en effet, de l'entraîner avec les A. « Les grands talents n'ont pas besoin de mûrir. Il faut qu'ils s'expriment. » Le 29 octobre 1994, Raul fait donc ses débuts contre Saragosse, au stade de La Romareda. Il s'en souvient : « Valdano est venu me voir pour me dire, très simplement : " Entrez sur le terrain pour vous amuser, pour jouer au foot comme vous savez le faire ". » Raul manque pourtant les quelques occasions qui s'offrent à lui, et le lendemain les reproches pleuvent sur Valdano, accusé d'avoir mis un gamin trop jeune dans le bain. Mais l'entraîneur tient bon, et, le dimanche d'après, à Bernabeu, Raul est encore là. Il ne quittera plus l'équipe première, disputant 28 matches dont 19 en tant que titulaire et inscrivant 9 buts. En pleine saison, une parenthèse lui a permis aussi de participer au Mondial juniors, avec son grand ami Ivan de la Pena, le grand espoir du Barça.

« Il y a un an, reconnaît-il, je collectionnais les autographes de mes idoles, maintenant je les côtoie. » Des idoles qui ont pour nom Butragueno, Laudrup, Maradona. « Je ne prétends pas être leur égal. Je n'ai encore rien prouvé qui me permette de me comparer à eux. Je reste Raul Gonzalez, un garçon qui cherche à s'amuser sur la pelouse, pas à passer un examen. Et j'ai la chance d'avoir trouvé un entraîneur courageux pour m'offrir une chance. »

La gloire qui s'abat sur lui n'a pas encore modifié le cours de sa vie. Raul garde toujours le mode de vie d'un gamin de banlieue (San Cristobal de Los Angeles), qui ne s'est pas laissé griser par le succès. « La seule chose dont je sois vraiment fier est de voir que mon nom apparaît chaque fois dans les compositions d'équipe probable. Se trouver dans la peau d'un titulaire à dix-huit ans et au Real Madrid, c'est pas mal du tout. Et si mes trois buts contre Ferencvaros font que le Real Madrid est davantage pris au sérieux, tant mieux. Car nous visons toujours la première place du groupe D. L'Ajax ne nous a battus que 1-0 à l'aller, nous pouvons toujours faire mieux au retour. »

Faut-il le préciser ? Comme tous les supporters du Real, Raul a un rêve : « La septième Coupe des champions. » Un rêve qui passe forcément par ce jeune attaquant redoutable dans les seize mètres, doté d'un sang-froid étonnant à son âge, imprévisible dans ses dribbles, remarquable en contre, solide sous les coups, très difficile à marquer. Bien vu, Valdano !

Paco AGUILAR

RAUL Gonzalez Blanco *(Real Madrid)*
Né le 27 juin 1977, à Madrid (Espagne). 1, 80 m, 66 kg. Attaquant.
Palmarès : champion d'Espagne (1995).
Débuts en Liga : 29 octobre 1994, Real Saragosse-Real Madrid (3-2).
Saisons : Real Madrid (1994-95, 95-96).

Photo Thierry GROMIK/PRESSE SPORTS

On les a aussi à l'œil

Daniel Cruz Carvalho « DANI » *(Portugal)*
19 ans, milieu de terrain, Sporting Lisbonne.
Dimitri DE CONDE *(Belgique)*
20 ans, milieu, de terrain, Standard de Liège.
Ivan DE LA PENA *(Espagne)*
19 ans, milieu de terrain, FC Barcelone.
Joseba ETXEBERRIA *(Espagne)*
18 ans, attaquant, Athletic Bilbao.
Carmelo IMBRIANI *(Italie)*
19 ans, attaquant, Naples.
Patrick KLUIVERT *(Pays-Bas)*
19 ans, attaquant, Ajax Amsterdam.
Krisztian LISZTES *(Hongrie)*
19 ans, milieu de terrain, Ferencvaros.
Jürgen PETTERSSON *(Suède)*
20 ans, attaquant, Borussia Mönchengladbach.
Alessio TACCHINARDI *(Italie)*
20 ans, défenseur, Juventus Turin.
Murat YAKIN *(Suisse)*
21 ans, milieu de terrain, Grasshoppers Zurich.
Alexander ZICKLER *(Allemagne)*
21 ans, attaquant, Bayern Munich.

Fowler, tout l'or des Reds

Enfant d'un quartier pauvre de la ville, il rêvait d'Everton. Mais c'est au FC Liverpool qu'il réalise un début de carrière de feu.

ON l'appelle le deuxième Ian Rush, mais il préfère être le premier Robbie Fowler. A vingt ans, l'attaquant de Liverpool est déjà l'un des buteurs les plus redoutables évoluant en Europe. N'a-t-il pas déjà inscrit 45 buts en 78 matches de Championnat ? Quel chemin parcouru...

Gamin de Liverpool, né dans le quartier pauvre de Toxteth, il rêvait de porter le maillot bleu. « Oui, j'étais un fan d'Everton », avoue encore aujourd'hui Robbie, qui, malgré le contrat signé avec le club rival, le FC Liverpool, se pointait à l'entraînement avec un maillot du club de ses premières amours sur le dos !

C'est fini désormais : « Everton me voulait, mais j'ai choisi Liverpool, parce que j'y ai trouvé une meilleure ambiance. Mes parents étaient supporters d'Everton, mais aujourd'hui ils sont derrière moi. Je détestais Ian Rush et Kenny Dalglish, parce qu'ils gagnaient toujours dans les derbies contre Everton. J'allais souvent à Goodison Park pour voir jouer les Bleus, j'adorais Trevor Steven. Quel talent ! Mais c'est le passé ! Je suis joueur de Liverpool, à cent pour cent. Évoluer aux côtés de Ian Rush, c'est formidable. Je n'y aurais jamais cru ! »

On s'en doute, puisque le jeune homme qui avait échappé aux recruteurs d'Everton, tout comme les deux autres Blues de l'équipe, Rush et McManaman, avait marqué le précieux but de la victoire dans le derby, il y a deux saisons. Quelle trahison ! C'est ce but plus la victoire en finale de la Coupe de la League la saison passée qui représentent les meilleurs moments de sa jeune carrière. Meilleurs même qu'un fabuleux hat-trick qu'il avait inscrit en 4 minutes 33 secondes, contre Arsenal, à Anfield, au mois d'août 1994.

Malgré son rang de vedette et un salaire de 240 000 francs par mois, Robbie est resté d'un naturel modeste. Il vient tout juste d'acheter une maison à Liverpool, après avoir habité chez sa mère et sa grand-mère à Toxteth, près de la cathédrale protestante.

C'est l'ancien entraîneur des Reds, Graeme Souness, qui l'a lancé dans le grand bain. Souness n'a pas eu beaucoup de réussite à Liverpool, mais il peut être fier de lui avoir reconnu un talent exceptionnel. « Je lui dois beaucoup », avoue Robbie qui avait marqué un but pour ses grands débuts dans l'équipe première contre Fulham, en Coupe de la League, le 22 septembre 1993. Au match retour, il en planta cinq !

Souness n'a aucun doute : l'international Espoirs qui avait remporté le Championnat d'Europe Juniors avec l'Angleterre, en 1993, ira loin. « Je crois que ce jeune homme peut devenir ce qu'il veut devenir. Sa réussite ne dépend que de lui. » Le successeur de Souness à Liverpool, Roy Evans, a vu la progression de Fowler dans les rangs juniors. Il sait qu'il a un petit bijou à sa disposition : « Des joueurs comme Robbie sont rares. Il est déjà l'un des meilleurs joueurs du Championnat. Sa marge de progression est énorme, et je n'ose imaginer ce qu'il vaut sur le marché actuel. Il joue avec la confiance d'un vieux pro, nos supporters s'identifient de plus en plus à lui. Ce garçon réalise tous leurs rêves. Il s'amuse sur le terrain, prend du plaisir à jouer et à marquer. Il en est fier. Et il peut encore s'améliorer... »

Comme le « vieux » Gallois, Rush, Fowler est un buteur-né, mais les styles ne sont pas identiques. Dans la surface, Rush est un renard. Fowler marque des buts plus spectaculaires, consécutifs à une série de dribbles. Avec son redoutable pied gauche avec lequel, par exemple, il a marqué quatre buts contre Bolton au mois de septembre. « J'ai toujours été gaucher, mais quand j'étais plus jeune, mon père m'emmenait au champ, près de chez nous, pour que je m'exerce avec mon pied droit. »

Le capitaine des Reds reste une référence et une légende. « Sans Ian, je n'aurais pas marqué autant de buts. Il fait un travail extraordinaire sur le terrain. Il se fait suivre par deux défenseurs et j'en profite. » Combien de temps Terry Venables, le sélectionneur anglais, continuera-t-il à ignorer Robbie ?

Ric GEORGE

Robbie FOWLER *(Liverpool FC)*
Né le 9 avril 1975, à Liverpool (Angleterre). 1,78 m, 75 kg. Attaquant.
Palmarès : néant.
Débuts en Premier League : 25 septembre 1993, Chelsea-Liverpool (1-0).
Saisons : Liverpool (1993-94, 94-95, 95-96).

Photo Henri SZWARC

Les invincibles de Forest

A l'issue d'un résultat nul acquis dans la souffrance à Loftus Road, Nottingham demeure invaincu. Une série engagée depuis... vingt-quatre matches ! En bref, Auxerre est condamné à l'exploit, mardi au City Ground, pour se qualifier en 8es de finale de la C 3.

NOTTINGHAM FOREST serait, selon Eric Cantona, l'équipe la plus ennuyeuse du Championnat. Reconnaissons cependant que c'est la formation la plus difficile à vaincre dans la mesure où, depuis huit mois et vingt-quatre matches, elle ne s'est plus inclinée ! Et les hommes de Frank Clark de se présenter par la même comme des outsiders à la course au titre.

Pourtant, samedi à Loftus Road, les Queen's Park Rangers, qui avaient pourtant perdu quatre de leurs cinq derniers matches à domicile, auraient pu mettre fin à la belle série de Nottingham. Bien sûr, Forest a dominé l'ensemble de la première mi-temps et a logiquement pris l'avantage peu après la pause. Mais ce fut sur une erreur du gardien américain Jurgen Sommer. Celui-ci a en effet laissé filer entre ses mains un centre venu à faible allure de la gauche, permettant à Jason Lee non seulement d'inscrire son cinquième but en six rencontres, mais aussi de confirmer et renforcer la confiance portée en lui au détriment des deux recrues, Kevin Campbell et l'Italien Andrea Silenzi.

Pourtant, durant toute la seconde période, QPR a pris le jeu à son compte et a littéralement étouffé son adversaire. Ce faisant, en dépit d'une pression de tous les instants qui a poussé les joueurs de Nottingham à se recroqueviller dans leurs vingt derniers mètres, QPR s'acheminait néanmoins vers une nouvelle défaite. L'entraîneur adjoint, Frank Sibley, a donc décidé de changer le système de jeu des Rangers en mettant en place une défense composée de trois joueurs. Un choix tactique qui s'est révélé bénéfique. Ainsi, après que Barker eut tiré sur la transversale et le poteau, Sinclair, d'une tête plongeante, égalisait à la 80e minute. Et les deux équipes sont retournées aux vestiaires sur un score de parité (1-1) !

Mise à part sa venue au City Ground pour y affronter Nottingham Forest en C 3, Auxerre trône aussi à la une de l'actualité britannique pour une autre raison. Alex Ferguson, à la recherche d'un milieu de terrain, semble apparemment prêt, selon le *Mail on Sunday*, à faire venir Moussa Saïb à Old Trafford.

Par ailleurs, l'actuel entraîneur de Middlesbrough, Bryan Robson, est revenu à Old Trafford sur le terrain de ses exploits passés. Mais, toujours privé de sa vedette brésilienne Juninho, ses joueurs se sont heurtés à une formation de Manchester United entreprenante. Pallister a ouvert la marque d'une tête lobée (44e), Fjörtoft a tiré sur le poteau après la pause et, à la suite d'une passe lumineuse d'Eric Cantona, Andy Cole a assuré la victoire des Diables Rouges à trois minutes du coup de sifflet final. Ferguson, comblé par le premier but inscrit en huit matches de l'ancien attaquant de Newcastle : « J'ai failli courir sur le terrain et emmener le ballon. » L'occasion, il est vrai, était trop belle pour MU de se rapprocher de Newcastle.

Correspondance Ric GEORGE

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Heu-reux ! A l'image de Stone, Notts Forest peut se féliciter : invaincu depuis la fin de la saison dernière, le club réalise un parcours sérieux en Championnat et en Coupe d'Europe.

Collymore dans le brouillard

Quatre mois après son transfert record (8,5 millions de livres, soit environ 68 millions de francs) à Liverpool, Stan Collymore, l'ancien attaquant vedette de Nottingham Forest, paraît déjà sur la sellette. Pis, son absence lors de l'entraînement de vendredi dernier laisserait entendre qu'il souhaite quitter Anfield. Roy Evans, l'entraîneur de Liverpool, cherche de son côté à rassurer ses détracteurs : « Il est grippé. Nous l'avons donc renvoyé chez lui, où il a contacté un médecin chargé de découvrir le mal dont il souffre. »

Quoi qu'il en soit, Collymore semble un tantinet désorienté : « Quelquefois, je me sens comme un spectateur qui regarde jouer une grande équipe. J'avais cru que je réussirais à Liverpool. Mon avis n'a pas changé. Je dois accepter ma situation et saisir ma chance lorsqu'elle se présentera. »

Mais quand ? Depuis le début de la saison, Stan n'a inscrit en tout et pour tout que deux misérables buts en Championnat. Présent lors de huit rencontres, il a déjà été remplacé à cinq reprises, et son entente avec Robbie Fowler, le buteur maison, est loin d'être profitable au club. Jamais le transfuge de Forest ne s'est adapté au style des Reds, et ici on doute qu'il parvienne cette année à rééditer sa dernière saison : vingt-deux buts en Championnat. Si tel est le cas, Collymore semble, au mieux, promis au banc de l'équipe première...

R. G.

11e JOURNEE (28 et 29 octobre 1995)

A Londres (White Hart Lane),

TOTTENHAM et NEWCASTLE : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Bodenham. 32 709 spectateurs. Buts : Armstrong (20e) pour Tottenham ; Ginola (47e) pour Newcastle.

TOTTENHAM : Walker — Austin, Campbell (Calderwood, 86e), Mabbutt, Wilson — Fox, Dozzell, Howells, Rosenthal (McMahon, 91e) — Armstong, Sheringham. Entr. : G. Francis.

NEWCASTLE : Hislop — Barton, Peacock, Howey, Beresford — K. Gillespie, Lee, Beardsley, Sellars — Ginola, Ferdinand. Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford),

MANCHESTER UNITED b. MIDDLESBROUGH : 2-0 (1-0). — 36 580 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Pallister (43e, 87e). Expulsion : Keane (30e) à Manchester.

MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Bruce, Pallister, Irwin — Butt, Keane, Scholes (McClair, 45e), Giggs — Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.

MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Wickers, Pearson, Whelan, Morris (Liddle, 70e) — Hignett, Mustoe, Pollock — Barmby, Fjörtoft (Moreno, 70e). Entr. : Br. Robson.

A Liverpool (Anfield),

LIVERPOOL FC b. MANCHESTER CITY : 6-0 (2-0). — 39 267 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Rush (4e, 64e), Redknapp (6e), Fowler (48e, 60e), Ruddock (53e).

LIVERPOOL : James — Wright, Scales (Kennedy, 65e), Babb — McAteer, McManaman, Redknapp, Barnes (Ruddock, 34e), Harkness — Rush, Fowler. Entr. : Evans.

MANCHESTER : Immel — Brightwell (Creaney, 59e), Symons, Curle, Edghill — Summerbee, Flitcroft, Kinkladze (Brown, 42e), Lomas — Rostler, Quinn. Entr. : Ball.

A Londres (Loftus Road),

QUEEN'S PARK RANGERS et NOTTINGHAM FOREST : 1-1 (0-0). — 17 549 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. Buts : Sinclair (80e) pour les QPR ; Lee (46e) pour Nottingham.

QPR : Sommer — Bardsley, Ready (Goodridge, 64e), Yates, Maddix, Brevett — Barker (Osborn, 64e), Wilkins, Impey (Brazier, 80e) — Gallen, Sinclair. Entr. : Wilkins.

NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Gemmill, Bart-Williams, Woan, Roy — J. Lee. Entr. : Clark.

A Birmingham (Villa Park),

ASTON VILLA b. EVERTON : 1-0 (0-0). — 32 792 spectateurs. Arbitre : M. Burge. But : Yorke (76e).

ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Tiler (Scimeca, 77e), Ehiogu, Southgate, Wright — Taylor, Townsend, Draper — Yorke, Milosevic. Entr. : Little.

EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Ablett, Hinchcliffe (Limpar, 78e) — Kantchelskis, Ebbrell, Samways, Stuart — Amokachi (Unsworth, 65e), Rideout. Entr. : Royle.

A Leeds (Elland Road),

LEEDS UNITED b. COVENTRY CITY : 3-1 (2-1). — 30 161 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : McAllister (39e, 43e, 90e s.p.) pour Leeds ; Dublin (12e) pour Coventry.

LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Jobson, Pemberton — Speed, Palmer, McAllister, Whelan (Sharp, 88e) — Deane (Couzens, 82e), Yeboah. Entr. : Wilkinson.

COVENTRY : Filan — Williams, Busst, Rennie, Hall — Salako, Telfer, Richardson, Pickering — Ndlovu (Lamptey, 41e), Dublin. Entr. : Atkinson.

A Blackburn (Ewood Park),

BLACKBURN ROVERS b. CHELSEA : 3-0 (1-0). — 27 733 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Sherwood (39e), Shearer (49e), Newell (57e).

BLACKBURN : Flowers — Berg, Hendry, Pearce, Kenna — Ripley, Sherwood, Bohinen, Batty — Newell, Shearer. Entr. : Fazackerley.

CHELSEA : Kharine — Sinclair (Lee, 69e), Gullit, Johnsen — Burley, Rocastle, Newton, Wise, Myers — Hughes, Furlong (Stein, 55e). Entr. : Hoddle.

A Londres (Upton Park),

WEST HAM UNITED b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (1-0). — 23 917 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. But : Dowie (40e).

SHEFFIELD : Pressman — Williams (Degryse, 69e), Atherton, Walker, Ingesson, Nolan — Waddle, Pembridge, Sinton — Witthingham, Hirst. Entr. : Pleat.

WEST HAM : Miklosko — Potts, Martin, Rieper, Dicks — Slater (Harkes, 74e), Bishop, Moncur (Hutchison, 89e), Hughes — Dowie, Cottee. Entr. : Redknapp.

A Southampton (The Dell),

SOUTHAMPTON b. WIMBLEDON : 2-1 (1-0). — 7 982 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Ewell (63e) pour Wimbledon ; Shipperley (9e, 74e) pour Southampton.

WIMBLEDON : Heald — Cunningham, Elkins, Fitzgerald, Perry — Talboys, Earle, Leonhardsen — Gayle (Clarke, 77e), Ewell, Holsworth. Entr. : Kinnear.

SOUTHAMPTON : Beasant — Dodd, Benali, Hall, Monkou — Venison, Heaney (Bennett, 74e), Widdrington (Tisdale, 71e), Le Tissier — Watson, Shipperley. Entr. : Merrington.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(30 octobre 1995)
Bolton-Arsenal
12e JOURNÉE
(4 novembre 1995)
Arsenal-Manchester United
Chelsea-Sheffield Wednesday
Coventry-Tottenham
Manchester City-Bolton
Middlesbrough-Leeds
Newcastle-Liverpool
Southampton-Queen's Park Rangers
West Ham-Aston Villa
(5 novembre 1995)
Everton-Blackburn
(6 novembre 1995)
Nottingham Forest-Wimbledon

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle Utd	28	11	9	1	1	27	8
2. Manchester Utd	26	11	8	2	1	23	11
3. Liverpool FC	23	11	7	2	2	24	8
4. Arsenal	21	10	6	3	1	15	5
5. Nott. Forest	21	11	5	6	0	19	12
6. Middlesbrough	21	11	6	3	2	11	6
7. Leeds Utd	20	11	6	2	3	17	12
8. Aston Villa	20	11	6	2	3	13	8
9. Tottenham	16	11	4	4	3	16	14
10. Chelsea	15	11	4	3	4	11	14
11. Blackburn Rovers	14	11	4	2	5	16	15
12. West Ham	13	11	3	4	4	10	12
13. Sheffield Wed.	11	11	3	2	6	9	13
14. Queen's P.R.	10	11	3	1	7	10	17
15. Wimbledon	10	11	3	1	7	15	25
16. Everton	9	11	2	3	6	12	16
17. Southampton	9	11	2	3	6	11	20
18. Coventry	7	11	1	4	6	7	21
19. Bolton Wanderers	5	10	1	2	7	11	22
20. Manch. City	2	11	0	2	9	3	21

BUTEURS

1. Ferdinand (Newcastle), **12**.
2. Shearer (Blackburn), Fowler (Liverpool), **10**.
4. Yeboah (Leeds), Sheringham (Tottenham), **8**.
6. I. Wright (Arsenal), **7**.
7. Scholes (Manchester Utd), Dichio (QPR), **6**.
9. Hignett (Middlesbrough), J. Lee (Nottingham Forest), **5**.
11. Yorke (Aston Villa), Hughes (Chelsea), Rideout (Everton), R. Lee (Newcastle), Roy (Nottingham Forest), Holdsworth (Wimbledon), **4**.

Belgique

Anderlecht grand seigneur

LIEGE. — Le Standard a tenu deux ans. Il ne s'était plus incliné dans son stade de Sclessin depuis le 23 octobre 1993. Ce soir-là, trois contre-attaques assassines de l'Anderlechtois Nilis l'avaient poignardé au cœur. Nilis a quitté le Sporting, mais le champion en titre s'impose toujours à Sclessin.

Il y a remporté ce week-end la rencontre de la confirmation. Celle de son retour définitif aux avant-postes.

Anderlecht s'est imposé dans les dix dernières minutes d'un match plus passionnant à vivre que très esthétique ou d'un haut niveau technique.

Arie Haan, qui a évolué dans les deux clubs avant de les entraîner, s'était déplacé de Rotterdam tout proche en voisin intéressé : « J'ai revu un vrai Standard-Anderlecht, passionnant et indécis presque jusqu'au bout. Une confrontation du muscle contre la tête. C'est la tête qui a gagné parce que le muscle n'a pas pu suivre le rythme qu'elle lui a imposé. »

La rencontre, en fait, a basculé à l'avantage du Sporting au moment précis où le Standard faisait mine de prendre l'ascendant.

A ce moment-là, le score était de deux buts partout. Le Standard avait ouvert le score par son international Goossens après vingt minutes de banderilles mutuelles agrémentées de l'un ou l'autre bel arrêt réflexe de Bodart, le gardien du Standard. Dix minutes plus tard, Anderlecht égalisait par son jeune arrière gauche nigérian Babayaro, qui avait exploité une double erreur de Bettagno et de De Condé, le meneur de jeu un peu décevant de l'équipe locale. Puis De Bilde, très actif, seul aux avant-postes du Sporting, inversait le score cinq minutes avant le repos en piquant très intelligemment de la tête le ballon au ras du montant.

Au retour des vestiaires, De Boeck, le libero anderlechtois, commettait une faute légère sur Goossens et écopait d'un second avertissement. Le Standard, cherchant aussitôt à tirer profit de son avantage numérique, se ruait à l'attaque de façon généreuse mais pas suffisamment incisive. Faisant mieux que se défendre, l'équipe restait très solidaire. Boffin à gauche et Preko à droite semaient le trouble dans leur couloir respectif. Debout devant leur banc pour mieux goûter les efforts de leurs équipiers, les remplaçants anderlechtois exultaient autour de Johan Boskamp, leur entraîneur. Après deux mois d'errance puis de chasse intensive, ils étaient enfin revenus tout en haut du classement titiller le Club Brugeois.

Le Standard, lui, rentre dans le rang. Pour quelque temps, sans doute : « Anderlecht a mérité sa victoire, estimait sportivement Robert Waseige, l'entraîneur local. Ils nous a dominés dans tous les domaines. Nous n'avons vraiment été maîtres du jeu que dans les dix minutes qui ont suivi l'expulsion de De Boeck. C'est trop peu pour prétendre à mieux. »

Le lendemain, dans le match au sommet de la 14e journée, le Club Brugeois laissait filer deux nouveaux points en concédant un nul (2-2) à Lierse, l'étonnant coleader. Si bien qu'Anderlecht ne compte plus qu'un point de retard sur le duo de tête.

Correspondance Michel DUBOIS

Écosse

Gazza joue les voyous

UN BIEN ÉTRANGE spectacle était à l'affiche mardi dernier à Hampden Park. Bien décidés à laver l'affront subi quelques jours plus tôt à Turin en Ligue des champions face à la Juve (1-4), les Rangers « accueillaient » Aberdeen en demi-finale de la Coupe de la League. Aberdeen, l'ancien chouchou de l'Europe, vainqueur de la Coupe des Coupes en 1983, rentré depuis dans le rang, est aujourd'hui dirigé par Roy Aitken, un ancien international aux idées bien arrêtées. Comme celle de placer au marquage le jeune Eoin Jess sur Paul Gascoigne. Un duel d'apparence inégale, qui a tourné à l'avantage du jeune milieu de terrain des Dons.

Incapable de se débarrasser de son vis-à-vis, Gazza commença par distribuer quelques ruades, bousculant Jess à chaque fois qu'il se trouvait tout près de lui. Après une demi-heure de jeu, Gazza alla même jusqu'à lui expédier des coups de coude, au vu et au su d'un arbitre complice, M. Dallas, étrangement protecteur. Qui ne lui distribua qu'un maigre carton jaune. Après une première période d'activité, Gazza devait baisser totalement les bras durant la seconde. Comme absent du jeu. Une aubaine dont profita Aberdeen et son blond attaquant, Billy Dodds, auteur d'un inattendu doublé. Salenko réduisit le score en fin de rencontre, tandis que Gascoigne continuait d'évoluer étrangement en retrait.

Cet effacement a paradoxalement permis à Eoin Jess de se révéler au grand public. Simon Stainrod, l'ancien international devenu consultant pour la télévision, s'est d'ailleurs enflammé pour le prodige d'Aberdeen : « Après l'avoir dominé de la tête et des épaules, il est capable de réussir là ou Gazza a échoué : ni plus ni moins en Série A italienne. »

Quant à Gazza, il semble retomber dans ses travers au moment où les « 'Gers » ont le plus besoin de lui. S'il ne retrouve pas au plus vite son influence dans le jeu, la saison promet d'être longue et ennuyeuse...

Frank SIMON, à Glasgow

Photo MAG'SPORTS

Un Gazza des mauvais jours...

Pologne

Le Legia à la trappe

KATOWICE. — Les seizièmes de finale de la Coupe nationale ont été fatals à huit formations de D 1, parmi lesquelles le Legia Varsovie. Le champion en titre, auteur du doublé la saison passée, s'est fait sortir à la surprise générale par le Ruch Chorzow (2-1).

Relégué à la fin de la saison 1994-95, Chorzow mène désormais son groupe en Deuxième Division et a lutté à armes égales avec les militaires, beaucoup trop décontractés.

Bak ouvrait d'ailleurs la marque pour Chorzow (7e). Sept minutes plus tard, le Legia reprenait ses esprits et égalisait par l'intermédiaire de l'international Wieszczycki. Le but de Srutwa, à la 47e, faisait basculer définitivement le match dans l'escarcelle de Chorzow.

Quant à Katowice, dernier finaliste de la Coupe, il a subi un sort identique au Legia. Il s'est incliné (1-3) face à Arka Gdynia, une modeste formation de Troisième Division.

Conséquence : Orest Lenczyk, son entraîneur, a été limogé. Trois jours plus tard, Adam Musiel, l'ancien coach de Wisla Cracovie et de Stal Stalowa Wola, prenait en main l'équipe en Championnat. Pour un premier échec à domicile (0-1) face à Stal Mielec.

Le Legia n'en a pas pour autant perdu le rythme en Championnat puisqu'il a coup sur coup battu Katowice (1-0) et fait match nul à l'extérieur (1-1) contre le Widzew Lodz.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

EURO 96

Roumanie

Retour de Belodedici ?

BUCAREST. — Miodrag Belodedici pourrait être le joker du sélectionneur roumain Iordanescu pour le prochain Slovaquie-Roumanie, capital pour la première place du groupe 1. Absent de la sélection depuis la rencontre contre Israël, le libero semble être reconsidéré par un Iordanescu en mal de défenseurs. Prêté par le club espagnol de Villareal au Rapid de Bucarest, en échange d'un match amical entre le club espagnol et la sélection roumaine en février 1996, Belodedici, à court de condition physique, est en train de se refaire une santé sur ses terres natales. Ce retour redonnerait presque le sourire à Iordanescu, très affecté par la défaite concédée à domicile contre la France. Le sélectionneur ne doute pas en effet que les Roumains seront attendus du côté de Kosice par une formation slovaque très convaincante face à la Pologne.

Toutrefois, la défense n'est pas le seul souci de Iordanescu. Les nouvelles provenant d'Espagne concernant Raducioiu ne sont en effet pas très rassurantes. L'attaquant souffre toujours de son coude. De plus, lui aussi est à cours d'entraînement. Vladoiu et Adrian, suspendus pour cette rencontre, manqueront également à l'appel. Dans ce contexte, la meilleure solution de rechange pourrait être le joueur de Saint-Sébastien, Craioveanu. L'adjoint de Iordanescu, Gabi Balint, actuellement en Espagne pour faire le tour des expatriés, n'a fait que renforcer cette hypothèse puisqu'il s'est rendu à plusieurs reprises au Pays basque.

Correspondance Radu TIMOFTE

BULGARIE. — Deux nouveaux entraîneurs limogés cette semaine. Tout d'abord Atanas Dramov, renvoyé de Botev Plovdiv, l'un des gros budgets du Championnat (plus de 50 millions de francs), douzième après dix journées, et qui a vendu cette saison onze joueurs formés au club. Il sera remplacé par Dinko Dermendjiev, le sélectionneur démissionnaire des Espoirs. A Choumen, l'avant-dernier, c'est Gueorgui Todorov qui a rendu son tablier, après une série de sept défaites. Yordan Stoïkov, l'ancien joueur de Lokomotiv Sofia, qui a notamment entraîné en Libye et en Tanzanie, sera chargé de redresser la courbe des résultats. Hasard du calendrier, les deux clubs se sont rencontrés ce week-end pour un match nul (1-1). *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Démission d'Ivan Katalinic, l'entraîneur d'Hajduk Split, suite à l'élimination du club en huitième de finale de la Coupe. Après avoir réussi le doublé la saison dernière, Hajduk s'est fait sortir à domicile aux tirs au but par le Marsonia Slavonski Brod. Katalinic paie aussi les résultats moyens de l'Hajduk en Championnat, distancé de 9 points par le Croatia. Le directeur technique du club, Ivan Buljan, a pris la direction de l'équipe, assisté par l'ancien Nantais Zoran Vulic. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Nul décevant d'Aalborg (1-1) à Herfoelge, la lanterne rouge du Championnat. Aalborg perd encore du terrain sur ses principaux adversaires dont Bröndby, vainqueur de Viborg (4-0). Fatigués, quarante-huit heures après leur premier succès en Ligue des champions face au Panathinaïkos, les adversaires de Nantes auront bénéficié de peu de repos avant le choc de demain mercredi dans le champêtre Aalborg Stadion, devant 8 000 supporters. *(Daniel DRAY)*

EIRE. — Enfin le déclic pour Shamrock Rovers ! Après huit journées sans victoire, le champion en titre vient d'aligner deux succès aux dépens de Sligo Rovers puis de Derry City (2-0). Mark Reid, d'un tir fracassant à la 75e minute, puis Derek Grath (87e) signaient les buts de la délivrance. Cependant, Shamrock compte toujours 10 points de retard sur le leader, Bohemians. *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Victorieux (3-2) de l'Hapoël Tel-Aviv, le Betar Jérusalem poursuit sa marche en avant. Après sept journées, le Betar compte une longueur d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv, champion en titre, et deux sur le Maccabi Haïfa. Deux formations restent toujours invaincues, le Betar de Jérusalem et le Maccabi Haïfa. A noter l'avalanche de buts record dans cette journée (34). *(Noah KLIEGER)*

ITALIE. — Rien ne va plus à Foggia ! Après trois saisons en Serie A, l'ancien club de Zdenek Zeman et Beppe Signori, aujourd'hui à la Lazio, éprouve les pires difficultés à se réaccoutumer à la Division inférieure. Déjà dans la zone rouge du classement, les joueurs des Pouilles ont essuyé une sévère défaite à domicile (0-5). En revanche, le Genoa, lui aussi fraîchement relégué, ne connaît pas de tels affres. Dimanche, il a écrasé Pescara 5-1 et a conforté son fauteuil de leader. *(Antonio FELICI)*

PORTUGAL. — Victorieux (2-0) de Farense à l'extérieur, Porto s'est préparé de la meilleure manière pour son match retour contre le Panathinaïkos à Athènes. Le football offensif et spectaculaire du champion a eu très facilement raison de son adversaire en Algarve. A ce petit jeu, c'est Domingos qui s'est montré le plus adroit en inscrivant deux buts à Peter Rufai, dont un sur penalty. Un succès important pour les hommes de Bobby Robson (reparti en Angleterre pour des examens médicaux) et qui affronteront dimanche Benfica à das Antas. Deux absents de marque : Preud'homme, à Benfica, expulsé contre Leça, et Emerson côté Porto, pour accumulation de cartons jaunes. *(Afonso DE MELO)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Un nouveau venu dans le football tchèque : Michal Nehoda. Le fils de Zdenek, l'ancien buteur du Dukla Prague et de l'équipe nationale — il a joué la Coupe du monde 1982 —, a débuté lors de la 12e journée sous les couleurs de Viktoria Zivkov. Des débuts réussis face au FK Jablonec (1-0). Avant de rentrer en République tchèque, Michal avait évolué plusieurs années avec l'équipe réserve du Racing de Strasbourg. *(Stanislav HRABE)*

Coup d'Etat à la Maison blanche

Le Real Madrid vit des jours difficiles. Ramon Mendoza, victime de ses erreurs de gestion, passe très probablement ses dernières semaines à la présidence. Un poste que se disputent son vice-président, Lorenzo Sanz, auteur d'un véritable coup d'Etat de palais, et Florentino Perez, qui tente de provoquer de nouvelles élections.

RAMON MENDOZA n'était pas à Albacete, samedi dernier, pour soutenir son équipe. Il avait préféré rester dans sa propriété de Cordoue, loin des tensions qui secouent le club le plus titré d'Espagne. « Même chez moi, je dois porter en permanence un gilet pare-balles », se plaint-il. A la Maison blanche, il règne en effet une ambiance de fin de règne, et bien peu croient encore que le président Mendoza puisse survivre à la prochaine assemblée générale, le 26 novembre. Même si ce David Copperfield du pouvoir a déjà su se sortir de passes bien difficiles...

Comme souvent dans ces cas, Ramon Mendoza aurait dû se méfier davantage de ses proches. En juillet dernier, il avait déjà évité in extremis une tentative de coup d'Etat organisée par un de ses vice-présidents, Juan Miguel Villar Mir. La semaine dernière, c'est un autre vice-président, Lorenzo Sanz, qui a pris la tête de la révolte en demandant à Ramon Mendoza de lui laisser sa place. Tout simplement.

Lorenzo Sanz venait d'apprendre la tenue d'une réunion, en principe secrète, entre Mendoza et son principal adversaire aux dernières élections, Florentino Perez, qu'il n'avait battu, en début d'année, que de 700 voix. Selon l'accord conclu à cette occasion, Perez s'engagerait à favoriser un départ honorable de Mendoza, en prenant notamment à sa charge ses garanties bancaires (estimées à 28 millions de francs), en échange d'une convocation à des élections anticipées...

Le sang de Lorenzo Sanz ne fit qu'un tour. Lui qui, depuis un bon moment déjà, engageait sa propre fortune pour éviter l'écroulement du club risquait en effet de faire les frais de cet accord. Profitant de sa popularité parmi les membres de l'actuelle junte des dirigeants, il créa donc la surprise en demandant à Mendoza de dégager au plus vite. Sanz veut éviter à tout prix la tenue de nouvelles élections, que Florentino Perez remporterait sans mal. Il s'appuie pour cela sur le soutien de la junte (seulement deux de ses membres lui sont hostiles) et sur l'article 49 des statuts du club qui l'autoriserait, en cas de désignation, à aller jusqu'au terme du mandat de Ramon Mendoza, soit jusqu'en 1999...

Les données sont donc très claires et le « madridisme » est plus divisé que jamais. Un seul point met d'accord les partisans des deux camps : la nécessité d'un départ anticipé de Ramon Mendoza, dont le cycle semble bel et bien fini. L'assemblée de socios célébrée le 22 octobre dernier l'avait déjà exprimé clairement. En refusant d'approuver le budget proposé par le président, les socios avaient surtout émis un vote de défiance à son encontre. Reste à savoir si Ramon Mendoza ne saura profiter de la rivalité entre Sanz et Perez pour tirer, une nouvelle fois, son épingle du jeu. Une hypothèse qui paraît pour l'heure bien improbable, puisque tout le monde s'attend à ce qu'il tire sa révérence lors de la prochaine assemblée, le 26 novembre...

Et l'équipe dans tout ça ? Bien que l'entraîneur, Jorge Valdano, et son fidèle adjoint, Angel Cappa, aient dit et redit qu'ils n'entendaient pas se mêler de ces querelles politiques, ils peuvent difficilement en faire abstraction. La presse espagnole commente en long et en large les événements, et il est bien difficile de continuer à travailler comme si de rien n'était. D'autant que les deux candidats à la succession de Mendoza apprécient peu l'entraîneur argentin. Florentino Perez, qui compte parmi ses plus proches collaborateurs l'ancien joueur Amancio Amaro, ne cache pas qu'il préférerait à la tête de l'équipe un entraîneur du genre Camacho (aujourd'hui à l'Espanol). Quant à Lorenzo Sanz, il n'aime guère les idées progressistes de Valdano. Et pour cause : cet homme d'extrême droite est l'idéologue des Ultra Sur, ces redoutables bandes de supporters xénophobes. Pour Valdano, le salut passe donc par la réussite. Tant que les résultats seront bons, il sera intouchable. Mais il se sait attendu au tournant. Samedi dernier, après le match nul concédé à Albacete en fin de rencontre (1-1), Lorenzo Sanz a déclaré : « Plus qu'un match nul, j'ai l'impression d'avoir assisté à une défaite. » Un premier avertissement ?

Correspondance Paco AGUILAR

Photo Jean-Marc POCHAT/PRESSE SPORTS

Ramon Mendoza, président du Real Madrid, traverse une bien mauvaise passe.

Compostelle qui rit, Cruyff qui pleure

A première vue, rien ou presque n'a changé à Compostelle. A quelques exceptions près, c'est la même équipe qui avait assuré péniblement son maintien la saison dernière. Les exceptions ? L'arrivée d'un nouvel entraîneur, Fernando Vazquez, à la place de Castro Santos, et celle de José Ramon, frère de Fran, le meneur de jeu de La Corogne.

A priori rien d'extraordinaire, et pourtant ce Compostelle nouveau semble métamorphosé. Le nouvel entraîneur a su insuffler à ses hommes son amour du beau jeu et une ambition inconnue du temps du trop prudent Castro Santos. Résultat : Compostelle est sans conteste l'une des équipes révélations de la saison, malgré quelques faux pas comme celui de Séville, l'autre week-end, où elle s'inclina lourdement (5-0) face au Betis.

Samedi dernier, Compostelle avait retrouvé le moral pour accueillir un Barcelone encore invaincu. Et si les Catalans y ont perdu trois points, ils ne peuvent pas crier au vol. Les Galiciens ont gagné avec les honneurs, en dominant très largement le Barça grâce surtout au formidable travail réalisé au milieu du terrain par José Ramon, le Brésilien Fabiano, le Français Frank Passi et Lekumberri. Sans la bonne prestation du gardien Busquets, le Barça aurait même pu souffrir une défaite encore plus lourde...

Un Barcelone sans doute affecté par la suspension de son entraîneur, Johan Cruyff, privé de banc de touche pour cinq journées à l'issue du match contre Valence pour le compte de la neuvième journée. L'arbitre Diaz Vega avait en effet rédigé un rapport au vitriol, accusant Cruyff de l'avoir insulté à plusieurs reprises. Plus grave encore : invité en fin de match par l'arbitre à confirmer ses insultes, Cruyff en aurait encore rajouté (« tu es un fils de p... et tu le sais bien », aurait-il notamment déclaré). Un rapport si accablant que les dirigeants de Barcelone ont décidé de ne pas faire appel, estimant probablement qu'avec cinq matches de suspension (et 20 000 francs d'amende) leur entraîneur ne s'en sortait pas si mal. Une attitude très mal prise par Cruyff, qui exige du club de faire appel. « Je ne veux pas rester dans l'histoire comme l'entraîneur le plus lourdement sanctionné de la Liga », avance-t-il. En attendant, il a dû voir depuis les tribunes, samedi, la défaite de ses protégés...

P. A.

10e JOURNÉE (28 et 29 octobre 1995)

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID et MERIDA : 1-1 (0-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Dani (49e) pour l'Atletico ; Prieto (1'e) pour Merida. Expulsion : Reyes (26e) à Merida.
ATLETICO : Molina — Geli, Toni, Solozabal (De la Sagra, 78e), Santi — Lopez, Vizcaino, Pantic, Dani (Roberto, 61e) — Correa (Biagini, 56e), Penev. Entr. : Antic.
MERIDA : Leal — Momparlet, Luis Sierra, Loren, Monreal — Correa (Angel Luis, 23e), Reyes, Sinval, Toribio — Quique Martin (Pisarev, 84e), Prieto (Urbano, 75e). Entr. : Kresic.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. BARCELONE : 2-1 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. G. Redondo. Buts : Christensen (76e s.p.), Ohen (78e) pour Compostelle ; Kodro (24e) pour Barcelone. Expulsion : Fabiano (79e) à Compostelle.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Tocornal (Mauro, 72e), Bellido, Nacho — F. Passi, Fabiano, Jose Ramon, Lecumberri — Ohen (Erana, 81e), Christensen (Abadia, 87e). Entr. : Vazquez.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Nadal, Popescu, Sergi — Baquero (Amor, 74e), De la Pena (Abelardo, 59e), Carreras, Roger — Figo (Prosinecki, 65e), Kodro. Entr. : J. Cruyff (Rexach sur le banc de touche).

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL BARCELONE et CELTA VIGO : 2-2 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. Buts : Lardin (20e, 59e) pour l'Espanol ; Gudelj (74e s.p.), Sanchez (78e) pour Celta Vigo. Expulsion : Cristobal (72e) à l'Espanol.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin, Toril, Brnovic (Pacheta, 49e), Arteaga — Benitez (Luis, 49e), Urzaiz (Javi Garcia, 76e). Entr. : Camacho.
CELTA VIGO : Prats — Mariano (Bajcetic, 46e), Alejo, Pachi Salinas, Berges — Eusebio, Merino, Ratkovic, Geli (Sanchez, 23e) — Gil (Michel, 68e), Gudelj. Entr. : Santos.

A Valence (Mestalla),
VALENCE b. ATHLETIC BILBAO : 3-1 (2-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Camarasa (22e), Galvez (23e), Mijatovic (77e) pour Valence ; Guerrero (85e) pour l'Athletic. Expulsion : Echeverria (87e) à l'Athletic.
VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Ferreira, Escurza (Mendieta, 77e) — Jose Ignacio, Mazinho, Fernando (Engonga, 70e), Sietes — Mijatovic, Galvez (Viola, 61e). Entr. : Aragones.
ATHLETIC : Valencia — Tabuenca (Alquiza, 61e), Larrainzar, Chuchi, Larrazabal — Goicoechea, Carlos Garcia, Guerre. o, Oscar Vales — Echeverria, Ciganda (Vidaurrazaga, 55e). Entr. : Stepanovic.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE et REAL MADRID : 1-1 (0-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Sevilla. Buts : Maqueda (87e) pour Albacete ; Raul (44e) pour le Real. Expulsion : Alcorta (81e) au Real.
ALBACETE : Marcos — Mario, Coco, Maqueda, Sotero — Manolo (Fernando, 46e), Jesus (Juli, 36e), Bjelica, Zalazar — Kasoumov, Escaich (Luque, 60e). Entr. : Floro.
REAL : Buyo — Quique, Sanchis, Alcorta, Soler — Rincon (Michel, 70e) ; Milla, M. Laudrup (Sandro, 70e), Amavisca — Raul (Chendo, 81e), Esnaider. Entr. : Valdano.

A Salamanque (El Helmantico),
SALAMANQUE b. BETIS SÉVILLE : 2-1 (1-1). — 18 300 spectateurs. Arbitre : M. Torres. Buts : Stosic (15e c.s.c.), Barabara (57e) pour Salamanque ; Pier (20e) pour le Betis. Expulsions : Josema (92e) à Salamanque ; Pier (64e) au Betis.
SALAMANQUE : Aizpurua — Iturrino, Soto, Torrecilla, Josema — Medina, Del Solar, Quiroga, Barbara — Claudio (Stinga, 81e), Vellisca (Ayucar, 91e). Entr. : Lillo.
BETIS : Jaro — Josete, Merino, Alexis (Sabas, 81e), Sanchez Jara — Canas (Arpon, 60e), Olias, Stosic, Jarni — Alfonso, Pier. Entr. : Ferrer.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. VALLADOLID : 4-2 (1-2). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Martel. Buts : Hugo Perez (21e), Aitor (54e), Eloy (59e), Julio Salinas (82e) pour le Sporting ; Fernando (2e), Torres Gomez (35e) pour Valladolid.
SPORTING : Ramon — Velasco, Giner, Bango, Pablo — Hugo Perez (Mario, 71e), David Cano, Lediakhov (Yekini, 80e), Aitor — Eloy (Bouzas, 71e), Julio Salinas. Entr. : Rezza.
VALLADOLID : Cesar — Juan Carlos (Raul, 70e), Antia, Gutierrez, Torres Gomez — Vara, Quevedo, Fernando, Baraja — Peternac (Soto, 60e), Fonseca. Entr. : Benitez.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
FC SÉVILLE et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0. — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Roca.
SÉVILLE : Unzue — Pedro, Prieto, Martagon, Jimenez — Rafa Paz, Moacir, Marcos, Pepelu (Ferreras, 78e) — Carlos (Tevenet, 46e), Suker. Entr. : Alvarez.
DEPORTIVO : Liano — Lopez Recarte, Djukic, Voro, Alfredo — Villarroya, Donato, Fran (Nando, 84e), Aldana — Manjarin (Beguiristain, 74e), Radchenko. Entr. : Toshack.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER et SARAGOSSE : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Montero.
RACING : Ceballos — Inaqui, Pablo, Tomas, Merino, Luis (Alvaro, 71e) — Popov, Chema (Esteban Torre, 55e), Villabona, Mutiu — Faizulin (Alberto, 46e). Entr. : Miera.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Paqui — Nayim (Berti, 66e), Aragon (Garcia Sanjuan, 76e), Poyet, Oscar — Higuera (Dani, 56e), Morientes. Entr. : V. Fernandez.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et REAL OVIEDO : 3-3 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Julio Llorente (13e, 78e), Felipe (74e) pour Tenerife ; Manel (54e), Oli (68e), Dubovsky (90e) pour Oviedo.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Cesar Gomez, Julio Llorente, Hapal — Chano (Victor, 69e), Jokanovic (Mata, 62e), Robaina, Felipe — Pinilla, Pizzi (Ramis, 83e). Entr. : Heynckes.
OVIEDO : Mora — Suarez, Jerkan, Rivas, Armando (Pedro Alberto, 83e), Stojkovski (Ivan Ania, 80e) — Manel (Andres, 84e), Dubovsky, Berto — Oli, Carlos. Entr. : Brzic.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. RAYO VALLECANO : 2-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Asurmendi. Buts : De Paula (13e), Imanol (65e) pour la Sociedad ; Andrijasevic (60e s.p.) pour le Rayo Vallecano.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Loren, Aranzabal — Imaz, Imanol (Lumbreras, 82e), Karpin, De Paula (Idiaquez, 79e), De Pedro — Craioveanu (Purk, 56e). Entr. : Salva Iriarte.
RAYO VALLECANO : Espana — Alcazar, De Quintana, Lema, Baroja (Andrijasevic, 46e) — Josemi, Calderon, Castillo, Barla (Palamos, 63e) — Aquino (Onesimo, 54e), Gilherme. Entr. : Alonso.

RENDEZ-VOUS

11e JOURNEE
(4 novembre 1995)
Real Madrid-Real Sociedad
(5 novembre 1995)
Rayo Vallecano-Racing Santander
Saragosse-Atletico Madrid
Oviedo-Albacete
Merida-Sporting Gijon
Betis Séville-Tenerife
Valladolid-FC Séville
FC Barcelone-Salamanque
Deportivo La Corogne-Espanol
FC Valence-Compostelle
Athletic Bilbao-Celta Vigo

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	26	10	8	2	0	20	3
2. FC Barcelone	23	10	7	2	1	25	8
3. Esp. Barcelone	21	10	6	3	1	16	8
4. St-J.-de-Compost.	19	10	6	1	3	14	10
5. FC Valence	17	10	5	2	3	14	12
6. Sporting Gijon	16	10	5	1	4	16	12
7. Betis Séville	16	10	4	4	2	15	11
8. Real Madrid	15	10	4	3	3	19	13
9. Dep. La Corogne	14	10	4	2	4	15	11
10. Real Saragosse	14	10	4	2	4	6	10
11. Athl. Bilbao	13	10	3	4	3	11	12
12. Tenerife	13	10	3	4	3	13	17
13. Real Sociedad	13	10	4	1	5	12	16
14. Merida	11	10	2	5	3	10	11
15. Albacete	11	10	3	2	5	13	18
16. Valladolid	9	10	2	3	5	10	12
17. Salamanque	9	10	2	3	5	9	13
18. Celta Vigo	9	10	2	3	5	11	16
19. Real Oviedo	9	10	2	3	5	12	18
20. Racing Santander	9	10	2	3	5	9	20
21. FC Séville	7	10	1	4	5	7	17
22. Rayo Vallecano	7	10	2	1	7	11	22

BUTEURS

1. Bebeto (Deportivo La Corogne), **9**.
2. Penev (Atletico Madrid), Pier (Netis), Julio Salinas (Sporting Gijon), **6**.
5. Simeone (Atletico Madrid), Karpin (Real Sociedad), Oli (Oviedo), Christensen (Compostelle), Mijatovic (Valence), **5**.
10. Guerrero (Athletic Bilbao), Kodro (Barcelone), Gudelj (Celta Vigo), Jose Ramon (Compostelle), Raducioiu (Espanol), Lardin (Espanol), Guilherme (Rayo Vallecano), Zamorano (Real Madrid), Carlos (Séville), Pizzi (Tenerife), Galvez (Valence), **4**.

Coupes d'Afrique des clubs

La JSK en finale

LA JS KABYLIE se prépare à un heureux cinquantenaire : vainqueur du Blackpool d'Harare (1-0), elle s'est qualifiée pour la finale de la Coupe des Coupes. Il lui aura fallu attendre la sortie du gardien zimbabwéen, Charamba, blessé à la jambe, pour trouver la faille par son buteur attitré, Hadj Adlane (80e). Avant d'être remplacé, Charamba annihila pratiquement à lui seul toutes les tentatives de la JSK. Double championne d'Afrique (en 1981 puis 1990), la JSK affrontera en finale le Julius Berger de Lagos, qui atteint sa toute première finale continentale, après avoir dominé (1-0) les Mozambicains de Maxaquene. Cette inexpérience devrait profiter aux Kabyles, de retour sur la scène continentale.

Quant à la reine des compétitions de clubs, la Coupe des clubs champions, elle offrira une finale inédite : l'ASEC d'Abidjan, qui décroche sa première participation à ce stade de la compétition après quatre tentatives manquées, face aux Orlando Pirates de Soweto. Les Sud-Africains atteignent à cette occasion et pour la première fois une finale continentale, un événement attendu depuis leur réintégration en 1992. Une qualification acquise à Kampala face à l'Express à la toute dernière minute ! L'ASEC, de son côté (mené 1-0 à Abidjan), a complètement renversé la vapeur et mis en déroute (5-1) les Egyptiens d'Ismaïli. L'armada « mimosas » aura la faveur des pronostics...

Enfin, la finale de la Coupe de la CAF opposera l'Etoile du Sahel, une novice elle aussi (vainqueur aux tirs au but des Tanzaniens de Malindi), à l'AS Kaloum, le club qui lança Titi Camara. Les Guinéens ont dominé (1-0) à Conakry l'Interclub du Congo et disputeront leur première finale eux aussi.

Trois affiches aussi inattendues qu'inédites pour achever cette année de compétitions interclubs. Les paris sont ouverts...

Frank SIMON (avec Mokhtar BOUDRAR)

Décès d'un Nigérian en match

La victoire de Julius Berger de Lagos, tombeur de Maxaquene (1-0) en demi-finale retour de la Coupe des vainqueurs de Coupe, a été endeuillée par le décès tragique de son milieu de terrain Amir Angwe. Selon les quotidiens nigérians parus dimanche dernier, Angwe serait décédé d'une crise cardiaque, après être entré en cours de jeu durant la seconde période. Il est le second joueur nigérian à décéder dans de telles circonstances, après l'international Samuel Okwaraji, disparu en 1989 au cours d'une rencontre éliminatoire de Coupe du monde 1990 entre le Nigeria et l'Angola au stade Surulere de Lagos.

La disparition de ce joueur tempère quelque peu la joie provoquée par la qualification de Julius Berger en finale de la Coupe, seul résultat positif enregistré cette année par le football nigérian, bien loin de ses conquêtes passées. Julius Berger a notamment formé Taribo West, le défenseur d'Auxerre, et le Libérien Oliver Makor, actuellement à Grenoble, ainsi qu'un autre international nigérian, Edema Fuludu.

Julius Berger accueillera la finale aller de la Coupe des Coupes à Lagos le 25 novembre, avant de se déplacer à Alger le 8 décembre pour rencontrer la JSK. Une finale qui devrait offrir beaucoup d'émotion de part et d'autre.

Correspondance Mark GLEESON (avec F. S.)

Etats-Unis

Les stars arrivent

BERKELEY. — Le big boss du soccer a enfin présenté les dix clubs qui participeront à la Major League Soccer (MLS). Ça s'est passé mardi dernier au Palladium de New York. On y a appris que cette nouvelle Ligue sera composée de deux groupes. Le groupe Est, avec New England Revolution, New York-New Jersey Metro Stars, Washington DC United, Tampa Bay Mutiny et Columbus Crew. Et le groupe Ouest, avec Kansas City Wiz, Dallas Burn, Colorado Rapids, Los Angeles Galaxy et San Jose Clash.

Parmi les nouveaux joueurs engagés dans cette MLS, citons John Harkes, acheté pour 500 000 livres (4 millions de francs) au club anglais de Derby County, ou encore Tony Meola, Roy Wegerle et Mike Sorber, le Bolivien Marco Antonio « El Diablo » Etcheverry (Colo-Colo), les Nigérians Uchenna Okafor et Michael Emenalo (Notts County) et le Marocain Khalil Azmi. D'autres devraient les rejoindre dès le coup d'envoi de la saison, le 6 avril, dont les Allemands Völler et Brehme, l'Italien Donadoni, les Colombiens Valderrama, Higuita et Alvarez et le Mexicain Hermosillo.

Ajoutons que, grande nouveauté, tous les joueurs seront sous contrat avec la Ligue, qui les distribuera parmi les dix équipes. La masse salariale de chaque club ne pourra pas dépasser 1,13 million de dollars (5,6 millions de francs) par an. Rothenberg veut ainsi assurer un équilibre compétitif entre les clubs et surtout empêcher toute guerre de transferts.

Correspondance Paul KENNEDY

JEUX OLYMPIQUES

Asie

Oman qualifié pour le deuxième tour

DOHA. — Les jeux sont désormais faits dans le groupe 4 des éliminatoires des Jeux Olympiques 1996. Vainqueur (2-1) de l'Inde à Goa, Oman rejoint la Chine, la Corée du Sud, le Japon, les Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite, le Kazakhstan et l'Irak parmi les qualifiés pour le tournoi final à Kuala Lumpur en Malaisie, du 13 au 31 mars 1996. Les trois premiers classés seront directement qualifiés pour les JO.

Pour en arriver là, Oman a réalisé un parcours sans faute, avec notamment un 6-0 sans appel face au Pakistan à Mascate. Oman termine en tête de son groupe avec douze points sur douze (quatre victoires) et devance l'Inde (six points) et le Pakistan, bon dernier avec zéro point.

Première satisfaction pour Joseph Venglos, le sélectionneur tchèque d'Oman, la bonne tenue de son groupe.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Brésil

On a rejoué au Maracana

Boudé au point d'être fermé pendant deux mois, le Maracana a rouvert ses portes ce week-end. Rendu propre et presque totalement sûr, il n'accueille désormais que 110 000 clients, soit près de deux fois moins qu'en 1950, et d'ici à quelques semaines il sera vendu au privé.

LE 3 septembre dernier, à l'issue d'un match remporté par Palmeiras devant Flamengo (2-1), le Maracana fermait ses portes, comme il l'avait déjà fait près d'un an plus tôt, pendant plusieurs semaines. Ce stade qui faisait l'orgueil des Brésiliens n'était plus adapté aux normes de confort et de sécurité, et les clubs cariocas qui le boudaient régulièrement refusèrent tous de fréquenter une enceinte insalubre et si dangereuse qu'une tribune s'était effondrée quelques saisons auparavant, provoquant la mort de trois supporters et une quinzaine de blessés graves.

En deux mois, et pour une somme avoisinant les 15 millions de francs, selon le président de la Suderj (l'organe administratif rattaché au secrétariat des Sports et des Loisirs de Rio de Janeiro, qui gère le complexe), le Maracana a retrouvé un standing plus conforme à sa légende après un sérieux toilettage.

Tout d'abord, la vieille pelouse mitée et décolorée a été rebouchée, nivelée, après avoir repris sa couleur originelle, un vert clair éclatant. « Un véritable tapis », se sont exclamés les joueurs de Botafogo et de Portuguesa, qui l'avaient inaugurée samedi en fin d'après-midi.

Les travaux ont également porté sur la réfection des tribunes et de la fosse qui ceinture le terrain. Plus que donner un simple coup de pinceau, les ouvriers se sont principalement employés à colmater, cimenter, imperméabiliser et sceller les murs, les sols, et les balustrades rongés par l'humidité et la crasse. Les toilettes ont également été nettoyées et remises à neuf, ce qui n'était pas du luxe.

La capacité a été à nouveau réduite, passant à 110 000 places, quand elle en offrait environ 160 000 en 1989, lors de la finale de la Copa America, remportée par le Brésil devant l'Uruguay. Et 200 000 en 1950, lorsque la Céleste avait cette fois plongé tout le pays dans la douleur la plus profonde, en s'imposant 1-0 en finale de la Coupe du monde.

De plus, afin de calmer les ardeurs souvent exacerbées des torcidas, il a été aussi décidé de limiter à 8 000 billets le contingent accordé à l'équipe visiteuse dont la tribune spéciale a été réaménagée, et les drapeaux mesurant plus d'un mètre sont maintenant interdits, ainsi que les instruments de musique ! Quant aux vendeurs ambulants — et à la sauvette —, ils ne pourront plus cacher leurs marchandises dans la fosse en partie bouchée, comme ils avaient l'habitude de le faire...

Il avait bien été prévu d'installer un système de surveillance par vidéo, mais, devant le coût exorbitant d'une telle opération, la municipalité de Rio a reculé et remis à plus tard un projet jugé pourtant indispensable au départ.

D'ailleurs, la Suderj va bientôt passer la main et confier pour une durée de trente ans la gestion et l'administration du Maracana à des investisseurs privés. Dans moins de deux semaines, le contrat de privatisation sera divulgué. Le principal favori pour l'attribution de ce marché n'est autre qu'Edir Macedo (« l'Evêque »), milliardiaire, de l'Eglise universelle, une secte controversée et qui fait couler beaucoup d'encre actuellement.

Les footballeurs de Botafogo, vainqueurs de Portuguesa 2-0 grâce au roi des buteurs brésiliens, Tulio, ont donc été les premiers à rejouer dans ce stade que certains d'entre eux ne connaissaient même pas. « Marquer ici, dans ce stade unique au monde, provoque toujours une émotion particulière », a dit l'avant-centre de Botafogo, ravi d'avoir rendu fous de joie les quelque 24 000 supporters de son équipe.

Mais c'est surtout le jour suivant que Maracana a vraiment récupéré tout son éclat et résonné de sa folie traditionnelle, à l'occasion de l'un des grands classiques du football carioca. Dimanche, en effet, pour le compte de la quatrième journée de la seconde phase, le Flamengo de Romario recevait Vasco de Gama (1-1), et le quartier nord de la ville était animé comme aux plus belles heures. Il y a deux mois, Romario, Savio et Edmundo avaient perdu sous le regard désenchanté de 12 019 spectateurs perdus dans l'immense temple. Avant-hier, malgré une pluie tenace, ils étaient plus de 60 000 réunis pour la grand-messe païenne dominicale. Sans aucun doute, le Maracana n'a pas encore perdu de sa magie.

Vincent MACHENAUD, à Rio de Janeiro

Photo PRESSE SPORTS

monde

SUEDE. — L'IFK Göteborg est champion. Victorieux de Trelleborg (2-0) lors de la dernière journée grâce à Erlingmark et Nilsson, l'IFK remporte sur le fil un troisième titre d'affilée, son treizième au total. Un couronnement bien plus difficile qu'à l'accoutumée, puisque longtemps les champions ont flirté avec le bas du tableau avant de se placer dans le peloton de tête à quatre journées de la fin. Roger Gustafsson s'adjuge ainsi son cinquième titre en six années passées à la tête du club. Quant à Helsingborg et Halmstad, ils accrochent les places européennes. *(D.D.)*

SUISSE. — La valse des entraîneurs continue. Après Bernard Challandes au Servette de Genève, remplacé par Umberto Barberis, Claude Andrey a été limogé par le FC Bâle, en dépit de résultats satisfaisants. Les dirigeants n'ont pas apprécié son implication dans des affaires financières douteuses. Andrey était ainsi directement lié aux intérêts du Nigérian Okolosi. Quant à son successeur provisoire, Oldrich Svab, il a connu des débuts calamiteux face à la lanterne rouge Zurich (0-3). *(Blaise CRAVIOLINI)*

UKRAINE. — Après deux victoires d'affilée en Championnat, Tchernomorets devient le concurrent le plus sérieux du Dinamo Kiev, qui compte cependant cinq points d'avance sur son concurrent. Les deux équipes restent séparées par Dniepr Dniepropetrovsk intercalé. Tchernomorets s'est imposé (2-1) à l'extérieur contre Niva Vinn, un résultat encourageant avant de se déplacer à Lens. D'ores et déjà, on parle de Léonid Bourjak pour prendre en main la sélection ukrainienne, dans l'optique de la Coupe du monde 1998. Un signe. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — Halte à l'exode des joueurs ! Ainsi en a décidé la fédération, au grand désarroi des clubs, économiquement sinistrés et qui ne survivent que grâce aux transferts de leurs vedettes. Pendant ce temps, les tractations continuent : ainsi, Kovacevic et Stefanovic, de l'Etoile Rouge de Belgrade, sont retournés en Angleterre pour poursuivre les pourparlers avec Sheffield Wednesday. Krupnikovic, le meilleur buteur du club, est en contact avec Séville et l'Espanol. Quant au Partizan, l'un de ses meilleurs éléments, Culcic, a signé à Bolton. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — La finale du Bobsave Super Bowl, qualificative pour la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe 1996, opposera le 11 novembre les Cape Town Spurs à Pretoria City. Les Spurs ont éliminé les décevants Kaizer Chiefs (2-1) à l'extérieur, tandis que Pretoria City, qui évolue en D 2, s'est imposé à domicile face aux QwaQwa Stars (1-0). Une aubaine pour les CT Spurs au palmarès encore vierge et qui pourraient accomplir le doublé : ils possèdent en effet cinq points d'avance sur les Mamelodi Sundowns à deux journées de la fin du Championnat. Ce qui garantit presque à Pretoria City sa participation à la Coupe des Coupes 1996. *(Franck RAMELLA)*

MAROC. — Pour son premier stage sous la direction du nouveau sélectionneur, Henri Michel, l'équipe nationale a joué la semaine dernière un match amical contre l'Union de la Police (D 2). Disputé en présence de Michel Hidalgo, conseiller de la fédération, ce premier test a été facilement remporté par la sélection (4-0). Henri Michel a ensuite pris la route de la France puis du Portugal afin de superviser certains professionnels marocains susceptibles d'être sélectionnés. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — Début des préparatifs pour la CAN 96, avec vendredi dernier un test à Ouagadougou face au Burkina-Faso, autre qualifié pour cette CAN. L'équipe nationale, tenue en échec (2-2), doit disputer ces prochaines semaines huit rencontres amicales internationales, dont sept face à des sélections africaines. A commencer par un tournoi international dès le 5 novembre, avec l'Algérie et la Mauritanie comme invités. *(HAKIM)*

QATAR. — Après avoir tranché l'affaire du Libérien Jonathan Sogbie, la FIFA va devoir se pencher sur le cas du Ghanéen Debrah. Le club qatari Al-Saad vient de déposer une plainte contre un club malais pour avoir engagé Isaac Debrah, alors que celui-ci était encore sous contrat, et conteste la validité du transfert. Al-Saad réclame donc 200 000 dollars d'indemnité de transfert pour Debrah, qui a quitté Al-Saad sur la pointe des pieds et sans autorisation de sortie pour rejoindre la Malaisie où il évolue actuellement. *(Dafrallah MOUADHEN)*

classements

Belgique

(14e journée)

STANDARD LIÈGE - RSC ANDERLECHT : 2-4 (1-2)
22 000 spect. Buts : Goossens (22e), Hullers (68e), pour le Standard ; Babayaro (32e), Debilde (43e), Preko (83e, 90e), pour Anderlecht.

LOMMEL - HARELBEKE : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Cannaerts (34e), Waligora (62e).

CS BRUGES - FC MALINES : 3-2 (1-2)
3 500 spect. Buts : Kooreman (40e), Renty (53e), Lawers (79e), pour Bruges ; Peetermans (23e), Cjerniakynski (35e), pour Malines.

ANTWERP - WAREGEM : 2-0 (1-0)
4 500 spect. Buts : Aloisi (19e), Severeyns (51e).

FC LIERSE - FC BRUGES : 2-2 (1-2)
13 800 spect. Buts : De Sousa (27e), Huysmans (84e), pour Lierse ; Spehar (14e), Okon (34e), pour Bruges.

RWD MOLENBEEK - FC SERAING : 4-0 (2-0)
6 000 spect. Buts : Deglas (1re, 51e, 66e), Pierre (34e).

ALOST - SAINT-TROND : 0-0.
7 500 spect.

CHARLEROI - EKEREN : 1-1 (0-0)
9 000 spect. Buts : Wuillo (65e), pour Charleroi ; Lakaku (59e), pour Ekeren.

LA GANTOISE - BEVEREN : 3-0 (2-0)
7 500 spect. Buts : Demeyer (21e), Verhoene (28e), Calo (78e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	28	14	8	4	2	31	13
2. FC Lierse	28	14	8	4	2	26	15
3. RSC Anderlecht	27	14	8	3	3	30	16
4. RWD Molenbeek	27	14	7	6	1	18	10
5. Harelbeke	23	14	7	2	5	19	16
6. Standard Liège	21	14	5	6	3	21	15
7. Charleroi	21	14	5	6	3	27	26
8. Alost	20	14	5	5	4	20	18
9. FC Malines	19	14	5	4	5	20	25
10. CS Bruges	18	14	3	9	2	19	21
11. Germinal	15	13	3	6	4	21	17
12. Royal Antwerp	15	13	4	3	6	18	20
13. Beveren	15	14	4	3	7	15	19
14. La Gantoise	13	14	3	4	7	17	24
15. Saint-Trond	13	14	3	4	7	14	25
16. Lommel	12	14	3	3	8	15	23
17. FC Seraing	12	14	3	3	8	15	27
18. Waregem	9	14	2	3	9	13	29

Rendez-vous

(4 novembre 1995, 15e journée)
St-Trond - Charleroi
FC Seraing - Alost
Royal Antwerp - Lommel
Beveren - Standard Liège
RSC Anderlecht - CS Bruges
FC Malines - FC Lierse

(5 novembre 1995)
Harelbeke - La Gantoise
FC Bruges - RWD Molenbeek
Waregem - Germinal

Eire

(10e journée)

Cork City - Drogheda Utd 1-2
Galway Utd - Bohemians 1-5
Dublin - Athlone Town 3-0
Shamrock Rovers - Derry City 2-0
Dundalk - St-Patrick's 3-2
Shelbourne - Sligo Rovers 0-0

Class. : 1. Bohemians, 20 pts ; 2. Shelbourne, 19 pts ; 3. Sligo Rovers, St-Patrick's, 17 pts ; 5. Derry City, 15 pts ; 6. Drogheda Utd, Dublin, Dundalk, 12 pts ; 9. Cork City, Galway Utd, 11 pts ; 11. Shamrock Rovers, 10 pts ; 12. Athlone Town, 5 pts.

COUPE DE LA « LEAGUE »
(Demi-finale)

Bray - Wanderers 0-2
Sligo - Drogheda 3-2

Irlande du Nord

(5e journée)

Bangor - Crusaders 1-2
Portadown - Linfield 3-2
Cliftonville - Glenavon 2-2
Glentoran - Ards 3-2

Class. : 1. Portadown, Glentoran, Crusaders, 3 pts ; 4. Cliftonville, Glenavon, 1 pt ; 6. Ards, Linfield, Bangor, 0 pt.

Israël

(7e journée)

Zafririm Holon - Ironi Rishon 1-2
Hap. Petah-Tikva - Macc. Haïfa 3-3
Betar Jérusalem - Hap. Tel-Aviv 3-2
Hapoël Haïfa - Hapoël Kfar Sabah 2-0
Hap. Beth Shaan - Macc. Herzliah 1-2
Bnei Yehoudah - Macc. Petah-Tikva 1-4
Betar Tel-Aviv - Hap. Beer-Shebah 0-1
Macc. Tel-Aviv - Macc. Jaffa 3-0

Class. : 1. Betar Jérusalem, 19 pts ; 2. Hapoël Haïfa, Macc. Tel-Aviv, 16 pts ; 4. Hap. Tel Aviv, 13 pts ; 5. Hap. Beer Sheba, 12 pts ; 6. Macc. Haïfa, 11 pts ; 7. Hap. Petah Tikva, Macc. Petah Tikva, 10 pts ; 9. Betar Tel-Aviv, Macc. Herzliah, Hap. Beth Shaan, 7 pts ; 12. Ironi Rishon, Bnei Yehoudah, Macc. Jaffa, 6 pts ; 15. Zafririm Holon, 4 pts ; 16. Hapoël Kfar Sabah, 1 pt.

Ecosse

(10e journée)

FALKIRK - HEART OF MID : 2-0 (1-0).
6 780 spect. Buts : Weir (24e), Johnston (89e).

RAITH ROVERS - GLASGOW RANGERS : 2-2 (0-0).
14 500 spect. Buts : Lennon (50e), Cameron (67e), pour Raith ; Salenko (55e), Petric (66e), pour Rangers.

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : 2-0 (1-0).
34 900 spect. Buts : McLaughlin (40e), Van Hooydonk (59e s.p.).

PARTICK THISTLE - MOTHERWELL : 1-0 (0-0).
4 500 spect. But : Docherty (90e).

HIBERNIANS - KILMARNOCK : 2-0 (1-0).
10 400 spect. Buts : O'Neill (45e), Wright (65e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	25	10	8	1	1	22	5
2. Celtic Glasgow	21	10	6	3	1	16	8
3. Hibernians	19	10	5	4	1	18	12
4. Aberdeen	16	10	5	1	4	17	13
5. Raith Rovers	13	10	4	1	5	14	16
6. Motherwell	10	10	2	4	4	11	13
7. Partick Thistle	10	10	2	4	4	9	16
8. Falkirk	8	10	2	2	6	8	15
9. Kilmarnock	8	10	2	2	6	7	15
10. Hearts of Mid.	8	10	2	2	6	14	23

Rendez-vous

(4 novembre 1995, 11e journée)
Aberdeen - Hibernians
Hearts of Mid. - Partick Thistle
Motherwell - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Falkirk
Kilmarnock - Raith Rovers

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finale)

A Hampden Park,
GLASGOW RANGERS (P.L.) - ABERDEEN (P.L.) : 1-2 (0-0). — 26 131 spect. Buts : Salenko (85e), pour Glasgow Rangers ; Dodds (51e, 69e), pour Aberdeen.
RANGERS : Goram, Wright, Brown, Moore, McLaren, Petric, Cleland, Gascoigne, McCoist, Salenko, Durie. Rempl. : Durrant, Mikhailichenko, Murray.
ABERDEEN : Watt, McKimmie, Glass, Grant, Inglis, Smith, Miller, Bernard, Booth, Dodds, Jess. Rempl. : Shearer, Snelders, Hetherston.

A Saint-Johnstone,
DUNDEE (D1) - AIRDRIE (D1) : 2-1 (1-0). — 8 930 spect. Buts : Tosh (40e), McCann (88e) pour Dundee ; Duffield (83e), pour Aidrie.
DUNDEE : Pageaud, Farningham, McQueen, Manley, Wieghorst, J. Duffy, Shaw, Vrto, Tosh, Hamilton, McCann.
AIRDRIE : Martin, Stewart, Smith, Sandison, Sweeney, Black, Boyle, Davies, Cooper, Harvey, McIntyre.
Arbitre : J. McCluskey (Stewarton).
● La finale opposera Aberdeen (P.L.) face à Dundee (D1).
NB : P.L. : Premier League.

Autriche

(14e journée)

Graz AK - Linz ASK 1-0
FC Tirol Innsbruck - Rapid Vienne 1-2
SV Ried - Austria Salzbourg 0-0
Austria Vienne - Sturm Graz 0-3
Admira Wacker - Vorwärts Steyr 4-1

Class. : 1. Rapid Vienne, 32 pts ; 2. Sturm Graz, 26 pts ; 3. Graz AK, 22 pts ; 4. Austria Vienne, 21 pts ; 5. Austria Salzbourg, SV Ried, 19 pts ; 7. Linz ASK, 17 pts ; 8. FC Tirol Innsbruck, 16 pts ; 9. Admira Wacker, 15 pts ; 10. Vorwärts Steyr, 3 pts.

Danemark

(12e journée)

Aarhus GF - Velje BK 0-0
Ikast FS - Naestved IF 1-2
Aalborg AB - Odense BK 3-0
FC Copenhague - Silkeborg FS 1-0
Lyngby FC - Viborg FF 4-0
Herfolge BK - Brondby BK 0-1

(13e journée)

Silkeborg FS - Ikast FS 1-1
ViborgFF - Aalborg AB 4-0
Naestved IF - Herfolge BK 3-2
Velje BK - LyngbyFC 0-3
Brondby BK - Aarhus GF 1-2
Odense BK - FC Copenhague 0-0

(14e journée)

Aarhus GF - Naestved IF 3-0
Ikast FS - Odense BK 1-3
FC Copenhague - Aalborg AB 2-1
Lyngby FC - Brondby BK 1-3
Vejle BK - Viborg FF 3-3
Herfolge BK - Silkeborg FS 5-2

(15e journée)

Silkeborg FS - Aarhus GF 0-3
Aalborg AB - Ikast FS 3-0
Viborg FF - FC Copenhague 2-2
Naestved IF - Lyngby FC 1-4
Brondby BK - Velje BK 4-0
Odense BK - Herfolge BK 0-2

Class. : 1. Aarhus GF, 34 pts ; 2. LyngbyFC, 28 pts ; 3. Brondby BK, Odense BK, 27 pts ; 5. Aalborg AB, 26 pts ; 6. FC Copenhague, 25 pts ; 7. Silkeborg FS, ViborgFF, Naestved IF, 16 pts ; 10. Velje BK, 15 pts ; 11. Ikast FS, 10 pts ; 12. Herfolge BK, 9 pts.

BUTEURS

1. Andersen (Aalborg)	12
Thorninger (Aarhus)	12
3. Hojer (Viborg)	9

Pays-Bas

(11e journée)

SPARTA ROTTERDAM-VITESSE ARNHEM : 3-0 (0-0).
3 200 spect. Buts : Dennis de Nooijer (64e), Krijgsman (70e), Fortes (73e).

RODA JC-WILLEM II : 1-1 (0-0).
7 150 spect. Buts : Doomernik (66e), Van Gastel (80e).

SC HEERENVEEN-GO AHEAD EAGLES : 2-1 (0-0).
12 400 spect. Buts : Hansma (62e), Tammer (88e), pour SC Heerenveen ; Decheiver (51e), pour Go Ahead Eagles.

RKC WAALWIJK-FC GRONINGUE : 1-3 (1-2).
4 100 spect. Buts : Muller (14e), pour Bombarda (13e, 73e) ; Rösen (22e), pour FC Groningue.

NAC BREDA-FORT. SITTARD : 2-0 (1-0).
9 255 spect. Buts : Remie (23e, 84e).

FEYENOORD ROTTERDAM - DE GRAAFSCHAP : 2-0.

FC TWENTE-NEC NIMÉGUE : 2-0 (0-0).
6 000 spect. Buts : Ellerman (54e), Platvoet (81e).

AJAX AMSTERDAM-FC VOLENDAM : 4-0 (2-0).
19 500 spect. Buts : Frank de Boer (15e), Ronald de Boer (18e, 51e), Wooter (79e).

FC UTRECHT-PSV EINDHOVEN : 1-4 (1-0).
9 500 spect. Buts : Graanoogst (5e), pour PSV Eindhoven ; Valckx (43e), Nilis (56e), Jonk (70e), Cocu (79e), pour FC Utrecht.

(12e journée)

PSV EINDHOVEN-WILLEM II : 2-0 (1-0).
26 800 spect. Buts : Faber (6e), Nilis (86e).

FC GRONINGUE-FC UTRECHT : 0-0.
11 112 spect.

SC HEERENVEEN-NAC BREDA : 1-1 (1-1).
13 450 spect. Buts : Tomasson (30e), Scheepers (29e).

VITESSE ARNHEM - FORT. SITTARD : 5-1 (2-0).
5 439 spect. Buts : Curovic (40e), Jochemsen (45e), Vandekoi (72e), Laros (75e), Makaay (82e), pour Arnhem ; Ricksen (58e), pour Fort. Sittard.

FC VOLENDAM-SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (0-0).
3 000 spect. Buts : Smeets (88e), pour FC Volendam ; Van der Laan (36e), pour Sparta Rotterdam.

FC TWENTE-GO AHEAD EAGLES : 2-1 (0-0).
6 000 spect. Buts : Boerebach (54e), Mols (65e), pour FC Twente ; Mulshoff (60e, s.p.).

AJAX AMSTERDAM-RODA JC : 6-1 (4-0).
19 296 spect. Buts : Kluivert (12e, 55e), Litmanen (16e), Blind (21e), Davids (36e), Kanu (66e), pour Ajax Amsterdam ; Roelofsen (52e), pour Roda JC.

DE GRAAFSCHAP-RKC WAALWIJK : 1-1 (0-1).
6 300 spect. Buts : Goder (70e), pour De Graafschap ; Wijnhard (8e), pour RKC Waalwijk.

NEC NIMÈGUE-FEYENOORD ROTTERDAM : 1-3 (1-0).
11 500 spect. Buts : Pothuizen (20e), pour NEC Nimègue ; Iwan (51e), Trustfull (66e), Blinker (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	36	12	12	0	0	47	3
2. PSV Eindhoven	31	12	10	1	1	38	8
3. SC Heerenveen	22	12	6	4	2	21	19
4. Feyenoord Rott.	21	12	6	3	3	30	20
5. Willem II	20	12	5	5	2	25	12
6. FC Groningue	18	12	5	3	4	18	20
7. Sparta Rotterdam	18	12	5	3	4	18	21
8. NAC Breda	17	12	4	5	3	17	11
9. RKC Waalwijk	17	12	5	2	5	15	19
10. Vitesse Arnhem	15	12	4	3	5	19	22
11. FC Twente	15	12	4	3	5	18	22
12. Roda JC	15	12	3	6	3	10	14
13. NEC Nimègue	11	12	3	2	7	14	28
14. Fortuna Sittard	11	12	3	2	7	11	27
15. FC Utrecht	9	12	2	3	7	9	22
16. De Graafschap	7	12	1	4	7	13	25
17. FC Volendam	7	12	1	4	7	9	27
18. Go Ahead Eagles	6	12	1	3	8	15	27

Rendez-vous

(3 novembre 1995, 13e journée 1995)
Go Ahead Eagles - FC Volendam

(4 novembre 1995)
Fortuna Sittard - FC Twente
Willem II - FC Groningue
NEC Nimègue - Roda JC

(5 novembre 1995)
Sparta Rotterdam - Feyenoord Rotterdam
NAC Breda - Vitesse Arnhem
FC Utrecht - SC Heerenveen

(8 novembre 1995)
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam
(match remis au 18 novembre 1995)
PSV Eindhoven - De Graafschap
(match avancé, 5 novembre 1995)
Ajax Amsterdam - PSV Eindhoven

Islande

COUPE
(demi-finales)

IBK Keylavik - **KR Reykjavik** 0-1
Fram Reykjavik - Grindavik .....(a.p.) 0-0
Fram Reykjavik vainqueur aux t.a.b.

● **En gras les équipes qualifiées pour la finale.**

Portugal

(Match en retard)

SPORTING PORTUGAL - MARITIMO : 2-0.
Buts : Paulo Alves (15e), Vujacic (18e).

(9e journée)

BENFICA LISBONNE - LECA : 3-1 (2-0).
Buts : Paulao (44e), Iliev (45e), Hassan (80e), pour Benfica ; Paredao (64e, c.s.c.), pour Leca.

GUIMARAES - ESTRELA AMADORA : 3-0 (1-0).
Buts : Zahovic (17e), Vitor Paneira (82e), Gilmar (89e), pour Guimaraes.

TIRSENSE - BELENENSES : 0-0.

FARENSE - FC PORTO : 0-2 (0-0).
Buts : Domingos (51e et 61e).

CAMPOMAIORENSE - BOAVISTA PORTO : 0-2 (0-1).
Buts : Timofte (21e), Artur (63e).

FELGUEIRAS - BRAGA : 1-1 (1-1).
Buts : Karoglan (18e), pour Felgueiras ; Amaral (29e), pour Braga.

UNIAO LEIRIA - CHAVES : 4-1 (3-0).
Buts : Portirio (19e), Tahar (25e), Hugo (32e), Mauricio (68e), pour Leiria ; Manuel Correia (68e), pour Chaves.

MARITIMO - GIL VICENTE : 1-0 (0-0).
Buts : Jokanovic (49e s.p.).

SALGUEIROS - SPORTING LISBONNE : 2-2 (1-1).
Buts : Vinha (18e), Renato (86e), pour Salgueiros ; Paulo Alves (42e et 73e), pour Sporting.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	25	9	8	1	0	19	2
2. Sporting Portugal	20	9	6	2	1	20	7
3. Benfica	20	9	6	2	1	12	5
4. Boavista Porto	19	9	6	1	2	16	7
5. V. Guimaraes	17	9	5	2	2	14	9
6. Salgueiros	14	9	3	5	1	11	7
7. Belenenses	14	9	4	2	3	11	9
8. Sp. Braga	14	9	4	2	3	11	15
9. Maritimo	13	9	4	1	4	15	10
10. Felgueiras	11	9	2	5	2	9	8
11. Farense	8	9	2	2	5	7	11
12. Tirsense	8	9	1	5	3	7	12
13. Leça	8	9	2	2	5	8	15
14. Est. Amadora	7	9	1	4	4	5	9
15. Uniao Leiria	7	9	2	1	6	12	20
16. Gil Vicente	7	9	2	1	6	6	14
17. Desp. Chaves	6	9	1	3	5	12	17
18. Campomaiorense	4	9	1	1	7	7	25

Rendez-vous

(5 novembre 1995, 10e journée 1995)
Sp. Braga - Campomaiorense
Est. Amadora - Felgueiras
Boavista Porto - Farense
Belenenses - V. Guimaraes
FC Porto - Benfica
Sporting Portugal - Tirsense
Leça - Uniao Leiria
Gil Vicente - Salgueiros
Desp. Chaves - Maritimo

Grèce

(Match en retard)

Ionikos - AEK Athènes 1-4
Olympiakos Le Pirée - Heraklis 2-1

(8e journée)

AEK - Olympiakos 1-1
Ethnikos - Panathinaïkos 0-0
OFI - Aris 2-0
Edessa - Paniliakos 1-3
Panahaiki - Apollon 2-1
Xanthi - Athinaïkos 3-0
Ionikos - Kalamata 2-2
Larissa - Panionios 0-0
Heraklis - PAOK ..... remis

Class. : 1. Olympiakos, Panathinaïkos, 20 pts ; 3. AEK, 19 pts ; 4. OFI, 16 pts ; 5. Ionikos, 14 ; 6. Heraklis, Edessa, Xanthi, Panahaiki, 12 pts ; 10. PAOK, 11 pts ; 9. Apollon, Kalamata, 9 ; 13. Aris, Paniliakos, 8 pts ; 15. Athinaïkos, 7 pts ; 16. Panionios, 6 pts ; 17. Ethnikos, Larissa, 1 pt.

Turquie

(Matches en retard)

Besiktas - Karsiyaka 4-0
Altay - Trabzonspor 2-5

(9e journée)

Ankaragücü - Kocaelispor 4-0
Eskisehirspor - Besiktas 2-3
Gaziantepspor - Bursaspor 3-0
Istanbulspor - Altay 1-1
Samsunspor - Gençlerbirligi 3-0
Vanspor - Antalyaspor 1-1
Karsiyaka - Denizlispor 2-0
Fenerbahce - Galatasaray : plus tard
Trabzonspor - Kayserispor : plus tard

(10e journée)

Altay - Fenerbahçe 0-1
Galatasaray - Karsiyaka 3-0
Besiktas - Ankaragucu 2-1
Genclerbirligi - Trabzonspor 1-3
Kayserispor - Istanbulspor 0-1
Eskisehirspor - Denizlispor 1-1
Kocaelispor - Gaziantepspor 2-2
Bursaspor - Vanspor 5-0
Antalyaspor - Samsunspor 2-1

Class. : 1. Trabzonspor, 26 pts ; 2. Fenerbahçe, 24 ; 3. Galatasaray, 21 ; 4. Besiktas, 20 ; 5. Bursaspor, 17 ; 6. Antalyaspor, 15 ; 7. Samsunspor, Gaziantepspor, Genclerbirligi, Denizlispor, Kocaelispor, 13 ; 12. Karsiyaka, 12 ; 13. Ankaragucu, 11, 14. Eskisehirspor, 10 ; 15. Vanspor, 8 ; 16. Kayserispor, Istanbulspor, Altay, 7.

Suisse

(16e journée)

GRASSHOPPERS ZURICH - FC LUGANO : 1-0 (0-0).
2 850 spectateurs. But : Ali Ibrahim (77e).

FC SAINT-GALL - SERVETTE DE GENEVE : 4-0 (3-0).
9 200 spectateurs. Buts : Frick (12e), Brunner (30e) et Diallo (38e et 92e).

FC BALE - FC ZURICH : 0-3 (0-2).
13 500 spectateurs. Buts : Güntensperger (10e), Ganbino (44e) et Castillo (90e).

NEUCHATEL XAMAX - FC LUCERNE : 1-1 (1-1).
11 600 spectateurs. Buts : Jeanneret (33e) pour Neuchâtel, Pink (9e) pour Lucerne.

FC AARAU - FC SION : 0-1 (0-0).
4 500 spectateurs. But : Mirandinha (60e).

LAUSANNE SPORT - YOUNG BOYS DE BERNE : 2-0 (1-0).
3 000 spectateurs. Buts : Fryand (4e), Rehn (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grass. Zurich	35	15	11	2	2	29	12
2. Neuchâtel Xamax	32	16	10	2	4	31	17
3. Lucerne	29	16	8	5	3	26	19
4. FC Sion	29	16	9	2	5	25	21
5. Saint-Gall	24	16	6	6	4	24	16
6. Lausanne Sports	21	16	5	6	5	20	16
7. FC Aarau	20	16	5	5	6	24	20
8. FC Bâle	19	16	6	1	9	15	24
9. Lugano	16	15	4	4	7	15	26
10. Servette Genève	14	16	3	5	8	19	24
11. FC Zurich	11	16	2	5	9	11	26
12. Young Boys Berne	11	16	2	5	9	8	26

Rendez-vous

(5 novembre 1995, 17e journée 1995)
FC Zurich - Lausanne Sports
FC Sion - Neuchâtel Xamax
Servette Genève - FC Aarau
Lucerne - Grasshoppers Zurich
Young Boys Berne - Saint-Gall
Lugano - FC Bâle

Norvège

(Matches en retard)

Rosenborg - Molde 2-0
Brann Bergen - Viking Stavanger 2-1

(23e journée)

Hamarkameratene - FK Bodö-Glimt 0-6
Tromsö IL - Valerengen IF ..... remis-
Il Hodd - IK Start Kristiansand 2-1
Strindheim IL - SK Brann Bergen ..... remis-
Lilleström SK - Kongsvinger IL 2-2
Stabaek IF - Molde FK 3-1
Viking FK Stavanger - Rosenborg BK 2-2

(24e journée)

Molde FK - Lilleström SK 1-2
Tromsö IL - Strindheim IL 1-0
IK Start Krist. - Hamarkameratene 1-2
Rosenborg BK - SK Brann Bergen 3-1
Kongsvinger IL - Viking FK Stavanger 3-4
Valerengen IF - Il Hodd 3-2
FK Bodö-Glimt - Stabaek IF 0-1

Class. : 1. Rosenborg BK, 58 pts ; 2. Molde FK, 43 pts ; 3. FK Bodö-Glimt, Viking FK Stavanger, 39 pts ; 5. Lilleström SK, Valerengen IF, 38 pts ; 7. Stabaek IF, 32 pts ; 8. SK Brann Bergen, 30 pts ; 9. Tromsö IL, 29 pts ; 10. IK Start Kristiansand, Kongsvinger IL, 28 pts ; 12. Il Hodd, 25 pts ; 13. Hamarkameratene, 24 pts ; 14. Strindheim IL, 16 pts.

Finlande

(25e journée)

HJK Helsinki - FC Kuusysi Lahti 3-0
MP Mikkeli - Haka Valkeakoski 0-3
FC Ilves - MyPa Myllykoski 0-2
FC Jazz Pori - TPS Turku 4-1
FF Jaro Jakobstad - TPV Tampere 4-2
Ponnistus Helsinki - FinnPa Helsinki 1-2
RoPS Rovaniemi - Vaasan PS 2-0

(26e et dernière journée)

Haka Valkeakoski - RoPS Rovaniemi 4-2
FinnPa Helsinki - MP Mikkeli 1-1
FC Kuusysi Lahti - Ponnistus Helsinki 3-1
TPV Tampere - HJK Helsinki 2-4
MyPa Myllykoski - FF Jaro Jakobstad 2-0
TPS Turku - FC Ilves 2-1
Vaasan PS - FC Jazz Pori 1-0

Class. : 1. Haka Valkeakoski, 59 pts ; 2. MyPa Myllykoski, 53 pts ; 3. HJK Helsinki, 52 pts ; 4. FC Jazz Pori, 42 pts ; 5. FF Jaro Jakobstad, 38 pts ; 6. TPS Turku, 36 pts ; 7. FC Ilves, 34 pts ; 8. FinnPa Helsinki, RoPS Rovaniemi, Vaasan PS, 32 pts ; 11. MP Mikkeli, 28 pts ; 12. TPV Tampere, 24 pts ; 13. FC Kuusysi Lahti, 23 pts ; 14. Ponnistus Helsinki, 21 pts.

Hongrie

(11e journée)

Haladas VSE - Ujpest TE 1-1
Stadler FC - Zalaegerszeg 1-1
Kispest HFC - Bekescsaba 1-1
Vasas - Debrecen VSC 1-0
Gyor ETO FC - Pecs MFC 1-0
Vac FC Samsung - MTK 2-1
Csepel SC - BVSC Dreher 2-3
Parmalat FC - Ferencvaros 1-2

Class. : 1. BVSC Dreher, 28 pts ; 2. Ferencvaros, 24 ; 3. Ujpest TE, 20 ; 4. Csepel SC, Vasas, Debrecen VSC, 18 ; 7. Vac FC Samsung, 17 ; 8. MTK, 15 ; 9. Kispest HFC, Gyor, 13 ; 11. Stadler FC, Zalaegerszeg, 12 ; 13. Bekescsaba, 8 ; 14. Parmalat FC, 7 ; 15. Haladas VSE, 6 ; 16. Pecs MFC, 5.

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(2e tour - Matches retour)

*ARSENAL (P.L.) - HARTLEPOOL (D 3) : 5-0 (2-0).
27 194 spect. Buts : Bergkamp (29e, 49e), Wright (33e, 58e, 87e).
Aller : 3-0.

*YORK (D 2) - MANCHESTER UTD (P.L.) : 1-3 (1-2).
9 386 spect. Buts : Jordan (39e) pour York ; Scholes (7e, 80e), Cooke (14e) pour Manchester Utd.
Aller : 3-0.

BRENTFORD (D 2) - *BOLTON (P.L.) : 2-3 (1-2).
4 861 spect. Buts : Forster (36e), Grainger (63e, s.p.) pour Brentford ; Patterson (58e), Mc Ginlat (66e), Thompson (81e) pour Bolton.
Aller : 0-1.

*CHARLTON (D 1) - WIMBLEDON (P.L.) : 3-3 a.p. (1-1).
9 823 spect. Buts : Newton (21e), Leaburn (79e), Robinson (97e) pour Charlton ; Holdsworth (31e, 81e s.p.), Earle (46e) pour Wimbledon.
Aller : 5-4.

NOTTS COUNTY (D 2) - *LEEDS UTD : 2-3 (1-1).
12 477 spect. Buts : White (26e) pour Notts County ; Mc Allister (19e), Couzens (73e), Speed (90e).
Aller : 0-0.

PETERBOROUGH (D 2) - *ASTON VILLA (P.L.) : 1-1 (1-0).
5 745 spect. Buts : Martindale (39e) pour Peterborough ; Stauton (87e) pour Aston Villa.
Aller : 0-6.

*QUEEN'S PARK RANGERS (P.L.) - OXFORD (D 2) : 2-1 a.p. (0-1).
9 207 spect. Buts : Ready (70e), Gallen (91e) pour Q.P.R. ; Robinson (12e) pour Oxford.
Aller : 1-1.

ROTHERHAM (D 2) - *MIDDLESBROUGH (P.L.) : 0-1 (0-0).
6 807 spect. But : Vickers (50e).
Aller : 1-2.

*BLACKBURN ROVERS (P.L.) - SWINDON (D 1) : 2-0 (1-0).
16 924 spect. Buts : Shearer (37e, 83e).
Aller : 3-2.

CHELSEA (P.L.) - *STOKE CITY (D 1) : 0-1 (0-0).
16 272 spect. But : Beschisolido (75e).
Aller : 0-0.

CHESTER (D 2) - *TOTTENHAM (P.L.) : 1-3 (1-2).
5 372 spect. Buts : Chambers (21e) pour Chester ; Sheringham (36e, 68e) Howells (45e) pour Tottenham.
Aller : 0-4.

HULL (D 2) - *COVENTRY (P.L.) : 0-1 (0-1).
6 929 spect. But : Lamptey (10e).
Aller : 0-2.

*MANCHESTER CITY (P.L.) - WYCOMBE (D 2) : 4-0 (2-0).
11 474 spect. Buts : Rosler (31e, 33e), Quinn (60e), Curle (63e, s.p.).
Aller : 0-0.

*NEWCASTLE UTD (P.L.) - BRISTOL CITY (D 2) : 3-1 (0-1).
36 357 spect. Buts : Barton (48e), Albert (55e), Ferdinand (65e) pour Newcastle ; Agostinho (14e) pour Bristol City.
Aller : 5-0.

NOTT. FOREST (P.L.) - *BRADFORD (D 2) : 2-2 (1-0).
15 321 spect. Buts : Pearce (18e), Silenzi (64e) pour Nott. Forest ; Showler (62e), Ormondroyd (89e) pour Bradford.
Aller : 2-3.

*SHEFFIELD WED (P.L.) - CREWE (D 2) : 5-2 (3-2).
12 039 spect. Buts : Degryse (7e), Hirst (16e), Bright (45e, 63e, 77e) pour Shelfield ; Edwards (9e), Lennon (42e) pour Crewe.
Aller : 2-2.

*SOUTHAMPTON (P.L.) - CARDIFF CITY (D 2) : 2-1 (0-1).
12 709 spect. Buts : Watson (52e), Hall (82e) pour Southampton ; Dole (21e) pour Cardiff.
Aller : 3-0.

SUNDERLAND (D 1) - *LIVERPOOL (P.L.) : 0-1 (0-1).
20 560 spect. But : Fowler (39e).
Aller : 0-2.

*WEST HAM (P.L.) - BRISTOL ROVERS (D 2) : 3-0 (0-0).
15 375 spect. Buts : Dicks (48e, s.p.), Bishop (49e), Cottee (75e).
Aller : 1-0.

N.B. : (P.L. : Premier League) les clubs précédés d'un astérix sont qualifiés pour le 3e tour.

COUPE DE LA LEAGUE
(3e tour)

BARNSLEY (D1) - ARSENAL (PL) : 0-3 (0-2).
18 429 spect. Buts : Bould (38e), Bergkamp (42e), Keown (76e).

BIRMINGHAM (D1) - TRANMERE ROVERS (D1) : 1-1 à rejouer (1-0).
13 752 spect. Buts : McGreal (2e c.s.c.) pour Birmingham ; Moore (75e) pour Tranmere Rovers.

BOLTON (PL) - LEICESTER (D1) : 0-0 à rejouer.
9 166 spect.

READING (D1) - BURY (D3) : 0-2 .
6 500 spect. Buts : Stant (5e), Rigby (15e). Match interrompu à la 28e minute. (Pluie torrentielle).

WATFORD (D1) - BLACKBURN ROVERS (PL) : 1-2 (1-0).
17 035 spect. Buts : Phillips (43*) pour Watford ; Shearer (58*), Newell (79*) pour Blackburn Rovers.

ASTON VILLA (PL) - STOCKPORT (D2) : 2-0 (0-0).
17 679 spect. Buts : Ehlogu (57*), Yorke (65*).

COVENTRY (PL) - TOTTENHAM (PL) : 3-2 (0-2).
18 227 spect. Buts : Ndlovu (55* s.p.), Busst (61*), Salako (76*) pour Coventry ; Armstrong (2*), Busst (20* c.s.c.) pour Tottenham.

CRYSTAL PALACE (D1) - MIDDLESBROUGH (PL) : 2-2 à rejouer (2-2).
11 873 spect. Buts : Hopkin (3*, 8*) pour Crystal Palace ; Barmby (15*), Hignett (21*) pour Middlesbrough.

DERBY COUNTY (D1) - LEEDS UTD (PL) : 0-1 (0-0).
16 030 spect. Buts : Speed (72*).

LIVERPOOL (PL) - MANCHESTER CITY (PL) : 4-0 (1-0).
29 394 spect. Buts : Scales (9*), Fowler (74*), Rush (79*), Harkness (82*).

MILLWALL (D1) - SHEFFIELD WED (PL) : 0-2 (0-1).
12 822 spect. Buts : Pembridge (15*), Whittingham (64*).

NORWICH (D1) - BRADFORD (D2) : 0-0 à rejouer (0-0).
11 649 spect.

QUEEN'S P.R. (PL) - YORK (D2) : 3-1 (1-1).
12 972 spect. Buts : Sinclair (24*), Impey (55*), Atkin (65* c.s.c.) pour Queen's P.R. ; Barnes (10*) pour York.

SOUTHAMPTON (PL) - WEST HAM (PL) : 2-1 (1-1).
11 059 spect. Buts : Watson (4*), Shipperley (79*) pour Southampton ; Cottee (33*) pour West Ham.

STOKE CITY - NEWCASTLE (PL) : 0-4 (0-2).
23 000 spect. Buts : Beardsley (30*, 39*), Ferdinand (52*), Peacock (73*).

WOLVERHAMPTON (D1) - CHARLTON (D2) : 0-0 à rejouer.
22 481 spect.

(tirage des 1/8e finale)
Aston Villa (PL) - QPR (PL)
Arsenal (DL) - Sheffield Wednesday (PL)
Wolves (D1) ou Charlton (D1) - Coventry (PL)
Reading (D1) ou Bury (D3) - Southempton (PL) ou Leicester (D1)
Norwich (D1) ou Bradford (D2) - Bolton (PL) ou Leicester (D1)
Leeds (PL) - Blackburn (PL)
Liverpool (PL) - Newcastle (PL)
Crystal Palace (D1) ou Middlesbrough (PL) - Birmingham (D1) ou Tranmere (D1).

Italie

COUPE
(8e finale)

FIORENZUOLA (D3) - *INTER MILAN (D1) : 1-2 (1-1).
7 000 spect. env. Buts : Scazzola (24*) pour Fiorenzuola ; Carbone (7*), Festa (60*) pour Inter Milan.

UDINESE (D1) - *LAZIO ROME (D1) : 0-1 (0-1).
9 000 spect. env. But : Signori (66*).

LECCE (D3) - *FIORENTINA (D1) : 0-5 (0-2).
21 506 spect. Buts : Rui Costa (3*), Batistuta (38*), Baino (54*, 73*), Robbiat (89*).

*CAGLIARI (D1) - SAMPDORIA GENES (D1) : 2-1 (2-0).
7 873 spect. Buts : Oliveira (4*), Muzzi (27*) pour Cagliari ; Seedorf (67*) pour Sampdoria Gênes.

FORLI (D4) - *MILAN AC (D1) : 0-2 (0-1).
21 170 spect. Buts : Di Canio (38*), Eranio (74*).

*PALERME (D2) - VICENCE (D1) : 1-0 (0-0).
33 557 spect. But : Galeoto (72*).

*ATALANTA BERGAME (D1) - JUVENTUS TURIN (D1) : 1-0 a.p. (0-0).
26 000 spect. But : Gallo (118*).

*BOLOGNE (D2) - REGGIANA (D2) : 3-0 (1-0).
9 370 spect. Buts : Bresciani (38*, 56* s.p.), Valtolina (48*).

N.B. : Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale qui se joueront les 29/11 et 13/12 dont voici la composition.
Atalanta Bergame - Cagliari ; Bologne (D2) - Milan AC ; Lazio Rome - Inter de Milan ; Fiorentina - Palerme (D2).

Slovénie

(13e journée)
Korotan Prevalje - Mura M. Sobota 1-1
Izola - Publikum Celje 0-2
Branik Maribor - Primorje Ajdovscina .. 2-0
Beltinci - Olimpija Ljubljana 2-1
Hit Gorica - Rudar Velenje 3-1

(14e journée)
Mura M. Sobota - Publikum Celje 1-0
Primorje Ajdovscina - Korotan Prevalje . 1-1
Hit Gorica - Izola 3-0
Olimpija Ljubljana - Branik Maribor 0-1
Rudar Velenje - Beltinci 1-1

Class. : 1. Hit Gorica, 29 pts ; 2. Mura M. Sobota, 27 pts ; 3. Rudar Velenje, 23 pts ; 4. Publikum Celje, 22 pts ; 5. Korotan Prevalje, 20 pts ; 6. Primorje Ajdovscina, 19 pts ; 7. Olimpija Ljubljana, Branik Maribor, 17 pts ; 9. Beltinci, 12 pts ; 10. Izola, 4 pts.

Bulgarie

(11e journée)
Neftochimik - Dobroudja 5-1
Spartak Varna - Levski Kustendil 2-1
Etar - Locomotiv Sofia 0-1
Lovetch - CSKA Sofia 0-0
Choumen - Botev Plovdiv 1-1
Slavia Sofia - Spartak Plovdiv 2-0
Locomotiv Plovdiv - Rakovski Roussé .. 2-0
Levski Sofia - Montana 2-1

Class. : 1. Levski Sofia, 26 pts ; 2. Slavia Sofia, 25 pts ; 3. Locomotiv Sofia, Neftochimik, 23 pts ; 5. Spartak Varna, 20 pts ; 6. Dobroudja, 19 pts ; 7. Levski Kustendil, CSKA Sofia, 16 pts ; 9. Etar, 14 pts ; 10. Montana, Locomotiv Plovdiv, 13 pts ; 12. Botev Plovdiv, 10 pts ; 13. Rakovski Roussé, 9 pts ; 14. Lovetch, 8 pts ; 15. Choumen, 6 pts ; 16. Spartak Plovdiv, 5 pts.

Croatie

GROUPE A
(11e journée)
Cibalia Vinkovci - Varteks Varazdin 1-0
Marsonia Slavonski - Istra Pula 1-3
FC Zagreb - Croatia Zagreb 1-3
Segesta Sisak - Rijeka 6-0
Hajduk Split - Sibenik 0-0
Inker Zapresic - Osijek 0-3

(12e journée)
Sibenik - Varteks Varazdin 1-0
Cibalia Vinkovci - Istra Pula 1-1
Marsonia Slavonski - Croatia Zagreb ... 0-3
FC Zagreb - Rijeka 3-0
Segesta Sisak - Osijek 0-4
Inker Zapresic - Hajduk Split 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatia Zagreb	31	12	10	1	1	28	5
2. Osijek	25	12	8	1	3	26	10
3. Hajduk Split	22	12	6	4	2	22	10
4. Varteks Varazdin	19	12	6	1	5	14	12
5. Sibenik	17	12	5	2	5	17	16
6. Cibalia Vinkovci	16	12	4	4	4	16	20
7. Segesta Sisak	14	12	4	2	6	20	24
8. Marsonia Slav.	13	12	4	1	7	10	21
9. FC Zagreb	12	12	3	3	6	14	18
10. Rijeka	11	12	3	2	7	18	27
11. Istra Pula	11	12	2	5	5	8	20
12. Inker Zapresic	10	12	2	4	6	14	24

Moldavie

(5e journée)
Zimbru Chisinau - Speranta Nisporeni .. 4-0
Tiligul Tiraspol - Codru Calarasi .... remis-
FC Agro Chisinau - Sportul Chisinau 2-1
Nistru Cioburciu - Olimpia Balti 1-3
FC Constructorul - Spumante Cricova ... 2-0
Torentul Chisinau - Bugeac Comrat 5-0
Nistru Otaci - Tighina Bender 3-2
MHM 93 Chisinau - Progresul Briceni ... 1-0

(6e journée)
Progresul Briceni - Codru Calarasi ..... 1-0 *
Tighina Bender - Tiligul Tiraspol 0-2
Speranta Nisporeni - FC Agro Chisinau .. 1-2
Sportul Chisinau - Torentul Chisinau 1-0
Bugeac Comrat - FC Constructorul 0-2
Nistru Cioburciu - Spumante Cricova ... 0-6
Nistru Otaci - Zimbru Chisinau ..... remis-
MHM 93 Chisinau - Olimpia Balti 0-0

(7e journée)
Codru Calarasi - Nistru Otaci 1-3
Spumante Cricova - MHM 93 Chisinau ... 0-1
Sportul Chisinau - Bugeac Comrat 4-0
Tiligul Tiraspol - Speranta Nisporeni .. 2-1
FC Agro Chisinau - Progresul Briceni .. 3-1
FC Constructorul - Zimbru Chisinau 1-2
Olimpia Balti - Tighina Bender 1-0
Torentul Chisinau - Nistru Cioburciu ... 0-0

(8e journée)
Codru Calarasi - MHM 93 Chisinau 2-0
Zimbru Chisinau - Olimpia Balti 1-2
Speranta Nisporeni - Sportul Chisinau .. 1-1
Bugeac Comrat - Tiligul Tiraspol ... remis-
FC Agro Chisinau - Spumante Cricova .. 2-2
Nistru Cioburciu - Nistru Otaci 0-4
FC Constructorul - Tighina Bender 1-0
Torentul Chisinau - Progresul Briceni .. 2-2

(9e journée)
Spumante Cricova - Torentul Chisinau .. 6-0
Progresul Briceni - Speranta Nisporeni .. 1-2
Tighina Bender - Bugeac Comrat 6-0
Sportul Chisinau - Zimbru Chisinau 1-7
Tiligul Tiraspol - FC Constructorul 1-2
Olimpia Balti - Codru Calarasi 3-0
Nistru Otaci - FC Agro Chisinau ..... remis
MHM 93 Chisinau - Nistru Cioburciu 1-1

Class. : 1. FC Constructorul, 21 pts ; 2. Olimpia Balti, 20 pts ; 3. Nistru Otaci, 18 pts ; 4. Zimbru Chisinau, 15 pts ; 5. FC Agro Chisinau, 14 pts ; 6. Tiligul Tiraspol, 13 pts ; 7. MHM 93 Chisinau, Speranta Nisporeni, 11 pts ; 9. Spumante Cricova, 10 pts ; 10. Codru Calarasi, 9 pts ; 11. Sportul Chisinau, 8 pts ; 12. Torentul Chisinau, 6 pts ; 13. Progresul Briceni, 4 pts ; 14. Tighina Bender, 3 pts ; 15. Nistru Cioburciu, 2 pts ; 16. Bugeac Comrat, 0 pt.

Iles Féroé

(15e journée)
B36 Tórshavn - Sumba VB 1-2
KI Klaksvik - GI Gotu 1-6
TB Tvoroyri - B68 Toftir 1-1
B71 Sandur - HB 2-0
NSI Runavik - FS Vagar 1-2

(16e journée)
Sumba VB - B 71 2-6
GI - NSI 5-1
B68 - KI 2-1
HB - TB 4-1
FS Vagar - B36 1-1

Class. : 1. GI, 32 ; 2. HB, 31 ; 3. B71, 28 ; 4. B68, B36, 23 ; 6. FS Vagar, 20 ; 7. TB 19 ; 8. KI, 16 ; 9. Sumba VB, 13 ; 10. NSI, 7.

Yougoslavie

GROUPE A
(10e journée)
Zemun - Étoile Rouge Belgrade 1-2
Proleter - Buducnost 1-0
Napredak - Vojvodina 2-3
Becej - Radnicki Nis 1-2
Partizan Belgrade - OFK Belgrade 6-0

(12e journée)
Étoile Rouge Belgrade - Vojvodina 2-1
Zemun - Buducnost 3-0
Proleter - Radnicki Nis 0-0
Napredak - OFK Belgrade 1-1
Becej - Partizan Belgrade 1-1

Class. : 1. Partizan Belgrade, Étoile Rouge Belgrade, 30 pts ; 3. Vojvodina, 26 pts ; 4. Radnicki Nis, 24 pts ; 5. Becej, 16 pts ; 6. Zemun, Proleter, 14 pts ; 8. OFK Belgrade, 6 pts ; 9. Napredak, 5 pts ; 10. Buducnost, 4 pts.

BUTEURS

1. Kovacevic (Etoile R. Bel.)	(+ 1)	9
2. Ciric (Partizan Belgrade)	(+ 2)	8
Manic (Radnicki Nis)	(+ 2)	8
Kripnikouic (Etoile R. Bel.)	(+ 1)	8
5. Puaca (OFK Belgrade)		5

GROUPE B
(10e journée)
Obilic - Rad 3-0
Borac - Radnicki NB 0-2
Sloboda - Mladost LU 0-3
Mladost BJ - Loznica 2-1
Cukaricki - Hajduk Kula 3-0

(12e journée)
Rad - Mladost LU 2-0
Obilic - Radnicki NB 2-0
Borac - Loznica 4-0
Sloboda - Hajduk Kula 0-0
Mladost BJ - Cukaricki 1-1

Class. : 1. Cukaricki, 24 pts ; 2. Rad, 20 pts ; 3. Radnicki NB, Mladost LU, 19 pts ; 5. Sloboda, 17 pts ; 6. Borac, 15 pts ; 7. Obilic, Mladost BJ, 13 pts ; 9. Hajduk Kula, 12 pts ; 10. Loznica, 11 pts.

Roumanie

(12e journée)
Univ. Cluj - Petrolul Ploiesti 2-0
FC Inter Sibiu - Ceahlaul Piatra 2-0
Sportul Bucarest - FC Brasov 2-0
Poli. Timisoara - Rapid Bucarest 1-3
FC Farul Constanta - FC Arges Pitesti .. 3-0
Poli Iasi - FC Otelul Galati 2-1
Steaua Bucarest - Gloria Bistrita 3-1
FC Selena Balau - Dinamo Bucarest 2-0
FC National - Univ. Craiova 4-3

(13e journée)
Univ. Craiova - Petrolul Ploiesti 3-0
Ceahlaul Piatra - Poli Iasi ..... remis
Dinamo Bucarest - FC National 0-3
FC Otelul Galati - Poli. Timisoara 1-0
Rapid Bucarest - FC Selena Balau 3-0
FC Farul Constanta - Univ. Cluj 1-0
FC Arges Pitesti - Steaua Bucarest 1-2
Gloria Bistrita - Sportul Bucarest 3-1
FC Brasov - FC Inter Sibiu 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	32	13	10	2	1	34	13
2. FC Farul Constanta	23	13	7	2	4	23	15
3. Univ. Craiova	23	13	7	2	4	19	11
4. Dinamo Bucarest	23	13	7	2	4	17	13
5. Rapid Bucarest	22	13	7	1	5	26	16
6. Gloria Bistrita	21	13	7	0	6	17	15
7. FC National	20	13	6	2	5	21	22
8. Ceahlaul Piatra	18	12	5	3	4	13	16
9. FC Inter Sibiu	17	13	5	2	6	14	14
10. Univ. Cluj	16	13	5	1	7	19	18
11. FC Otelul Galati	16	13	5	1	7	15	16
12. Poli Iasi	16	12	5	1	6	16	28
13. Sportul Bucarest	15	13	4	3	6	14	15
14. Petrolul Ploiesti	15	13	4	3	6	15	18
15. FC Brasov	15	13	4	3	6	12	23
16. FC Selena Balau	15	13	5	0	8	15	27
17. FC Arges Pitesti	14	13	4	2	7	16	21
18. Poli. Timisoara	11	13	3	2	8	19	26

République tchèque

(Match en retard)
Petra Drnovice - Hradec Kralové 3-0

(12e journée)
Slovan Liberec - Banik Ostrava 3-0
Boby Brno - Hradec Kralové 2-0
Sigma Olomouc - Uherske Hradiste ... remis
Slavia Prague - Petra Drnovice 1-2
Svit Zlin - Ceské Budejovice 1-0
Kaucuk Opava - Viktoria Plzen 2-0
Viktoria Zizkov - FK Jablonec 1-0
Union Cheb - Sparta Prague 3-3

Class. : 1. Slovan Liberec, 23 pts ; 2. Sparta Prague, Petra Drnovice, 21 pts ; 4. Union Cheb, 20 pts ; 5. Slavia Prague, Viktoria Zizkov, 19 pts ; 7. Sigma Olomouc, FK Jablonec, Ceské Budejovice, 18 pts ; 10. Kaucuk Opava, Boby Brno, 17 pts ; 12. Viktoria Plzen, 16 pts ; 13. Banik Ostrava, 11 pts ; 14. Hradec Kralové, 9 pts ; 15. Uherske Hradiste, 7 pts ; 16. Svit Zlin, 6 pts.

Lituanie

(13e journée)
Kar. Sakalas Siauliai - Kaunas Kaunas .. 3-2
Ekranas Panevezys - Aras Klaipeda 2-1
Zalgiris 2 Vilnius - Ink. Grifas Kaunas ... 0-2
Tauras Taurage - Lokomotyvas Vilnius . 2-0
LJR Alsa Vilnius - Ukmergé Ukmerge 0-2
Zalgiris Vilnius - Klaipeda Klaipeda 3-0
Panerys Vilnius - Banga Gargadai 3-0

Class. : 1. Zalgiris Vilnius, 34 pts ; 2. Inkaras Grifas Kaunas, 29 ; 3. Kareda Sakalas Siauliai, 27 ; 4. Aras Klaipeda, 25 ; 5. Kaunas Kaunas, 22 ; 6. Panerys Vilnius, 21 ; 7. Ekranas Panevezys, 20 ; 8. Klaipeda Klaipeda, 16 ; 9. Zalgiris 2 Vilnius et Banga Gargzdai, 12 ; 11. Tauras Taurage, 10 pts ; 12. Lokomotivas Vilnius, Ukmerge Ukmerge, Mastis Telsiasi, 9 ; 15. Alsa Vilnius, 3.

Algérie

(match en retard)
USM Blida - AS Aïn M'lila 1-1

(2e journée)
CA Batna - CS Constantine 1-1
JS Bordj Menaiel - USM Blida 0-1
AS Aïn M'lila - ASM Oran 1-0
Aïn Beida - CR Belcourt 1-0
USM Alger - US Chaouia 1-0
WA Boufarik - WA Tlemcen 0-2
MC Oran - MC Alger 2-1
USM El Harrach - JS Kabylie 0-0

(4e journée)
USM Aïn Beida - WA Tlemcen 2-1
MC Alger - CR Belcourt 1-2
Js Bordj Menaiel - USM Alger 0-1
CA Batna - USM Blida 2-1
USM El Harrach - ASM Oran 1-0
WA Boufarik - CS Constantine 0-0
MC Oran - JS Kabylie 3-0

(6e journée)
USM Aïn Beida - CS Constantine 0-0
WA Tlemcen - USM Blida 2-0
AS Aïn M'lila - JS Bordj Menaiel 1-1
CA Batna - USM Alger 1-0
USM El Harrach - US Chaouia 2-0
WA Boufarik - ASM Oran 1-0
MC Oran - CR Belcourt 2-0

Class. : 1. WA Tlemcen, 15 ; 2. USM Alger, 12 ; 3. MC Oran, USM Aïn Beida, 11 ; 5. CR Belcourt, CS Constantine, USM Blida, 10 ; 8. CA Batna, 8 ; 9. USM El Harrach, 7 ; 10. US Chaouia, AS Aïn M'lila, 5 ; 12. JS Kabylie, WA Boufarik, ASM Oran, 4 ; 15. MC Alger, 3 ; 16. JSM Bordj Menaiel, 2.

Maroc

(8e journée)
MC Oujda - COD Meknès 0-2
Ittihad Tanger - El Jadida 0-1
IS Casablanca - Moghreb Tétouan 2-2
WA Casablanca - SCC Mohammedia ... 0-1
RS Settat - Raja Casablanca 0-3
Kawkab Marrakech - OC Khouribga 1-1
Sidi-Kacem - JS El Ayoun 0-0
SA Salé - FAR Rabat 0-0

Class. : 1. OC Khouribga, 16 pts ; 2. Raja Casablanca, SCC Mohammedia, 15 pts ; 4. COD Meknès, Sidi-Kacem, 14 pts ; 6. IS Casablanca, 12 pts ; 7. SA Salé, 11 pts ; 8. FAR Rabat, WA Casablanca, JS El Ayoun, 10 pts ; 11. El Jadida, RS Settat, 10 pts ; 13. Kawkab Marrakech, 9 pts ; 14. Ittihad Tanger, MC Oujda, 5 pts ; 16. Moghreb Tétouan, 4 pts.

Argentine

(Match en retard)
Gim. Esgrima Jujuy - Boca Juniors 1-2

(11e journée)
Dep. Espanol - Estudiantes LP 1-0
Gim Esgrima LP - Argentinos Jun. 2-1
Ferrocarril Oeste - Banfield 3-3
Independiente - Colon 1-2
Gim. Esgrima Jujuy - Racing Club 1-2
Boca Juniors - San Lorenzo 0-0
Huracan - River Plate 2-0
Newell's Old Boys - Belgrano 2-1
Platense - Rosario Central 1-1
Lanus - Velez Sarsfield 0-0

(12e journée)
Dep. Espanol - Independiente 0-1
Estudiantes LP - Gim. Esgrima Jujuy ... 4-1
Racing Club - Huracan 1-1
River Plate - Platense 1-1
San Lorenzo - Gim Esgrima LP 0-2
Rosario Central - Ferrocarril Oeste 2-0
Belgrano - Boca Juniors 0-1
Banfield - Lanus 0-2
Velez Sarsfield - Newell's Old Boys 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	23	11	6	5	0	12	6
2. Velez Sarsfield	23	12	7	2	3	16	11
3. San Lorenzo	21	12	6	3	3	24	15
4. Racing Club	21	12	6	3	3	18	13
5. River Plate	21	12	5	6	1	13	9
6. Lanus	20	12	5	5	2	14	9
7. Gim Esgrima LP	17	12	4	5	3	12	12
8. Gim. Esgr. Jujuy	17	11	5	2	4	18	19
9. Colon	16	11	4	4	3	13	7
10. Platense	16	12	4	4	4	12	12
11. Huracan	16	12	4	4	4	13	17
12. Rosario Central	15	12	3	6	3	12	13
13. Dep. Espanol	14	12	3	5	4	9	10
14. Newell's Old Boys	14	11	3	5	3	16	19
15. Independiente	13	11	2	7	2	10	10
16. Argentinos Jun.	9	11	2	3	6	10	14
17. Ferrocarril Oeste	9	12	1	6	5	13	18
18. Estudiantes LP	8	12	1	5	6	12	15
19. Banfield	8	12	1	5	6	11	18
20. Belgrano	5	12	0	5	7	6	17

Mexique

(9e journée)
Leon - Atlante 3-0
Necaxa - Atlas 3-3
Guadalajara - America 0-2
Monterrey - Cruz Azul 0-2
Puebla - Veracruz 2-0
Toros Neza - U. Nuevo Leon 1-1
UNAM - Toluca 1-0
U.A. Guadalajara - Santos 1-1
Atl. Celaya - Atl. Morelia 1-1

GROUPE 1
Class. : 1. Veracruz, U. Nuevo Leon, 13 ; 3. Toluca, 11 ; 4. Guadalajara, Santos, 10.

GROUPE 2
Class. : 1. America, 16 pts ; 2. Atl. Celaya, 11 ; 3. Atlante, Puebla, 6 ; 5. Atl. Morelia, 5.

GROUPE 3
Class. : 1. Leon, 18 pts ; 2. Cruz Azul, 14 ; 3. UNAM, 13 ; 4. Monterrey, 9.

GROUPE 4
Class. : 1. Necaxa, Atlas, 16 pts ; 3. Toros Neza, U.A. Guadalajara, 11.

Archives

COUPES D'AFRIQUE DES CLUBS

Demi-finales retour

COUPE DES CHAMPIONS

***ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) b. ISMAÏLIA (Égypte) : 5-1 (1-1).** — Buts : Kouamé (38*, s.p.), Ab. Traoré (56*), Zaki (62*), Bamba (76*), Tchiressoa (86*) por l'ASEC ; El Gamal (6*) pour Ismailia.

EXPRESS FC (Ouganda) et *ORLANDO PIRATES (Afrique du Sud) : 1-1 (0-0). — Buts : Arinayitwe (65*) pour l'Express ; Lane (89*) pour Orlando.

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

***JULIUS BERGER LAGOS (Nigeria) b. Maxaquene (Mozambique) : 1-0 (1-0).** — But : Oloyede (26*).

***JS KABYLIE (Algérie) b. Blackpool (Zimbabwe) : 1-0. (0-0).** — But : Hadj Adlane (80*).

COUPE DE LA CAF

***MALINDI (Tanzanie) b. Étoile du Sahel (Tunisie) : 1-0 (1-0).** — But : Julian (5*). Étoile 4 t.a.b à 3.

***AS KALOUM (Guinée) b. AS Interclub (Congo) : 1-0 (0-0).** — But : Wandel Soumah (55*).

Brésil

DEUXIEME TOUR
(Matches en retard)
Fluminense - Flamengo 0-0
Botafogo - Internacional 0-0
Corinthians - Atl. Mineiro 3-1
Flamengo - Criciuma 1-0
Cruzeiro - Vasco da Gama 2-3
Paysandu - Bahia 2-2

(3e journée)
Bahia - Flamengo 2-2
Criciuma - Corinthians 1-1
Sao Paulo FC - Juventude 2-2
Internacional - Palmeiras 2-0
Santos - Cruzeiro 2-1
Uniao Sao Joao - Parana 2-1
Portuguesa - Gremio 3-2
Fluminense - Vitoria 2-1
Vasco da Gama - Paysandu 6-1
Sport Recife - Botafogo 1-2
Atl. Mineiro - Bragantino 1-1
Goias - Guarani 3-1

Groupe A
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	7	3	2	1	0	4	1
2. Corinthians	7	3	2	1	0	5	4
3. Guarani	6	3	2	0	1	7	6
4. Bragantino	5	3	1	2	0	8	5
5. Flamengo	5	3	1	2	0	3	2
6. Gremio	3	3	1	0	2	4	4
7. Palmeiras	3	2	1	0	1	1	2
8. Juventude	2	3	0	2	1	4	6
9. Parana	1	3	0	1	2	3	5
10. Paysandu	1	3	0	1	2	4	12
11. Cruzeiro	0	3	0	0	3	3	7
12. Vitoria	0	3	0	0	3	2	7

Groupe B
Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Internacional	7	3	2	1	0	5	1
2. Vasco da Gama	6	3	2	0	1	9	4
3. Sport Recife	6	3	2	0	1	6	3
4. Goias	6	2	2	0	0	5	2
5. Santos	5	3	1	2	0	7	6
6. Bahia	5	3	1	2	0	5	4
7. Fluminense	5	3	1	2	0	3	2
8. Criciuma	4	3	1	1	1	5	3
9. Atl. Mineiro	4	3	1	1	1	5	4
10. Uniao Sao Joao	3	2	1	0	1	3	3
11. Portuguesa	3	3	1	0	2	3	6
12. Sao Paulo FC	1	3	0	1	2	4	6

Dans ce deuxième tour, les équipes d'un groupe affrontent celles de l'autre groupe. Les vainqueurs de chaque groupe rejoindront Cruzeiro et Fluminense en demi-finales.

Colombie

(10e journée)
O. Caldas - Dep. Cali 2-2
Bucaramanga - Tolima 2-2
U. Magdalena - Millonarios 2-0
Quindio - D.I. Medellin 3-2
Atl. Nacional - Tulua 5-0
America Cali - Dep. Pereira 3-1
I. Santa Fe - Junior 2-0
Atl. Huila - Envigado 1-1

GROUPE A
Class. : 1. Dep. Cali, 20 pts ; 2. Tolima, 19 ; 3. Millonarios, 17 ; 4. Bucaramanga, 15 ; 5. U. Magdalena, 14 ; 6. O. Caldas, 12 ; 7. Quindio, 11 ; 8. D.I. Medellin, 5.

GROUPE B
Class. : 1. Atl. Nacional, 19 pts ; 2. America Cali, 18 ; 3. I. Santa Fe, Junior, 15 ; 5. Huila, Envigado, 11 ; 7. Dep. Pereira, Tulua, 6.

Uruguay

TOURNOI CLÔTURE
(12e journée)
Nacional - Rampla Juniors 7-0
Central Espanol - Penarol 1-3
Progreso - River Plate 0-0
Cerro - Liverpool 1-1
Wanderers - Defensor Sporting 1-0
Basanez - Danubio 1-2
Exempté : Sud America

Class. : 1. Nacional, Penarol, 24 pts ; 3. Rampla Juniors, 21 pts ; 4. River Plate, 17 pts ; 5. Danubio, Liverpool, 14 pts ; 7. Defensor Sporting, 13 pts ; 8. Central Espanol, Progreso, Cerro, Wanderers, 10 pts ; 12. Sud America, 9 pts ; 13. Basanez, 8 pts.

*Central Espanol a joué un match en plus.

France Football
n° 2 586 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denjs CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO é SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukra

Cologne droit dans le mur

Malgré ses 31 professionnels et son budget de 100 millions de francs, le grand club rhénan fonce à tombeau ouvert vers la D 2.

A Cologne, c'est un constat qui a pris des allures de proverbe : « On s'en est toujours sorti ! » Vu la situation du FCK, il a tendance à être souvent employé ces temps-ci dans l'entourage du club de football.

En 1969, Cologne s'était sauvé lors de la dernière journée aux dépens de Nuremberg. En 1986 et 1993 également, la descente fut évitée de justesse. Cette saison, les perspectives sont encore très sombres. Au tiers de la saison, Cologne, après sa nouvelle défaite à domicile vendredi dernier devant M'Gladbach (0-2), est avant-dernier et n'a marqué que neuf buts.

L'entraîneur, Stefan Engels, qui a remplacé le Danois Morten Olsen après seulement deux journées, constate que ses joueurs ne se battent pas assez. Toni Polster, au lieu de marquer des buts, s'engueule avec ses coéquipiers et avoue qu'il a perdu sa confiance. Cologne compte 31 joueurs dans son effectif pro, mais Engels fait de plus en plus confiance à des amateurs qui s'engagent davantage pour le maillot. Pourtant, avec 100 millions, Cologne a l'un des plus gros budgets de Bundesliga, et on se demande si le manager, Bernd Cullmann, ne s'est pas trompé dans le recrutement, ce que l'intéressé dément évidemment.

La rémission des péchés

L'ancien gardien international, Toni Schumacher, défend l'équipe actuelle : « Elle doit faire pénitence pour les péchés commis dans le passé. » Des péchés commis à la fin des années 80 par ce club trois fois champion et quatre fois vainqueur de la Coupe : successeur de Peter Weiand à la présidence du club, Dietmar Artzinger — Bolten a détruit la base financière jusque-là solide. Le manager, Michael Meier, a quitté le club pour Leverkusen puis Dortmund, où il est l'un des grands responsables de la réussite du Borussia.

Sous le nouveau directeur sportif, Udo lattek, les bons transferts sont devenus rares. Le nouveau président, Klaus Hartmann, a redressé les finances, mais il n'est qu'un bon administrateur, pas un créateur. Vendredi, Cologne jouera à Sankt-Pauli, qui n'a pris que trois points à domicile. Sera-ce le déclic pour le glorieux FCK ?

Les anciens, notamment l'ex-gardien de la sélection, Bodo Illgner, ne disent rien : ils font leur boulot et disparaissent. Engels veut désormais réduire l'effectif à 18 joueurs, donc éliminer 13 professionnels : « Ils iront s'entraîner sur le terrain annexe, ils me dérangent dans mon travail. Je veux pouvoir me concentrer sur un groupe dans lequel j'aurais confiance », a déclaré l'ancien attaquant vedette du club. Il faudra voir si cette mesure radicale fera bouger les mentalités.

Pour l'instant, les amateurs restent meilleurs que les pros, et les chances de quitter la zone rouge s'amenuisent au fil des semaines.

Correspondance Rainer KALB

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Toni Polster, le buteur autrichien de Cologne, un genou à terre, à l'image de son équipe. La confiance s'est envolée avec l'accumulation des défaites.

Stuttgart à l'attaque

Parmi les nombreux derbies de cette onzième journée (Schalke-Dortmund avec une victoire heureuse du champion à la dernière minute, Cologne-M'Gladbach, Karlsruhe-Fribourg, Leverkusen-Düsseldorf), celui qui opposait le Bayern et Stuttgart a été le plus captivant et le plus fou. Les 63 000 spectateurs (guichets fermés) en ont eu pour leur argent.

Le Bayern menait 1-0 au repos, puis 3-0 après soixante-trois minutes. Mais en huit minutes (77e à 85e), Stuttgart parvenait à égaliser ! Le Bayern se révoltait et arrachait la décision grâce à Zickler (86e) et Scholl (89e sur penalty). Cinq buts en moins d'un quart d'heure : les joueurs des deux équipes ne se souvenaient pas d'avoir vécu un tel match.

Le Bayern a ainsi bouclé avec bonheur une semaine mouvementée, où Franz Beckenbauer a critiqué les joueurs et, indirectement, l'entraîneur, après la victoire à Sankt-Pauli la semaine dernière.

Quant à Stuttgart, on y distingue de plus en plus la patte de l'entraîneur Rolf Fringer, arrivé de Suisse à l'intersaison, et résolu partisan de l'offensive : le VFB a marqué trois buts lors de ses quatre derniers matches à l'extérieur (3-6 à Dortmund, 3-1 à Sankt-Pauli, 3-3 à Rostock et 3-5 à Munich) ! Le trio magique Elber-Bobic-Balakov est impressionnant, mais la défense en ligne ne fonctionne pas parfaitement, malgré les efforts de l'ex-Auxerrois Frank Verlaat. Cependant, Fringer a bon espoir de l'améliorer, et il reste encore 23 journées pour marquer trois buts et en encaisser moins.

R. K.

11e JOURNÉE
(27, 28 et 29 octobre 1995)

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH b. VIB STUTTGART : 5-3 (1-0). — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Strunz (45e), Zickler (49e, 86e), Scholl (63e s.p., 90e s.p.) pour le Bayern ; Kruse (77e), Elber (80e, 85e) pour Stuttgart. Avertissements : Helmer au Bayern ; Elber, Poschner, Berthold, Foda, Ziegler à Stuttgart.
BAYERN : Kahn — Strunz, Babbel, Helmer — D. Hamann, Scholl, Sforza, A. Herzog (Nerlinger, 81e), Ziege — Klinsmann (Zickler, 46e), Papin (Kostadinov, 81e). Entr. : Rehhagel.
STUTTGART : M. Ziegler — Berthold, H. Herzog, Verlaat, Bochtler — Buck (Haber, 65e), Foda, Balakov, Poschner (Kögl, 46e) — Elber, Bobic (Kruse, 75e). Entr. : Fringer.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
BORUSSIA DORTMUND b. SCHALKE 04 : 2-1 (1-1). — 70 960 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Mulder (10e) pour Schalke 04 ; Ricken (42e), Zorc (90e) pour Dortmund. Avertissements : Nemec, Thon, Büskens à Schalke 04 ; Herrlich, Reinhardt, Zorc, Reuter à Dortmund.
SCHALKE 04 : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Latal, Nemec, A. Müller (Kurz, 69e), Anderbrügge (Prus, 46e), Büskens — Mulder, Max. Entr. : Berger.
DORTMUND : Klos — Sammer, Kohler (B. Schmidt, 32e), Julio Cesar — Reuter, Freund, Zorc, Berger, Reinhardt (Kree, 81e) — Ricken, Herrlich (Ruben Sosa, 82e). Entr. : Ribbeck.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. FC COLOGNE : 2-0 (1-0). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Pflipsen (39e), Effenberg (68e).
COLOGNE : Illgner — Cichon, Baumann, Weiser, Wolski (Kohn, 60e) — Hauptmann, Oliseh, Munteanu, Dziwior (Zdebel, 73e) — Gaissmayer, Polster. Entr. : Ribbeck.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Klinkert, Andersson, Neun — Frontzeck (M. Schneider, 38e), Pflipsen (Wolf, 82e), Wynhoff, Effenberg — Sternkopf (Hoersen, 85e), Dahlin. Entr. : Krauss.

A Berlin (Olympiastadion),
HANSA ROSTOCK et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (0-1). — 58 492 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Klee (75e) pour Rostock ; Okocha (43e) pour Francfort. Avertissements : Hagner, Bindwald, Falkenmayer à Francfort.
HANSA ROSTOCK : Bräutigam — R. Schneider, Zallmann, März — Groth, Hofschneider, Beinlich, Studer, Weilandt (Klee, 71e) — Baumgart (Beeck, 89e), Markov (Milde, 71e). Entr. : Pegelsdorf.
FRANCFORT : Köpke — Dickhaut, Bindewald, Komljenovic — Hagner, Binz, Beuchel, Schupp, Falkenmayer — Mornar (Bunzenthal, 90e), Okocha (Rauffmann, 80e). Entr. : Körbel.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
FORTUNA DÜSSELDORF et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Hufgard. Buts : Buncol (62e) pour Düsseldorf ; Völler (37e) pour Leverkusen. Avertissements : Winkhold à Düsseldorf ; Feldhoff, Wörns, B. Schuster à Leverkusen.
DÜSSELDORF : Koch — Drazic, Werner, Schwinkendorf — Winkhold, Bach, Buncol, Minkwitz, Judt (Mehlhorn, 76e) — Mill (Tonello, 59e), Cyron (Shala, 80e). Entr. : Ristic.
LEVERKUSEN : Heinen — Fach, Wörns, Happe — Lehnhoff, B. Schuster, Lupescu, Münch, Sergio — Kirsten (Feldoff, 21e), Völler (Neuendorf, 59e). Entr. : Engels.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME et SANKT PAULI : 1-1 (1-0). — 29 699 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Hobsch (34e) pour Brême ; Hanke (65e) pour Sankt Pauli. Avertissements : Ramzy, Baiano, Hobsch à Brême ; Dinzey, Schlindwein ; Trulsen à Sankt Pauli.
WERDER BREME : Rost — Baiano, Wolter (Ramzy, 38e), Borowka, Bode — Wiedener, Votava, Cardoso, Basler — Bestschastnich (Vier, 38e), Hobsch. Entr. : De Mos.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Schlindwein (Caligiuri, 38e) — Hanke, R. Becker (Schweissing, 65e), Pröpper, Sobotzik, Dinzey — Schubert (Stanislavski, 69e), Savitchev. Entr. : Maslo.

A Karlsruhe (Widparkstadion),
KARLSRUHE et FRIBOURG : 1-1 (1-0). — 33 800 spectateurs. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Dundee (40e) pour Karlsruhe ; Zeyer (61e) pour Fribourg. Avertissements : Metz, Bilic, Carl, Nowotny, S. Dundee à Karlsruhe ; Buric à Fribourg.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Bilic, D. Schuster — Metz, B. Reich, Hässler, Tarnat, Carl — S. Dundee, E. Schmitt (Kiriakov, 70e). Entr. : W. Schäfer.
FRIBOURG : Schmadtke — Vogel, Spanring, Sundermann — Kohl (Neitzel, 82e), Zeyer, Todt, Sutter, Korell (Buric, 46e) — Rraklli, O. Freund. Entr. : Finke.

A Krefeld (Grotenburg-Stadion),
KFC UERDINGEN b. MUNICH 1860 : 2-0 (2-0). — 14 638 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Passlack (11e), Wedau (25e).
UERDINGEN : Dreher — Peschke (Grauer, 52e), Passlack, Jankov, Heintze — Lusch (Kühn, 46e), Wedau, Steffen, Bittengel — Laessig, Meijer (Jüptner, 87e). Entr. : Funkel.
MUNICH : Meier — Trares (Stevic, 46e), Miller, Greilich — Schwabl, Nowak, Jeremies, Dowe (Heldt, 68e) — Borimirov, Bodden (Rydlewicz, 52e), Lesniak. Entr. : Lorant.

A Hambourg (Volksparkstadion),
HAMBOURG SV b. KAISERSLAUTERN : 1-0 (1-0). — 22 619 spectateurs. Arbitre : M. Koop. But : M. Wagner (7e c.s.c.). Avertissement : M. Hamann à Kaiserslautern.
HAMBOURG : Golz — Schnoor (Breitenreiter, 81e), Fischer, Henchoz, Spörl — Kmetsch, Hartmann, Letchkov (Claassen, 70e), Albertz — Copado, Ivanauskas (Hubtschev, 81e). Entr. : Magath.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, Koch (M. Hamann, 46e) Lutz — Schäfer, Wollitz (Anders, 56e), Hengen, Wegmann, M. Wagner — Siegl (Hollerbach, 46e), Marschall. Entr. : Rausch.

CLASSEMENT

1. Bayern Munich	27	11	9	0	2	27	14
2. Dortmund	24	11	7	3	1	29	16
3. B. M'Gladbach	22	11	7	1	3	19	16
4. Hansa Rostock	17	11	4	5	2	21	16
5. Leverkusen	16	11	3	7	1	15	10
6. Stuttgart	16	11	4	4	3	26	24
7. Werder Brême	15	11	3	6	2	14	14
8. Schalke 04	15	11	3	6	2	12	12
9. Hambourg	13	11	2	7	2	18	16
10. Karlsruhe	13	11	3	4	4	13	16
11. Uerdingen	12	11	2	6	3	9	9
12. St. Pauli	12	11	3	3	5	16	19
13. Kaiserslautern	11	11	2	5	4	13	16
14. Fort. Düsseldorf	10	11	1	7	3	11	15
15. Francfort	10	11	2	4	5	19	24
16. Munich 1860	10	11	2	4	5	13	21
17. Cologne	8	11	1	5	5	9	16
18. SC Fribourg	6	11	1	3	7	6	16

BUTEUR

1. Elber (VfB Stuttgart), 10.

RENDEZ-VOUS
12e JOURNÉE

(3 novembre 1995)
Sankt Pauli - FC Cologne
Bayer Leverkusen - Hambourg SV

(4 novembre 1995)
Fribourg - Uerdingen
Munich 1860 - Hansa Rostock
Eintracht Francfort - Bayern Munich
VfB Stuttgart - Werder Brême
Borussia Dortmund - Düsseldorf
Kaiserslautern - Karlsruhe

(5 novembre 1995)
Mönchengladbach - Schalke 04

Après une étude des méthodes d'entraînement au FC Nantes puis un stage d'observation du Real Madrid, Daniel Jeandupeux poursuit, pour *France Football*, son petit tour d'Europe.

Keegan et Sir John Hall/Photo TEMSPORT

Il pose ses valises, cette fois, à Newcastle où il a vécu, de l'intérieur, la préparation du dernier match de Championnat à Saint-James Park. Avec un guide de choix : Kevin Keegan, enfant de la ville. Et « team manager » du club.

Kevin qui gagne

par Daniel JEANDUPEUX

Photo Alain de MARTIGNAC

Kevin qui gagne

Photo MAG'SPORTS

Photo MAG'SPORTS

Photos Alain de MARTIGNAC

DANS le hall d'entrée de Saint-James Park, un des plus beaux stades de Grande-Bretagne avec celui de Manchester United, les deux hôtesses, ainsi qu'un dirigeant vêtu du blazer du club, accueillent l'arrivant avec distinction et le font patienter en offrant une tasse de café.

En ce jour de match, Arthur Cos, le « management adviser » (conseiller) arrive à 10 h 50. A 11 h 05, Terry MacDermott, le « manager assistant » pénètre dans le bureau du « team manager ». En attendant Kevin Keegan, je pêche dans ma mémoire les deux seuls souvenirs personnels que j'ai de lui.

Le premier me revient au travers des brouillards de vingt ans de vie, une défaite 1-0 d'un Suisse-Angleterre sur sol helvétique dans le milieu des années 70, dont K.K. s'amusera en blaguant malicieusement : « A cette époque-là, l'Angleterre avait une grande équipe nationale. »

Le second, beaucoup plus précis, remonte à 1986, devant le buffet du petit déjeuner d'un grand hôtel de Mexico. Avec un sourire rempli de gentillesse, il signe l'autographe que lui a quémandé mon épouse. Ce qui démontre qu'en matière de souvenance l'orgueil blessé d'un mâle vexé dépasse de loin la fierté du champion battu.

A 11 h 35, le « manager » Kevin stationne sa Rover (sponsor du club) à côté de la porte d'entrée, échange quelques amabilités avec des supporters, salue et m'introduit dans l'office qu'il partage avec Terry. Derrière lui, sur le tableau d'affichage en liège, est épinglée une seule photo, en noir et blanc, de trois personnages accroupis portant les couleurs du Newcastle United de 1982 : au milieu, Arthur Cos, manager ; à sa gauche, la grande tignasse frisée du joueur McDermott ; à sa droite, le cheveu long et l'œil malicieux du footballeur Keegan, qui va bientôt terminer sa carrière.

Quand, en février 1992, sir John Hall, chairman du NUFC qui se traîne en queue du classement de la Division One (Deuxième Division), le joint pour devenir manager, il contacte son complice Terry, puis Arthur, et quitte sa préretraite du Sud de l'Angleterre après avoir vécu sept ans à Marbella. Sûr de sa compétence et de son amitié solide, le trio relève le défi. Kevin accepte une fonction qu'il aurait refusée ailleurs. Parce que son père a vu le jour dans les faubourgs de la ville et que le grand-papa est né à quelques miles de Durham. Parce que la fidélité et la constance du public du club promettent un bel avenir. Parce que les moyens qui sont mis à sa disposition sont « unlimited » (sans limites). Parce que ces ressources sont immédiatement disponibles après un rapide meeting avec « sir John & son » (fils).

34 000 places vendues à l'année

Ainsi, depuis son entrée en fonction (seuls quatre joueurs du groupe de départ sont encore là, dont Steve Howey, un ex-avant-centre devenu entre-temps international dans la position d'arrière central), Kevin a déboursé les coquettes sommes de 6 millions de livres pour Ferdinand, 4 millions pour Barton, 2,7 millions pour Peacock, 2,65 millions pour Albert, 2,5 millions pour Ginola, 2,25 millions pour Kitson, 2,1 millions pour Fox, 1,575 million pour Hislop, 1,5 million pour Beardsley et 1 million pour Gillespie. Ce qui représente un total de 26,275 millions de livres (environ 200 millions de francs français, 48 millions de francs suisses, 58 millions de deutsche marks) pour les principaux investissements. Mais si Keegan signe les chèques d'une main décidée, il sait aussi vendre. Ainsi, Andrew Cole, payé 1,75 million de livres à Bristol City, a été cédé 7 millions de livres à Manchester United.

A 11 h 45, il m'emmène fièrement sur la pelouse, très dense, coupée à ras comme un green de golf, et commente avec enthousiasme les derniers travaux de fermeture des angles de l'enceinte et de sa couverture par un toit protégeant enfin les 36 000 sièges, dont 34 000

sont vendus à l'année aux abonnés. Ce qui constitue un élément de sécurité exceptionnel, puisque les caméras de la sécurité peuvent zoomer en grandeur nature toutes les places du stade. Ainsi, si le spectateur du directors box, row B, seat 35, provoque des incidents, son abonnement lui est retiré immédiatement et sa place vendue à un des nombreux supporters qui patientent sur la liste d'attente. Ce qui calme les excités.

Petit tour au vestiaire pour admirer amoureusement les équipements (les plus beaux et les plus chers qu'il m'ait été donné d'admirer l'automne dernier à Herzogenaurach, siège de la marque aux trois bandes) avec leurs insignes brodés de deux chevaux marins qui s'appuient sur les couleurs emblématiques noir et blanc. La coquetterie identique qui s'affiche sur le short condamne obligatoirement le joueur à mouiller le maillot. Quelle tenue ! Et même le blason du sponsor, la Newcastle Brown Ale, avec quelques monuments symboliques de la ville qui se dessinent en ombres chinoises sur une étoile bleue, est du meilleur goût (4,75% d'alcool...).

Tennis-ballon avec Terry

A 12 h 15, dans la salle de réunion du staff technique, la bande vidéo que Terry McDermott passe quatre ou cinq fois d'affilée déclenche l'hilarité générale. Philippe Albert répond en flamand aux questions de sa télévision nationale. En rampant, Terry et Kevin s'approchent du Belge et, tels des diables rouges en boîte, surgissent au-dessus de l'épaule du défenseur. D'une voix robotisée, Kevin lui passe amicalement la main dans les cheveux et présente les deux vieux complices. Keegan est resté très joueur.

Comme lors de tous les entraînements de cette semaine de travail qui commence le mardi, après deux jours de congé. Après avoir informé l'entraîneur, Chris MacMenemy, de ses désirs concernant la séance à venir, il file au gymnase avec Terry pour y disputer, pendant une trentaine de minutes, une partie acharnée de tennis-ballon qui se déroule sur un rythme de match de squash, puisque, comme pour la pelote basque, les murs entourant le terrain font partie du jeu.

Du mardi au vendredi, dès l'entame de l'entraînement, à 10 h 30, il redevient un joueur qui n'use de son pouvoir que lorsqu'il demande un renfort pour son équipe. Chris dirige les débats et les ébats. Arthur et Terry observent. Kevin joue. Seul son survêtement bleu de chef le différencie de ses joueurs. Car Keegan n'a pas beaucoup changé. Les ans et les soucis ont blanchi sa chevelure. Une petite rondeur s'enroule autour de sa taille. Sa foulée s'est raccourcie. Son souffle s'essouffle. « Mighty Mouse », la souris surpuissante, a perdu de sa tonicité. Mais la cadence effrénée de ses petits pas et sa vicacité extrême, couplées à un centre de gravité très bas, grâce à son 1,69 m, lui permettent encore de répondre à l'âge de quarante-quatre ans à tous les problèmes qu'un ballon peut poser. Le déchet de son jeu reste très bas, même en prenant quelques risques de dribbles, qu'il réussit par un passement de jambe avec sortie latérale sur l'extérieur de son pied droit. Sa passe claque, sèche et précise. Son centre fouetté trouve souvent son destinataire. Son tir demeure précis. Sa combativité résiste au temps qui passe.

Le golf pour souder le groupe

En suant avec ses footballeurs, Kevin expulse son stress de responsable et maintient sa forme physique. Mais, surtout, il continue de vivre et de comprendre le football de l'intérieur, de bâtir des complicités de passes et des connivences d'intentions, de ressentir des sentiments d'affection ou d'éprouver des rejets à l'encontre de certains comportements. En conseillant ses coéquipiers, qui peuvent être des joueurs rejetés par ses choix de compétition, il huile le rapport humain et conserve le contact avec ceux qui se sentent exclus.

Kevin est très joueur. De golf, par exemple, avec un handicap tombé à 5 pendant son séjour espagnol. Cette année, pendant la saison de Championnat, il a emmené ses footballeurs à trois jours de stage obligatoire à Turnburry, en Ecosse. Comme l'explique David Ginola : « Pour multiplier les dix-huit trous. Pour marcher. Pour être ensemble. Pour partager. Pour souder le groupe. Pas pour boire des coups. »

La cassette de l'histoire belge est sortie du magnétoscope. Nous regardons la BBC qui présente la journée de Championnat. A 12 h 15, les assiettes d'une nourriture inconnue, puisqu'anglaise, arrivent en même temps que Peter Beardsley, le premier joueur à rejoindre le stade après une nuit passée chez lui et un repas d'avant-match mangé à la maison. Humain et confiant, K.K. explique : « Aujourd'hui, les footballeurs sont assez sérieux et professionnels pour se préparer eux-mêmes à la compétition. Ils savent se nourrir et se reposer. » Marc Hottiger, l'international suisse, ajoute : « Cette façon de nous responsabiliser me plaît énormément. »

Le repas rapidement terminé, Kevin me consacre quarante-cinq minutes, avant de me présenter son chairman, sir John Hall, dans la loge présidentielle. Les paroles du coach de l'équipe nationale de France, Aimé Jacquet, me reviennent en mémoire : « Tu verras, Keegan est d'une gentillesse extrême, et c'est un vrai footeux. Tu vas l'adorer. » Aimé ne s'est pas trompé sur l'homme. Une fois de plus. Kevin, passionnant et passionné, résume ainsi son séjour au Hambourg SV : « J'ai rencontré deux grands professionnels en la personne de Netzer et de Zebec. La " Manndeckung " (la seule expression allemande qu'il utilisera au cours de la conversation et qui signifie marquage individuel) m'obligeait à un double défi. Celui de battre mon adversaire direct et celui de gagner le match. »

A 13 h 30, les derniers joueurs rejoignent le stade pour boire le café.

A 14 heures, le « team manager » réunit les joueurs, glisse quelques recommandations individuelles, résume rapidement les qualités d'un adversaire qui a été examiné par deux observateurs différents lors de ses deux dernières rencontres de Premier League : « Wimbledon évolue à cinq défenseurs, joue long et se bat à la retombée du ballon (" second ball "). Leurs longues remises en jeu, leurs coups francs, leurs corners créent le danger. » La description de ces actions et les moyens de les contrer sont affichés dans le vestiaire.

Eviter les balles aériennes

A 15 heures, dès le coup d'envoi, Wimbledon pilonne Newcastle United et l'oblige à reculer malgré un jeu de tête impeccable de la défense centrale, formée de Peacok et Howey. Le 4-4-2 offensif, qui souvent se transforme en 4-2-4 avec deux faux ailiers sur les côtés (Ginola et Gillespie, très performants dans les dribbles et les centres), et deux attaquants centraux (dont Beardsley, le cerveau, actif et adroit, qui tourne autour de Ferdinand, rapide, puissant, technique et impérial dans les airs), plie mais ne rompt pas.

La qualité de jeu, travaillée toute la semaine dans des oppositions sur des surfaces réduites et souvent avec des petits buts (de handball ou de trois mètres sur un) pour éviter les balles longues et aériennes, souffre du harcèlement adverse. La fluidité de la circulation du cuir grippée se fige. Le combat fait rage. A la 31e minute, les « Black and White », qui réussissent à desserrer l'étau depuis une dizaine de minutes, ouvrent le score à la suite d'un corner (K.K. ne travaille pas les balles arrêtées : « Nous n'allons pas passer une heure à travailler quelque chose qui ne se reproduira peut-être que deux fois en quatre-vingt-dix minutes. Je préfère exercer les soixante à soixante-dix minutes de jeu pendant lesquelles nous serons en possession du ballon. »). Le renvoi de la défense atterrit dans les pieds de Gillespie, qui redresse l'action. Howey ouvre la marque du ciboulot. Le festival peut commencer. A la 35e minute, Ginola, tonique, déborde deux adversaires, centre au premier poteau pour le front têtu de Ferdinand. Copie conforme sur la droite pour le 3-0 à la 41e. Gillespie dribble, envoie sur Ferdinand qui allonge le crâne. NUFC confirme les dires de David : « Nous pratiquons un jeu varié, sans stéréotype. » Le football en mouvement qu'affectionnait l'attaquant Keegan, truffé de technique, bardé de créativité. J'ai vu Valdano. J'ai vu Keegan. J'irai voir Cruyff. Que c'est beau le football d'attaque. Et ça n'empêche pas de gagner.

Newcastle United a corrigé Wimbledon sur un score de tennis : 6-1. ~ D. J.

Photo VANDYSTADT

Photo MAG'SPORTS

Contre Wimbledon, Ferdinand, Gillespie, Beardsley et Ginola ont fait un malheur. Dans le système conçu par Keegan, chacun trouve sa place. Newcastle, ou l'art de faire cohabiter les grands.

Enfant de Newcastle, Keegan a souvent été fêté lorsqu'il était joueur. Entraîneur, il est tout autant adulé, sans doute parce que, du terrain, il dirige remarquablement la manœuvre avec son compère McDermott.

QUE TOUS LES CONDUCTEURS SATISFAITS DES LUBRIFIANTS ELF LÈVENT LA MAIN.

ELF COMPÉTITION. L'HUILE CHAMPIONNE DU MONDE.

Chez Elf, nous demandons toujours l'avis de quelques personnes bien placées avant de vous proposer le meilleur de notre technologie.

Testés sans ménagement en compétition, les lubrifiants Elf offrent sur la route le plus haut niveau de performance à votre moteur.

elf

TOUT ELF EST POUR VOUS